

Dossier vacances: matériel & préparatifs

# Chasseur d'images

N° 404 - Juin 2018



**100-400 mm**  
**TAMRON et les autres**

Défi du mois

**SPORTS COLLECTIFS**



**LAOWA**  
**L'Ultra Macro**  
**jusqu'à 5x**

**Festivals d'été**

10 conseils pour réussir



J'ai photographié  
**la lune**  
avec un bridge



à partir de **7,90 €**



### • Les forçats de la rédaction' (Le Club des Six !)

Guy-Michel Cogné (directeur de la rédaction), Benoît Gaborit, Manuel Gamet, Pascal Miele, Frédéric Polvet, Pierre-Marie Salomez.

### • Rédaction rubriques & chroniques

Tests appareils, objectifs & accessoires : Guy-Michel Cogné, Pierre-Marie Salomez, Pascal Miele. Expos, festivals & concours : Benoît Gaborit, Manuel Gamet, Hervé Le Goff. Livres & dossiers : Marie Cogné (Mana2C). Critique-photo : La rédaction'. Bouffées d'oxygène : Patrice-Hervé Pont (rétro), Ghislain Simard, Franck Mée.

### • Coordination

Marie Cogné, Nadège Coudurier.

### • Envoyer infos & communiqués de presse

- Matériel, livres : [redaction@chassimage.com](mailto:redaction@chassimage.com)

- Événements : [calendrier@chassimage.com](mailto:calendrier@chassimage.com)

### • Adresse postale de la rédaction

Chasseur d'Images Rédaction,  
BP 80100, 86101 Châtellerauld Cedex

### • Envoyer des photos à la rédac'

Sur [www.chassimages.com](http://www.chassimages.com), créez votre espace privé (onglet "Service photo CI-Rédac") puis transmettez vos images dans la rubrique choisie. Il est aussi possible d'envoyer vos photos sur CD, DVD, carte ou clé USB, mais pas par mail.

### • Adresse postale du service photo

Chasseur d'Images Service Photo  
13 rue des Lavoisirs  
86100 Senillé Saint Sauveur

### • Publicité éditions papier & web

Nadège Coudurier - [pub@photim.com](mailto:pub@photim.com)  
Éditions Jibena, 11 rue des Lavoisirs,  
86100 Senillé Saint Sauveur  
Tél : (33) 0-549-85-4985.

### • Abonnements

Éditions Jibena, BP 80100,  
86101 Châtellerauld Cedex.  
Tél : (33) 0-549-85-4985.

Fax : (33) 0-549-85-4999.

Service abonnements : [abonne@photim.com](mailto:abonne@photim.com)

Boutique : [commande@photim.com](mailto:commande@photim.com)

### • Direction

Chasseur d'Images, 11-13 rue des Lavoisirs,  
86100 Senillé - Saint-Sauveur  
(33) 0-549-85-4985.

Fax : (33) 0-549-85-4999.

GPS : N46 46 32 EO 00 35 02

### • Directeur de la publication : Guy-Michel Cogné.



Dépôt légal à parution. Imprimé en France par Roto Press Graphic, RN17, 60520 La Chapelle-en-Serval. Imprimé sur Terrapress 90g. Origine : Espagne. Taux de fibre recyclée : sans. Certifications : PEFC et FSC. Eutrophisation : Plot 0,071 kg/tonne. Édité par Jibena, S.A. au capital de 549.000 €, 4 rue de la Cour-des-Noues, 75020 Paris. "Chasseur d'Images", "Chassimages", "Shootim", "Photim", "Photimage", "Nat Images", "LABC de la Photo", sont des marques déposées - Copyright GMC © 2018. Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite, quel que soit le procédé (compris, numérisation, web et bases de données). Toute représentation ou reproduction, même partielle, est illicite sans accord préalable (article L.122-4 Code de la propriété intellectuelle). ISSN : 0396-8235. Commission paritaire : n° 1022K82200.

• Chasseur d'Images n'accepte aucune publicité rédactionnelle. Les marques citées le sont dans un seul but d'information et à titre gratuit. Ces citations ne signifient pas que les procédés soient tombés dans le domaine public. L'envoi de textes ou photos suppose que l'auteur possède les autorisations éventuellement nécessaires à leur diffusion et implique l'accord des auteurs et modèles pour une reproduction libre de droits. Les documents, insérés ou non, ne pourront être rendus.

ZINIO



## Le meilleur appareil est celui avec lequel on se sent bien

On a beau dire qu'il est possible de faire de très jolies photos quand la météo est exécrable, l'arrivée des beaux jours reste tout de même une cause importante de déclenchite aiguë pour la plupart d'entre nous. Le mois de mai, où jours fériés et temps de travail se sont empilés façon lasagnes, nous a donné l'occasion de faire un peu de ménage dans le fourre-tout, d'en éliminer ce vieux filtre dont on ne se sert plus, mais aussi de constater que notre reflex adoré fait de plus en plus mal à l'épaule. Alors, on part en excursion dans Chasseur d'Images pour voir ce qu'il y a de nouveau, on lorgne sur les hybrides, tellement à la mode et, au bout du compte, on tombe sur ce zoom miracle qui pourrait bien remplacer nos trois objectifs. Eh oui, les temps changent : hier, la course aux pixels était la principale motivation des changements de matériel ; aujourd'hui, la taille et le poids sont les premiers critères de choix.

Sony, Fuji et Panasonic l'ont compris avant les autres en prenant le risque de sacrifier le sacro-saint viseur optique au profit d'une visée électronique. Au début, c'était la cata : on ne voyait clairement pas grand chose (!) sur ces minuscules écrans collés derrière une loupe. La technique a progressé au point que, sauf en plein soleil, les hybrides sont devenus aussi agréables à utiliser que des boîtiers classiques. Libérés des contraintes du prisme et du miroir, ils offrent des cadences de prise de vue spectaculaires, un autofocus bien plus rapide... tout en affichant un poids réduit.

A la rédaction, nous constatons ces avancées et tentons, dans nos tests, d'expliquer le plus objectivement possible les

avantages et inconvénients de chaque technologie. Mais il nous faut écrire sur de la ouate car le Lecteur d'aujourd'hui n'aime pas les avis mitigés. La lecture des prises de bec qui émaillent notre forum en est la meilleure preuve : des experts y défendent leurs choix avec tellement de vigueur qu'ils en perdent parfois la raison...

Les photographes entretiennent avec leur matériel une relation qui s'apparente à celle d'un musicien avec son instrument. J'avoue que la vue d'un Leica active en moi le programme Cartier-Bresson, que glisser une GoPro dans ma poche me donne envie de plonger et que sortir un bridge-camera m'incite à chausser les Quechua pour partir en rando l'œil au vent. Tout cela est inconscient mais explique pourquoi, à l'aube d'un long week-end ou des vacances d'été, on se retrouve à faire le point sur son équipement et à fantasmer sur l'outil avec lequel on fera, ou pas, la photo dont on rêve.

Le meilleur appareil n'est pas celui qui sort vainqueur de tous les tests : c'est celui qui nous obéit sans prise de tête. Les millions de pixels, la rafale à 14 images/seconde et l'autofocus le plus rapide du monde ne servent à rien si, au moment de déclencher, l'accu a baissé les bras pour cause de voracité chronique de l'appareil ou si l'on doit plonger dans un invraisemblable labyrinthe de menus pour obtenir le bon paramètre.

Le meilleur appareil est celui... avec lequel on se sent bien !

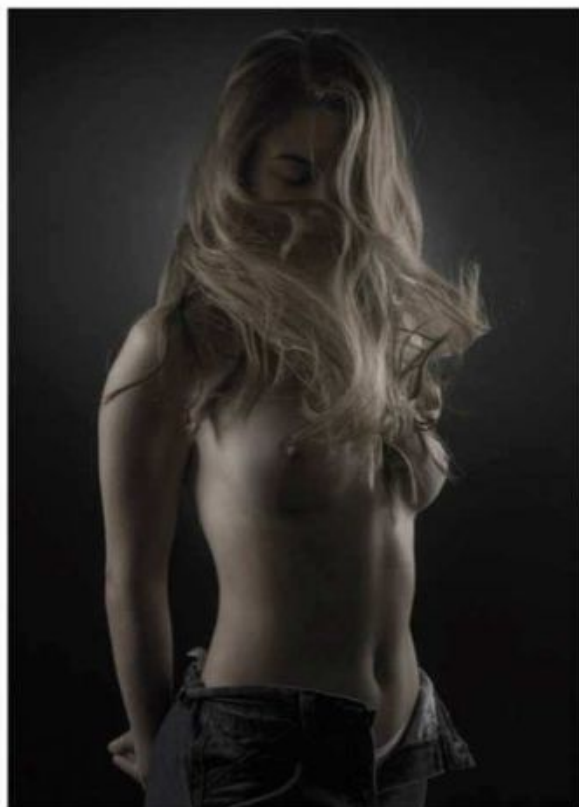
Guy-Michel Cogné



42

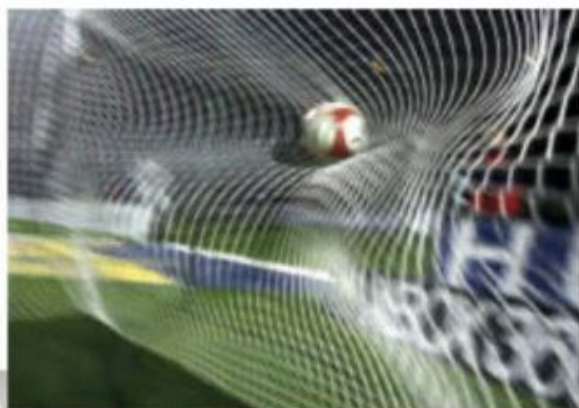


46



1/2

56



# Chasseur d'Images

404

## S O M M A I R E I M A G E S

### 3 • Édito

### 8 • L'Actu

Les dernières infos du monde de la photo, côté matériel (stabilisateur PNJ Feiyu A2000, mises à jour firmware, promos estivales, optiques Laowa, Tamron et Fuji, etc.) mais pas seulement...

### 18 • Cimaïses

Zoom sur les quatre immanquables du moment : l'expo "Tsiganes" du Musée national de l'histoire de l'immigration, le festival du Regard à Cergy-Pontoise, la rétrospective Nachtwey de la MEP, Helmar Lerski au MAHJ et August Sander au Mémorial de la Shoah.

### 26 • Exporama

Toutes les expositions du mois, mais aussi l'agenda culturel, les foires au matériel et les festivals de l'été.

### 38 • Portrait: Mathieu Pernot

*"La photographie rend modeste ; si les gens nous disent non, on ne peut plus rien faire."* Rencontre avec un photographe dont le travail sur les communautés tsiganes fait rimer humilité et humanité.

### 42 • "Pourquoi pas les abysses ?"

Le nouveau défi de Gilles Martin...

### 46 • Portfolio: Photographies de l'Année

Présentation du palmarès 2018 du concours organisé par notre confrère *Profession Photographe*.

### 56 • Défi (du mois): Sports collectifs

Au ras du gazon ou depuis les travées, en salle ou en plein air, nos lecteurs ont mouillé le maillot pour relever ce nouveau défi. Il ne tient qu'à vous de les imiter en suivant nos conseils.

Le magazine des passionnés de photo

# Panasonic



G9



GH5



GX9



PHOTO & VIDÉO



VIDÉO



PHOTO



## OBJETS DE DÉSIR POUR CRÉATEURS

CHANGING PHOTOGRAPHY\* **G**

LUMIX CRÉATEUR DU 1<sup>er</sup> APPAREIL PHOTO HYBRIDE EN 2008

### 10 ANS D'INNOVATION AU SERVICE DE VOTRE CRÉATIVITÉ.

LUMIX G9 : La nature, votre terrain de jeu. Une rapidité extrême et un viseur ultra large.

LUMIX GH5 : Le monde, votre source d'inspiration. La révolution vidéo 4K avec double stabilisation.

LUMIX GX9 : La rue, votre studio. Des couleurs riches, des noirs intenses.

Associez l'excellence à votre boîtier avec 10 optiques signées LEICA et 20 optiques LUMIX.

LUMIX, marque n°1 des ventes d'appareils photo hybrides\*.

\* Données Panel Photo GfK Janvier 2017 à Mars 2018.

www.panasonic.com Lumix\_france



**LUMIX G**

70



84



92

2 1/2



102



120



# Chasseur d'Images

404

## S O M M A I R E P R A T I Q U E

### 70 • Bientôt les vacances!

Objectifs, nettoyage de capteur, vidéo, accessoires et bonnes idées : check-list avant le grand départ.

### 84 • 10 conseils pour réussir ses photos de spectacle et de festival

Quel matériel? Quels réglages? Quel point de vue? La rédac' vous dit tout.

### 92 • x2, x5... Ultra Macro: inventer son micromonde!

Profitons de la sortie des objectifs "super macro" Laowa (grandissement allant de x1 à x5) pour entrer dans le micromonde des mousses et des thomises.

### 102 • Tests d'objectifs

Laowa 15 mm f/2 ZERO-D

Samyang FE 35 mm f/2,8 AF

Laowa 7,5 mm f/2 C-DREAMER

Tamron Di 100-400 mm f/4,5-6,3 VC USD

### 112 • Piqué & netteté: tout est relatif!

La preuve par l'image, grâce au 100-400 mm Tamron.

### 115 • Photographier la lune avec un bridge

Un jardin, un trépied, un bridge... et à vous la lune!

### 120 • Test Pentax K-1 II

Pentax met à jour son reflex 24x36. Le boîtier garde toutes ses qualités mais les évolutions restent mineures.

### 124 • Un "cyclo" pour les petits objets

### 126 • Coin collection: Canonflex

### 128 • Critique photo

### 132 • Concours

### 135 • Contact: petites annonces

### 143 • Je m'abonne

### 146 • Encore quelques mots...

Le magazine des passionnés de photo

Système vidéo Pour PAL  
Guide fonctions Activé  
Commande tactile Standard  
Info batterie

Nettoyage du capteur

Options aff. touche

bouton affichage options LV

# SIGMA

Zéro distortion.

Le zoom grand angle lumineux ultime.

**A** Art

## 14-24mm F2.8 DG HSM

Étui, bouchon d'objectif (LC964-01) fournis



RCS B 391604832 LILLE

Pour en savoir plus:

[sigma-global.com](http://sigma-global.com)

## PROMOS D'ÉTÉ



À l'approche de l'été et des départs en vacances, les fabricants proposent des offres promotionnelles "alléchantes"... disent-ils. Personne n'est dupe et il faut dépenser beaucoup pour réaliser des économies substantielles ! Mais c'est toujours bon à prendre. Avant de craquer pour tel ou tel objectif, appareil, accessoire, jetez quand même un œil aux prix des produits de la génération précédente. Parfois la version la plus récente n'apporte pas d'évolution majeure. Et le prix d'achat du modèle antérieur est plus intéressant que la remise offerte sur le nouveau modèle.

Olympus, Canon et Panasonic ont dégainé leurs offres les premiers. Mais nul doute qu'au moment où vous lirez ces lignes, d'autres marques les auront suivis.

Chez Olympus, les remises les plus fortes concernent les objectifs haut de gamme (175 € sur les focales fixes f/1,2), mais l'E-M10 Mk III bénéficie aussi d'un rabais de 75 €.

<http://bonus.olympus.eu/>

Avec l'opération "Rechargez vos batteries", Canon offre un deuxième accu pour l'achat d'un compact expert.

<https://canon-france-battery-offer-2018.sales-promotions.com/>

Chez Panasonic, les remises concernent les Lumix G9, GH5 et GX80.

<https://offre-panasonic-lumix-optiques.com>

## FEIYU A2000 : STABILISATION VIDÉO POUR LES REFLEX ET LES HYBRIDES

**L**a vidéo pépère, très peu pour vous. Vous rêvez de travelling et de mouvements de caméra compliqués ? Le PNJ Feiyu A2000 est fait pour vous !

Ce stabilisateur fonctionne sur le même principe que celui présent sur les téléphones, les caméras d'action et, plus encore, les drones. Il comporte des capteurs (accéléromètres) qui analysent positions et mouvements. Ces données sont ensuite utilisées pour piloter des moteurs qui, sur trois axes, maintiennent l'appareil en position.

Le Feiyu A2000 peut recevoir des boîtiers de taille importante : hybrides (Fuji, Olympus, Panasonic, Sony, etc.) et même reflex de la taille d'un Canon EOS 5D (2 kg maxi, objectif compris). La fixation de l'appareil comporte un système de glissière qui permet d'équilibrer le boîtier afin d'ajuster le centre de gravité et ainsi optimiser le travail des moteurs.



Le stabilisateur est livré avec deux poignées, simples et doubles. Le modèle double assure un port confortable. Les bras sont équipés de vis au standard photo (1/4), ce qui permet d'y fixer des accessoires (micro, éclairage, etc.). Ils se replient pour le transport.

Une application (Feiyu On) donne accès à des réglages avancés.

### Feiyu A2000

Poids : 1,112 kg • Charge : 250 g à 2 kg • Stabilisation sur 3 axes • Angle panoramique : 360° • Angle de rotation : 360° • Angle de basculement : 360° • Alimentation : 2 batteries 2.200 mAh (4 batteries fournies) • Autonomie : 12 heures • Application Feiyu On (iOS et Android) • 4 modes de stabilisation • Contrôles : joystick, déclencheur Bluetooth, bouton de fonction, gâchette de blocage • Tarif : 600 €.

[www.pnj.fr](http://www.pnj.fr)

## ● ● ● SUR LE WEB

### • Caméras GoPro : filmez et partagez vos aventures directement sur vos Instagram Stories

La nouvelle fonctionnalité de partage de l'application GoPro permet d'ajouter directement depuis l'application des photos et vidéos sur Instagram.

Les parties retouche et montage des vidéos enregistrent également quelques améliorations : découpage des séquences pour ne garder que le moment souhaité, recadrage vertical d'un plan large, ajout d'ef-

fets créatifs. N'oubliez pas de respirer quand même !

[www.gopro.com](http://www.gopro.com)



# MISES A JOUR MAJEURES DE LOGICIELS INTERNES CHEZ FUJI ET HASSELBLAD

**B**eaucoup de constructeurs se contentent de mises à jour de firmware minimalistes : corrections des bugs et prise en compte des nouvelles optiques et des nouveaux accessoires. D'autres vont bien plus loin et ajoutent des fonctions qui maintiennent le boîtier à niveau face aux autres modèles de la marque ou à ceux de la concurrence.

Fuji est le spécialiste des mises à jour à haute valeur ajoutée, le lancement d'un modèle s'accompagnant régulièrement d'un nivellement par le haut des appareils précédents. Grâce au firmware 4.0, le X-T2 se retrouve ainsi doté de presque toutes les fonctions du X-H1, sorti il y a quelques mois seulement.

Chez Hasselblad, la situation diffère légèrement. Le X1D est en concurrence directe avec les reflex moyen format de Pentax et Fuji qui utilisent le même capteur. Une mise à jour de firmware permet de corriger des manques et d'ajouter des possibilités inédites : une façon intelligente de se démarquer.

## Et les autres ?

Si l'on excepte Fuji (et maintenant Hasselblad), les mises à jour qui apportent de véritables améliorations aux boîtiers sont rares chez les autres marques.

Beaucoup semblent vivre dans un monde de certitudes où les appareils

sont "tellement parfaits" qu'il est inutile d'ajouter quoi que ce soit. Les mises à jour de firmware prennent en compte un nouvel objectif ou corrigent des bugs, mais rarement plus.

Dommage. Apporter de nouvelles fonctions aux appareils des générations précédentes est une marque de respect pour ses clients. Une façon de leur dire :



## Fuji Firmware 4.0

Bracketing de mise au point • Réduction du scintillement • Full HD à 120 i/s • Correction du vignetage en vidéo • Vidéos en mode F-log enregistrables sur carte SD • Affichage ouverture T ou F avec les objectifs Fuji ciné (MKX) • Affichage des infos normal ou agrandi (viseur et écran) • Choix du dossier d'enregistrement des images • Compatibilité avec les objectifs ciné 55mm T2,9 et 50-135 mm T2,9 • Autofocus plus sensible en basse lumière • meilleure transmission des paramètres du boîtier avec le logiciel Fuji Acquire.

"Nous ne vous imposons pas d'acquérir le modèle récemment sorti pour profiter des dernières évolutions, nous essayons de les ajouter à l'appareil que vous avez acheté il y a un an."

La démarche peut même aller plus loin puisque Pentax propose une mise à jour en atelier (payante) pour transformer le K-1 en K-1 II.



## Hasselblad Firmware 1.21

Outil balance du blanc avec une pipette directement à la prise de vue • Intervallomètre (avec timelapse) • Bracketing d'exposition (jusqu'à 9 vues) • Notes audio • Import d'images depuis l'ordinateur • Zooming dans l'image jusqu'à 100 % • Zooming auto sur le point AF • ISO Auto avec choix de la vitesse de bascule en mode P • Visionnage des vidéos avec son • AF avec les objectifs HC/HCD + bague XH (sauf 120mm macro).

## • COLORAMA de Kodak dans les galeries et sur le site YellowKorner



Dès les années 1950 et pendant plus de 40 ans, la saga publicitaire de Kodak "Colorama" a affiché ses couleurs éclatantes en très grand format (18 m de large, 6 m de haut) dans le hall de Grand Central, la gare la plus connue de New York. Mises en scène souriantes de l'*American way of life*, ces photographies mythiques seront présentées du 14 juin au 22 août dans les galeries YellowKorner, et en édition limitée et numérotée sur le site [www.yellowkorner.com](http://www.yellowkorner.com).

## TAMRON 28-75 MM F/2,8 FE: 900 €



**L**e zoom Tamron 28-75 mm f/2,8 pour Sony FE annoncé il y a quelques mois sera disponible fin mai au tarif de 900 €. Comparé aux modèles équivalents disponibles pour les boîtiers 24x36 Sony, le Tamron offre une position grand-angle un peu moins intéressante (28 mm et pas 24 mm) mais cela permet d'avoir un objectif plutôt compact et léger alors que l'ouverture est de f/2,8.

Distances focales: 28-75 mm • Diaphragme: f/2,8-22 (9 lamelles)  
• Angle de vue: 75°23'-32°11' (24x36) • Formule optique: 15 éléments en 12 groupes • MAP Mini: 19 cm à 28 mm (1:2,9) et 39 cm à 75 mm (1:4) • Diamètre du filtre: 67 mm • Encombrement: 73 x 118 mm • Poids: 550 g • Accessoires fournis: pare-soleil et bouchons • Monture: Sony FE.

## UN TRÉPIED MANFROTTO SPÉCIAL SONY

**S**ony annonce une version du pied Manfrotto Befree Advanced spécialement conçue pour les boîtiers des séries Alpha 7 et 9. Ce trépied reprend les caractéristiques du Befree Advanced, mais avec quelques adaptations. De façon anecdotique, la déco du pied reprend la couleur orange de Sony. Plus intéressant, le plateau rapide est spécialement conçu pour les boîtiers Alpha 7 et Alpha 9 avec un rebord profilé qui assure une meilleure fixation.



Rotule boule • Poids: 1.590 g • Charge maxi: 8 kg • Hauteur mini: 40 cm • Hauteur maxi: 151 cm • 4 sections • Plateau rapide spécifique: 200PL-PROSONY • Prix: 190 €.



## MOYEN FORMAT 100 MPIX, C'EST PARTI !

**P**hase One a présenté une nouvelle version de son boîtier iXM destiné à la photo aérienne. Cet appareil prévu pour de la photo au drone très haut de gamme n'intéressera que de très rares photographes.

Mais ce qui pique notre curiosité, c'est le capteur qui équipe cet appareil: un Cmos rétroéclairé 100 Mpix de 33 x 44 mm, soit exac-

tement la même taille que le Cmos dont sont pourvus les Pentax 645Z, Fuji GFX et Hasselblad X1D.

Le capteur étant opérationnel, on peut imaginer que les versions 100 Mpix de ces appareils moyen format vont arriver sur le marché dans un avenir proche...

[www.industrial.phaseone.com](http://www.industrial.phaseone.com)



## Original

### FUJI X100F MARRON

Ivan Loh, un ambassadeur Fuji, a présenté sur son site des images du nouveau X100F en version marron. Techniquement, l'appareil est identique à au modèle gainé de noir. Ce nouvel habillage est plutôt élégant même s'il est moins sobre que la version "classique". Pour le moment, Fuji n'a pas communiqué de façon officielle sur cet appareil. On ne sait donc pas quel sera son prix ni même s'il sera distribué en France.

<https://ivanjoshualoh.com/>



### ROLLEIFLEX, LE RETOUR

L'Instantflex TL70-2 dont nous vous parlions le mois dernier (un appareil bi-objectif proposé par Mint Camera et utilisant du film Fuji Instax) disparaît au profit d'un nouveau modèle: le "Rolleiflex Instant Kamera".

Mint a en effet passé un accord avec Rollei qui lui donne le droit d'utiliser le nom Rolleiflex. Comparé à la version précédente, l'appareil connaît une légère amélioration (l'objectif de visée est un peu plus lumineux) mais pour le reste, il semble bien que ce soit le même modèle que le TL70-2.

L'appareil fait l'objet d'une campagne de financement participatif sur Kickstarter (comptez 370 € pour le modèle de base, livraison prévue pour fin 2018).

[www.kickstarter.com](http://www.kickstarter.com) (chercher Rolleiflex Instant Kamera)



# SALON PHOTO FNAC

**BONS PLANS & DÉMONSTRATIONS**  
DERNIÈRES NOUVEAUTÉS & INNOVATIONS



**DU 11 MAI AU 30 JUIN**

25 MAGASINS ACCUEILLENT  
LES PLUS GRANDES MARQUES

**Nikon**

**OLYMPUS**

**FUJIFILM**

**Canon**

**SONY**

**Panasonic**

PLUS D'INFOS SUR [FNAC.COM/SALONS-PHOTO](https://fnac.com/salons-photo)

**fnac**



LA RÉDAC'  
EN LIGNE

## Des images haute déf' sur le Forum CI

C'est nouveau et ça devrait vous plaire : désormais, vous pouvez montrer vos images en haute définition sur notre forum ! Vous étiez nombreux à vous plaindre de la limite de taille imposée jusqu'alors par le forum. Cette restriction reposait sur un problème simple à comprendre : si dans une page comportant 25 participations, chacun poste une photo de 10 Mo, le fil sera impossible à lire à moins de disposer d'une connexion très haut débit. Or, tout le monde n'a pas la fibre, tout le monde n'a pas la 4G.

Grâce à la technologie PRODIBI, chaque contributeur peut maintenant poster ses photos dans leur définition d'origine et laisser aux autres le loisir de zoomer dedans. Les pinailleurs vont être ravis !

[www.chassimages.com/forum/index.php/topic,283349.0.html](http://www.chassimages.com/forum/index.php/topic,283349.0.html)



## GAMME OPTIQUE FUJI POUR GFX : 1 TÉLÉ, 1 MULTI, 2 BAGUES-ALLONGES

Fuji vient d'ajouter à son catalogue d'objectifs pour appareil hybride moyen format, actuellement représenté par le GFX-50s, un télé-objectif de 250 mm (équivalent 200 mm en 24x36), un multiplicateur de focale (coefficient 1,4x) et deux bagues-allonges de 18 et 45 mm.



### Fiches techniques

**GF 250 mm f/4 LM OIS WR** • 16 éléments en 10 groupes • Ouvertures : f/4 à f/32 • Distance minimale de mise au point : 1,4 m (x 0,22) • Diaphragme à 9 lamelles • Filtre : Ø 82 mm • Dimensions : Ø 108 x 203 mm • Poids : 1425 g • Prix : 3.300 € (fin mai).

**GF 1.4x TC WR** • 7 éléments en 3 groupes • Dimensions : Ø 82 x 26 mm • Poids : 400 g • Prix : 850 € (fin mai).

**MCEX-18G WR & MCEX-45G WR** • Dimensions : Ø 82 x 18 mm / 170 g ; Ø 82 x 45 mm / 245 g • Prix : 330 € (fin mai).

## MEYER-OPTIC : 75 MM F/0,95

Meyer-Optik-Görlitz annonce l'arrivée prochaine d'un 75 mm f/0,95. Disponible en montures Leica M, Sony E (APS-C) et Fuji X, il sera le plus lumineux des 75 mm jamais commercialisés. Et son diaphragme à 15 lamelles promet un bokeh "crémeux". S'il vous fait rêver, vous avez jusqu'à avril 2019 pour économiser les 4.000 € nécessaires. La marque a lancé un financement participatif sur son site... si vous êtes téméraire, vous pouvez diviser le prix par deux en l'achetant tout de suite : 1900 €.

[http://info.meyer-optik-goerlitz.com/nocturnus75\\_presale\\_mailing\\_list-0](http://info.meyer-optik-goerlitz.com/nocturnus75_presale_mailing_list-0)



# 12,3

téraflops, soit 12,3 milliards de milliards de FLOPS, c'est le nombre d'opérations en virgule flottante par seconde que la nouvelle carte graphique Radeon Pro SSG est capable d'effectuer. Elle se destine au montage vidéo en 4K et 8K (flux 8K à plus de 30 i/s), et Adobe Premiere CC sait maintenant dialoguer avec elle. Mais rien n'empêche de l'utiliser pour traiter ses images dans un logiciel de dérawtisation... enfin, si celui-ci la gère. Sur les six écrans connectables à la carte, ce sera idéal. La Radeon Pro SSG consomme 260 W, prévoyez donc une bonne alimentation pour l'ordinateur... et quelques kilos euros pour l'acheter. <https://pro.radeon.com/en/editing-8k-video-radeon-pro-ssg-graphics-adobe-premiere-pro-cc/>

NOS PRODUITS SONT DISPONIBLES AUPRES  
DE REVENDUEURS SPECIALISES EXCLUSIFS.  
ET EN LIGNE A L'ADRESSE [WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM](http://WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM)

# FAMILLE EL *PERFECTION* SANS LIMITE



Les meilleures jumelles EL jamais conçues, dotées d'un niveau de confort et de fonctionnalité jamais encore égalé grâce à leur équipement FieldPro. Ses performances optiques et sa précision parfaite, son ergonomie exceptionnelle et son design modifié en profondeur en font un chef d'œuvre d'optique à longue portée. Profitez pleinement de chaque instant – avec SWAROVSKI OPTIK.

SEE THE UNSEEN  
[WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM](http://WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM)



SWAROVSKI  
OPTIK



Les deux premiers objectifs Sigma Art en monture Sony FE, 50 mm f/1,4 HSM et 85 mm f/1,4 HSM, devraient être disponibles avant la fin du mois de mai à des tarifs identiques à ceux des autres montures (Canon, Nikon, Sigma).



Les boîtiers couplés à un téléphone n'ont pas, jusqu'à présent, connu un grand succès. Yongnuo va peut-être changer la donne avec son YN43, un module en monture Canon équipé d'un capteur 4/3".

On ne connaît ni la date de lancement, ni le tarif, mais on suppose que celui-ci sera assez peu élevé.

[www.hkyongnuo.com](http://www.hkyongnuo.com)



Panasonic annonce un nouveau tout terrain, le Lumix FT7. L'appareil est étanche à 30 m, équipé d'un zoom 28-130 mm et il peut filmer en 4K.

Grande nouveauté, il dispose d'un viseur électronique.

Le Lumix FT7 sera disponible en juillet au prix de 450 €.

## BON À SAVOIR

### Se marier en Polaroid



Polaroid propose des coffrets "spécial mariage" comportant appareil et films de façon à immortaliser le grand jour. Trois offres sont proposées : un Pola 600 + 12 films, un OneStep 2 + 12 films, trois OneStep 2 + 36 films.

Des formules intéressantes même hors mariage. Vendu 295 €, l'ensemble OneStep 2 + 12 films présente, par exemple, une économie substantielle comparée à l'achat individuel.

[www.polaroidoriginals.com](http://www.polaroidoriginals.com)

### Promo Datacolor Fujifilm

Pour l'achat d'un produit d'étalonnage Datacolor Spyder, une remise de 50 % est offerte sur le produit de tirage Fujifilm de son choix (livre photo, tirage panora-



mique, acrylique, Dibond, etc.). En collaborant, les deux marques veulent montrer l'intérêt d'une solution complète, de l'écran étalonné au labo haut de gamme.

[www.datacolor.com](http://www.datacolor.com)

### Achromat version dorée



Lomography annonce la version dorée du Daguerrréotype Achromat. L'objectif se veut la version moderne de l'objectif créé au XIX<sup>e</sup> siècle par Charles Chevalier pour Daguerre. Des diaphragmes à vannes avec découpe fantaisie sont fournis pour des effets de bokeh originaux.

Sorti en 2016 en version noire ou laiton (400 €), l'Achromat 64 mm f/2,9 est aujourd'hui réédité en version plaquée or (550 €) en montures Canon et Nikon. L'objectif étant entièrement manuel, il est parfaitement utilisable sur d'autres appareils via à des bagues d'adaptation.

Focale : 64 mm ; 2 éléments collés ; MAP mini : 50 cm, fil-

tre : 40,5 mm ; diaph : f/2,9-16 et vannes. Utilisable en 24x36 et formats inférieurs.

[shop.lomography.com/fr](http://shop.lomography.com/fr)

### Capture One

Phase One publie une mise à jour de son logiciel (11.1.1). Ce firmware n'apporte pas de nouvelles fonctions mais corrige des bugs rencontrés sur la version précédente. Cette mise à jour est disponible pour Mac et Windows.

[www.phaseone.com](http://www.phaseone.com)

### BenQ SW240 Photovue

BenQ annonce un nouvel écran photo, le SW240. Il s'agit d'un modèle 24 pouces au format 16:10 (1920 x 1200) avec des bords extrêmes. La dalle IPS possède une finition mate et couvre 99 % de l'AdobeRGB. L'électronique utilise une LUT 14-bit 3D, avec un delta inférieur à 2. L'étalonnage est disponible avec le logiciel Palette Master Element.



L'écran est en vente au prix de 450 €.

[www.xpdistri-bution.com](http://www.xpdistri-bution.com)

## QUATRE NOUVELLES OPTIQUES LAOWA

Venus Optics lance quatre nouvelles références. Comme d'habitude, la marque se démarque de la concurrence avec des objectifs assez originaux.

- Laowa 10-18 mm f/4,5-5,6 : le zoom le plus grand-angle actuellement disponible en monture Sony FE.
- Laowa 100 mm f/2,8 Ultra Macro Apo : un macro pour format 24x36 capable de monter, sans accessoires, au rapport x2.
- Laowa 17 mm f/4 GFX Zero-D : le plus grand-angle actuellement disponible pour le moyen format Fuji GFX.
- Laowa 4 mm f/2,8 Fisheye : avec ses 135 g et 210°, ce fish-eye en monture micro 4/3" sera idéal pour les panoramiques.

Toutes ces optiques devraient être disponibles cet été, leurs prix n'ont pas encore été communiqués.





NOS PRODUITS SONT DISPONIBLES AUPRES  
DE REVENDEURS SPECIALISES EXCLUSIFS.  
ET EN LIGNE A L'ADRESSE [WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM](http://WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM)



## JUMELLES EL AVEC TECHNOLOGIE SWAROVISION **UNE FABRICATION PARFAITEMENT MAITRISEE**

Avec les jumelles EL 42, dotées de l'innovante technologie SWAROVISION, SWAROVSKI OPTIK pose de nouveaux jalons en termes de restitution parfaite des images, de contrastes et de fidélité des couleurs. Ces jumelles réputées sont un véritable chef-d'œuvre optique, fabriqué en Autriche, avec une précision absolue. Les jumelles EL 42 ont été conçues de façon soigneusement réfléchie ; ergonomiques, elles offrent la prise en main intégrale de la gamme EL et disposent d'un solide et ultra-précis mécanisme de focalisation, offrant une simplicité d'utilisation optimale. Compagnon fiable, elles sont à la fois compactes et légères. Leurs optiques cristallines vous permettent de profiter de spectacles exceptionnels, même au crépuscule ; parfaites pour observer les oiseaux qui ne sortent que le matin ou le soir, elles vous impressionneront par leur exceptionnelle netteté visuelle jusqu'au bord de l'image et par leur incroyable champ de vision. Profitez pleinement de ces instants uniques – avec SWAROVSKI OPTIK.

SEE THE UNSEEN  
[WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM](http://WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM)



SWAROVSKI  
OPTIK



**Brent Stirton, Ambassadeur Canon, s'exprime sur la cécité :** il existe aujourd'hui plus de 40 millions de personnes aveugles dans le monde. Dans la plupart des cas, elles auraient pu l'éviter si elles avaient eu accès à des soins oculaires dès le plus jeune âge. Malheureusement, des millions de personnes vivent sans ces soins et sont contraintes de côtoyer un monde de plus en plus obscur. Les choses pourraient en être autrement.

J'étais en Inde pour préparer un article au sujet d'un traitement contre la cécité lorsque j'ai entendu parler d'une école remarquable pour étudiants aveugles. De telles écoles sont rares en Inde, et beaucoup de personnes aveugles sont ainsi condamnées à vivre par la mendicité : une existence courte et extrêmement dure. Cette école représente l'un des rares investissements qui a été fait pour les personnes aveugles et elle est reliée à un hôpital qui propose des opérations gratuites pour les personnes les plus démunies, afin de les aider à retrouver la vue.

Lors de mon premier jour là-bas, j'ai remarqué un groupe de garçons atteints d'albinisme, une anomalie congénitale caractérisée par une absence partielle ou totale de pigments au niveau des yeux, des cheveux et de la peau. Ils ne disposent que de 5 % de leur capacité visuelle. Ils sont légalement considérés comme aveugles mais ils sont toutefois capables de distinguer les formes. Leur condition les rend facilement sujets à des cancers de la peau et elle engendre aussi une dégradation progressive de la vue. J'ai réalisé un portrait de ces garçons à cette occasion, et je suis retourné à plusieurs reprises dans cette école, au fil des années, pour photographier ces jeunes hommes remarquables au fur et à mesure qu'ils grandissaient. Un jour, j'espère pouvoir les photographier en train de jouer un rôle essentiel dans la société indienne et d'exploiter les compétences qu'ils ont acquises au cours de leur éducation, ce qui serait particulièrement encourageant.

Pour un photographe, la vue, c'est tout. Si je ne vois pas, je ne peux pas prendre de photos, et si je ne peux pas prendre de photos, je ne sais pas ce que je ferais. Dans un sens, les personnes aveugles représentent ma plus grande peur. Mais lorsque ces personnes surmontent les malheurs qu'elles ont connus dans leur vie, comme elles le font si souvent, et montrent à quel point elles peuvent être des membres actifs et compétents de la société, elles incarnent, à mon sens, le triomphe de l'esprit humain. Cette école a donné à ces étudiants, souvent issus d'une extrême pauvreté, une véritable estime de soi. Elle a fait preuve de solidarité, elle a donné un sens à leur vie et elle les a changés en profondeur.

Moi aussi, cette expérience m'a bouleversé.

**En savoir plus sur [canon.fr/pro](http://canon.fr/pro)**



© Brent Stirton, Ambassadeur Canon

**Canon**

# Les Tsiganes, 120 années d'images

Par une magnifique scénographie, le Musée national de l'histoire de l'immigration propose de suivre une population perpétuellement migrante. Des campagnes d'Europe aux continents du monde, la photographie se fait elle-même tsigane.

En Bretagne profonde, on les appelait les *Termagi*, c'est-à-dire qu'on les rangeait dans le sac de tout ce qui venait d'ailleurs, notamment les forains qui fascinaient les villageois avec leurs projections en lanternes magiques. S'élevant des provinces, les Tsiganes ont depuis le haut Moyen-Âge contribué à estomper les frontières, véhiculant derrière leurs troupes nomades le mystère de leurs origines et leur dérangement réputation. Qu'on les crût venus des Indes, de Bohême ou d'Égypte, l'image des Roms, Gitans, Romanichels ou Manouches se réduisait aux figures de

la diseuse de bonne aventure et du voleur de poules dont le savoir occulte et l'habileté innée inspiraient à la fois la crainte et le respect, sinon la haine.

## La légende à l'épreuve du document

La représentation et l'idée que l'on se fait des Tsiganes prendront à partir du XIX<sup>e</sup> siècle la forme objective que leur donne la photographie. La Cité de l'Histoire de l'immigration propose une extraordinaire rétrospective qui commence avec le passage des stéréotypes véhiculés par les légendes et les superstitions aux

clichés multipliés, documentaires ou judiciaires. Parties prenantes des fêtes foraines, exhibées dans les zoos humains, les communautés vivant en marge de la société étaient d'office présumées hors-la-loi. Enrôlés dans les tranchées pour défendre la France contre les troupes du Kaiser en 1914, les Tsiganes se retrouvaient en 1941 et 1942 parqués en familles dans des camps comme en témoignent l'émouvant journal tenu par Friedel Bohny-Reiter à Rivesaltes.

## L'implication des auteurs

Or, à la manière des mentalités et des sociétés, la photographie change avec la fin de la Seconde Guerre mondiale. C'est ce que montre la seconde partie de l'exposition, quand le regard des opérateurs passe de la curiosité documentaire à l'approche sensible et empathique sur une partie de l'humanité possédant son histoire, sa culture et revendiquant sa dignité. Derrière les images connues d'Atget, de Kertész ou de Doisneau, on découvre les travaux de plusieurs auteurs impliqués sur le long terme, comme Émile Savitry qui accompagne son ami le guitariste Django Reinhardt dans l'évolution de sa carrière ou comme Jacques Léonard qui tombe amoureux d'une gitane avant de devenir le chroniqueur de la communauté tsigane du quartier de Montjuïc à Barcelone. Jan Yoors, enfant d'Anvers, commence à photographier les Roms dès l'âge de douze ans, il les photographiera jusque dans les années 1970, même après son installation à New York. Matéo Maximoff, né d'un père rom de Russie et d'une mère manouche de France est à lui seul un personnage de légende : chaudronnier de métier, il lui arrive de toucher à la littérature, au journalisme, au cinéma, ou de se produire en conteur et en conférencier ; il a pour amis Ronis, Koudelka et laisse en 1999 un fonds d'image de nature ethnographique. Par une ample scénographie circulaire, l'exposition s'élargit aux cinq continents et à la période contemporaine pour se terminer par l'imposant travail en film et photos de Mathieu Pernot sur une famille tsigane d'Arles, les Gorgan.

**Hervé Le Goff**



À gauche – Un groupe de Nomades détenus au camp de Linas-Monthéry, entre novembre 1940 et avril 1942. Auteur inconnu. Tirage d'époque 9x6 cm. © Collection privée Photo : B. Huet / Tutti-image

• *Mondes tsiganes, la fabrique des images, une histoire photographique, 1860-1980.* Musée national de l'histoire de l'immigration, 293 av. Daumesnil, Paris 12<sup>e</sup>, jusqu'au 26 août.  
• *Livre-catalogue sous la direction de Ilse About, Mathieu Pernot et Adèle Sudre, 192 pages 19,5x25,5cm, 200 illustrations, relié, éditions Actes Sud, 29 euros.*

# Miroirs d'ados

Passage difficile pour les uns, heures lumineuses pour les autres, les brèves années d'adolescence interrogent toujours les adultes qui les ont oubliées. Par les approches sensibles et différentes de douze photographes contemporains, la troisième édition du festival dédié au Regard se tourne vers ces garçons et filles déjà grands.

En établissant le programme du 3<sup>e</sup> Festival du Regard sur le thème de l'adolescence, Sylvie Hugues et Mathilde Ter-raube ont demandé à douze photographes reconnus pour leurs travaux sur la jeunesse de livrer en images cette sensibilité singulière que partagent l'artiste et son modèle. Le beau nombre de douze compte six photographes femmes et six hommes, parents ou non, enseignants ou professionnels, comme si la parité avait ici bon ménage à faire avec la diversité.

Pour y consacrer l'essentiel de leur travail, Marion Poussier et Claudine Doury occupent une place légitime dans cette évocation de l'âge de la révolte, de l'intranquillité et des premières amours, suivies avec ce talent de trouver, dans l'approche des groupes ou des individus, la juste distance garante de la confiance et de la vérité. La famille d'abord, avec le regard paternel et néanmoins subtil que Gil Lefauconnier porte au long terme sur ses trois enfants, deux sœurs et leur petit frère, qui renvoient ensemble la vision

d'une fratrie en croissance heureuse. Reiko Nonaka reste dans la famille sous l'angle singulier de la jumeauté, qu'elle romance par la participation d'objets choisis et souligne par la symétrie des poses.

## En perspective, le futur et les autres

Venue de la psychothérapie à la photographie, Sian Davey livre un travail optimiste réalisé avec sa fille Alice, atteinte du syndrome de Down, et Martha, sa demi-sœur, comme le chemin, long et difficile vers l'intégration aux autres. Tout aussi fort est le portrait que Martin Barzilai fait des jeunes refuzniks d'Israël quand garçons et filles décident, par amour de la paix et au risque d'une condamnation à la prison, de ne pas se soumettre à leurs obligations militaires. Une démarche que Françoise Chadaillac adopte dans sa forme la plus simple d'une pose frontale associant un visage à un témoignage recueilli, en l'occurrence l'adolescence vécue dans les cités. Jérôme Blin reste sur ce registre en donnant à ses ados le paysage intermédiaire de lieux de rencontres hors-

famille, où flottent l'ennui et la mélancolie, quand Guillaume Herbaut les fait entrer dans la fiction. À Tergnier, cité picarde, Cédric Carlier installe chaque week-end des séances de tournage de films d'action, dont "Geek2" restitue un roman photo d'un nouveau genre, haut en couleur. Delphine Blast est allée en Colombie à la rencontre de la tradition sud-américaine de la "Quinceañera" qui voit les jeunes filles fêter leurs quinze ans revêtues de robes somptueuses, comme le prélude de fiançailles à venir. Sous d'autres latitudes, dans un quartier populaire de Maputo au Mozambique, Thibaud Yevnine accompagne Noémia dans ses journées partagées entre l'école et les tâches accomplies au sein de sa famille. La touche inventive de cette édition vient de Coco Amardeil et à ses portraits d'ados photographiés en studio, émergeant d'une mer importée et sous le soleil artificiel des lampes, dans l'allégorie moderne d'une seconde naissance.

**Hervé Le Goff**

*Ci-dessous, de gauche à droite –  
Come Hell or  
High Water  
© Coco Amardeil*

*Noémia,  
une adolescente  
au Mozambique  
©Thibaud Yevnine*



• Festival du Regard. Adolescents, Carreau de Cergy, Parvis de la Préfecture et Parc François Mitterrand, 95 - Cergy-Pontoise, du 8 juin au 8 juillet 2018.

# James Nachtwey, le spectacle de la terreur

Avec quelque deux-cents photographies, la Maison européenne de la photographie propose la rétrospective d'un des photojournalistes les plus engagés dans la représentation des tragédies et des dysfonctionnements de notre monde.

1991, Somalie: sur une terre brûlée par la sécheresse, une femme porte son enfant mort enveloppé dans un linceul pour le mettre à la tombe. 1993, Rwanda: un jeune Hutu soigné dans un hôpital de la Croix-Rouge montre les cicatrices laissées sur son visage par les coups de machettes d'une milice qui l'accusait de collusion avec les factions tutsies. Les deux photographies ont valu à James Nachtwey de recevoir en 1992 et 1994 le World Press Photo de l'année, deux trophées qui rejoignent une longue liste de distinctions comme la Médaille d'or Robert Capa de l'Overseas Press Club ou le Prix du Photographe de Magazine de l'année, obtenus jusqu'à sept fois. Le succès, la gloire, Nachtwey les accepte en humaniste, formulant l'utopique espoir de voir éradiquer les guerres et les injustices qui ont nourri son métier de photojournaliste et suscité sa vocation de témoin.

## Témoin obstiné et inspiré

Diplômé en histoire de l'art et en sciences politiques, James Nachtwey commence sa carrière de photographe de presse en 1976, à l'âge de 28 ans. Membre de l'agence Black Star en 1980, il réalise son premier reportage en Irlande du Nord au moment de la dramatique grève de la faim des dirigeants de l'IRA. Après cinq années chez Black Star, Nachtwey intègre en 1986 Magnum Photos. Avec six confrères, il crée en 2001 l'agence VII, structure collective originale fondée sur le même engagement d'un témoignage impliqué de l'actualité, en réaction à la mainmise des grands groupes de presse sur l'information. Depuis son reportage en Irlande, Nachtwey n'a jamais cessé de suivre les conflits à travers le monde, en Amérique centrale, au Proche-Orient, en Asie, en Afrique en Europe centrale, jusqu'aux entrailles fumantes de Ground Zero, couvrant les pages affamées de l'actualité, produisant des images fortes, associant le symbole au tragique.

La rétrospective qui occupe deux niveaux de la Maison européenne de la photo revient à la fois sur les événements

qui ont agité le monde pendant près de quatre décennies et sur la trajectoire d'un homme d'image porté par la volonté de montrer à une moitié de l'humanité ce que l'autre moitié endure: les ravages de la pollution industrielle et les catastrophes naturelles, la famine et les épidémies, les exodes et l'enfermement, les nouvelles grandes migrations mortifères, les génocides. À l'impact de l'horreur et à la violence brute qui trouvent preneurs dans les pages de la presse imprimée ou en ligne, James Nachtwey substitue la compassion

suscitée par les scènes de terreur que l'humanité s'inflige à elle-même ou par les soubresauts de la nature, toutes fractures décrites dans la proximité prônée par Capa, composées avec le génie des peintres anciens quand ils avaient à représenter les scènes de martyre ou d'apocalypse. Dans cet éventail du malheur, de la détresse et de la mort, "Memoria" s'inscrit comme la cicatrice douloureuse d'une actualité qu'aucun oubli n'empêchera de s'ancrer dans l'Histoire.

**Hervé Le Goff**



*Ci-contre –*  
New York,  
11 septembre 2001,  
Lower Manhattan  
© James Nachtwey  
Archive, Hood Museum of Art,  
Dartmouth

• *Memoria. Photographies de James Nachtwey. Maison européenne de la photographie, 5/7 rue de Fourcy, Paris 4<sup>e</sup>. Du 30 mai au 29 juillet.*

La mise à jour de **DxO OpticsPro** la plus révolutionnaire.



# DxO PhotoLab

**Sublimez vos photos.  
Encore plus rapidement.**

Découvrez l'efficacité de la technologie U POINT de Nik Software parmi nos outils de réglages locaux.

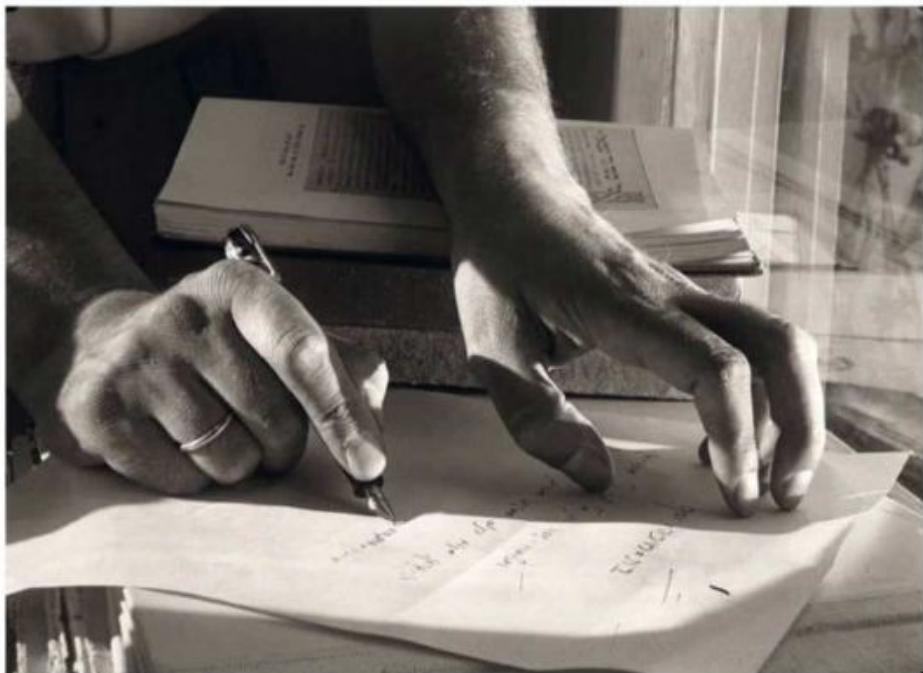
Prenez le contrôle grâce à un ensemble complet de corrections exclusives : débruitage, distorsions et défauts d'optiques, optimisation de la plage tonale, accentuation de la netteté...

Révélez le meilleur de vos photos jusque dans les moindres détails.

[www.dxo.com](http://www.dxo.com)

# Helmar Lerski, l'homme qui commandait à la lumière

En deux-cents tirages d'époque, la première rétrospective du photographe-cinéaste passe par les États-Unis, l'Europe et la Palestine pour révéler une quête obsessionnelle du pouvoir de la lumière du jour sur le visage humain.



C'est une période de l'histoire européenne où les projets de carrière passent après la nécessité de survivre. Israel Schmuklerski est âgé de quatre ans quand en 1875 ses parents décident de couper leurs racines avec la petite ville polonaise de Zgierz, fuir les pogroms et s'installer dans la bourgade suisse d'Aussersihl. Il en a quinze au début de son apprentissage d'employé de banque et dix-huit quand il voyage en Algérie et en Abyssinie, avant de rejoindre sa sœur à Chicago en 1893. Jeune homme sans travail, Schmuklerski accepte plusieurs petits emplois qui financent des cours de comédie. La carrière d'acteur passera par plusieurs salles, jusqu'au Pabst Theater de Milwaukee où elle prendra fin en 1909. De la scène, Schmuklerski garde son pseudonyme, Helmar Lerski, et une jeune épouse en la personne d'Emilie Bertha Rossbach, actrice et photographe qui l'initie à la prise de vue. Le mari se montre si doué que le jeune couple décide d'ouvrir un studio. Dès lors, persuadé d'avoir enfin trouvé sa voie, Lerski se lance dans une production

de portraits, recherchant des modèles plus que des clients. Une facture originale se met en place, recourant à la lumière du jour en sources multiples gérées par une batterie de caches et de miroirs. Helmar Lerski maîtrise bientôt un style reconnu par trois congrès annuels de photographes américains et se voit en 1915 nommé professeur de photographie à l'université du Texas à Austin. L'expérience d'enseignant n'excédera pas un an, Lerski décide en 1915 de se rendre en Allemagne où son talent apprécié des milieux artistiques novateurs lui vaut d'exposer sa série de portraits "Têtes de tous les jours" à l'exposition Fifo de Stuttgart en 1929, au moment où commence pour lui une féconde carrière dans la production cinématographique.

## Propagande et Métamorphoses

Cependant, la montée du nazisme incite Helmar Lerski à s'installer en 1932 en Palestine, un an après le début de sa série "Visages juifs" réalisée à Berlin. Établi à Tel Aviv où il monte un studio en lumière du jour, il développe une impor-

tante activité en film et en photo. Cette section palestinienne occupe la plus grande part de l'évocation montée au Mahj qui s'ouvre sur les premiers portraits américains et les travaux des cinq années berlinoises. Helmar Lerski documente en 1933 le projet sioniste avec un premier film, *Awodah*, célébrant la valeur du travail au sein du syndicat ouvrier dirigé par Golda Meir et Aaron Remez, de la même manière que ses portraits de Soldats juifs illuminent en 1943 l'exposition "Combattre et travailler" du musée d'art de Tel Aviv. Précurseur de Robert Capa, Helmar Lerski développe son travail documentaire sur le jeune État d'Israël tout en poursuivant ses recherches sur le visage humain. Peaufinant un savant recours à la lumière naturelle qu'il occulte ou canalise, le photographe nomade aboutit à ses étonnantes "Métamorphoses" qui, d'une même tête prise en différents éclairages, produisent autant de visages entre eux méconnaissables. Helmar Lerski quitte Israël en 1948 pour Zurich, où il décèdera huit ans plus tard.

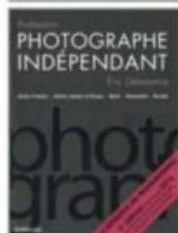
*Ci-dessus, de gauche à droite – Série "Métamorphose par la lumière", 1936 N°529 © Succession Helmar Lerski, Museum Folkwang*

*Mains, Palestine, vers 1935-1945 © Mahj © Succession Helmar Lerski, Museum Folkwang*

• **Helmar Lerski, pionnier de la lumière.** Exposition montée à partir des collections du Mahj à Paris et du Wolfgang Museum d'Essen. Musée d'art et d'histoire du judaïsme, 71 rue du Temple, Paris 3<sup>e</sup>. Jusqu'au 26 août.

**Hervé Le Goff**

## ■ Profession photographe indépendant



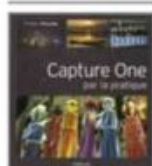
**Éric Delamarre**

4<sup>e</sup> édition avec la mise à jour 2016 des dernières évolutions fiscales, sociales et administratives. Cet ouvrage guide le photographe pour trouver les meilleures solutions en fonction des situations.

PHOTINDE

**26 €**

## ■ Capture One par la pratique

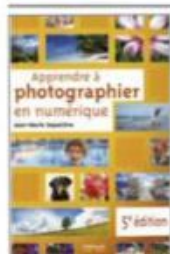


**Philippe Ricordel**

43 exercices pratiques présentés « étape par étape » pour vous aider à maîtriser votre flux de production depuis l'importation des images, jusqu'à leur diffusion.

CAPTURE1

**25 €**



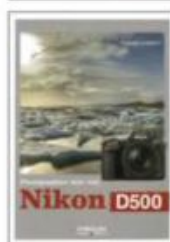
## ■ Apprendre à photographier en numérique

**Jean-Marie Sepulchre**

Ce guide répond aux questions des débutants. Comment choisir l'appareil de ses rêves selon ses besoins et son budget ?

PHOTNUM5

**12,90 €**



## ■ Photographier avec son Nikon D500

**Vincent Lambert**

Cet ouvrage vous apprend à utiliser la puissance et la richesse des configurations du Nikon D500, pour en tirer le maximum.

NIKOND500

**26 €**

## ■ Rencontres Arles



**Jean-Maurice Rouquette, Denis Barrau, Philippe Dumoulin.**

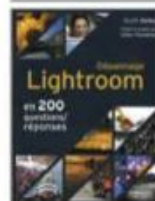
Tout débute avec l'histoire de deux camarades bénévoles à Arles, à la même époque. Ils se retrouvent 40 ans après et échangent leurs archives. Avec Jean-Maurice Rouquette,

vous allez découvrir comment s'est inventé sur des choix précis, cet évènement collectif qui a beaucoup fait pour sortir la photographie de l'indifférence et faire passer les auteurs de l'émergence à la reconnaissance. Par son récit inédit de cette histoire, ses anecdotes restées parfois secrètes, le cofondateur aujourd'hui toujours actif, lance ici un ouvrage précieux pour tout amoureux de la photographie  
Format : 20 x 24 cm, 216 pages, édition Geimo, 2017.

JMRARLES

**35 €**

## ■ Dépannage Lightroom en 200 questions/réponses



**Scott Kelby**

À consulter quand vous êtes bloqué dans la pratique et que vous avez besoin d'une réponse immédiate.

DEPANLIGHT

**19,90 €**

## ■ Lightroom 6CC par la pratique



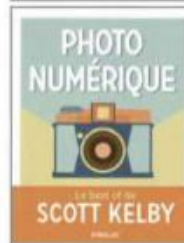
**Gilles Theophile**

Les nouveautés de Lightroom 6/CC sont traitées en détail pour permettre aux photographes de gagner en créativité et en productivité.

LIGHT6CC

**28 €**

## ■ Photo numérique, le best of



**Scott Kelby**

Une compilation de tous les conseils pratiques d'un expert pour photographier comme un pro ; ils sont répertoriés sous 220 rubriques illustrées pour une application simple et rapide.

BESTKELBY

**19,90 €**

## ■ Illustrator CC



**Eric Sainte-Croix**

Ateliers conçus pour les débutants. 43 exercices sont expliqués et illustrés par des captures d'écran détaillées.

EXERILCC

**22 €**

## ■ En vol



**Ghislain Simard**

En vol, le premier livre de Ghislain Simard. 240 pages dédiées aux papillons et aux techniques de prise de vues des insectes en vol ! Photos et conseils pratiques, quinze ans d'expérience en un seul ouvrage !

ENVOL

**20 €**

## ■ Passeurs de lunes, les nuits secrètes des animaux sauvages



**Eric Médard**

Quatre années auront été nécessaires à Eric Médard pour positionner ses pièges photographiques et ainsi suivre l'activité nocturne des animaux sauvages de notre entourage. Des images réalisées avec un système de prise de vue en lumière invisible.

PASSLUNES

**34 €**

# Le studio et la cellule

Par un retour sur l'œuvre magistrale du portraitiste allemand et sa collection d'icônes désormais célèbres, le Mémorial de la Shoah met au jour la part moins connue de sa production, confrontée à la terreur nazie.

L'histoire de la photographie lui a fait la place d'un auteur capable de réunir l'acuité du portraitiste, l'intuition du sociologue et la rigueur de l'artisan pour réaliser "Hommes du XX<sup>e</sup> siècle", l'ambitieux projet d'une description de la société allemande de la République de Weimar. Programmée sur quarante-six chapitres de douze pièces chacun, l'œuvre était conçue pour occuper une vie entière. Le travail monumental, ou du moins ce qu'il en reste après les destructions de plaques par la censure nazie et l'incendie du studio de Cologne en 1946, laisse une collection d'icônes et un fonds toujours géré par les descendants du photographe.

L'exposition "Persécutés / persécuteurs" proposée par le Mémorial de la Shoah fait aujourd'hui un retour sur l'activité professionnelle d'August Sander dans le strict contexte historique du régime hitlérien, quand ces Hommes du XX<sup>e</sup> siècle qui devaient faire la matière de ses investigations se rangeaient en deux groupes, celui des oppresseurs et celui de tous les autres.

## Photos de peine

Avec ses portraits de catégories sociales, paysans, commerçants, artistes, intellectuels ou notables, ou avec ses paysages magnifiques, l'œuvre communément montrée d'August Sander laisse imaginer un artisan prospère et tranquille. La scénographie précise d'emblée que Sander, ami des intellectuels et artistes progressistes de Cologne, se sentait proche des ouvriers, chômeurs et immigrés comme des cibles de la censure, de la ségrégation et de la persécution. Si un mur entier aligne les représentations en uniformes et brassards de membres du parti nazi venus poser dans un studio réputé, le reste de l'accrochage est dédié aux portraits que Sander réalisait avec respect des Juifs peu à peu privés de leurs droits civiques et bientôt de leurs biens, pressés de fournir des photographies pour leurs pièces d'identité et leur fichage.

Issu d'un milieu ouvrier, père d'un militant communiste emprisonné dès 1934, August Sander trouvait dans la rigueur de son travail le moyen de surmonter l'ambiance délétère qui affectait

son pays. Son métier, qui pouvait l'amener à franchir l'enceinte des prisons pour y faire le portrait d'opposants politiques, lui permettait de photographier son propre fils Erich, détenu affecté au service photo. Avec portraits agrandis prêts à la vente, l'exposition aligne plusieurs sections de tirages-contact de plaques, clients identifiés ou non, et plusieurs lettres avec leur traduction, parmi lesquelles on trouve les conseils d'Anna Sander à son fils pour améliorer ses bains de développement. La force des portraits et la beauté des tirages ne parviennent pas à distraire le visiteur de la tristesse réveillée par cette évocation d'une production féconde, arrêtée sur la dernière photo du masque mortuaire d'Erich Sander décédé en prison en 1944. Sous une vitrine, une enveloppe craft témoigne du travail que, longtemps encore après la mort d'August Sander en 1964, Gunther, son fils cadet, continuait de mener à travers l'Europe pour tenter d'identifier des clients juifs sur les tirages anonymes retrouvés dans les archives des années noires.

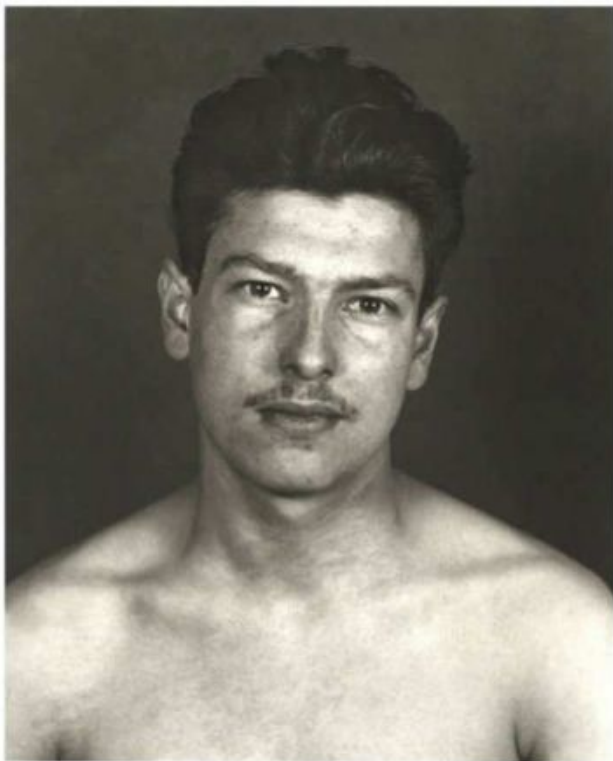
**Hervé Le Goff**

*Ci-dessous, de gauche à droite –*

Erich et August Sander. Prisonnier politique (Marcel Ancelin). Portfolio VI/44a - La Grande Ville, Prisonniers politiques, 1943. © Die Photographische Sammlung/SK Stiftung Kultur - August Sander Archiv, Cologne; VG Bild-Kunst, Bonn ; ADAGP, Paris, 2018. Courtesy of Gallery Julian Sander, Cologne and Hauser & Wirth, New York.

August Sander. National-socialiste (Membre de la SS-Leibstandarte Adolf Hitler). Portfolio IV/23a - Les Catégories socio-professionnelles, c. 1940 © Die Photographische Sammlung/SK Stiftung Kultur - August Sander Archiv, Cologne; VG Bild-Kunst, Bonn ; ADAGP, Paris, 2018. Courtesy of Gallery Julian Sander, Cologne and Hauser & Wirth, New York.

• August Sander - Persécutés / persécuteurs, des Hommes du XX<sup>e</sup> siècle. Mémorial de la Shoah, 17 rue Geoffroy-l'Asnier, Paris 4<sup>e</sup>. Jusqu'au 15 novembre.





## ■ À la rencontre du Puma

**Jean-Marie Séveno**

Le puma est un animal aussi discret qu'imprévisible. Mais n'allez pas croire qu'il s'attaque à tout ce qui bouge. Voici au fil de ces pages, une invitation à suivre Jean-Marie Séveno aux confins

du Chili, à la rencontre du puma. (octobre 2015).

PUMA

25 €



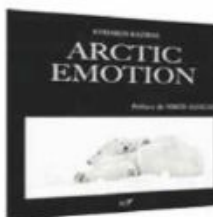
## ■ African lights

**Kyriakos Kaziras**

Dans la savane africaine, lors des premières ou des dernières lueurs du jour, le soleil devient jaune, les nuages dans le ciel se colorent et passent du rose au rouge flamboyant. Dans cet extraordinaire halo de couleurs, les ombres des animaux se dessinent, la nature se fige. Kyriakos Kaziras profite de cet instant pour arrêter le temps et capter l'émotion du moment. Des images prises au gré de ses rencontres dans la splendeur de vastes étendues sauvages. Un vrai moment de magie !

KAZAFRICAN

20 €



## ■ Arctic Emotion

**Kyriakos Kaziras**

Sur la banquise, la neige et la glace sont reines ; l'homme n'y est toléré que pour un voyage éphémère loin de toute terre solide. Les ours blancs règnent en paix sur ce territoire pur qu'il

est important de protéger et de respecter. (2015)

KAZARCTIC

70 €



## ■ Passion nature

**Christine et Michel Denis-Huot**

A l'occasion du vingtième anniversaire du Festival de Montier en Der, Christine et Michel Denis-Huot marquent le coup avec ce recueil d'images de la réserve de Masai-Mara. Leurs photographies

nous font partager leur univers, celui de la grande faune africaine, si sauvage et pourtant fragile. Là-bas, ils connaissent la moindre parcelle, appellent les animaux par leur prénom et ont vu naître les petits, ont assisté aux migrations des gnous... Un livre événement préfacé par Guy-Michel Cogné.

PASSIONNAT

19,90 €



## ■ Instants sauvages

**Cédric Allié**

Instants Sauvages est une invitation à découvrir le monde sauvage de la région Lorraine. Cédric Allié et Denise Guyonnot offrent ici un témoignage intime et poétique sur une nature

encore préservée, conté au fil des saisons. On y trouve des images des plus emblématiques animaux qui peuplent ces terres comme le renard, le chat forestier, le cerf, la grue et beaucoup d'autres encore, sous des ambiances mystérieuses, au sein de paysages magiques.

INSTANTS

28 €



## ■ Speed flyers

**Ghislain Simard**

Le vol des insectes révélé par la photographie ultra-rapide de Ghislain Simard. Une autre façon de découvrir le monde des créatures miniatures

et la fugacité de leur vol. Éditions Biotope, 26x26 cm, 228 pages,

SPEEDFLY

39 €

## ■ Disponible en Blu-Ray



Speed flyers transporte le spectateur sur une autre planète. Dans ce monde, la pesanteur a moins d'effet sur les êtres vivants. Les lois de la physique sont différentes puisqu'il devient plus facile de s'appuyer sur l'air pour suivre des trajectoires impossibles. Le temps s'écoule plus lentement et une seconde se transforme en une éternité. Documentaire de 52 minutes plus bonus.

BRSPEDFLY

25 €



## ■ Lunes de miel

**Jacques Loset**

Lunes de miel, à l'affût de l'ours sauvage : un ouvrage d'exception qui retrace la quête de Jacques Loset à la recherche de l'ours.

Découvrez au fil de son histoire, les longues heures d'affût, les déceptions et de superbes portraits d'ours solitaires, en famille, de jour comme de nuit. (octobre 2014).

MIEL

45 €



## ■ Camargue des Taureaux

**Henry Ausloos**

Pas de violence ni de combats sanglants, mais des images de taureaux, de leur départ des verts pâturages jusqu'à leur arrivée dans l'arène, sous l'oeil vigilant

des gardians, pour une course à la cocarde.

CAMTAUR

20,90 €



## ■ Les arbres amoureux ou comment se reproduire sans bouger

**Francis Hallé, Stéphane Hette, Frédéric Hendoux**

Autour de nous, sans qu'on y prête attention,

les arbres séduisent et content fleurette à dix, vingt ou trente mètres de haut. Dans le secret des frondaisons, leurs fleurs révèlent des stratégies méconnues. Éditions Salamandre, 23,7x 28,5 cm, 144 pages.

ARBAMOUR

39 €



## ■ Papillons tout naturellement

**Lorraine Bennery**

Apprenez à trouver, reconnaître, comprendre puis photographier les papillons dans leur environnement. Cet ouvrage est un travail photographique de plus de quinze années, réalisé par Lorraine Bennery, photographe naturaliste professionnelle.

LBPAP

34,90 €

# E x p o r a m a

Panorama des petites et grandes expos, du 1<sup>er</sup> au 30 juin

## Sommaire

- 27 : Laura El-Tantawy à Paris
- 28 : Agenda culturel
- 30 : Le printemps (et l'été) des festivals :  
Vichy, La Gacilly, Yvré-l'Évêque,  
Lourdes, Beaucauzé, Houlgate
- 31 : Appels à exposer
- 34 : Lu, vu, entendu...
- 36 : Foires au matériel

Le symbole  signale les expositions majeures et/ou conseillées par la Rédac'.

**02 - 1<sup>ères</sup> Rencontres photographiques de Château-Thierry** - Festival organisé par le photo-club Arc-en-Ciel : expos, conférences, projections, ateliers. Du 1<sup>er</sup> au 3 juin. Lieux divers à Château-Thierry : Palais des sports, Maison du tourisme, Jardin Riomet...

**03 - D'ici, d'ailleurs...** - Photos de Jean-Pierre Cibeer et panoramiques de Joël Juge. Un tour du monde en 60 images, entre ville et nature. Du 15 juin au 8 juillet. Salle Robert Devaux, place Marcel Guillaumin, Le Vernet.

**03 - Les Gratte-Bottes de Moulins** - Photos récentes d'André Recoules. Du 5 au 23 juin. Médiathèque de Moulins-Communauté, 8 pl. Maréchal de Lattre de Tassigny, Moulins.

 **03 - Portrait(s)** - Festival présentant 10 expos autour du portrait. Avec : Mark Seliger, Nelli Palomäki, Mattia Zoppellaro, Thomas Sauvin, Justine Tjallinks, Denis Dailieux, Gilles Coulon et Karma Milopp. Du 15 juin au 9 septembre. Centre Valéry-Larbaud, parvis de l'église Saint-Louis, esplanade du lac d'Allier, médiathèque, Vichy.

**05 - Albanie, montagnes secrètes (1900-1940)** - Expo proposée par l'association Écrits de Lumière. Jusqu'au 14 novembre. Maison du Berger, Les Borels, Champoléon.

**05 - Humain XXI** - Série de Rémi Petit : portraits d'hommes et de femmes ayant choisi de vivre de leur savoir-faire manuel (pêcheur, relieuse, cordonnier,

vannier, etc.). Jusqu'au 30 juin. Théâtre La Passerelle, 137, boulevard Georges Pompidou, Gap.

**05 - Mémoire des lieux ordinaires** - Photos d'Yves Desbuquois et Denis Lebioda. Jusqu'au 30 juin. Polyclinique des Alpes du Sud, 3 rue Antonin Coronat, Gap.

**06 - Dialogue de formes, formes de dialogues** - Dialogue entre le peintre Alex Amann et le photographe Ralf Marsault. Du 8 juin au 6 juillet. Maison Abandonnée (Villa Cameline), 43 av. Monplaisir, Nice.

**06 - El archivo de la memoria** - Musées du Louvre, Orsay, Prado, Thyssen... Depuis 2000, Juan Manuel Castro Prieto déambule dans les galeries des plus grands musées pour réaliser des prises de vue très personnelles d'œuvres appartenant à notre patrimoine culturel. Du 26 mai au 23 septembre. Musée Fragonard, 14 rue Jean Ossola, Grasse.

 **06 - Wildlife Photographer of the Year** - Présentation des 100 images lauréates de l'édition 2017 du concours photo nature. Jusqu'au 31 août. Marineland, 9 rue des chevaliers, Antibes.

**09 et 11 - Chemins de photos** - Festival organisé par l'association D119 : 70 expositions en plein air et grand format dans 20 villages du Limouxin, Lauragais et Pays de Mirepoix. Thème de cette 5<sup>e</sup> édition : "Scènes de vies". Du 1<sup>er</sup> juin au 30 septembre. Diverses

communes de l'Aude et de l'Ariège.

**11 - A shaded path, Kirghizistan de l'ombre à la lumière** - Portraits et paysages pris à la chambre par Elliott Verdier montrent l'écho d'une histoire meurtrie, oubliée. Jusqu'au 16 juin. Maison des mémoires, 53 rue de Verdun, Carcassonne.

**11 - Au-delà de nos pensées** - Deux séries de Sandra Fastré : "L'écorché" et "Emovere". Du 23 juin au 21 juillet 2018. Galerie Remparts, 14 rue des remparts, Durban-Corbières.

**11 - Retour à l'équilibre** - Série d'Éric Rumeau où le décor raconte autant que les personnages notre société en transition. Du 5 mai au 2 juin. Galerie Remparts, 14 rue des remparts, Durban-Corbières.

 **13 - 150 d'art au Réattu** - Œuvres issues des collections du musée, dont une bonne part de photos (Weston, Clergue, Boubat, Rousse, etc.). Jusqu'au 30 décembre. Musée Réattu, 10 rue du Grand Prieuré, Arles.

 **13 - 49<sup>e</sup> Rencontres d'Arles** - Une trentaine d'expositions autour de plusieurs thématiques, parmi lesquelles "Les États-Unis hier et aujourd'hui", "L'année 1968" et "L'humanité augmentée", et comme toujours des stages, des visites guidées, des animations et, bien sûr, des rencontres. Quelques noms : Robert Frank, Raymond Depardon, Cristina de Middel, Ann Ray, Jane Evelyn Atwood, Todd Hido... Semaine

d'ouverture du 2 au 8 juillet. Du 2 juillet au 23 septembre. Lieux divers, Arles. [www.rencontres-arles.com](http://www.rencontres-arles.com)

**13 - Estival Vrais Rêves** - Trois photographes de la galerie Lyonnaise Vrais Rêves : Marc Le Mene, Bénédicte Reverchon et Jean-Raymond Hiebler. Du 3 au 9 juillet. Hôtel du Musée, 11 rue du Grand Prieuré, Arles.

**13 - Fan-Tan** - 50 œuvres (photos, sculptures, installations) de l'artiste chinois Ai Weiwei. Du 20 juin au 12 novembre. MUCM, 201 quai du Port, Marseille.

**13 - Hommage à René Char** - Portraits du poète par Serge Assier. Du 1<sup>er</sup> juillet au 15 août. Galerie de l'Atrium - Maison de la vie associative, 3 bd des Lices, Arles.

**13 - Jean-Christophe Ballot** - Photographies. Du 21 juin au 8 juillet. Point Rouge, 21 rue Carnot, Saint-Rémy-de-Provence.

**13 - Jeunes Générations** - Photos de Marie-Noëlle Boutin, Gilles Coulon, Claudine Doury, Guillaume Herbaut, Stéphane Lavoué, Géraldine Millo, Myr Muratet, Lola Reboud, Klavdij Sluban... Jusqu'au 3 juin. Friche de la Belle de Mai, Villa Méditerranée, Frac PACA, MUCM, Marseille.

**13 - Le souffle** - Une vingtaine de photos de Laurence Leblanc (lauréate du prix Niépce 2016), liées au monde animal. Du 30 juin au 12 septembre. Flair Galerie, 11 rue de la Calade, Arles.

**13 - No. Superhero** - Photos décalées du Norvégien Ole Marius Joergensen. Du 27 avril au 16 juin. Galerie Goutal, 3ter rue Fernand Dol, Aix-en-Provence.

**13 - Oppède-le-Vieux** - Souvenirs d'enfance 1946-2018. Photos de Serge Assier, textes de Serge Assier, Jean Kéhayon, Laurence Kucera, Alain Paire, Jean Roudault, Dominique Sampiero, Abigail Suncin, Jean-Charles Tacchella. Du 1<sup>er</sup> juillet au 15 août. Galerie de l'Atrium - Maison de la vie associative, 3 bd des Lices, 13200 Arles.

**13 - Variations artistiques** - Manifestation proposée par Art Progress 2000. Du 6 au 8 juillet. Jardins d'Yvonne - Cours Bellon, Centre ville et jardins d'Yvonne, Fontvieille.

 **13 - Vivian Maier et le Champsaur** - Exposition organisée par l'association PHOCAL, en étroite collaboration avec l'association "Vivian Maier et le Champsaur". Discussion-débat sur l'œuvre de la photographe le 22 juin à 19h30, projection du film "À la recherche de Vivian Maier" le 28 juin à 20h (sur invitation, modalités : [www.phocal.org](http://www.phocal.org)). Du 22 juin au 8 juillet. Les Docks Village, 10 pl. de la Joliette, Marseille.

**13 - Véronique Ellena** - Rétrospective consacrée à l'œuvre de Véronique Ellena, photographe des choses simples auxquelles elle confère beauté et noblesse dans ses portraits, paysages et natures mortes délicatement mis en scène. Du 30 juin au 30 décembre.



## DU HAUT DE SES PYRAMIDES...

Paris (8<sup>e</sup>)

**A**u *Guardian* qui l'interrogeait en 2016 sur les artistes qui avaient influencé son parcours, Laura El-Tantawy donnait les noms d'Alexandra Boulat, Sarah Moon et Bob Dylan. "In the shadows of the pyramids", son travail aujourd'hui primé et exposé par la Scam, se situe à la confluence de ces trois voix : un reportage impressionniste avec "The times they are a-changing" en fond sonore. Mais rembobinons la bande... Née en 1980 à Ronkswood (Worcestershire) de parents égyptiens, Laura El-Tantawy a grandi entre l'Arabie saoudite et Le Caire avant de partir aux États-Unis pour y finir ses études. Elle sort de l'université d'Athens (Géorgie) en 2002, doublement diplômée en journalisme et sciences politiques. Dans la foulée, elle travaille comme photographe pour le *Milwaukee Journal Sentinel* et le *Sarasota Herald-Tribune*. Mais le décès soudain de sa grand-mère maternelle, en 2005, la décide à renouer avec ses racines : *"Je me suis tournée vers les rues du Caire pour échapper à l'obscurité de la mort. Je voulais me lier avec un peuple dont je fais partie, mais au milieu*

*duquel je me sentais comme une étrangère. Le récit parallèle de ma quête d'identité et, plus largement, de ce qui est devenu la lutte d'un pays entier pour son identité, s'est construit de façon fortuite. J'ai trouvé des reflets de moi-même dans le chaos autour de moi. Je me photographiais autant que je photographiais mon propre pays."* Né sur les cendres d'un événement personnel, "In the shadows of the pyramids" rejoint ainsi la grande histoire quand le 25 janvier 2011 des dizaines de milliers d'Égyptiens convergent sur la place Tahrir sous l'œil mi-fasciné mi-terrifié de la

photographe. Jusqu'à la démission d'Hosni Moubarak, le 11 février, Laura El-Tantawy captera dans un double mouvement, entre plans larges et portraits serrés, la liesse et les larmes du peuple qui se soulève.

Laura El-Tantawy - In the shadows of the pyramids. Du 12 juin au 26 octobre. Galerie de la Scam, 5 avenue Velasquez, Paris 8<sup>e</sup>.

Ci-dessus – Femmes de Tahrir

Ci-contre – Visages d'une révolution

"In the Shadow of the Pyramids, 2005-2014" ©Laura El-Tantawy/Neutral Grey



## Agenda (conférences, projections, parutions, rencontres, etc.)

**29 mai**, 19h : soirée conférence organisée dans le cadre du festival Influences de **Beaucouzé** (49).

**3 juin**, 9h30 : masterclass "Les secrets de l'œuvre de Helmar Leski" par Éric Genevri et Arno Gisinger, au Musée d'art et d'histoire du Judaïsme (**Paris** 3<sup>e</sup>).

**5 juin**, 18h30 : "Les 15 ans de la Fondation HCB, bilan et perspectives". Avec Agnès Sire et François Hébel. Lieu : Fondation Henri Cartier-Bresson (**Paris** 14<sup>e</sup>).

**5 juin**, 19h30 : table ronde autour du travail de Gordon Matta-Clark, au Jeu de Paume (**Paris** 8<sup>e</sup>), parallèlement à l'expo "Anarchitecte".

**6 juin** : sortie aux éditions Textuel de **The Train - June 8, 1968**, ouvrage réunissant les points de vue photographiques de Paul Fusco, Jelle Terpstra et Philippe

Pareno, trois jours après l'assassinat de Robert F. Kennedy. 144 p., 49€.

**7 juin** : réédition chez Delpire du livre **Les Américains** de Robert Frank (20,9x18,4 cm, 180 p., 35 €).

**9 juin**, 15h : à la galerie Voz' de **Boulogne** (92), visite commentée de l'expo "Cabanes autour du monde" par Nicolas Henry.

**10 juin**, 11h : au Musée d'art et d'histoire du Judaïsme (**Paris** 3<sup>e</sup>), projection de longs et courts métrages auxquels a contribué le photographe Helmar Leski.

**10 juin**, 16h : au Forum de **Mimizan** (40), rencontre avec les invités d'honneur du 38<sup>e</sup> Salon d'art photographique de la Côte d'Argent.

**14 juin**, 18h : rencontre à l'auditorium du Carreau (**Cergy-Pontoise**, 95) avec Martin Barzilai autour de son livre *Refuzniks*.

**16 juin**, 11h : rencontre publique menée par Natacha Wolinski autour d'une exposition du festival "Portrait(s)". À la médiathèque Valéry-Larbaud de **Vichy** (03).

**22 juin**, 12h30 : "Comment le métier de photjournaliste a-t-il évolué depuis les années 1960?", table ronde organisée par Louis Bachelot (fondation Gilles Caron) et la SAIF à l'Hôtel de Ville (**Paris** 4<sup>e</sup>).

**22 juin**, 19h30 : aux Docks Village de **Marseille** (13), discussion-débat autour de l'œuvre de Vivian Maier.

**23 juin**, 15h : lectures de portfolios animées par des professionnels dans le cadre du Festival du Regard de **Cergy-Pontoise** (95). Infos : [www.festivalduregard.fr](http://www.festivalduregard.fr)

**27 juin**, 18h : "La modernité photographique s'invite dans la presse de mode, l'exemple de Jean

Moral", conférence de Sylvain Besson au château des ducs de Wurtemberg (**Montbéliard**, 25).

**28 juin**, 20h : aux Docks Village de **Marseille** (13), projection du documentaire *À la recherche de Vivian Maier*. Entrée gratuite, mais uniquement sur invitation. Modalités : [www.phocal.org](http://www.phocal.org)

**30 juin**, 18h : visite de l'**Aven d'Orgnac** (07) spécialement réservée aux amateurs de photo souterraine. Tarif : 26 €. 10 personnes maxi. infos : [www.orgnac.com](http://www.orgnac.com)

Dans la série "Témoin oculaire", l'Iranienne Azadeh Akhlagi reconstitue des scènes d'assassinat ayant marqué l'histoire de son pays. À découvrir jusqu'au 29 juillet à **Reims** (51), dans le cadre de l'expo collective "Photographes".

© Azadeh Akhlaghi

Musée Réattu, 10 rue du Grand Priuré, Arles.

**14-30 ans, 30 photos** - Présentation des 30 dernières photos lauréates du concours World Press Photo. Du 2 juin au 15 septembre. Mémorial de Caen, esplanade Général Eisenhower, Caen.

**14 - Les femmes s'exposent** - Ce festival met à l'honneur des femmes photographes, à commencer par Françoise Huguier, marraine de cette première édition. Florence Levillain, Léa Crespi, Corinne Dubreuil, Sandra Mehl et une dizaine d'autres complètent la programmation. Du 8 juin au 16 juillet. Lieux divers, Houllgate.

**14 - Parures** - Les photos de Christine Mathieu explorent les collections textiles, coiffes et parures en dentelle. Jusqu'au 30 septembre. Musée de Normandie, Château, Caen.

**14 - Yokainoshima** - Série de Charles Fréger. Jusqu'au 9 juin. Artothèque, imp. Duc Rollon, Caen.

**16 - Fascinant Pérou / Surprenants primates** - Photos de Claude Grieder. Le 15 juillet. Salle des fêtes, rue de la Chapelle des Lépreux, Montbrun.

**17 - Exotismes & rêves de l'autre** - Photos d'Alain Fleig, mises en regard avec les œuvres d'Arnoux, Bonfils, Sebah, le Gray... Jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet. Captures - Centre d'art contemporain, 19 quai Amiral Meyer, Royan.

**17 - Images interdites de la Grande Guerre** - Cette exposition réunit 40

photographies qui n'ont jamais été vues par les contemporains du conflit (pour des raisons de secret militaire ou parce qu'elles montraient la violence des combats). Jusqu'au 29 juin. Service historique de la Défense, 4 rue du port, Rochefort.

**17 - L'autre en soi** - Isabelle Vaillant expose le fruit d'une résidence de cinq mois dans la cité rochelaise. Jusqu'au 7 juillet. Carré Amélot, 10 bis rue Amélot, La Rochelle.

**17 - Vitesse Lente** - Des grands espaces de l'Argentine aux vignes de la région du Cognac, photos d'un passionné de patrimoine et de rallye : François Baudin. Du 25 juin au 13 juillet. Donjon de Pons, Place de la République, Pons.

**19 - Ambiances noires et neige** - Série hivernale d'Éric Monvoisin présentée dans le cadre des "Itinéraires photographiques en Limousin". Du 23 juin au 13 juillet. Médiathèque Simone de Beauvoir, impasse des Hérédies, Uzerche.

**19 - Festival Natura l'Œil** - Festival international de photographie animale et de nature. Expositions, visites guidées, diaporamas, stages, etc. Du 15 juin au 15 septembre. Lieux divers, en plein air, Egletons.

**21 - 3<sup>e</sup> Expo photo de la Vallée de l'Ouche** - 14 expositions de photo nature (essentiellement la faune locale) : Jean-Michel Amaro "Arnaques, raretés et botanique", Philippe Fayard "Hérons

le long de l'Ouche", Sébastien Podogorska "Lézarder et ramper en Bourgogne", Amandine Rouet "Les fourmis", etc. 9 au 10 juin. Ferme des 1000 pattes, 11 grande rue, Écutigny.

**21 - Club Photo de Prenoï** - Exposition collective : 84 photos grand format par 13 photographes. Thèmes : "Humour", "Insolite", "Instant Décisif". Du 9 au 10 juin. Salle des fêtes de Prenoï, 8 rue de l'Église, Prenoï.

**21 - Les âmes données** - Série de portraits expérimentaux de Tony Gagniarre. Jusqu'au 14 juin. L'Atelier des Berceurs, 12 rue Guéneau, Sousse-sur-Brionne.

**21 - Scènes de rue** - Parcours d'expositions organisé par la section photo du Centre Social et Culturel Léo Lagrange de Quetigny. Lectures par les "Délivres de Mots" le dimanche 10 juin à 15h30. Du 9 au 10 juin. Parc Henri Détang, Quetigny.

**21 - Un automne entre Seine et Ouche** - Balade dans le Châtillonnais avec Claire Jachymiak, photographe, et Félicie Fougère, conservatrice. Jusqu'au 6 juillet. Musée d'archéologie et d'histoire - Trésor de Vix, 14 rue de la Libération, Châtillon-sur-Seine.

**22 - Serial collector** - Parcours poétique conçu par le photographe et plasticien Didier Frouin-Guillery à partir d'images et d'objets collectés. Jusqu'au 9 juin. L'Imagerie, 19 rue Jean Savidan, Lannion.

**23 - Le sens de la marche (Paris-**

**Limoges-Paris)** - Série d'Anne-Isabelle Devillers sur le thème du voyage, présentée dans le cadre des "Itinéraires photographiques en Limousin". Du 1<sup>er</sup> au 30 juin. Bibliothèque René Chateaux, place Saint-Jacques, 23300 La Souterraine.

**24 - Au siècle dernier. Portraits** - Photos de Joël Arpaillange en Bourliane et Périgord entre 1974 et 1981. Du 1<sup>er</sup> au 31 mai. Musée des arts et traditions populaires, 15 pl. de la Halle, Domme.

**25 - 1925-1935, une décennie bouleversante** - Plus de 150 tirages originaux et une centaine de revues d'époque (issus de prêts exceptionnels des collections Roger-Viollet et de celles du musée Nicéphore Niépce) témoignent des bouleversements esthétiques survenus en France entre 1925 et 1935. Jusqu'au 16 septembre. Musée du château des ducs de Wurtemberg, Montbéliard.

**26 - 1<sup>ères</sup> Rencontres photographiques Ventoux-Baronnies** - 17 photographes pros et amateurs avertis exposent plus de 200 photographies (faune, flore, paysages, astronomie, spéléologie, Antarctique) sur six sites à Montbrun Les Bains (26) et Aurel (84). Parrain : Thierry Vezon. Du 8 au 10 juin. Lieux divers, Montbrun-les-Bains. [www.regardventouxbaronnies.photo](http://www.regardventouxbaronnies.photo)

**26 - Chema Madoz** - Les haïkus photographiques d'un poète visuel. Jusqu'au 31 août. Château, Hauterives.

**27 - Festival Visions d'Ailleurs** - Invité d'honneur : Michel Setboun, avec "New York en marche", série festive sur les couleurs de l'Amérique. Du 2 juin au 31 juillet. Lieux divers, Martigny.

**28 - Insectes sociaux : guêpes, fourmis, abeilles** - Dispositifs ludiques et photos de Damien Rouger illustrant les comportements sociaux des colonies de guêpes, fourmis et abeilles. Jusqu'au 19 janvier 2019. Compa, pont de Mainvilliers, Chartres.

**28 - Instants d'agriculture beauceronne** - Photos de Francis Malbête, dans le cadre du Salon National d'Art Photo (SNAP) de Vernouillet. 20 tirages N&B. Du 29 mai au 15 juin. Mairie, 20 Grande rue, Abondant.

**28 - La lecture dans le monde** - Photos de Thierry Penneteau. Du 29 mai au 30 juin. Librairie l'Esperluette, 10 rue Noël Ballay, Chartres.

**29 - Fantaisies des pierres** - Photos de Raphaël Salzedo, textes de Sandrine Pierrefeu. Du 20 mai au 30 novembre. Maison des minéraux, Saint-Hermot, Crozon.

**30 - Hyper Nature** - Photos de Philippe Martin, écologue, écrivain, mais surtout adepte du procédé "hyper-focus". Jusqu'au 24 juin. Jardins de l'abbaye Saint-André, rue Montée du Fort, Villeneuve-lez-Avignon.

**31 - Activité permanente** - Exposition mêlant les travaux d'étudiants à l'IsdaT (institut supérieur des arts de Toulouse) et d'artistes invités, dont les



photographes Lynne Cohen, Stéphane Couturier et Éric Aupol. Jusqu'au 30 juin. BBB Centre d'art, 96 rue Michel-Ange, Toulouse.

**31 - Archipels** - Œuvres plastiques et photographiques de Damien Daufresnes. Jusqu'au 1<sup>er</sup> juin. Espace Saint-Cyprien, 56 allées Charles de Fitte, Toulouse.

**31 - Constanta, au-delà des frontières** - Expo proposée par le collectif Vertige : 60 images réalisées par 12 photographes dans la ville roumaine de Constanta. Du 16 juin au 8 octobre. Camping Namasté, Puy-ségur. [photovertige.free.fr](http://photovertige.free.fr)

**31 - La forêt de Rambouillet** - Les lumières de la forêt de Rambouillet, havre de sérénité photographié au fil des saisons par Nicolas Belcourt. Du 18 juin au 6 juillet. Établissement thermal, Salies-du-Salat.

**31 - Le désert de La Défense** - Photos du quartier d'affaire de La Défense au petit matin par Nicolas Belcourt. Du 1<sup>er</sup> au 31 mai. Espace Agora, 32 chemin de la Pradette, Muret.

**31 - Mal de mer** - Reportage d'Anthony Jean sur des opérations de sauvetage au large des côtes libyennes, principalement sur l'Aquarius. Jusqu'au 12 juin. Photon Expo, 8 rue du pont Montaudran, Toulouse.

**31 - Never mind** - Dernière série d'André Mérian : fragments de paysages et d'objets du quotidien pris en

plans rapprochés. Jusqu'au 24 juin. Galerie Le Château d'Eau, 1 place Laganne, Toulouse.

**31 - Peul du Ferlo** - Reportage sur la vie pastorale peule réalisé par Joël Arpaillange dans le nord du Sénégal, région en cours de sahéliisation. Jusqu'au 4 juin. Hall des Arts, Lycée Fermat, parvis des Jacobins, Toulouse.

**31 - Une mémoire jamais enfouie** - Entre photojournalisme et pratique conceptuelle, série et vidéos du Cambodgien Vandy Rattana. Jusqu'au 24 juin. Galerie Le Château d'Eau, 1 place Laganne, Toulouse.

**32 - Exposition internationale de photographie** - L'association Échiquier expose 12 de ses artistes français et étrangers ainsi que 4 sculpteurs. Du 28 mai au 3 juin. Office de Tourisme Gascogne Lomagne, Place Général De Gaulle, Lectoure.

**33 - Détenues** - À l'invitation du Centre des Monuments Nationaux, Bettina Rheims présente 50 portraits de femmes incarcérées. Du 1<sup>er</sup> juin au 4 novembre. Château de Cadillac, place de la Libération, Cadillac.

**33 - Maîtres et élèves** - Salon organisé par l'association Objectif Image. 140 photos d'amateurs venues de 50 clubs de France mises en regard avec 25 tirages de grands noms de la photographie (Dieuzaide, Ronis, Man Ray...). Du 19 juin au 1<sup>er</sup> juillet. Espace Saint Rémi, 4 rue Jouannet, Bordeaux.

**34 - Des clics au Clapas** - Expo proposée par les membres de l'association Objectif Image. Jusqu'au 31 août. Galerie photo des Schistes - Caveau des vignerons de Cabrières, route de Fontès, Cabrières.

**34 - Hitler en images. Les ressorts de la propagande, 1922-1945 / Regards sur les ghettos** - Double accrochage présentant les photos de Heinrich Hoffmann, photographe allemand proche d'Adolf Hitler, et un corpus d'images, officielles ou non, sur les ghettos. Le tout étayé de textes critiques et mis en perspective par Alain Sayag. Du 27 juin au 16 septembre. Pavillon populaire, esplanade Charles de Gaulle, Montpellier.

**33 - Rencontres et complicité** - Expo proposée par le photo club de Bordeaux. 9 au 22 juin. Médiathèque La Source, pl. Gambetta, Le Bouscat.

**34 - Tribu, une aventure photographique** - Projet né de la rencontre entre un couple de viticulteurs, Tine et Marc Verstraete, et Gilles Coulon du collectif Tendence Floue. Du 8 mai au 30 septembre. Château Castigno, rue des écoles, Assignan.

**35 - Alaska Highway** - Road trip d'Ulrich Lebeuf sur la route de près de 2 500 kilomètres qui relie Dawson Creek (Colombie-Britannique) à Fairbanks (Alaska). Du 17 mai au 23 juin. Galerie Le Carré d'Art, 1 rue de la Contrerie, Chartres de Bretagne.

**35 - Bretagne, terre de photographes** - Festival organisé par l'association Dol Pays d'Initiatives (DPI). 20 expositions sur le thème "Femmes et enfants d'abord !" Invitée d'honneur : Sabine Weiss, qui présentera notamment une série inédite sur la Bretagne réalisée dans les années 1950. Du 2 au 24 juin. Salle Nominé, Cathédraloscope, pl. de la cathédrale, Dol-de-Bretagne.

**35 - Guy Le Querrec, conteur d'images** - Parcours photographique explorant plusieurs périodes et thématiques : la société bretonne et ses transformations dans les années 70, le jazz, le reportage de 1990 sur Big Foot, les voyages en Afrique et au Portugal... Jusqu'au 26 août. Les Champs libres, 10 cours des Alliés, Rennes.

**35 - Landes de Bretagne, un patrimoine vivant** - Peintures, photos et animaux naturalisés illustrent la biodiversité particulière des landes bretonnes. Jusqu'au 26 août. Écomusée du Pays de Rennes, La Bintaïnais, route de Châtillon-sur-Seiche, Rennes.

**35 - Photo-club chartrain** - Les membres du club exposent leurs photos. Du 29 juin au 13 juillet. Galerie Le Carré d'Art, 1 rue de la Contrerie, 35131 Chartres de Bretagne.

**37 - Le temps de la couleur** - Pionnier de la photographie couleur, Daniel Boudinet a permis à cette dernière de s'émanciper des usages amateurs et commerciaux auxquelles on la

cannonnait. Du 16 juin au 28 octobre. Château de Tours, 25 av. André Malraux, Tours.

**37 - L'œil vagabond** - Carnets de voyages et photos de Yers Keller. Du 27 avril au 22 juillet. Château de Tours, 25 av. André Malraux, Tours.

**37 - Territoire** - Martin Becka emploie des procédés photographiques rares tels que le négatif papier, le papier albuminé ou le procédé palladium. Il récrée au moyen de ses images un territoire métamorphosé où l'espace et le temps semblent incertains et le réel se tisse avec l'imaginaire. Du 25 mai au 16 juin. Librairie-galerie Elie Veyssière, 25 rue Colbert, Tours.

**37 - Trois** - Expo proposée par le Photoclub de Montlouis. Du 6 au 24 juin. Galerie Le Carroi des Arts, rue Maréchal Foch, Montlouis-sur-Loire.

**38 - Eaux douces des Alpes** - Photos subaquatiques grand format de Rémi Masson, réalisées dans les lacs de haute montagne, les torrents, les étangs et le Rhône. Du 1<sup>er</sup> mai au 30 septembre. Musée de l'Eau, place du Breuil, Pont-en-Royans.

**38 - Panem et circenses I** - Œuvres de Maha Yammine et Marwan Moujaes. Du 2 mai au 30 juin. La Halle - Centre d'art, place de la Halle, Pont-en-Royans.

**40 - 38<sup>e</sup> Salon d'art photographique de la Côte d'Argent** - Salon organisé par Mimizan ASEM-Photo. Plusieurs expositions et des conférences. Invités :

# LE PRINTEMPS (ET L'ÉTÉ) DES FESTIVALS



 Vision,  
série "Jeweled",  
2016 © Justine  
Tjallinks

© Olaf Otto  
Becker 

## Vichy (03) #portrait

**D**e l'affiche austère signée par la jeune Nelli Palomäki à la pétaradante célébration des 30 ans de carrière de Marc Seliger, le festival "Portrait(s)" confirme que la friction des styles et des générations provoque toujours de jolis éclats. Huit auteur.e.s sont exposé.e.s tout l'été dans la cité vichysoise, dont Mattia Zoppellaro, Denis Dailleux, Gilles Coulon et la révélation Justine Tjallinks, qui parvient dans "The beauty is always strange" à conjuguer le classicisme au présent.

"Portrait(s). Du 15 juin au 9 septembre. Lieux divers à Vichy: Centre Valéry-Larbaud, parvis de l'église St-Louis, etc.



## La Gacilly (56) #planète

**E**t comment elle va la Terre ? Pas très bien, si l'on en croit les réponses des 26 photographes invités cette année au plus grand festival français en plein air. L'Américain Chris Jordan s'insurge contre la surconsommation de ses compatriotes, Fausto Padovani stigmatise la course au développement et ses effets sur les ethnies de la vallée de l'Omo quand Olaf Otto Becker pointe l'ineptie de recréer une nature artificielle qu'on consume allègrement par ailleurs...

"15<sup>e</sup> Festival Photo La Gacilly". Du 2 juin au 30 septembre. En plein air, à La Gacilly. [www.festivalphoto-lagacilly.com](http://www.festivalphoto-lagacilly.com)



*No pasara* © Leila Alaoui

## Yvré-l'Évêque (72) #citoyenneté

**À** lui seul l'accrochage "No pasara" de la regrettée Leila Alaoui, reportage sur de jeunes Marocains se rêvant de l'autre côté de la Méditerranée, mérite le voyage en Sarthe. Mais l'affiche de cette "6<sup>e</sup> Saison photographique", placée sous le signe de la citoyenneté et du vivre ensemble, recèle d'autres expositions recommandables. Quatorze pour être précis, qui nous transportent à Haïti (Corentin Fohlen), sur les steppes de Mongolie (Daesung Lee), dans la ville chinoise de Chongqing (Tim Franco), dans l'espace (Thomas Pesquet) ou au cœur d'un bidonville kényan que de petits rats sublimement (Frederick Lermery).

"6<sup>e</sup> Saison photographique de l'Épau". Jusqu'au 4 novembre. Abbaye de l'Épau, route de Changé, Yvré-l'Évêque.

## Lourdes (65)

### #nocturne

Invitée à Montier-en-Der en novembre dernier, l'association Chasseurs de Nuits en avait profité pour lancer son propre festival, "NightScapades", tout entier tourné vers les arts de la nuit. Six mois plus tard, la programmation est tombée et elle promet quatre jours riches en images stellaires et en rencontres célestes. Les expositions mettent l'Irlande à l'honneur et voient cohabiter une douzaine de photographes, entre astro pur jus (Johannes Schedler, Sergio Montufar), approche plasticienne (Juliette Agnel, Julien Mauve) et vision poético-pay-sagère (Christophe Cieslar, Jean-François Graffand). À noter que le rendez-vous dépasse le strict cadre photographique pour s'aventurer aussi sur les terrains de la science et de la littérature.

"Festival NightScapades". Du 31 mai au 3 juin. À Lourdes et en Vallées des Gaves. [www.chasseursdenuits.eu](http://www.chasseursdenuits.eu)



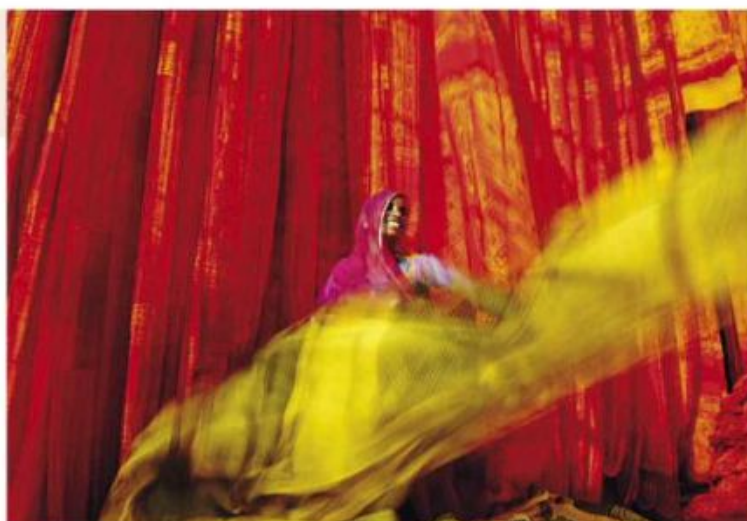
Lourdes sous les étoiles © Christophe Cieslar

## Beaucouzé (49)

### #indien

Après l'Égypte en 2014 et la Belgique en 2016, c'est l'Inde qui donne la note de la nouvelle édition du festival biennal "Influences". L'association des Tisseurs d'Images a sélectionné 15 expositions qui tentent l'impossible : raconter par le croisement de regards contemporains français et indiens un pays de 3,3 millions de kilomètres carrés et 3 milliards d'habitants. Y parviennent-elles ? On ne sait, mais la visite des ateliers de saris par Tiul et Bruno Morandi, les envolées en contre-jour de Tilby Vattard, la mise en images du *Ramayana* par Vasantha Yoganathan ou d'un conte ancestrale par Yannick Cormier dessinent les contours d'un pays qu'on a envie de découvrir.

"Influences indiennes". Du 25 mai au 24 juin. Parc du Prieuré, Beaucouzé. <http://tisseursdimages.com/>



Sita Devi, 40 ans, dans une usine de sari du Rajasthan © Tiul et Bruno Morandi

## Houlgate (14)

### #photographEs

Le *mea culpa* sur lequel Béatrice Tupin a fondé le festival "Les femmes s'exposent" pourrait être le nôtre : oui, la place qu'on accorde aux femmes photographes sur les cimaises comme en nos pages n'est pas à la hauteur de leur talent. Talent protéiforme si l'on en juge par le programme de cette première édition qui associe les élans plasticiens de Kani Sissoko, les aces photographiques de Corinne Dubreuil, les portraits aimables de Léa Crespi ou le travail habité de Catalina Martin-Chico sur la communauté amish. Le tout sous la bienveillance de Françoise Huguier, marraine de l'événement, qui présente deux reportages sur la mode et la K-Pop.

"Les femmes s'exposent". Du 8 juin au 16 juillet. Lieux divers à Houlgate : gare, plage, office du tourisme, etc.



Le monde suspendu des Amish © Catalina Martin-Chico / Cosmos

## Appels à exposer

• Le **Festival photo C2PL** se tiendra à Loué (72) les 13 et 14 octobre. L'appel à candidatures est ouvert à tous, photographes pros ou amateurs. Chaque auteur présentera une série cohérente sur le thème de son choix. Date limite: 31 mai. Infos: [www.festivalphotographiquec2pl.sitew.fr](http://www.festivalphotographiquec2pl.sitew.fr)

• Le **10<sup>e</sup> Salon de la Photographie de la région de Mornant** (69) aura lieu les 22 et 23 septembre. Si vous voulez en être, soumettez votre proposition d'exposition (thème libre) avant le 15 juin. Règlement/inscription: [www.salondelaphotographiedemornant.org](http://www.salondelaphotographiedemornant.org)

• Après Jack London et Francis Ponge, l'édition 2018 de l'**Automne photographique en Champsaur** célébrera les 6 et 7 octobre Alexandra David-Néel. Ces rencontres sont ouvertes à tou-te-s les photographes. Seront privilégiés les travaux d'auteur-e-s démontrant une

interprétation personnelle de l'univers et des idées d'Alexandra David-Néel. Les candidatures sont à soumettre à l'association "Regards Alps" avant le 30 juin. Modalités:

<http://regards-alpins.eu>

• Les 27 et 28 octobre, la commune de Jassans-Riottier accueillera les **4<sup>e</sup> Rencontres Photographiques du Rivatoria**. Pour y participer, envoyez votre dossier de candidature (série d'images cohérente sur le thème "Civilisation") avant le 30 juin. Infos: [www.rencontres-rivatoria.com](http://www.rencontres-rivatoria.com)

• La 2<sup>e</sup> édition du **Festival Street Photography** se tiendra à Saint-Raphaël (83) en octobre prochain. Si vous voulez y prendre part, soumettez votre dossier de candidature (10 à 15 images autour de la photo de rue) avant le 13 juillet. Inscription/règlement: [www.festivalstreetphoto.com](http://www.festivalstreetphoto.com)

Jean-Louis Duzert, Vincent Gouineau, Manfred Hoffman et Claude Kerleu. Tél. 06-81-44-57-94. Du 10 au 17 juin. Forum de Mimizan Centre, Mimizan.

**41 - 14<sup>e</sup> Promenades photographiques** - Les archives de la police criminelle de Sydney, Inta Ruka, Ljubisa Danilovic, Clara Chichin, Caty Jan, Tilby Vattard, Gilles Roudière, Philippe Bernard, Alexandre Liebert, Nathalie Baetens et bien d'autres sont au programme de cette nouvelle édition. Du 23 juin au 2 septembre. Lieux divers, Vendôme.

**42 - 10<sup>e</sup> festival "Photos dans Lerpt"** - Manifestation proposée par l'association Maraudeurs d'images. Au programme, plus de 400 images à découvrir et de nombreuses animations tout au long de la semaine (projections, atelier avec Anna Bambou, balade photographique, matinée dédicaces, etc.). [www.photosdanslerpt.fr](http://www.photosdanslerpt.fr) Du 2 au 10 juin. Espace Louis Richard, rue Louis Richard, Saint-Genest Lerpt.

**42 - Vibrations colorées** - Frédéric Laban pose un regard décalé sur la Cité radieuse de Marseille. Jusqu'au 16 septembre. Firminy - Saint Etienne Métropole, Église Saint Pierre - Le Corbusier, Firminy.

**44 - Images Expo** - Expo annuelle des photographes de l'association "Images Expo". Thèmes divers. Du 15 au 31 juillet. Salle Marcel Baudry, place de l'église, Le Poulguen.

**44-Ombre et lumière** - Expo collective

de Caméravia. Du 23 juin au 5 juillet. Maison du Patrimoine, Mesquer.

**44 - Regards sur le Burkina Faso** - Jocelyne et Gérard Tregret proposent une quarantaine d'images sur le quotidien des Burkinabés. Du 1<sup>er</sup> au 30 juin. Office de tourisme, 2 place Jean Guillard, Blain.

**44 - Rock ! Une histoire nantaise** - Exposition photographique et musicale retraçant l'histoire de la scène rock nantaise, des pionniers des années 1960 à Christine & The Queens. Jusqu'au 10 novembre. Château des Ducs, 4 place Marc Elder, Nantes.

**45 - Chasseurs d'ombres** - Une trentaine de photos animalières N&B par Georges Carillo. Du 1<sup>er</sup> mai au 31 août. Château-Musée, Gien.

**47 - 8<sup>e</sup> Rencontres photographiques de nu artistique au Pays des Bastides** - Festival organisé par l'association Nuart. 12 photographes sélectionnés sur dossier présentent différentes approches et représentations du corps. Invité d'honneur: Alain Cassaigne. Conférences, stages et rencontres complètent le programme. Du 4 au 12 août. Espace Jean Moulin, Au bourg, Villereéal.

**47 - Les règles du jeu** - Haïkus photographiques de Chema Madoz. Jusqu'au 30 septembre. Musée de Gajac, 2 rue des jardins, Villeneuve/Lot.

**49 - Between two shores** - Photos de paysages marins par Dominique

Etchecopar. Jusqu'au 28 mai: Bridge Club du Roy René, 26 rue du nid de pie, Angers. Du 30 mai au 1<sup>er</sup> juillet: Bistro culture "L'Arrêt Public!", 25 grande rue, Briollay.

**49 - Influences indiennes** - Festival biennal organisé par l'association Les Tisseurs d'images et mettant à l'honneur un territoire et sa photographie. Cette année l'Inde, ses mutations profondes et ses défis, vus à travers le travail documentaire de Vasantha Yoganathan, Arko Datto, Taha Ahmad, Tuul & Bruno Morandi... Conférences, projections et ateliers complètent le programme. Du 25 mai au 24 juin. Parc du Prieuré, Beaucoz. [www.tisseursimages.com](http://www.tisseursimages.com)

**49 - Nature graphique** - Photos de Dominique Bodet. Jusqu'au 30 juin. Bridge club du Roy René, 26 rue du nid de pie, Angers.

**51 - Natur'Epoye Festival** - Manifestation organisée par le club photo d'Epoye. Du 16 au 17 juin. Salle polyvalente, Epoye.

**51 - Photographes** - Expo réunissant 13 femmes photographes d'hier et d'aujourd'hui: Delphine Balley, Wilma Hurskainen, Laurence Geai, Shadi Ghadrian, Leila Alaoui, Camille Gharbi, Dorothea Lange, Mélanie-Jane Frey, Azadeh Akhlaghi... Jusqu'au 29 juillet. Le Cellier, 4bis rue de Mars, Reims.

**54 - Les gens que j'ai rencontrés** - Photos de Jaroslav Kučera. Jusqu'au 3 juin. Galerie du CRI des Lumières,

Château des Lumières, Lunéville.

**56 - 15<sup>e</sup> Festival Photo La Gacilly** - La Terre, sa poésie, ses habitants, sa surexploitation sont au programme de cette 15<sup>e</sup> édition. 28 noms à l'affiche, dont Thomas Pesquet, Jean Gaumy, Olaf Otto Becker, Matthieu Ricard, Shana & Robert ParkeHarrison, Karen Knorr, Claudia Andujar, Brent Stirton, Frédéric Delangle... Du 2 juin au 30 septembre. En plein air, La Gacilly.

**56 - IX<sup>e</sup> Festival photographique Ar'Images** - Plus de cent photos, dont la moitié en grand format, montées sur des pieux de bouchots. Six visites commentées sont prévues, et, comme chaque année, le Festival sera suivi d'une expo-vente entre le 27 octobre et le 2 novembre. Du 30 juin au 7 octobre. Rues et commerces, La Roche-Bernard. [www.arimages56.jimdo.com](http://www.arimages56.jimdo.com)

**56 - Les alignements de Carnac** - Une sélection de clichés réalisés par Zacharie Le Rouzic entre la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et 1930 dans la région de Carnac. Jusqu'au 30 juin. Maison des mégalithes, Le Ménec, Carnac.

**57 - Oswiecim, ou le périmètre de la mémoire** - Photos de Bruno Dubreuil. Jusqu'au 22 juin. Jardins Jean-Marie Pelt, parc de la Seille, Metz.

**59 - Carnets du Nord** - Thierry Girard a parcouru le Bassin minier du Nord-Pas de Calais entre 1977 et 1985, puis une seconde fois en 2017 à l'instigation du Centre Historique Minier. L'exposition

Complètement marteau © Éric Droussent

Parallèlement à la sortie du livre *Décalage immédiat* (éditions Vilo-Ramsay), Éric Droussent expose à l'Atelier de Belleville (Paris 19<sup>e</sup>) la série d'images qui a donné son titre à l'ouvrage. Un petit théâtre de l'absurde qui réinvente les objets du quotidien. À découvrir jusqu'au 10 juin.

fait dialoguer les photos réalisées à ces deux périodes. Jusqu'au 26 août. Centre Historique Minier, Fosse Delloye, rue d'Erchin, Lewarde.

**59 - Habitarium** - Réflexions poétiques et utopiques sur les formes que l'habitat peut prendre à travers les œuvres de Miriam Bäckström, Dwight Eschliman, Soazic Guezennec, Geoffrey Dorne... Jusqu'au 8 juillet. La Condition Publique, 14 pl. Faidherbe, Roubaix.

**59 - Lauréats du concours de portfolios Héli** - Photos de Florence Traullé, Olivier Marchesi et Rebecca Evrard. Du 12 mai au 30 juin. Galerie Nadar - Médiathèque André Malraux, 26 rue Famelart, Tourcoing.

**59 - Natur'Expo Wambrechies** - Festival organisé par le photo-club wambrechinois. 22 expositions, des conférences, des animations et des sorties nature. Invités: Benoist Clouet, Michel d'Oultremont, Guillaume François, Jean-Marie Séveno et Françoise Serre-Collet. Du 1<sup>er</sup> au 3 juin. Lieux divers, Wambrechies.

**60 - Alpha City** - Photos de Margaret Dearing. Jusqu'au 30 juin. Maison Diaphane, 16 rue de Paris, Clermont-de-l'Oise.

**60 - Happi Holi !** - 30 photographies. Jusqu'au 29 juin. Avenue du Maréchal Joffre, Chantilly.

**60 - Les gens d'à bord** - La batellerie au fil de l'Oise à travers 30 photographies de Jean-Pierre Gilson.

Sacs photo Pro Light Bumblebee

# Voyez grand. Voyagez léger.

« Ce n'est pas la charge qui fatigue, mais la façon dont on la porte. Avec le sac à dos Pro Light Bumblebee, transporter mon matériel, parcourir de la distance et prendre des risques deviennent un véritable plaisir. »  
Philippe Thurston  
Photographe et randonneur avertis

Les sacs photo Pro Light Bumblebee de Manfrotto sont conçus pour les photographes et vidéastes professionnels qui travaillent en extérieur et ont besoin d'une solution de transport fiable et d'un confort à toute épreuve.

1. Filet dorsal pour une circulation de l'air optimale
2. Accès rapide au matériel par le haut du sac
3. Matériel protégé grâce aux séparateurs Camera Protection System



MB PL-B-230  
Sac à dos Bumblebee-230 PL

MB PL-B-130  
Sac à dos Bumblebee-130 PL



**Manfrotto**  
Imagine More

manfrotto.fr

Jusqu'au 9 septembre. Péniche-musée de la Cité des Bateliers, Longueil-Annél.

**62 - Cité Nature, un lieu, une histoire, un regard** - Le patrimoine industriel d'Arras vu par Patrick Devresse. Jusqu'au 7 octobre. Cité Nature, 25 bd Schuman, Arras.

**62 - Jane & Serge** - Le couple Birkin-Gainsbourg vu par Andrew Birkin, frère de l'actrice et chanteuse. Une série d'images enjouées, pour la plupart inédites, réalisées entre 1964 et 1979. Jusqu'au 4 novembre. Musée des Beaux-arts, 25 rue Richelieu, Calais.

**63 - Habiterai-je un jour dans la maison ?** - Vidéos et séries photo inédites de Bruno Boudjelal. Du 4 mai au 23 septembre. Hôtel Fontfreyde, 34 rue des Gras, Clermont-Ferrand.

**63 - Reste l'air et le monde...** - Accrochage collectif en résonance avec l'expo de Clément Cogitore, "Reste l'air et les formes...". Œuvres issues des collections du Frac Auvergne. Jusqu'au 17 juin. Frac Auvergne, 6 rue du Terrail, Clermont-Ferrand.

**64 - Between Here and Nowhere** - La Première Guerre mondiale vue par l'œil ironique de Brian Griffin. Jusqu'au 15 juillet. LaBanque, 44 pl. Georges Clemenceau, Béthune.

**64 - Xavier Blondeau et David Tatin** - Les deux photographes présentent une sélection de leurs œuvres. Du 4 mai au 22 juin. Galerie L'ANGLE, 6 rue des citronniers, Hendaye.

**65 - Festival NightScapades** - Festival pluridisciplinaire autour des "arts de la nuit" (photographie, littérature, musique, peinture, street-art, projections, contes, patrimoine), organisé par l'association Chasseurs de Nuits. Expos, spectacles en immersion, concerts, ateliers, rencontres. Quelques noms de photographes invités : Sergio Montufar, Muc Perrot, Stéphane Vetter, Juliette Agnel... Du 31 mai au 3 juin. Lieux divers à Lourdes et dans les Vallées des Gaves, Lourdes.

**65 - Supersymétrie** - Photos et vidéos de Caroline Corbasson. Du 3 mai au 30 juin. Le Parvis, route de Pau, Ibos.

**66 - Rosetta** - Série poétique et ironique de Cynthia Charpentreau inspirée par le voyage de la sonde spatiale Rosetta. Du 3 mai au 15 juin. Galerie Lumière d'Encre, 47 rue de la République, Cérêt.

**66 - Un regard sous la mer** - Une centaine de photo nature grand format. Deux reportages de pros ("Un regard sous la mer" de Pascal Kobeh et "Le singe qui voulait voir la mer" de Cyril Ruoso) et une expo sur les rivières de la région réalisée par les écoliers d'Argelès. Jusqu'au 15 octobre. Expo à ciel ouvert sur le front de mer, Argelès-sur-Mer.

**67 - Borderline, les frontières de la paix** - Photos de Valerio Vincenzo. Du 1<sup>er</sup> mai au 8 juin. Sur les grilles du Lieu d'Europe, 8 rue Boecklin, Strasbourg.

**67 - Ditte Haaflov Johnsen** - Deux

séries de la photographe danoise, l'une réalisée au Mozambique, l'autre à Strasbourg lors d'une résidence artistique. Jusqu'au 10 juin. La Chambre, 4 place d'Austerlitz, Strasbourg.

**67 - European puzzle** - Scènes de rues, portraits et paysages saisis depuis une vingtaine d'années par Jean-Christophe Béchet. Du 27 avril au 26 août. Stimultania Pôle de photographie, 33 rue Kageneck, Strasbourg.

**67 - Le Phot'œil** - Exposition du club "Le Phot'œil" d'Urmatt. Du 9 au 10 juin. Le repere, place du marché, Schirmeck.

**67 - Luminance** - Expo collective du photo-club d'Achenheim. 40 séries, soit plus de 250 photos grand format. Du 9 au 10 juin. Salle polyvalente, Achenheim. [www.luminance-expo.fr](http://www.luminance-expo.fr)

**68 - Biennale de la photographie de Mulhouse : "Attraction(s)"** - Cette 3<sup>e</sup> édition réunit une trentaine de photographes d'hier (Denis Roche, Alix Cléo-Roubaud, etc.) et d'aujourd'hui (Lucile Boiron, Shane Lavalette, etc.) autour de la notion de l'attraction ou des attractions. Du 2 juin au 2 septembre. Lieux divers à Mulhouse, Hombourg, Chalampé, Hégenheim, Freiburg. [www.biennale-photo-mulhouse.com](http://www.biennale-photo-mulhouse.com)

**68 - Photoclub ACSPCM** - 300 photos des membres du Photoclub ACS Peugeot Citroën Mulhouse. Thèmes divers. Du 2 au 10 juin. Salons de la Commanderie à Rixheim, 28 rue Zuber, Rixheim.

**69 - 11<sup>e</sup> Salon lyonnais des artistes arméniens** - Salon quadriennal présentant une cinquantaine d'artistes plasticiens d'origine arménienne (mais pas que). Nouveauté de cette édition : l'ouverture à la photographie. Du 7 au 17 juin. Palais de Bondy, 18/20 quai de Bondy, Lyon.

**69 - Au bord de la vue** - Photographies de Marina Ballo Charmet. Jusqu'au 2 juin. Le Bleu du Ciel, 12 rue des fantasques, Lyon.

**69 - Découvertes** - Photographies d'Alexis Berar, Jean-André Bertozzi, Jacques Camborde, Jean-Baptiste Martin, Mariëlsa Niels et Bérénice Trésorier. Du 5 mai au 23 juin. Galerie Vrais Rêves, 6 rue Dumenge, Lyon.

**69 - Écrins de la matière** - Photos de Denis Boutillot-Cauquil. Du 26 mai au 26 juin. Château de St-Bonnet le froid, Courzieu.

**69 - En attendant le canal au Nicaragua** - Photographies d'Adrienne Surprenant. Du 19 mai au 16 juin. ITEM l'atelier, 3 imp. ferdinand Rey, Lyon.

**69 - Lu Yanpeng** - Le photographe chinois Lu Yanpeng présente le fruit d'une résidence d'un mois à Lyon. Du 26 avril au 2 septembre. Musée du Nouvel Institut franco-chinois, 2 rue Sœur Bouvier, Lyon.

**69 - Prix HSBC** - Photographies d'Antoine Bruy et Petros Efsthathiadi, lauréats 2018 du Prix HSBC, et d'Olivia Gay, récipiendaire du Prix Joy

Henderiks. Du 1<sup>er</sup> juin au 15 juillet. Galerie Le Réverbère, 38 rue Burdeau, Lyon.

**69 - Traversée** - Photos, sculptures et dessins issus de "Flottaison", dernière série d'Awna Cozannet. Jusqu'au 2 juin. Galerie Françoise Besson, 10 rue de Crimée, Lyon.

**71 - 50<sup>e</sup> Salon d'art photographique du Creusot** - Prés de 300 photos exposées, dont celles de Thomas Pesquet, invité d'honneur du salon. En parallèle, présentation de vieux appareils photo. Du 9 au 16 juin. L'arc, Scène Nationale, Esplanade François Mitterrand, Le Creusot.

**71 - Cécile Bart, la suite dans les images** - Série réalisée dans et pour le Musée Denon par Cécile Bart. Du 4 mai au 14 octobre. Musée Denon, 3 rue Boichot, Chalon-sur-Saône.

**71 - Photo Club Autunois** - Exposition annuelle. Du 15 au 24 juin. Salle colonel Lévêque, Mairie d'Autun.

**72 - 6<sup>e</sup> Saison photographique de l'Épau** - Parcours photographique mêlant 14 regards autour du thème "Citoyenneté et vivre ensemble". Avec Leila Alaoui, Corentin Fohlen, Tim Franco, Daesung Lee, Guy Le Quercq, Thomas Pesquet... Du 19 mai au 4 novembre. Abbaye de l'Épau, route de Changé, Yvré-L'Évêque.

**72 - La figure seule** - Expo collective. Du 9 juin au 30 septembre. Château de Poncé, 8 rue des coteaux, Poncé-le-Loir.

**72 - The slum ballet / Bolchoï** - De l'Afrique de l'Est à la Russie, deux séries sur la danse par Frederick Lermeyd et Gérard Uféras. Du 24 juin au 16 septembre. Abbaye de l'Épau, route de Changé, Yvré-L'Évêque.

**73 - Promenade photographique de Yenne : "Le voyage extraordinaire"** - Deux balades en pleine nature rythmée par les regards de 15 photographes. Ouverture tout l'été pour les expositions en extérieur. Du 30 juin au 8 juillet. Office de Tourisme, Yenne.

**74 - Grands lacs alpins** - Photos de Rémi Masson. Une vision sauvage des trois plus grands lacs français des Alpes du nord : Annecy, Le Bourget et Aiguebelette. Du 1<sup>er</sup> mai au 31 décembre. Grand hall principal de la gare d'Annecy, pl. de la gare, Annecy.

## PARIS 2°

**Genesis, a transhumanist odyssey** - Photos et vidéos de Maxime Passadore ouvrant une réflexion autour de futures sociétés ultra-technologiques. Du 1<sup>er</sup> au 3 juin. Lapaix - Laboratoire souterrain, 10 rue de la Paix.

## PARIS 3°

**Back to the stars** - Nouvelles images de la série "Dark Lens" de Cédric Delsaux. Du 24 mai au 8 septembre. Galerie Patrick Gutknecht, 78 rue de Turenne.

**Budapest courtyards / Spoon river** - Double exposition avec Yves Marchand & Romain Meffre et Mario Giacomelli. Du 9 juin au 28 juillet. Polka Galerie, 12 rue Saint-Gilles.

**Eidetik** - Cette expo réunit trois artistes dont les œuvres sont hantées par la résurgence de formes archéologiques : Thomas Hauser, Ugo Schiavi et Dune Varela. Jusqu'au 9 juin. La Galerie particulière, 16 rue du Perche.

**Gracieusement vôtre** - Photographies d'Harold Feinstein dépeignant en noir et blanc le quotidien des New-yorkais entre 1966 et 1988. Du 24 mai au 31 août. Galerie Thierry Bigaignon, Hôtel de Retz, Bâtiment A, 9 rue Charlot.

**Helmar Lerski, pionnier de la lumière** - Plus de 200 œuvres de Helmar Lerski (1871-1956), photographe et cinéaste strasbourgeois passé par les États-Unis, l'Allemagne, la Palestine... Jusqu'au 26 août. Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Hôtel de Saint-Aignan, 71 rue du Temple. Lire page 22.

**Home** - Seize photographes de l'agence Magnum, connus pour la variété de leurs démarches (documentaires, artistiques ou photojournalistiques), livrent une approche intime de la notion de foyer. Du 9 au 19 juin. Galerie Joseph, 116 rue de Turenne.

**Inge'ner (un point c'est tout)** - Photographies de Markus Lindström. Jusqu'au 10 juin. Institut suédois, Hôtel de Marle, 11 rue Payenne.

**Instants d'abandon** - Travail photographique de Vincent Gouriou centré sur le portrait et la question de la construction et la reconstruction de soi. Du 4 mai au 21 juin. Galerie David Guiraud, 5 rue du Perche.

**Serge Gainsbourg, 5 bis rue de Verneuil** - Photographies de Tony Frank : le refuge de Gainsbourg hier et aujourd'hui. Jusqu'au 10 juin. Galerie de l'Instant, 46 rue de Poitou.

**...Jusqu'à la fin des temps** - Dialogue entre Mercedes Gertz et Carmen Mariscal, deux artistes mexicaines dont les photos, sculptures et installations explorent la mémoire et les mythes. Jusqu'au 31 mai. Instituto Cultural de Mexico, 119 rue Vieille du Temple.

## PARIS 4°

**Douglas Kirkland** - En cinquante années de carrière, Douglas Kirkland a prêté son objectif aux publications les plus renommées et immortalisé les icônes emblématiques du cinéma et de la mode (Elizabeth Taylor, Marilyn Monroe, Jack Nicholson...). Du 24 mai au 27 juin. Galerie Gadcollection, 4 rue du pont Louis-Philippe.

**Family portraits** - Série de Travis Durden mêlant vintage et science-fiction. Jusqu'au 9 juin. Galerie Sakura, 21 rue du bourg Tibourg.

**Gilles Caron, Paris 1968** - 300 photographies : clichés d'époque et épreuves modernes d'après les négatifs originaux conservés dans les archives en grande partie inédites de la fondation Gilles Caron. Jusqu'au 28 juillet. Hôtel de Ville, salle St-Jean, 5 rue de Lobau.

**Groenland, le dilemme des glaces / Serge & Jacqueline** - Présentation des deux reportages lauréats du Prix Sophot. Le premier, signé Samuel Turpin, suit une famille de pêcheurs sur la côte ouest du Groenland. Le second, œuvre de Laure Vouters, raconte l'histoire d'amour simple et sincère de deux Lillois. Du 15 mai au 13 juillet. Galerie Fait & Cause, 58 rue Quincampoix.

**Insula lux** - Tirages photographiques rehaussés à l'huile par le peintre catalan Tauló. Du 18 mai au 23 juin. Photo12 Galerie, 10-14 rue des Jardins Saint-Paul.

**Interventions** - Nicolás Combarro utilise la photographie pour capturer les interventions qu'il réalise dans des espaces singuliers... Du 30 mai au 29 juillet. Maison européenne de la Photo, 5-7 rue de Fourcy.

**Memoria** - Rétrospective en 200 clichés consacrée au photoreporter James Nachtwey, grand témoin des conflits contemporains. Du 30 mai au 29 juillet. Maison européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy. Lire page 20.

**Ombres et lumières** - Photographies d'Emmanuelle Bousquet. Jusqu'au 9

juin. Galerie Agathe Gaillard, 3 rue du pont Louis-Philippe.

**Persécutés / persécuteurs, des Hommes du XX<sup>e</sup> siècle** - Portraits réalisés par August Sander et son fils Erich : membres du parti national-socialiste, Juifs de Cologne et prisonniers politiques. Jusqu'au 15 novembre. Mémorial de la Shoah, 17 rue Geoffroy-l'Asnier. Lire page 24.

## PARIS 5°

**L'épopée du canal de Suez** - Des pharaons à nos jours, tableaux, photographies, vidéos et procédés immersifs documentent la voie d'eau artificielle la plus célèbre du monde. Jusqu'au 5 août. Institut du Monde arabe, 1 rue des Fossés-Saint-Bernard.

**La lutte continue** - Sélection d'affiches et de photos allant du Front Populaire à mai 68. Du 3 mai au 2 juin. Galerie Argentic, 43 rue Daubenton.

## PARIS 6°

**In fine** - À mi-chemin entre le reportage et le travail plasticien, cette nouvelle série de Francesca Piqueras a conduit la photographe sur les rives du lac Baïkal et à Petropavlovsk, latitudes glacées où les épaves d'acier agonisent lentement... Jusqu'au 9 juin. Galerie de l'Europe, 55 rue de Seine.

**La montée des circonstances** - À travers une trentaine de photos de Denis Roche, dont certaines inédites, cette expo donne à voir la richesse d'une écriture qui n'a cessé de se réinventer

au fil des décennies. Jusqu'au 2 juin. Galerie Folia, 13 rue de l'abbaye.

**L'été** - Série contemporaine de Julien Chapsal mise en écho avec des photos de Cartier-Bresson, Doisneau ou Jamet réalisées au temps des premiers congés payés. Du 13 juin au 1<sup>er</sup> septembre. Galerie Folia, 13 rue de l'abbaye.

**Origines** - 80 photos d'Olivier Grunewald mettant à l'honneur la beauté et l'énergie de la Terre : les volcans en éruption, les aurores boréales, la vie animale. Jusqu'au 15 juillet. Grilles du Jardin du Luxembourg, rue de Médicis.

## PARIS 7°

**68 ! La rue, la mode, les icônes** - Photos de Claude Azoulay, Jean-Claude Deutsch, Michel Giniès, Peter Knapp et Bernard Perrine, peintures de Paul Raynal. Du 3 mai au 2 juin. Galerie Hegoa, 16 rue de Beaugrenelle.

**Foujita - Peindre dans les années folles** - Plus d'une centaine d'œuvres majeures et quelques photographies, issues de collections publiques et privées, retracent le caractère exceptionnel des années folles de Foujita à Montparnasse, entouré de ses amis Modigliani, Zadkine, Soutine, Indenbaum, Kisling ou Pascin. Jusqu'au 15 juillet. Musée Maillol, 61 rue de Grenelle.

**Horizons** - Du Cambodge au Mali en passant par la Finlande, photos paysagères par Françoise Huguier.

Jusqu'au 2 juin. Galerie Maeght, 42 rue du Bac.

**L'invention de Morel ou la machine à images** - Photos, installations, vidéo-projections, hologrammes, œuvres cinétiques, bandes-dessinées en lien avec le roman L'invention de Morel de l'écrivain argentin Adolfo Bioy Casares. Jusqu'au 21 juillet. La Maison de l'Amérique latine, 217 bd St-Germain.

**Récifs coralliens, un enjeu pour l'humanité** - Une plongée au cœur de sites naturels exceptionnels, en Mer Rouge, dans les océans Indien, Pacifique et Atlantique, grâce aux photos d'Alexis Rosenfeld. Du 2 juin au 30 août. Siège de l'UNESCO, 7 place de Fontenay.

**Vous êtes finies, douces figures** - Dialogue inédit entre les photographies de Bettina Rheims et les sculptures africaines issues des collections du musée, sur le double thème de la force et de la dignité du féminin. Jusqu'au 3 juin. Musée du quai Branly, 37 rue du quai Branly.

**Willy Rizzo, la mode pure** - Les évolutions stylistiques de 1947 à nos jours à travers une cinquantaine de photos de Willy Rizzo. Du 18 mai au 28 juillet. Studio Rizzo, 12 rue de Verneuil.

## PARIS 8°

**Anarchitecte** - Une centaine d'œuvres de Gordon Matta-Clark (1943-1978), couvrant un large éventail de médiums (photographie, film et gravure). Du 5

Lu, vu, entendu...



**"J'ai reçu beaucoup de réactions positives sur cette photo. Les gens se réjouissent qu'une image du Venezuela ait tant de visibilité. Des jeunes l'ont même adoptée dans leur combat comme étendard de liberté car la situation s'est encore empirée au Venezuela depuis. Mais j'ai appris que José Victor Salazar (ndlr – le manifestant photographié), lui, ne supporte pas de voir cette image."**

**Robert Schemidt**, au sujet de la photo qui lui a valu le Grand Prix du World Press Photo. Propos recueillis par Dimitri Beck, pour le site de Polka.



Bretagne, 1954  
© Sabine Weiss

Festival "Bretagne, terre de photographes", à **Dol de Bretagne** (35), du 2 au 24 juin.

Cergy's faces  
© J-P Duvergé

Festival "Itinéraires photographiques en Limousin", à **Limoges** (87), du 16 juin au 1<sup>er</sup> juillet.



10<sup>e</sup> festival "Photos dans Lerpt", à **Saint-Genest Lerpt** (42), du 2 au 10 juin.

Glacé  
© Hervé Schmelze



juin au 23 septembre. Jeu de Paume, 1 place de la Concorde.

**Bouchra Khalili** - Les installations, vidéos, photos et sérigraphies de Bouchra Khalili montrent les stratégies de résistance des minorités face à l'arbitraire du pouvoir. Du 5 juin au 23 septembre. Jeu de Paume, 1 place de la Concorde.

**L'esprit des lieux** - 10 ans d'acquisitions de photographie contemporaine : avec Flore, Stéphane Couturier, Jean-Christophe Ballot, Vasco Ascolini Du 3 mai au 15 juillet. Petit Palais, 6 av. Winston Churchill.

**Les Enfants de la Terre** - 36 photos N&B d'Anne de Vandière issues de ses voyages à la rencontre de nombreuses ethnies. Jusqu'au 25 août. CFOC - Compagnie française de l'Orient et de la Chine, 170 bd Haussmann.

**Prix Roger Pic 2018** - Présentation du reportage primé, "In the Shadow of the Pyramids" de l'Égyptienne Laura El-Tantaw, récit à la première personne explorant la mémoire et l'identité. Du 12 juin au 26 octobre. Galerie de la Scam, 5 av. Velasquez. Lire page 27.

**PARIS 9<sup>e</sup>**

**Gleason's gloves** - Portraits de boxeurs de la mythique salle Gleason's Gym (New York) par Étienne Rougery-Herbaut. Jusqu'au 31 juillet. Salle de sport, 12 bd de la Madeleine.

**Le nu féminin** - Photos de Claude Guillaumin et Basile Minatchy. Deux

époques, deux regard sur le corps féminin. Jusqu'au 4 juin. Galerie Artphotoby, 40 rue de la Tour d'Auvergne.

**PARIS 10<sup>e</sup>**

**LomoSquare** - Photos de Camille Vivier et Laura Bonnefous. Du 23 mai au 20 juin. Artzart, 83 quai de Valmy.

**PARIS 11<sup>e</sup>**

**Attitudes** - Photos de Jérôme Sevetre. Jusqu'au 31 juillet. Le Studio des Variétés, 20 passage Thiéry.

**Shanghai** - Série inédite d'Erwin Olaf. Jusqu'au 7 juin. Galerie Danysz, 78 rue Amélot.

**PARIS 12<sup>e</sup>**

**L'envol** - Le rêve de voler à travers 200 œuvres, entre installations, films, documents, photos, peintures, dessins et sculptures. Du 16 juin au 28 octobre. La Maison rouge - Fondation Antoine De Galbert, 10 bd de la Bastille.

**Mondes tsiganes** - Riche de plus de 800 photos, l'exposition propose une double approche : un parcours anthropologique et documentaire (pour comprendre l'histoire des stéréotypes associés aux peuples tsiganes) et un accrochage de la série "Les Gorgan" du photographe Mathieu Pernot. Jusqu'au 26 août. Musée national de l'histoire de l'immigration, 293 av. Daumesnil. Lire page 18.

**PARIS 13<sup>e</sup>**

**Dancing in the street** - Peter Knapp

**et la mode** - À travers plus de 100 clichés de Peter Knapp, pour la plupart inédits, l'exposition raconte l'affranchissement des femmes pendant les années 1960-70. Jusqu'au 10 juin. Les Docks - Cité de la mode et du design, 34 quai d'Austerlitz.

**Forum Pro Images 2018** - Forum réunissant fabricants de matériel photo et accessoires. Animations diverses. Du 18 au 19 juin. Cyclone le studio, 16-18 rue Vulpian. Inscription : [www.forumproimages.fr](http://www.forumproimages.fr)

**Icones de Mai 68** - 50 ans après les événements de mai-juin 1968, cette exposition revient sur la construction médiatique de notre mémoire visuelle collective, à travers quelques images célèbres : Daniel Cohn-Bendit face à un CRS par Gilles Caron, ma Marianne de 68 de Jean-Pierre Rey, etc. Jusqu'au 26 août. Bibliothèque nationale de France, quai François Mauriac.

**Nos années collège** - Série de doubles portraits d'adolescents photographiés à quatre années de distance par Éric Laforge (à leur entrée au collège en 6<sup>e</sup> puis à leur sortie en 3<sup>e</sup>). Du 29 mai au 8 juin. Mairie du 13<sup>e</sup>, place d'Italie.

**PARIS 14<sup>e</sup>**

**Michael Kenna** - La photographie de Kenna est une célébration de la nature dans ce qu'elle a d'immuable ou de toujours recommencé : la mer, les arbres, les nuages... L'exposition

présente une quarantaine de photos, dont quelques tirages grand format. Du 24 mai au 31 juillet. Galerie Camera Obscura, 268 bd Raspail.

**Our lives and our children** - Dans les années 1970, Robert Adalms aperçoit une colonne de fumée s'élever au-dessus de l'usine de production d'armes nucléaires de Rocky Flats près de Denver (Colorado). Il décide alors de mettre en images ce qu'une catastrophe nucléaire pourrait détruire. Jusqu'au 29 juillet. Fondation Henri Cartier-Bresson, 2 imp. Lebovici.

**PARIS 15<sup>e</sup>**

**Délires et fantasmes** - Nus féminins par David Dahan, FrenchKris, Christian Peter, Sweet Instant, MattFox et Alain Tarlet Gauteur. Du 5 mai au 23 juin. Concorde Art Gallery, 179 bd Lefebvre.

**Dialogue avec Albert Camus** - Photographie japonaise, Tomoko Yoneda est partie sur les pas d'Albert Camus, en Algérie et en France, poursuivant sa réflexion sur la mémoire des lieux. Jusqu'au 2 juin. Maison de la Culture du Japon à Paris, 101bis quai Branly.

**PARIS 16<sup>e</sup>**

**Comment ai-je pu me perdre ?** - Présentation des travaux de douze étudiants allemands travaillant sur le rapport entre l'espace architectural et l'espace plastique. Jusqu'au 10 juin. Goethe Institut, 17 av. d'Iéna.

**Génération Y, à l'épreuve de l'art** -

Portraits N&B de jeunes talents (Vincent Lacoste, Maïva Hamadouche, Olivier Rousteing...) par Le Studio Harcourt. Du 2 mai au 31 octobre. Studio Harcourt, 6 rue de Lota.

**Le peuple de la vallée** - Les Palawans, ethnie retirée dans une vallée de l'île du même nom, au sud-ouest des Philippines, à travers les photos de Pierre de Vallombreuse. Jusqu'au 2 juillet. Musée de l'Homme, 17 place du Trocadéro.

**Série noire** - Photographies de Maurice Renoma. Jusqu'au 13 juillet. Souplex Renoma, 129 bis rue de la Pompe.

**PARIS 18<sup>e</sup>**

**Radial grammar** - Installation in situ mêlant images, sculptures et projections de la Zurichoise Batia Suter. Du 25 mai au 26 août. Le BAL, 6 imp. de la Défense.

**PARIS 19<sup>e</sup>**

**A study in scarlet** - Ni rétrospective ni historique, ni même monographique, l'exposition se déploie à partir de la pratique de Cosey Fanni Tutti, performeuse connue pour son goût de la transgression. Du 17 mai au 22 juillet. Le Plateau, 22 rue des Alouettes.

**Décalage immédiat** - Photographies surréalistes d'Éric Droussent. La poésie du quotidien avec Man Ray ou Chema Madoz en points de mire. Du 22 mai au 10 juin. L'atelier de Belleville, 29 rue de la Villette.

## Foires au matériel

**03 - Brugheas** - 27<sup>e</sup> Bourse photo, cinéma, documents organisée par Photo Images Vichy-Brugheas. Infos: Patrick Raso. Tél. 04-70-98-62-36 (HB). Studio "Fou d'Image". Tél. 04-70-32-33-65 (HB). Date: **27 mai**. Salle polyvalente, 03700 Brugheas (7 km de Vichy, route de Randan, direction Riom).

**30 - Garons** - 5<sup>e</sup> Salon photo-ciné rétro organisé par l'AMSL. Achat et vente de matériel photo. Date: **9 septembre**. Salle des fêtes, 30128 Garons.

**32 - Auch** - 4<sup>e</sup> Bourse au matériel photo et cinéma organisée par les Iconomécanophiles de Gascogne. Achat, vente, échange. Neuf, occasion et collection. Expos photo. Date: **16 septembre**. Maison de Gascogne, place Jean David, 32000 Auch. Inscriptions/ infos: robert.azzola@wanadoo.fr Tél. 06-84-86-36-99.

**47 - Bon-Encontre** - 24<sup>e</sup> Bourse photo-ciné organisée par Images Nouvelles. Matériel d'occasion et de collection. Une quarantaine d'exposants. Date: **4 novembre**. Espace

Jacques Prévert, 4 rue Pasteur, 47240 Bon-Encontre. Tél. 06-85-14-30-54.

**84 - Courthézon** - Foire aux matériels d'occasion, photo, ciné, vidéo organisée dans le cadre du festival PhotoFeel. Vente, achat, échange de tous appareils photos, ciné et accessoires argentiques et numériques. Occasion ou collection. Petits, moyens et grands formats. Photographies anciennes, tirages, livres et revues. Date: **1<sup>er</sup> juillet**. Salle polyvalente, 372 bd J. Vilar, 84350 Courthézon. Infos: contact@photofeel.net

**91 - Bièvres** - 55<sup>e</sup> Foire internationale de Bièvres - La plus grande foire photo de France propose sur 2 hectares: un marché international de l'occasion et des antiquités photo (200 exposants), un marché des artistes (le dimanche), des expos (dont Olivier Culmann), des conférences, des lectures de portfolios, des ateliers, etc. Pour la première fois, un marché du



Olivier Culmann est l'invité d'honneur de la 55<sup>e</sup> Foire de Bièvres.

New York, 2001-2002 © Olivier Culmann

neuf et des services présente les nouveautés de marques installées. Dates: **2 et 3 juin**. Place de la Mairie, Bièvres. [www.foirephoto-bievre.com](http://www.foirephoto-bievre.com)

### I PARIS 20<sup>e</sup>

**Rupture, un espace-temps** - Photos de Jean-Louis Rullaud et Antoine Guilhem-Ducéon. Du 4 mai au 9 juin. Mémoire de l'Avenir, 45-47 rue Ramponneau.

**Willy Ronis par Willy Ronis** - Près de 200 photos réalisées par Willy Ronis entre 1926 et 2001, accompagnées de projections vidéo et de modules interactifs. Du 27 avril au 29 septembre. Pavillon Carré de Baudouin, 121 rue de Mémilmontant

**76 - Le Génie de la Nature** - Parcours immersif et interactif orchestré par les commissaires d'exposition Sabine Bernert et Christine Denis-Huot et rythmé par plusieurs centaines d'images réalisées, notamment, par le collectif de photographes "Géniale Nature" (Christine et Michel Denis-Huot, Sabine Bernert, Fabrice Guérin, Maxime Aliaga, etc.). Jusqu'au 10 mars 2019. Muséum d'histoire naturelle, place du vieux marché, Le Havre.

**76 - Le dos des arbres** - Série de Clara Chichin réalisée au fil de l'eau dans le marais poitevin. Jusqu'au 10 juin. Abbaye Saint-Georges, Saint-Martin-de-Boscherville.

**76 - Paysages, les maîtres d'une école finlandaise** - Photos de Timo Kelaranta, Jyrki Parantainen, Jorma Puranen et Pentti Sammalhti. Des images qui racontent le territoire du nord et sont empreintes d'une vision

poétique se mêlent à des approches plastiques touchant parfois à l'abstraction. Jusqu'au 10 juin. Abbaye de Jumièges, 24 rue Guillaume le Conquérant, Jumièges.

**76 - Pétur Thomsen** - L'Islandais Pétur Thomsen a été invité à découvrir le territoire de Duclair. Il expose ici le fruit de sa résidence. Du 22 juin au 30 septembre. Quais de Seine, Duclair.

**76 - Résonance** - 90 œuvres parmi les dernières acquisitions du Frac Normandie. Jusqu'au 26 août. Frac Normandie, 3 Place des Martyrs de la Résistance, Sotteville-lès-Rouen.

**76 - Rune Guneriusen** - Rune Guneriusen intervient sur le paysage dans une pratique proche du Land Art, mais la photographie reste la finalité de ses recherches plastiques. Du 30 juin au 30 septembre. Centre d'art contemporain de la Matmut, 425 rue du Château, St-Pierre-de-Varengeville.

**77 - Le Cliché Créçois** - Une vingtaine de photos sur la ville de Crécy par les membres du club "Le Cliché Créçois". Expo présentée dans le cadre de la manifestation "Arts en liberté". Du 26 mai au 14 juillet. Expo sur bache, en extérieur, Crécy-la-Chapelle.

**77 - Les gendarmeries du monde** - 46 pays sont dotés d'une gendarmerie. Objets, documents, costumes et photographies explorent leurs points communs et leurs divergences. Jusqu'au 15 juillet. Musée de la

gendarmerie nationale, 1-3 rue Émile Lederer, Melun.

**77 - Phémia Photo Festival** - Festival organisé par le collectif "Croisons nos regards": 27 photographes exposé(e)s et des conférences. Du 28 juin au 1<sup>er</sup> juillet. Salle des tanneurs et Atelier du Château, Nemours.

**77 - The discrete channel with noise** - Utilisant la photographie, la peinture, l'installation avec des machines et du son, Clare Strand traite avec humour de la perte et du brouillage dans la communication. Jusqu'au 8 juillet. CPIF, 107 av. de la République, Pontault-Combault.

**77 - Trois photographes en prison** - Photos de Daniel Cadet, Sylvie Caisley et Alain Dutot. Chorégraphies de Linda Letierrier. Du 1<sup>er</sup> juin au 8 juillet. Centre d'Art, 28, Boulevard de Turenne, La Ferté sous Jouarre.

**78 - 4<sup>e</sup> Salon photographique de Saint-Germain-en-Laye** - Salon organisé par le photo-club de St-Germain-en-Laye. Thème: "Musiques-Centenaire Debussy". Du 18 mai au 2 juin. Manège Royal, place royale, Saint-Germain-en-Laye.

**78 - Festival de la photo Panoramique** - Festival organisé par l'association Villepreux Image Pixel, associé à un concours de photo panoramique. Du 16 au 17 juin. Salles petruchiani, rue des droits de l'homme, Villepreux.

**78 - Kodomo No Kuni - Enfance et**

**aires de jeux au Japon** - Expo collective: photographies, vidéos et installations. Jusqu'au 30 juin. L'Onde, 8 bis Avenue Louis Breguet, Vélizy-Villacoublay.

**78 - Ouest américain** - Photos de Stéphane Delpeyroux. Du 22 mai au 4 juin. Médiathèque, 85 boulevard de la République, Chatou.

**78 - Territoire, territoires, vous avez dit territoire(s)...** - Versailles Images propose une promenade récréative en 150 photos dans des "territoires" aussi variés que surprenants. Jusqu'au 31 mai. Orangerie du Domaine de Mme Elisabeth, 73 av. de Paris, Versailles.

**79 - Les Imag'inatoires 2018** - Expo collective du Photo-rail club thouarsais. Invité d'honneur: Pascal Girault avec sa série "Au-delà de l'invisible". Du 21 juin au 1<sup>er</sup> juillet. Espace Centr'affaire, 9 rue St Médard, Thouars.

**80 - Contemplation** - Photos de Stefan Bodar. Du 18 mai au 10 juin. Galerie de l'Amiens Athletic Club, 10 allée des Tennis, Amiens.

**83 - 45 ans de F1 en images** - Photos de Bernard Asset. Du 23 mai au 30 juin. Sur le port de Bandol.

**83 - La Plage** - Série de Felix Isselin réalisée durant l'été 2016 sur le littoral méditerranéen. Du 4 mai au 3 juin. Port Tonic Art Center, 3170 Corniche des Issambres, Roquebrune/Argens.

**83 - Suites japonaises** - Peintures d'Aliska Lahusen, photos de Klavij

Sluban. Du 18 mai au 8 septembre. Galerie du Canon, 10 rue Pierre Semard, Toulon.

**84 - 7<sup>e</sup> PhotoFeel** - Festival organisé par le Photo Ciné Club Courthézonnois: 30 auteurs exposés, soit environ 550 photos sur le thème de la photo de rue. Invité d'honneur: Jean d'Alger. Infos: photofeel.net Du 29 juin au 26 août. Lieux divers, Courthézon.

**84 - Couleur macro** - Macros nature et gouttes d'eau par Éric Égée. Du 21 mai au 3 juin. Château de Lourmarin - Fondation Laurent Vibert, 24 av. Laurent Vibert, Lourmarin.

**85 - Objectif Nature** - Photos de Gérard Mignard et Alain Retrif. Oiseaux et brame du cerf sur la côte vendéenne et dans les marais environnants. Du 1<sup>er</sup> au 28 juin. Salon Poséidon, Casino des Atlantides, Les Sables d'Olonne.

**86 - D'Clic Photo Civray** - Expo des adhérents du Club photo D'Clic Photo Civray. Thème commun ("La nature est belle") et thème libre Du 24 au 29 mai. Maison du Tourisme en Civraisien, 2, Place du Maréchal Lederer, Civray.

**86 - PhotExpo** - Exposition collective d'œuvres photographiques réalisées tout au long de la saison par les membres du club photo Châtellerault Plein Cadre. Thèmes divers. Du 22 au 24 juin. Parc du Verger, Avenue du maréchal Lederer, Châtellerault.

**86 - Tokyo: voyage à Asakusa** - Portraits et paysages en noir et blanc

*befree advanced*  
**Voyagez plus loin**

Trépied de voyage MKBFRTA4BK-BH Befree Advanced Aluminium

Photo de Philip Thurston

Oubliez la façon dont vous voyagez avant, pas de règles, de directives ou de styles à suivre. Changez vos perspectives et élargissez vos horizons avec le seul compagnon de voyage qui peut vraiment améliorer vos expériences.

Découvrez la collection Manfrotto Befree Advanced sur [manfrotto.fr](http://manfrotto.fr)

**Manfrotto**  
Imagine More

[manfrotto.fr](http://manfrotto.fr)

réalisés par Hirô Kikai dans un quartier populaire de Tokyo. Jusqu'au 3 juin. Espace Mendès France, 1 place de la cathédrale, Poitiers.

**87 - Itinéraires photographiques en Limousin** - Expo collective organisée par l'association Photo-Look : Julie Belarbi "An other space", Jean-Pierre Duvergé "Cergy's faces", Daniel Gerald-Vulliez "Délivrez-nous de...", Amandine Julien "XIII saisons", Joël Lhomme "C'est vous qui voyez" et Alexis Manchion "Cartes postales". Du 16 juin au 1<sup>er</sup> juillet. Pavillon du Verdurier, place Saint-Pierre, Limoges.

**89 - Les oiseaux de chez nous** - Photos de Jean-Paul Léau. Du 1<sup>er</sup> au 15 juin. Espace culturel, -, 89250 Gurgy.

**91 - 10<sup>e</sup> Salon d'art** - Exposition pluridisciplinaire : 250 œuvres, 15 artistes. Du 22 au 27 mai 2018. Mairie, Marolles-en-Hurepoix.

**92 - Cabanes autour du monde** - Série de Nicolas Henry, fruit de rencontres avec des anciens aux quatre coins du monde, de la France au Vanuatu en passant par l'Inde, le Brésil, le Maroc ou encore la Nouvelle-Zélande et la Suède. Jusqu'au 15 septembre. Voz' Galerie, 41 rue de l'Est, Boulogne-Billancourt.

**92 - Millénials au féminin** - Une centaine d'images issues de la collection photographique de la Galerie du Club des Directeurs Artistiques interrogent l'esthétique féminine entre complexité,

sensualité, légèreté, conflits et beauté. Jusqu'au 15 juillet. Havas Gallery, 29-30 quai Dion Bouton, Puteaux.

**92 - Quand le 36 quai des Orfèvres ferme ses portes** - Photos de "L'œil et l'instant". Du 12 juin au 7 juillet. Restaurant Aubergine&Cie, 36 rue Henri Ginoux, Montrouge.

**92 - Zone B : Nanterre et La Défense (1950-1980)** - L'exposition a pour but de comprendre les modifications qu'ont connues Nanterre et La Défense au fil des années et met à disposition 18 documents des années 1950 à 1980. Jusqu'au 30 juin. Archives départementales des Hauts-de-Seine, 137 avenue Joliot-Curie, Nanterre.

**92 - phAUTOMaton** - Œuvre poétique, numérique et participative composée par Philippe Boissard. Plus d'infos sur [phautomaton.com](http://phautomaton.com) Jusqu'au 2 juin. Le Cube, 20 cours St-Vincent, Issy-les-Moulineaux.

**93 - Portes ouvertes des ateliers d'artistes du Pré Saint-Gervais** - Cette 8<sup>e</sup> édition réunit une centaine d'artistes contemporains (photographie, peinture, gravure, graffiti, etc.), dont plusieurs collectifs. <http://ateliers-est.blogspot.fr/> Du 16 au 17 juin. Point d'accueil : Place du Général Lederc, Le Pré-Saint-Gervais.

**94 - Le nouveau souffle juste après la tempête** - À travers vidéos, installations, photos, Meiro Koizumi explore les tabous de la société japonaise et ses traumas enfouis. Jusqu'au 16

septembre. MAC/VAL, place de la Libération, Vitry/Seine.

**94 - Quand la lumière s'agite - 17<sup>e</sup> édition de "La photographie à l'école"**, projet pédagogique à destination d'élèves de CM1, CM2 et 6<sup>ème</sup>, croisant pratique artistique, lecture et décryptage d'images. Les dix classes participantes présentent le fruit des travaux réalisés sous l'égide de Leïla Garfield, Rafael Serrano et Gilberto Güiza Rojas. Du 27 avril au 3 juin. Maison de la photographie Robert Doisneau, 1 rue de la Division du Général Lederc, Gentilly.

**94 - Trouer l'opacité** - 60 tirages représentatifs du travail d'Angéline Leroux, Laure Samama et Laure Pubert, photographes autodidactes portées par l'envie de raconter l'indéfinissable manière que nous avons tous d'habiter ce monde. Du 15 juin au 7 octobre. Maison de la photo Doisneau, 1 rue de la Division du Général Lederc, Gentilly.

**95 - Festival du regard** - Une sélection d'expositions autour du thème "Adolescences". Avec Delphine Blast, Claudine Doury, Reiko Nonaka, Marion Poussier, Jérôme Blin, Guillaume Herbaut, Sian Davey... Du 8 juin au 8 juillet. Le Carreau, parc F. Mitterrand, parvis de la préfecture, Cergy-Pontoise. Lire page 19.

**97 - Moonstone** - Photos, sculptures et installations de Daniel Arsham. Jusqu'au 15 juin. Le Musée territorial, La Pointe, Gustavia, Saint-Barthélemy.

## **I BELGIQUE I**

**Bruxelles** - Another day in paradise - Photos de Jacques Olivar. Jusqu'au 9 juin. Photo House, 96b rue Blaes.

**Gent** - 8X Art-Photography from Gent + friends - Photos de Dirk Janssens, Veerle Frissen, Patrick Bardijn, Philip Van Ootegem, Armand De Smet, Christophe Staelens, Jeroen Daled et Guy De Clercq. Du 16 au 31 mai. Tinnenpot, Tinnenpotstraat 21.

**La Hulpe** - Folon, photos graphiques - 250 clichés exposés ou projetés apportent un éclairage inédit sur le travail pictural de Folon. Du 26 mai au 25 novembre. Fondation Folon, ferme du château de La Hulpe.

**Mons** - 10 ans de Ducasse - Expo du collectif Fotofor. Du 12 mai au 4 juillet. VisitMons, Grand-place, 27, Mons.

## **I SUISSE I**

**Genève** - Jean Mohr, une école buissonnière - Images choisies par le photographe genevois, glanées au cours de ses reportages. Jusqu'au 15 juillet. Maison Tavel, rue du Puits-Saint-Pierre 6, 1200 Genève.

**Genève** - Theatrum Mundi - Expo du collectif russe AES+F. Du 18 mai au 7 octobre 2018. Musée d'art et d'histoire, rue Charles-Galland 2, Genève.

**Lausanne** - Dubuffet / Lartigue - Deux expositions : "L'outil photographique" de Jean Dubuffet et "La vie en couleurs" de Jacques Henri Lartigue. Du 30 mai au 23 septembre. Musée de l'Élysée, av. de l'Élysée 18, Lausanne.

**Zürich** - Vers la lumière - Photos de Sabine Weiss. Jusqu'au 30 juin. Galerie ARTEF, Splügenstrasse 11, Zürich.

## **Annonce, mode d'emploi**

Pour que votre exposition figure dans l'Exporama de Chasseur d'Images, il suffit de nous envoyer un bref descriptif (titre, nom du photographe, dates, lieu, etc.) accompagné, si besoin, d'une présentation plus complète ou d'un visuel tiré de l'expo (Jpeg, 3000 pixels de large). Votre annonce doit nous parvenir un mois avant la parution du numéro visé.

• **Chasseur d'Images, Exporama**, BP 80100, 86101 Châtellerault.  
• [benoit@chassimages.com](mailto:benoit@chassimages.com)

Nouveauté ! Désormais, vous pouvez poster directement votre annonce sur le site [www.chassimages.com](http://www.chassimages.com)



## Mathieu Pernot

Au Musée national de l'Histoire de l'Immigration, le sujet des Gorgan termine l'ample exposition sur la représentation des Tsiganes par la photographie. Le travail mené sur vingt ans par Mathieu Pernot témoigne de l'existence d'une famille de Roms vivant aux abords d'Arles. Il procède aussi du regard que le photographe porte depuis 1997 sur les communautés tsiganes du sud de la France. Le retour sur les années sombres du gouvernement de Vichy qui enfermait des familles entières, l'approche des prisons qui aujourd'hui séparent leurs membres ont fait la matière de la série des "Hurleurs" et de deux livres parus chez Actes Sud. Trois ans après l'installation montée au Jeu de Paume, le film *Dikhav, les bords du fleuve* déroule une chronique à la fois sensible et forte sur deux générations. Conversation avec un photographe fidèle aux causes qui le touchent et l'inspirent.



Stalingrad, Paris, 2016 © Mathieu Pernot

# Du côté de chez les Gorgan

**Chasseur d'Images – À quoi devez-vous votre décision de devenir photographe et de vous présenter au concours de l'école nationale d'Arles ?**

**Mathieu Pernot** – La photographie était présente dans ma famille, mon père était amateur et un de mes grands-pères travaillait comme opérateur chez Nadar. J'ai commencé à faire un peu de photo à mon adolescence. J'ai aimé ça, mais pas au point d'en faire un métier. J'ai d'abord fait des études scientifiques avant d'enchaîner avec un IUT de génie civil à Nîmes, que j'ai terminé, avec l'idée de passer le concours de l'école nationale de la photographie d'Arles.

**Avez-vous ressenti, lorsque vous avez réalisé la toute première photo de la famille Gorgan en 1995, l'obstacle très justement décrit dans l'analyse de "l'insaisissable photographique" que vous signez dans le catalogue de l'exposition "Mondes tsiganes" ?**

Les enfants n'étaient pas scolarisés, je les voyais souvent en ville, je savais où étaient leurs caravanes. Je suis allé à la rencontre de leur famille au cours de ma deuxième année à Arles. J'étais, comme beaucoup de photographes, curieux et fasciné par les Roms, habité par ces fantasmes qui les entourent. J'ai commencé par faire des photos très simples, des photos de

familles que je pouvais leur donner. Je n'ai pas essayé de faire croire en une fausse proximité, j'ai juste installé un vis-à-vis frontal, un échange de regards : j'étais un *gadjo*, ils étaient gitans. Comme j'allais les voir souvent et que je les recevais aussi, une relation symétrique s'est installée sans que je joue jamais au gitan. La relation va bien au-delà de la photographie.

**Quel intérêt les Gorgan portaient-ils à votre travail ?**

J'ai fait deux livres sur eux, et à chaque fois je leur ai montré la maquette. Je n'au-

rais jamais publié une photo qui les aurait gênés. Pour l'exposition d'Arles, ils ont assisté à l'accrochage, ils l'ont visitée, l'ont fait visiter. C'était devenu leur exposition. Ils se rendent compte que si je ne les admirais pas, je n'aurais pas fait ces photos. Il y a une vraie proximité, grâce à laquelle j'ai pu les photographier sur la tombe d'un des leurs ou dans un parloir de prison, sans que cela s'apparente à de l'exotisme. La photographie rend modeste, je ne perds jamais de vue que si le réel nous ferme la porte au nez, si les gens nous disent non, c'est fini, on ne peut plus rien faire.

**Quel lien peut-on établir entre votre important travail sur les grands ensembles qu'on détruit et la série des caravanes incendiées ?**

Mis à part le fait qu'il s'agisse de destruction, d'un bien matériel, d'une mémoire, les deux sujets racontent des choses différentes. Quand je vois des barres d'immeubles implorer, je me dis que les Gorgan qui n'ont jamais voulu y habiter avaient raison puisqu'on en arrive à les détruire.

**Quel complément le film *Dikhav, les bords du fleuve* apporte-t-il à votre travail photographique sur les Gorgan ? Allez-vous le continuer ?**

Quand Rocky, l'un des fils, est mort, Jonathan était à ce moment en prison. Il a bénéficié d'une permission de sortie pour assister à l'enterrement de son frère. C'est là que je me suis dit que la photo ne suffisait plus, qu'il fallait donner la parole et qu'un film permettrait peut-être de faire le portrait d'une famille de chaque côté d'un mur de prison, ce qui était annoncé par la série des "Hurleurs". On ne me voit pas, on entend juste ma voix poser des questions. Je pense que pour le film, il s'agit de trouver la bonne distance, comme en photo.

**Comptez-vous qu'il puisse contribuer à un changement des mentalités et des préjugés à l'égard des Tsiganes ?**

Ce n'est pas mon ambition et je pense de toute façon que les gens qui vont voir l'exposition n'ont pas vraiment ces préjugés. Ce travail va au-delà du jugement, mon souhait, c'est que les visiteurs repartent avec des personnages en tête, en pensant à



“Johnny”, “Vanessa”, ou “Dostan”, à ces personnages assez extraordinaires. C’est une histoire qu’on a construite ensemble et qui restera une histoire dans l’histoire de la photographie. J’ai beaucoup de sentiments à l’égard des Gorgan, et le plus important, c’est la conscience d’une dette comme celle que je peux avoir pour Christian Caujolle qui a été le premier à exposer ce travail. Je sais que je n’aurais pas été le photographe ni même l’homme que je suis si je ne les avais pas rencontrés.

**En restant dans le domaine qui vous intéresse, où irait aujourd’hui votre préférence, entre film et photographie ?**

Je reste photographe, je suis quelqu’un de plutôt solitaire, je n’aime pas dépendre d’une équipe, d’une production. Le film s’est imposé dans ce travail sans que cela

m’inspire d’en faire d’autres. Je vais continuer à faire des photographies avec les Gorgan, aussi longtemps qu’ils l’accepteront. Il faudra peut-être réinventer les façons de les montrer comme je l’ai fait avec les formats, le noir ou la couleur.

**Des travaux aussi conséquents et étendus sur la durée n’emprisonnent-ils pas un photographe ?**

J’ai publié un livre, *Tsiganes*, chez Actes Sud, j’en ai fait un autre sur le camp d’internement de Saliers, j’ai effectué un séjour de trois mois en Roumanie avec la bourse de la Villa Médicis, et c’est vrai que j’ai pu ressentir cet enfermement dans le sujet, que je devenais *le photographe des gitans*. Mon travail récent sur les Gorgan, après dix années d’interruption, m’est alors apparu comme une chance, un renouvellement

qui arrivait en plus de tout ce que j’avais fait avant.

**Pouviez-vous, au moment de la parution de votre sujet “Migrants” en 2012, imaginer la place que ce mot prendrait six ans plus tard dans l’actualité ?**

C’était un titre générique, comme les “Hurleurs”. Le terme ne représente pas pour moi des victimes mais des figures héroïques, en l’occurrence des réfugiés afghans. Je termine en ce moment une résidence au Collège de France, avec un travail sur les relations écrites des migrants, sur le choix qu’ils ont fait de prendre leur destin en mains, au prix d’immenses sacrifices et de souffrances que je rattache aux grandes épopées de l’antiquité.

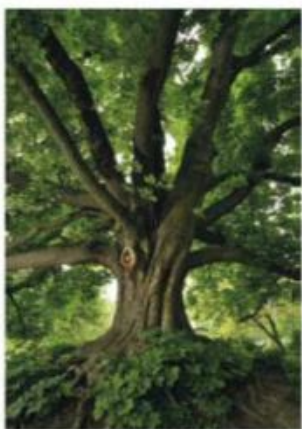
**Propos recueillis par Gilles La Hire**

Sans titre -  
Les Gorgan,  
1995-1997  
© Mathieu Pernot

• Mathieu Pernot.  
Les Gorgan. Exposition “Mondes tsiganes, la fabrique des images.”  
Musée national de l’immigration, Palais de la Porte Dorée.  
Jusqu’au 26 août.

***Voici un tout petit aperçu  
du passionnant sommaire de***

**Sommaire**<sup>49</sup>



# Nat*i*Images

N° 49

Avril-Mai 2018

## MACRO

— *Exprimez votre créativité* —

Édition nature  
Chasseur d'Images



Le meilleur du  
festival de l'Oiseau  
& de la Nature

**Pratique:**  
le recadrage panoramique  
par Éric Médard

Billebaude : le campagnol



Piège photo:  
effraie des  
clochers



Dans l'intimité d'un couple de  
**sternes**



*Le rendez-vous des passionnés d'image et de nature*

# Pourquoi pas les abysses ?



Daniela Zeppilli, biologiste marine et chercheuse Ifremer.



Gilles Martin, avec l'un de ses microscopes Zeiss.

Il s'appelle le **Pourquoi pas ?** et c'est l'un des navires utilisés par l'Ifremer pour ses missions d'hydrographie et d'océanographie.

Elle se nomme **Daniela Zeppilli** et cette biologiste et chercheuse au laboratoire Environnement profond de l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer consacre sa vie à l'étude des nématodes.

Ses photos, ses actions, son engagement pour la défense des espèces menacées l'ont rendu célèbre : **Gilles Martin** a été choisi par ce même institut pour réaliser en exclusivité l'inventaire photographique de la méiofaune et de la macrofaune des abysses.

Depuis, polychètes, échinodermes, crustacés, mollusques et nématodes se suivent sous ses microscopes électroniques et donnent naissance à des images spectaculaires de "créatures" venues du fond des mers, dont la plupart d'entre nous ignorent l'existence.

## Un petit univers pour de grandes découvertes

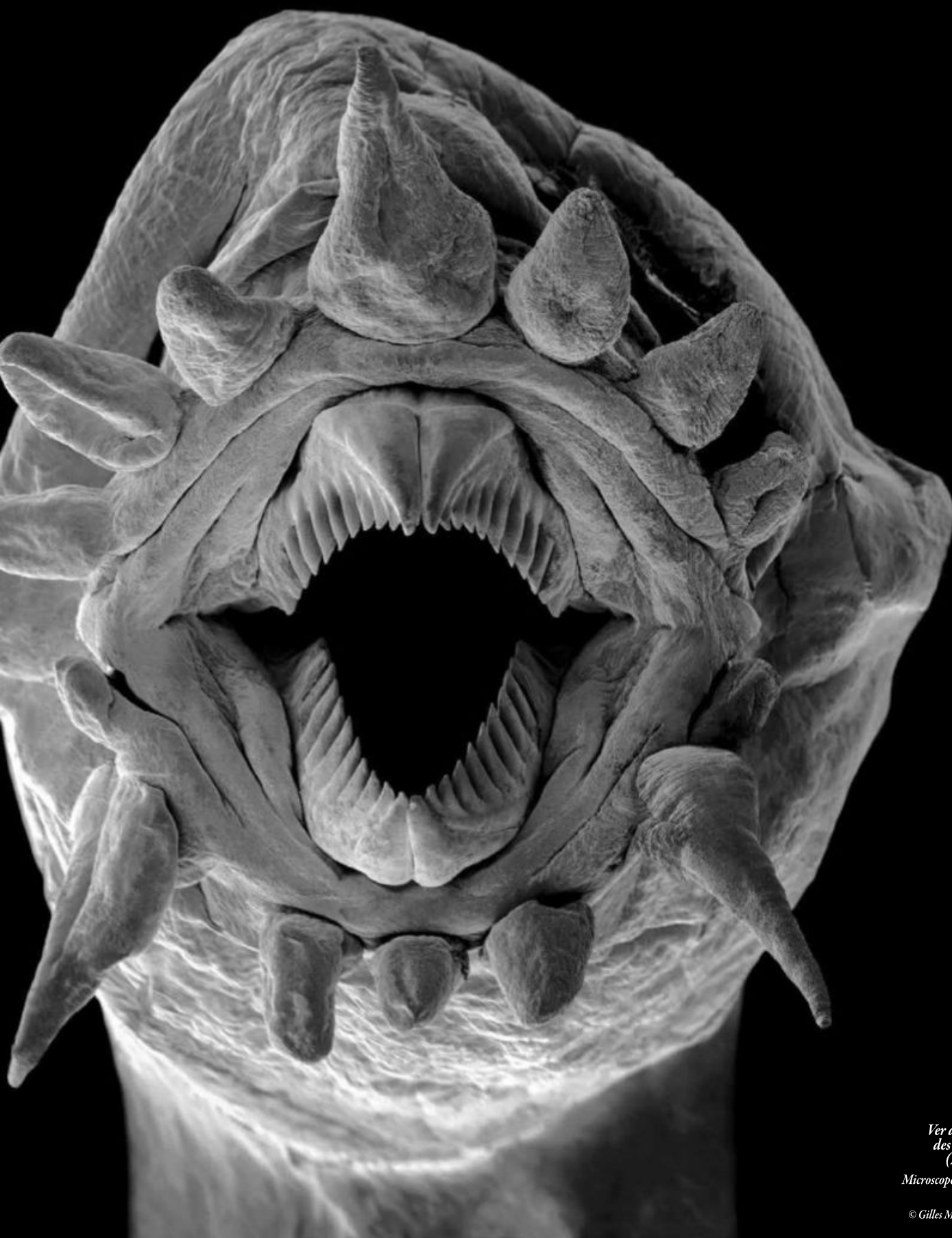
Les nématodes sont des vers marins jusqu'à dix mille fois moins gros que nous, plus petits qu'un grain de poussière. Ils font partie de la méiofaune, faune ignorée pour sa petite taille, bien qu'elle regroupe les deux tiers de formes de vie sur terre.

Au-delà de 200 mètres de profondeur règnent le froid, le noir et de très fortes pressions. Jusqu'en 1977, on pensait que, sous ces conditions extrêmes et faute de lumière, donc de photosynthèse, il n'y avait plus de forme de vie... telle que nous la connaissons. Mais on découvre, autour des volcans sous-marins, une grande variété d'animaux qui prouvent que les micro-organismes sont capables de se

nourrir sans lumière, grâce à la chimiosynthèse microbienne. C'est le début d'une longue exploration des abysses où l'on trouve des millions d'espèces microscopiques se nourrissant de ce que leur fournit l'océan.

Le monde des abysses révèle bien d'autres découvertes et n'a rien à voir avec le désert de vie qu'on imagine. Daniela explique que 80 % de la diversité se cache sous la surface de l'océan, mais qu'il faudrait 10.000 ans pour en inventorier la majorité des espèces ! Pour accélérer la recherche et la découverte de nouvelles formes de vie, le projet "*Pourquoi pas les abysses ?*", piloté par Sophie Arnaud-Haond et Florence Pradillon et impliquant une trentaine des chercheurs de l'Ifremer, utilise de nouvelles technologies : l'analyse des informations génétiques contenues dans les prélèvements de sédiments se substitue à l'observation de la forme des animaux.

Si Daniela Zeppilli se passionne pour ces vers marins, c'est parce qu'ils sont indispensables à la survie de l'océan et, par là même, à celle de l'espèce humaine, mais aussi en raison de leur capacité d'adaptation à des conditions extrêmes grâce à un système immunitaire capable de répondre à des bactéries ou à des virus par la production de protéines aux propriétés antibiotiques. Daniela Zeppilli explore les cheminées des volcans sous-marins et découvre de nouvelles espèces de nématodes, étudie leurs réactions face aux bactéries et constate qu'elles résistent à la décompression et peuvent survivre plusieurs mois en laboratoire. Ses recherches ouvrent la porte à de nouveaux groupes de médicaments, antibiotiques, antiviraux et antitumoraux et nous rendent ces "petites bêtes" particulièrement sympathiques !



*Ver de la famille  
des Polynoidae  
(Polychaeta)*  
*Microscope électronique  
à balayage.*  
© Gilles Martin / Ifremer



Mais... il y a un mais! La richesse inouïe des fonds marins risque de déclencher une exploitation massive qui leur sera d'autant plus préjudiciable que la législation est très laxiste. De plus, la dépendance des nématodes à la "nourriture" provenant de la surface les rend très sensibles aux microparticules et microbilles dont nous les inondons à chaque fois que nous utilisons un tissu synthétique. Sans compter tous les autres produits qui, inexorablement, vont tapisser le fond de l'océan: "Nous sommes en train de contaminer les abysses avec de la micro-pollution; la méiofaune étant la nourriture de certains poissons que nous mangeons, il est facile d'imaginer ce que nous trouvons bientôt dans nos assiettes..."

#### Du rapport 1:1 jusqu'à des grossissements de 2 millions de fois!

Le *Pourquoi pas?* embarque les équipements lourds de l'Ifremer: le Nautille, sous-marin de poche habité, ou le robot Victor, qui peut explorer les fonds jusqu'à 6000 m. Leurs images et prélèvements sont la base des découvertes récentes.

Mondialement reconnue, Daniela Zeppilli maîtrise la communication et la vulgarisation scientifique. Soucieuse de toucher un large public, elle recherche un photographe maîtrisant la photographie scientifique tout en apportant une dimension artistique. Par l'intermédiaire d'un chercheur formé à la

microphotographie par Gilles Martin, elle contacte ce dernier pour une série de tests sur des crustacés et des mollusques microscopiques. Entre Daniela et Gilles, le courant passe et se solde par un contrat d'exclusivité avec l'Ifremer pour photographier la méiofaune et la macrofaune des abysses (polychètes, nématodes, crustacés, échinodermes, mollusques) prélevées lors des campagnes du *Pourquoi pas?*

Les plus gros spécimens mesurent 3 cm et les plus petits quelques microns. C'est à Tours, dans son studio, que Gilles Martin réalise la plus grande partie des images avec son propre matériel: un soufflet, un stéréomicroscope et un microscope optique à fluorescence. Il se déplace aussi à Brest pour les images au microscope électronique à balayage, capable de grossissements jusqu'à 2 millions de fois. En post-production, ses photographies seront valorisées par le travail d'une équipe de graphistes 3D qui vont les animer pour une exposition itinérante qui devrait partir de Brest en 2019. Les images présentées ici en donnent un avant-goût... très prometteur!

**Guy-Michel Cogné**

D'après une conférence de Daniela Zeppilli et avec des données de Gilles Martin

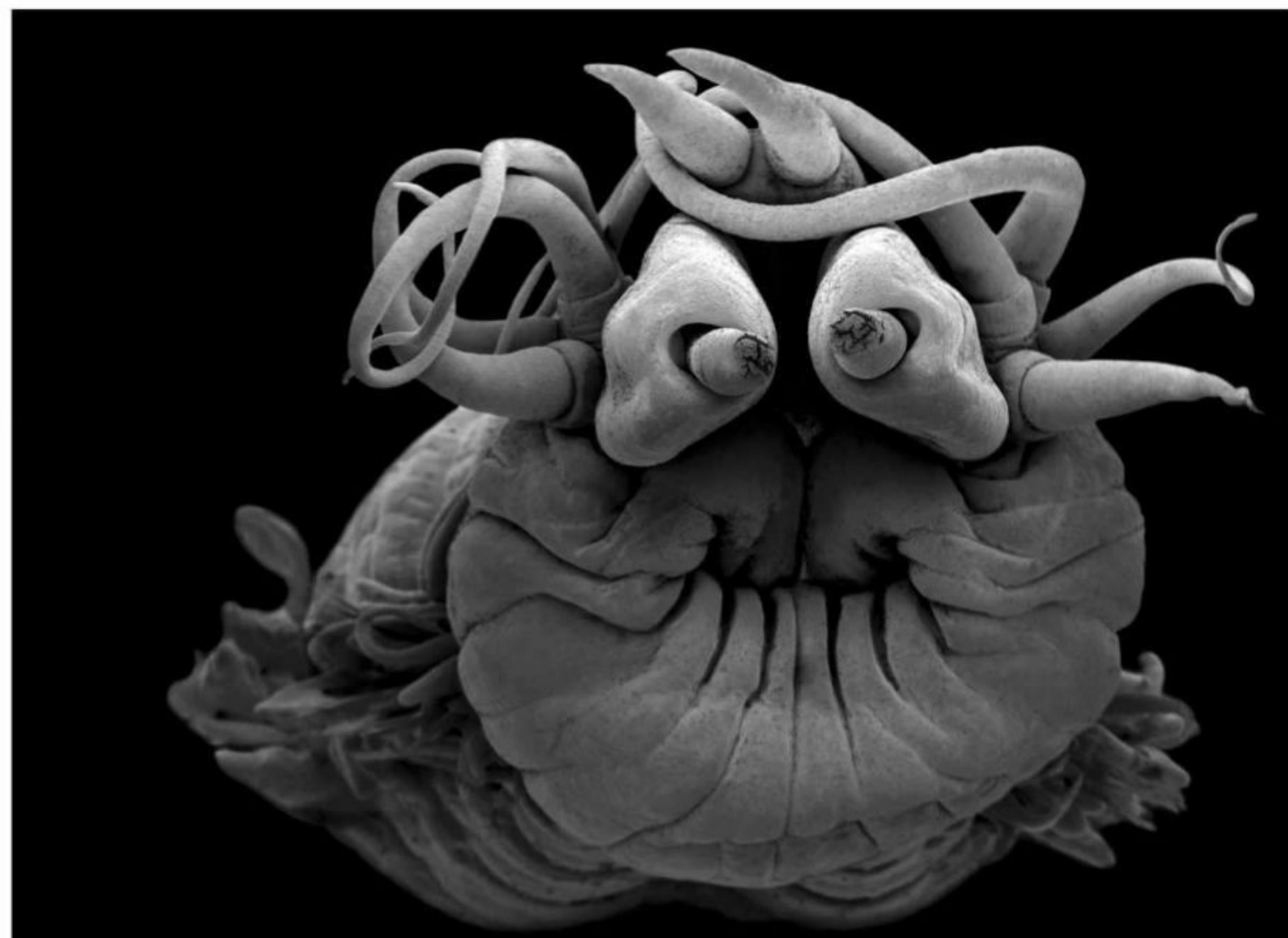
• *Ci-dessus –  
Vue d'ensemble de la  
petite faune abyssale  
(nématodes, polychètes, ostracodes, copépodes, kinorhynches).*  
*Microscope optique.*

• *Page de droite, en haut –  
Ver de la famille des Polynoidae  
(Polychaeta)  
Vous avez le droit de penser  
qu'il ressemble au chien Pollux!*  
*Microscope électronique  
à balayage.*

• *Ci-contre –  
Ver de la famille des Nereididae  
(Polychaeta).*  
*Microscope électronique  
à balayage.*

© Photos Gilles Martin / Ifremer

- À voir absolument: la vidéo de Daniela Zeppilli: <http://bit.ly/2KmUT8J>
- Le site de Gilles Martin: [www.gilles-martin.com](http://www.gilles-martin.com)



# Les Photographies de l'année

**Organisé par le magazine *Profession Photographe*, le concours des Photographies de l'Année fête son dixième anniversaire avec, une fois encore, un palmarès éblouissant.**

C'est à Bellême que se tient désormais la cérémonie annuelle de remise des prix des Photographies de l'Année. 2018 n'a pas fait exception à la règle et, par une belle soirée de printemps, on a vu converger vers cette charmante ville du Perche plus d'une centaine de photographes venus découvrir le palmarès.

Ce concours s'adresse aux professionnels et réunit chaque année un jury différent, auquel l'organisateur s'interdit de participer lui-même, par souci de neutralité. Pour cette édition, il avait fait appel à cinq spécialistes: Avis Cardella, ancien mannequin, journaliste et auteur de nombreux ouvrages et articles sur la photographie de mode, Pierre Delaunay, photographe et formateur, Carol Descordes, photographe indépendante, Hughes Dubois, auteur de plus de 162 livres d'art, 82 couvertures de magazines et de nombreuses expositions, et Éric Meyer, qui a, entre autres, dirigé les rédactions des magazines *Newbiz*, *Le Figaro Magazine* et *GÉO*.

Les travaux en lice, tous d'un très haut niveau, ont donné lieu à une compétition serrée, mais le classement par catégories a permis de primer quinze photographes aux styles fort différents. Une fois de plus, c'est la catégorie "Reportage" qui a suscité le plus d'émotions. Le travail de Jean-François Mutzig (ci-contre) retrace un événement séculaire qui se déroule en Espagne, au mois de juillet. Plusieurs milliers de personnes viennent assister à la lutte des hommes qui réunissent dans le village trois-cents chevaux et leurs poulains dans un corps à corps où les ruades et les coups de sabots se succèdent. Le reporter était au cœur de l'action...

La prochaine édition des Photographies de l'Année se prépare déjà... Un programme à suivre en lisant notre confrère *Profession Photographe*, disponible sur abonnement mais aussi, depuis peu, chez les marchands de journaux.

GMC



• **La Photographie de l'Année**

La "Rapa das Bestas" - Les lutteurs de Sabucedo

**Jean-François Mutzig**





• Portrait - Vincent Chambon

• Photo animalière - Alain Ernoul





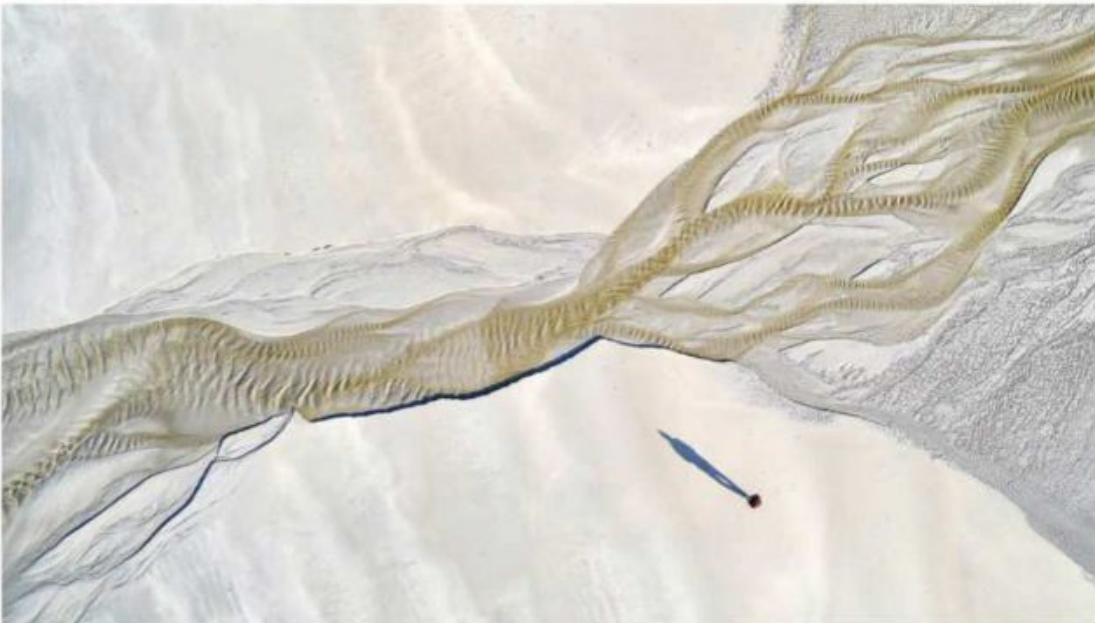
• Spectacle - Michel Cavalca

• Sport - Bernard Brault





• Architecture  
**Martin  
Itty**



• Paysage  
**Benoît  
Stichelbaut**



• Photo culinaire  
**Frédéric  
Reglain**





• Nu  
**Jacques Graf**



• Mode & beauté - Brice Dirlès

• Création numérique - Diane Dufraisay



• Nature & environnement  
**Check My Dream**



• Mariage  
**Gaëlle  
Le Berre**



• Photographie humaniste - **Thomas Morel-Fort**



# A nous les sports d'équipe



*Jean-Marc Rouaud-Clergues*

*"Entrée sur le terrain des Argonautes d'Aix-en-Provence pour le BallardBowl 2017. Ce match les opposait à l'autre équipe la plus titrée du Football américain en France, le Flash de La Courneuve."*

Nikon D7000, zoom 70-200 mm f/2,8 à 75 mm  
(équiv. 112 mm), f/4, pose de 0,8 s, 500 ISO.

# A nous les sports d'équipe

Alors que la coupe du monde bat son plein, voici un nouveau Défi qui devrait attirer de nombreux lecteurs, car il permet de conjuguer deux passions: celle du sport et celle de la photographie.

Voilà un sujet riche en émotions, source illimitée d'images originales et d'une approche facile: la moindre petite commune a son stade et, à défaut d'y rencontrer des stars du ballon, on peut déjà s'y former et découvrir, œil au viseur, les petits pièges à contourner avant d'aborder des manifestations plus importantes. Sans carte de presse, sans chasuble, sans laissez-passer... mais avec un bon télé et un œil aiguisé.

**J**e me souviens être entré au Parc des Princes un jour de grand match, avec tout mon barda de photographe, sans billet ni la moindre accréditation. J'étais allé fouiner du côté des camions des télévisions, j'avais discuté avec les techniciens, puis aidé l'un d'eux à porter 100 kg de câbles. Assez pour me retrouver de l'autre côté des grilles, dans le saint des saints. C'était il y a longtemps, Vigie Pirate est passé par là et je ne tenterais plus l'expérience à une époque où le moindre sac à dos est assimilé à un danger mortel. Passer les contrôles avec un zoom 150-600 ou un monopode relève du rêve et, à moins d'avoir déjà ses entrées dans le staff ou auprès des équipes techniques, mieux vaut n'y pas trop penser. Plus le temps passe et plus les événements importants sont interdits de prise de vues aux amateurs pour raisons

de sécurité ou à cause d'accords commerciaux et d'exclusivités. Dans ces conditions, mieux vaut ne pas avoir l'allure d'un pro, réduire son attirail au strict minimum, sous peine de se retrouver exclu, manu militari, repéré par les vigiles ou... dénoncé par un accrédité soucieux de protéger son privilège.

Oui, je sais; il est étrange de démarrer par ce genre de considérations, mais il ne serait pas honnête de suggérer des conseils d'équipement sans insister sur le fait qu'il ne sera pas utilisable dans les sanctuaires les plus prestigieux du sport. Alors, même si vous avez déjà en poche vos billets pour un match de coupe du monde, n'espérez pas gagner la tribune avec votre reflex. À la rigueur, emportez un appareil discret (les zooms x10, x20 de certains compacts experts n'ont l'air de rien

quand ils sont repliés), mais soyez prêt à le ramener à la voiture s'il est refoulé à l'entrée.

Finalement, ça tombe bien, car on ne peut pas être à la fois photographe et spectateur attentif! Un reporter garde l'œil rivé au viseur et regarde le match ou la compétition par le petit bout de la lorgnette en se privant de tout ce qui se passe à côté: il a la tête à ses images, pas à l'événement lui-même. Bref, si vous êtes un passionné de foot, choisissez entre le plaisir de vivre intensément la rencontre attendue depuis des mois ou le désir de réaliser un bon reportage car les deux sont quasi incompatibles.

Heureusement, les occasions de prendre de belles photos de sport sont innombrables: le moindre village possède son stade ou une salle où des amateurs et des pros s'entraînent





ou s'affrontent. Ces endroits, faciles d'accès, sont ouverts à tous et on peut y parfaire sa technique, y trouver moult sujets d'inspiration et y nouer des contacts permettant d'accéder, par étapes successives, à des événements de plus en plus importants.

### Reflex + 70-200 mm = l'idéal !

En parcourant les pages de ce dossier, vous constaterez que le reflex y règne en maître. C'est logique, car c'est, à ce jour, le seul type d'appareil qui cumule quatre avantages : gamme optique sans limite, autofocus le plus efficace (comprendre rapide + précis + discriminant), meilleure réactivité (retard au déclenchement et rafale) et, surtout, meilleures performances côté résolution, dynamique et sensibilité. Autant d'atouts déterminants pour la photographie d'une activité où le sujet est en mouvement rapide, souvent aléatoire et dont, sauf exception, on est tenu à distance.

Autre outil omniprésent, le zoom 70-200 mm, est le compromis idéal pour pratiquement tous les sports. Avec lui, on court plus vite qu'avec un fourre-tout bourré d'objectifs fixes et sa plage de focales est idéale pour tous les sujets, cueillir un gros plan ou passer en cadrage large. Beaucoup de reporters "doublent" leur kit de base reflex + 70-200 f/2,8 par un compact expert, très utile pour les images au grand-angle ou pour les rares cas où la discrétion s'impose et où il vaut mieux passer pour un amateur qu'avoir l'air d'un pro.

Les super zooms, tels les 100-400 et 150-600 seront réservés aux prises de vues avec beaucoup de recul et, si possible, sur un solide trépied. Plus on grimpe en focale, plus on obtient des images fortes (on parle de cadrages "méchants"), qui concentrent l'attention sur le sujet en éliminant tout ce qui l'entoure, et en estompant le fond grâce à la faible profondeur de champ.

• **Dominique Le Lann**  
*Echauffement des gardiens du FCGB - Bordeaux avant match. Le ballon percute le fond du filet ; prise de vue depuis l'intérieur de la cage.*  
Canon EOS-1D Mark II<sup>n</sup>, zoom 16-35 mm à 30 mm. 1/60 s à f/4, 100 ISO.



En s'éloignant du sujet, on favorise l'effet de tassement de perspective ; la mêlée semble plus dense, les joueurs plus proches l'un de l'autre. N'oublions pas que les images avec lesquelles la télévision éduque nos yeux passent par des zooms 50 ou 100 fois...

Remarquez enfin, en décortiquant les légendes techniques des photos, que la plupart sont réalisées avec des sensibilités très élevées, même en plein soleil. Face à des actions rapides et, qui plus est si on travaille à main levée, il faut mettre toutes les chances de son côté pour échapper au flou de bougé, lequel est plus sournois qu'on le croit. Les zooms 150-600, par exemple, obtiennent des tests flatteurs face aux mires mais, sur le terrain, ce sont de vraies machines à photos floues. Leurs qualités optiques ne sont pas en cause, mais les utilisateurs oublient cette bonne vieille règle qui voudrait qu'on ne déclenche jamais avec un temps de pose inférieur à la focale. Voilà pourquoi

pour tenir le millième de seconde, "ceux qui savent" n'hésitent pas à pousser les ISO à 1600 ou 3200 tout en laissant l'objectif à pleine ouverture : une photo non bougée semblera "plus piquée" à 3200 ISO que la même photo enregistrée à 100 ISO, mais tremblée.

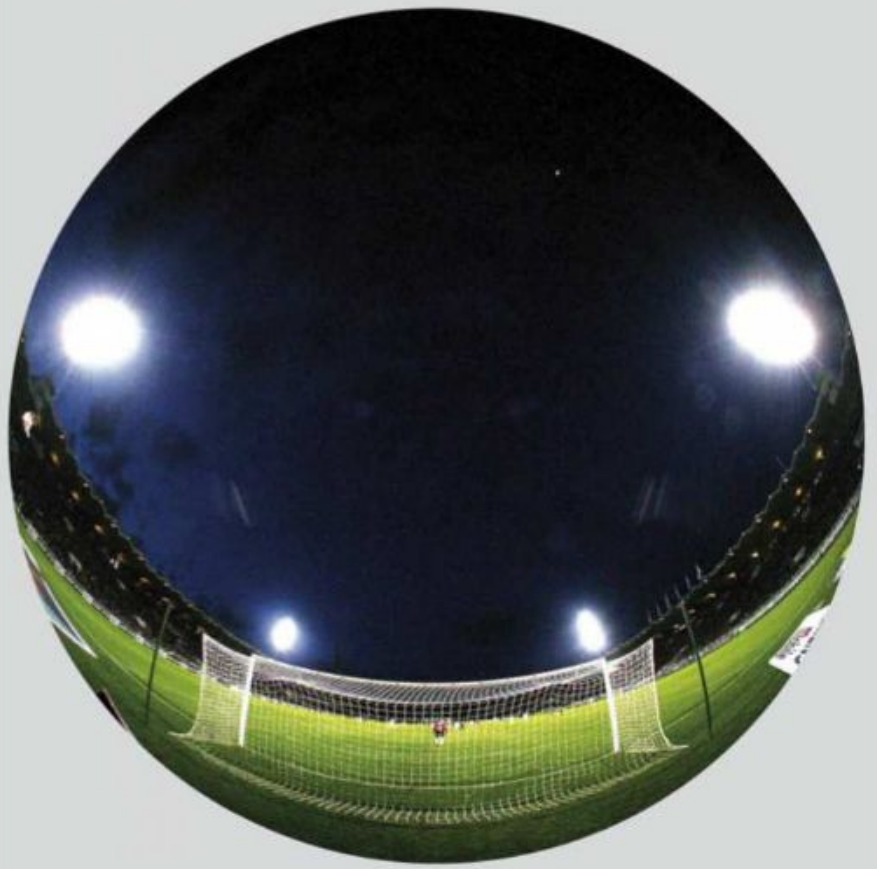
Hauts ISO, longues focales, temps de pose ultra-courts, pleine ouverture... il ne manque qu'une mise au point ultra-précise car se priver volontairement de profondeur de champ suppose un réglage de netteté sans concession. Et pour ça, au risque de froisser les intégristes, faites confiance à l'autofocus, bien plus efficace que le plus prétentieux d'entre nous !

Ah, j'allais oublier le cadrage ! Là, ce n'est plus notre affaire et aucun conseil ne sera plus utile que l'expérience du terrain et l'analyse des images des autres. En clair, ... la balle est dans votre camp !

**Dossier Marie & Guy-Michel Cogné**

• **Dominique Le Lann**  
Stade Matmut Atlantique de Bordeaux, match Bordeaux-Troyes. Contrôle de la "bouche" par Malcom, le joueur des Girondins de Bordeaux.

Canon EOS-1D Mark II<sub>n</sub>,  
zoom 100-400 mm à  
241 mm, 1/320 s, f/5,6,  
3200 ISO.



Défi SPORT

## Pour les images vraiment insolites, activez toutes les relations et complicités

Obtenir le privilège d'installer son appareil dans la cage des buts durant une grande rencontre relève du rêve, même pour un pro. En revanche, lors des entraînements, c'est plus facile. La méthode d'approche est simple : réaliser au préalable, dans un lieu facile d'accès, des exemples de ce que l'on souhaite faire, afin de les montrer sur son smartphone à celui ou ceux qui disposent du pouvoir d'ouvrir les portes. Si le projet est convaincant, si vos "rushs" séduisent par leur originalité, alors peut-être obtiendrez-vous le sésame. N'oubliez pas que tout a déjà été fait : il reste encore à imaginer. Lors d'une rencontre amicale ou à l'occasion d'un événement organisé par un sponsor, il est tout à fait possible qu'une star accepte de shooter dans le ballon devant lequel vous aurez posé... une GoPro ! Eh oui, ce n'est pas forcément avec le plus gros matos que l'on signe les clichés les plus audacieux !

### • Dominique Le Lann

En haut :

Prise de vue au fisheye, derrière les cages, au stade Chaban Delmas de Bordeaux.

Canon EOS-1DS, objectif 8 mm, 1/250 s, f/4,5, 800 ISO.

En bas :

Stade Matmut Atlantique de Bordeaux, regroupement des joueurs. L'échauffement avant match FCGB-Bastia, avril 2017.

Canon EOS 1D X, zoom 8-15 mm f/4 Fisheye, 1/200 s à f/10, 1250 ISO.



# Prendre de la hauteur pour limiter la profondeur

Lors des grandes rencontres, les amateurs rêvent des emplacements réservés aux photographes professionnels. Certes, ils offrent des points de vue privilégiés sur le match, mais ils conditionnent aussi le style des images. Au ras du sol, voire dans la fosse, comme pour le tennis, c'est l'endroit idéal pour le portrait des joueurs qui, photographiés en légère contre-plongée, semblent grandis, tels les fameux géants du stade. Mais gare aux banderoles et à tous les éléments du fond qui, du coup, se trouvent aussi dans le champ et qu'il faut à tout prix éliminer ou en tout cas minimiser, en travaillant à pleine ouverture pour avoir le moins de profondeur possible. Autant dire que les objectifs f/2,8 sont alors précieux... mais secondés par un autofocus de course car longue focale et grande ouverture obligent à une mise au point hyper rigoureuse.

En position surélevée et d'un peu plus loin, tout devient plus simple: le fond disparaît: il n'est plus dans l'angle de tir! On peut être moins précis sur la mise au point, moins rigoureux dans son cadrage, mais il faut faire attention à ne

**• Profondeur de champ importante : le sujet a tendance à se confondre avec le fond**



**• Photographe en hauteur, cadrage en légère plongée, le fond a totalement disparu**



pas "aplatir" les joueurs tout en prenant garde à leur ombre, notamment en salle ou, à cause des spots, il est fréquent que chaque joueur ait quatre ombres en croix!

• 1 - **Frédéric Roth.** Match du championnat Suisse de première division Union Neuchâtel. Nikon D5, zoom 70-200 mm f/2,8 à 110 mm. 1/800 s, f/3,2 à 6400 ISO.

• 2 - **Jean-Marc Rouaud-Clergues.** Bien que le respect soit une valeur forte de ce sport, il arrive que des joueurs se plaignent des décisions arbitrales. Ce n'est jamais bien méchant et donne l'occasion de faire des images plutôt cocasses. Nikon D700, zoom 70-200 à 200 mm (équival. 300). 0,8 s à f/4,5, 200 ISO.

• 3 - **Gilles Biscay.** Match de l'équipe de France de rugby à 7, au HK Stadium lors des HK Seven's. Tribune basse. Canon EOS 1D Mk IV, zoom 70-200 f/2,8 à 200 mm. 1/8000 s à f/3,2, 2000 ISO.

• 4 - **Nicolas Geslin.** Lieve collective après l'ouverture du score, par le défenseur lavallois Malik Couturier (au centre), rencontre Laval-Clermont. Canon EOS 1DX, 300 mm f/2,8, 1/1250 s à f/4 et 2000 ISO.

**• Profondeur de champ intermédiaire : chacun des deux plans a son importance**



**• Photographe au ras du sol : les joueurs sont "grandis", mais gare à la netteté du fond !**





1



2



3



4



5



6

## **Attitudes et actions de jeu. La rage de vaincre**

Trois joueurs perdus sur un terrain, ça ne fait pas une bonne photo ! Clé de la réussite, des cadrages serrés, incisifs, qui en se concentrant sur l'expression du sportif en plein effort, vont traduire sa rage de vaincre et sa totale implication physique dans le jeu. Ce type d'image oblige à garder l'œil au viseur en permanence et à suivre sa "cible" pour déclencher pile au bon moment. Le télézoom 70-200 règne en maître et sera pratiquement toujours utilisé à pleine ouverture, à la fois pour garder un couple temps de pose/sensibilité ISO favorable à une bonne netteté tout en réduisant la profondeur de champ afin de minimiser la présence du fond.

• 1 - **Frédéric Baillette**. Volley-ball féminin de pré-nationale. La Capitaine, exulte après un point décisif. Un moyen de galvaniser le groupe en lui faisant partager son enthousiasme. 200 mm, 1/320 s, f/5,6, 2000 ISO.

• 2 - **Philippe Riou**. "Strip-hand". Cesson-Nantes. Zoom 70-200 à la focale de 175 mm. 1/1250 s, f/3,2, 2800 ISO.

• 3-4 - **Michel Dell-Aiera**. Arènes de Metz, Ligue féminine de Handball. La rage de vaincre de la néerlandaise de Metz Ailly Luciano. Zoom 70-200 à 120 mm, 1/1250 s, f/3,5, 3200 ISO.

Ligue des Champions féminine de Handball. Les messines Xenia Smits et Grace Zaadi. 185 mm, 1/1600 s, f/3,5, 4500 ISO.

• 5-6 - **Frédéric Roth**. Lors des matchs de volley, je me place près du filet et je me concentre uniquement sur les actions défensives. Zoom 24-70 à 66 mm, 1/1000 s, f/3,3, 5000 ISO (photo 5). Zoom 24-70 à 70 mm, 1/1000 s, f/3,2, 5600 ISO (photo 6).



• Gilles Biscay

## Défi SPORT Des photos "backstage" pour raconter l'ambiance

Chaque compétition est source de liesse... ou de tristesse et les supporters n'hésitent pas à extérioriser leurs espoirs ou déceptions. Avant, pendant et après le match ou la course, tournez vos objectifs vers ces scènes inoubliables qui, bien photographiées, racontent mieux l'ambiance que n'importe quel récit. Si vous avez la chance d'être admis "backstage", sortez le très grand-angle et veillez à ce que votre image soit un récit à elle seule, en jouant sur les différents plans, comme l'a fait Christophe Bourienne.



Christophe Bourienne



• François Sonrier



de pose courts ont le tort de "figer" le mouvement: même en plein effort, le sportif semble suspendu dans l'espace. La photo devient statique.

Pour y remédier et créer une sensation de vitesse et de mouvement, il existe une solution: le flou! Le classique "coup de zoom", consistant à zoomer pendant la pose donne un résultat aléatoire et parfois artificiel; allonger la durée d'exposition permet d'obtenir des résultats plus naturels donc plus esthétiques.

Ce "flou de bougé" volontaire sera obtenu entre 1/4 et 1/8 s, mais dépend des conditions de lumière et du sujet. Pour un effet parfait, il est indispensable de bouger légèrement l'appareil, si possible en suivant le même sens de déplacement que le sujet, afin que le fond semble "filé". Il existe une part de hasard dans la réussite de cet effet et il ne faut donc pas hésiter à multiplier les vues et à visualiser le résultat entre chaque séquence car avec un tout petit peu d'entraînement, il est assez facile de reproduire des résultats similaires ou de les améliorer en retouchant deux paramètres: temps de pose et vitesse du "bougé".

• Christian Soriano. Coupe du monde de horse ball, à Ponte de Lima (Portugal). Canon EOS 6D, zoom 70-300 mm f/4-5,6 à la focale de 70 mm. 500 ISO, f/11 et... 1/4 s!

## Défi SPORT Le flou pour l'effet de vitesse et pour un rendu plus artistique

Dans la majorité des cas, sport rime avec vitesse. Le sujet principal étant, normalement, l'athlète en plein effort, c'est sur lui qu'il faut caler l'exposition, faire la lumière et le point; autant de raisons pour lesquelles on privilégie les temps de pose courts et des ouvertures de diaphragme autorisant une profondeur de champ suffisante pour conserver une certaine "plage de sécurité". Cette technique satisfait les amateurs de piqué et d'images riches en détails, mais les temps



## **Sports en salle : la lumière manque**

À l'époque du film, l'une des disciplines considérées comme les plus difficiles à photographier était le tennis de table : sujet sombre et hyper rapide, salles peu éclairées, la galère ! Vingt ans plus tard (déjà !) les capteurs ont fait de tels progrès côté sensibilité et dynamique qu'opérer à 3200 ISO ne pose aucun problème de qualité. Comme, parallèlement, les éclairages des gymnases, piscines ou patinoires ont aussi changé, les conditions sont devenues meilleures. Il n'en reste pas moins vrai qu'en l'absence de soleil il est indispensable de pousser la sensibilité pour conserver des temps de pose compatibles avec la vitesse des sujets : bref, en salle, 1600 ISO est une bonne base de travail.

Pour éviter de jongler sans cesse avec les zizos, utilisez le mode "sensibilité automatique" de votre appareil. Ainsi réglé, il s'adaptera tout seul aux conditions d'éclairage de la scène en adoptant la sensibilité optimale. Mieux vaut grimper vers les hauts zizos que risquer une photo involontairement floue pour cause de temps de pose trop long. Pour mettre toutes les chances de votre côté, préférez aussi le mode Raw au Jpeg direct.

• **Jean-François Battaglini.** Hockey D1, rencontre Tours / La Roche-sur-Yon. Nikon D750, zoom Tamron 70-200 f/2,8 DI VC USD, 1/1600 s à f/3,2, 4000 ISO (en haut) et 1/640 s, f/3,5, 4000 ISO (en bas).

## **La magie du 1/8000 s ou de l'éclair de flash**

Pour mettre en évidence les gerbes d'eau ou les nuages de gouttelettes soulevées par les sportifs, plusieurs solutions : travailler en contre-jour (mais les personnages risquent de sembler sombres) ou utiliser de très courtes durées d'exposition comme l'a fait Olivier Martin en opérant au 1/8000 s.

Si le sujet n'est pas trop éloigné et que vous possédez un flash additionnel (le flash intégré ne serait pas suffisant), un petit éclair peut aussi sauver la mise en se mêlant à la lumière du jour. Le résultat sera plus spectaculaire si le fond est sombre : les gouttelettes deviendront autant de points lumineux.

• **Olivier Martin.** Sony Alpha 6500, zoom 70-200 mm à 180 mm (équival. 270 mm), 1/8000 s, f/2,8, 6400 ISO.





## Defi SPORT L'art et la manière de magnifier un match "ordinaire"

Les cadrages "mordants" des retransmissions télé, réalisés avec des zooms x100 depuis des plateformes idéalement placées nous ont habitués à des images parfaites. Quand on se retrouve, un dimanche, au bord d'un petit stade pour photographier une équipe amateur, plus rien n'est pareil : les maillots claquent moins, le look des joueurs est plus ordinaire et même la pelouse semble moins soignée. Alors, il faut tricher, embellir le sujet, chasser du viseur la banderole défraîchie, la camionnette du menuisier ou la poussette des jeunes mamans venues encourager leur sportif de mari. Ici, pas de problème de laissez-passer, on est au bord du stade. Sacré piège : il faudrait être légèrement plus haut pour cadrer en plongée et échapper au fond. On cadre donc serré, on télézoome et on limite la profondeur de champ. Les photos gagnent en dynamique. Et pour arranger le tout, on n'hésite pas à tenter quelques effets spéciaux : flou de basse vitesse, zooming, voir filtres en post-production. Même un petit match peut donner matière à de grandes images !

• *En haut : Raymond Widawski. Tournoi international de football junior Rusas, Belgique. Sony Alpha 100, zoom Minolta 24/85 mm sur 85 mm (équiv. 127 mm). 1/500 s, f/5,6, 400 ISO.*

• *Dessous : Parti d'une photo argentique, Raymond Widawski l'a scannée, avant de lui appliquer un flou radial via un filtre Photoshop, afin de renforcer l'impression de vitesse.*



## Defi SPORT Le cas très difficile de la course cycliste

Voilà une épreuve redoutable pour le photographe ! On a beau avoir trouvé l'emplacement idéal, genre sortie de virage surtout pas à l'ombre ni en contre-jour, s'être assuré qu'aucun autre spectateur ne viendra se placer devant l'objectif, avoir préparé cadrage et mise au point, on ne maîtrise pas le sujet et quand les coureurs arrivent on est condamné à shooter très vite, pratiquement sans savoir qui on photographie : on le verra plus tard ! S'il y a eu échappée, les coureurs de tête sont souvent cernés par des motos : du bord de la route, avec un angle de 35 à 45° face à un sujet qui déboule à 50 km/h, il faut être vif pour adapter le cadrage et tirer au bon moment. Et face au peloton, ce n'est pas mieux : il défile dans le viseur telle une masse compacte où on ne choisit pas sa cible.

Pour mettre toutes les chances de son côté, on abandonne mise au point et exposition aux automatismes et on se concentre sur le cadre et l'instant avec, pour planche de secours, la rafale et le zoom. La polyvalence du 28-105 est idéale ; le 70-200 est parfait pour les gros plans, mais mieux vaut prendre un peu de recul qu'être trop près de la route.

• *En haut : Jean-Claude Ortiz. Tour de France à Lautrec, dans le Tarn. Nikon D90, 1/60 s à f/9 et 200 ISO. 27 mm de focale.*

• *Ci-dessous : Christophe Roux-Desjardins. Photo prise à 40 cm du sol. 1/400 s à f/8 et 100 ISO. Zoom 75-300 à 75 mm de focale.*





## Défi SPORT **Savoir profiter des trajectoires prévisibles**

Sur circuit ou en vélodrome, les conditions de prise de vues sont parfaites. Dès qu'on a trouvé le bon angle et la bonne hauteur, on tient son image : les cyclistes passeront et repasseront, toujours à la même vitesse, toujours sur la même trajectoire... il n'y a plus qu'à cueillir le bon instant. Mais attention : on ne fera que mille et une variantes d'une seule et même photo !

Alors, on cherche des idées et, comme l'a fait Laetitia Guichard, on ose le flou. Ici, il est obtenu par une basse vitesse mais une mise au point très précise. Remarquez un détail : c'est la piste qui est floue, pas le sportif ! Et pourtant, une piste, ça ne court pas très vite... Donner un mouvement à l'appareil (amplifié par le choix de la focale) en veillant à conserver toujours le point fort de l'image parfaitement fixe dans le viseur... telle est la solution ! Mais elle demande de nombreux essais et une réelle dextérité.

• **Laetitia Guichard.** Photo prise en vélodrome. Cyclisme de vitesse par équipe. Canon EOS 1D X, 1/25 s à f/11, 640 ISO. Zoom 70-200 mm sur la focale de 185 mm.



## Défi SPORT **Quand pagaies et jalons sèment la pagaille**

Recette de base pour tous les sports d'eau : shooter en légère contre-plongée et ne pas se placer en contre-jour, sauf si l'on veut photographier les gerbes d'eau. Mais dans ce cas, un léger débouchage au flash est utile. Le télézoom est de rigueur : 70-200 pour un usage courant, 100-400 si on peut prendre du recul et si on aime donner de la dynamique aux images par l'effet de tassement de perspective (lié à la distance, pas à la focale!).

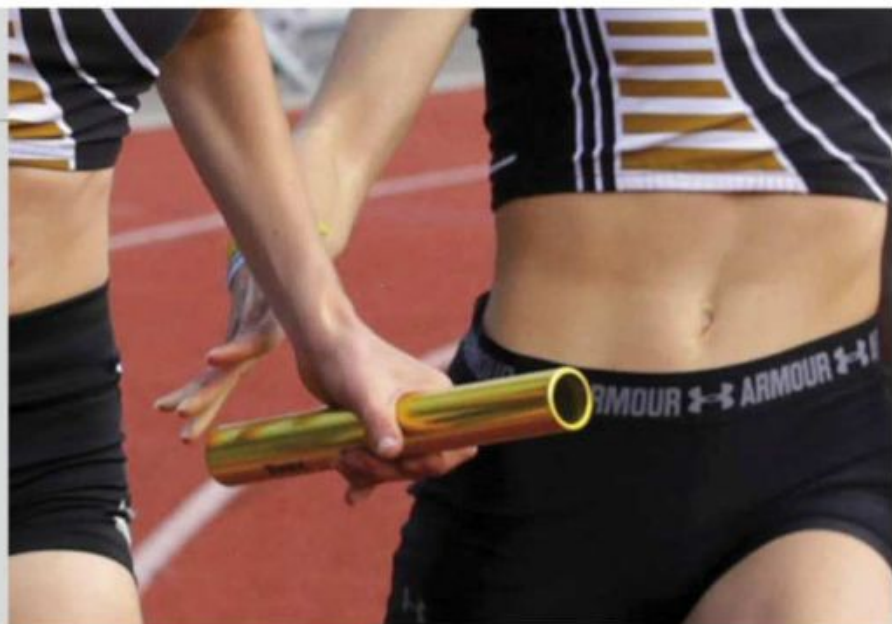
Ensuite, il faut se battre avec les pièges de ce type de sujet : la pagaie ou le jalon qui barrent le visage du sportif, la bannière publicitaire qui gêne la vue ou la grimace du concurrent qui, selon le cas, témoigne de son effort, mais peut aussi s'avérer... pas du tout photogénique. Ne pas hésiter à utiliser la rafale (sécurité!) et à changer souvent de position, pour ne pas faire toujours la même image. Remarquez ici la composition parfaite de la photo de Christophe avec le regard du sportif focalisé sur la balle.

• **Christophe Carassou.** Championnat régional de kayak polo, juin 2017. St-Quentin-en-Yvelines Trappes. Nikon D800, 1/160 s, 300 mm.

## Défi SPORT **L'œil du photographe détecte l'instant fort**

Un bon reportage doit raconter une histoire ; pour être complet, il faut alterner cadrages larges qui situent l'action, des plans plus serrés sur les compétiteurs pour montrer leur rivalité, des gros plans sur les sportifs eux-mêmes et les actions de jeu... et ne pas négliger tous ces à-côtés qu'un bon reporter sait détecter et qui sont la symbolique d'une discipline. Ici, ce passage de témoin, résultant d'un cadrage incisif, résume un temps fort mieux que des mots !

• **Poc.** La transmission du témoin entre deux sportifs est un des plus beaux gestes du sport d'équipe, quel que soit le niveau. Canon EOS 6D, zoom 70-200 à 90 mm. 1/800 s f/7,1.





# Préparez les

Chaque mois, la Rédaction donne ses conseils autour d'un thème annoncé à l'avance, afin que tous les Lecteurs puissent contribuer à l'élaboration du dossier en envoyant leurs propres images. Voici les prochains thèmes et quelques tuyaux pour décrocher une parution.

Pour participer, il suffit d'envoyer vos photos, sans omettre de préciser, dans les données Exif, vos coordonnées complètes, votre légende et vos indications (tout est expliqué sur notre site).

## Ouvrez un espace privé dans la photothèque de la rédac'

Pour faciliter la dépose des photos, Chasseur d'Images offre désormais un nouveau service : **la photothèque de la rédac'** ! La première fois, c'est un peu compliqué : il faut créer un compte, inscrire ses coordonnées et répondre à un mail de validation ; ça demande un peu de temps mais cela permet de protéger vos photos afin que vous seul et la rédac' puissiez y accéder.

Ensuite, c'est facile : déposez vos images quand ça vous plaît dans votre espace privé. Choisissez la rubrique à laquelle elles sont destinées, puis suivez leur évolution au sein de la rédaction, avec la possibilité de les retirer ou de les changer... sauf si elles viennent d'être retenues pour parution. Mais dans ce cas, vous en êtes déjà informé !

Bien sûr, les moyens traditionnels fonctionnent toujours et ceux qui préfèrent glisser un CD, un DVD ou une clé USB dans une enveloppe le peuvent aussi.

Adresse postale pour CD, DVD ou sur clé USB : Chasseur d'Images, 13 rue des Lavois, 86100 Senillé-Saint-Sauveur.

Site de dépose : [www.chassimages.com](http://www.chassimages.com), onglet "Service Photo CI-Rédac"

Défi SPORT

## L'occasion d'un reportage inédit

La photo de sport ne se limite pas aux compétitions : tous les à côtés peuvent donner matière à de superbes images. C'est ce que démontrent ici **Gérard Héloïse** et son épouse, tous deux responsables bénévoles d'un club de basket professionnel évaluant au 3e niveau français. Elle en assure la présidence et lui, la communication. Ancien basketteur et photographe autodidacte, il réalise régulièrement des photos durant les matchs pour alimenter le compte Facebook du Club.

Cette implication au sein de l'équipe est évidemment un gros atout pour les prises de vues : le photographe n'est pas un intrus et pourra donc saisir plus facilement des expressions naturelles. Son omniprésence et le temps passé avec les joueurs se traduisent également par une parfaite connaissance du jeu et donc par une meilleure prise de

conscience des temps forts. L'auteur a dépassé le stade de l'étonnement du néophyte et des images banales : il recherche l'originalité :

- *Ma démarche consiste à essayer de sortir des photos traditionnelles de basket (j'en prends aussi!), en me focalisant sur les portraits et expressions des joueurs, des supporters et des coaches. La conversion en noir et blanc apporte un côté plus graphique; je la réalise avec Lightroom et mes propres presets. En sport, l'une des principales émotions est la joie; elle se manifeste, par exemple, par une accolade entre deux joueurs qui viennent de remporter un match capital (contre notre équipe!) les qualifiant pour les playoffs.*

*Canon EOS 7D Mark II, zoom 70-200mm f/2.8 L IS II USM à 200 mm. 1/1600 s à f/2.8 pour 3200 ISO.*

# prochains défis

## Défis de la Rédac'



### Défi gourmand

#### Spécial photo culinaire

La photo culinaire a changé : fini le temps des faux glaçons ou de la mousse à raser pour simuler la chantilly ou compléter un verre de bière : désormais on veut du beau, du vrai, mais aussi de l'art et le photographe se doit d'être à la hauteur des chefs qui apportent un grand soin à la présentation de leur travail.

La photo culinaire donne naissance à des images belles à croquer, graphiques et modernes, au point devenir de petits chefs-d'œuvre, résultant des efforts conjugués du chef et du photographe.

Le défi de rentrée sera consacré à cet art très particulier qu'est **la photo culinaire**. Régalez-nous avec vos images et accompagnez-les de légendes détaillées expliquant les conditions exactes de réalisation, le matériel utilisé, voire d'un croquis montrant la mise en place des éclairages, réflecteurs ou autres accessoires.

Comme d'habitude, le thème est libre et vous pouvez l'interpréter à votre manière, le seul critère de sélection étant la qualité des images et leur originalité. Vite, à vos plats !

→ Date limite : **20 août 2018**



### Défi studieux

#### Mon studio photo à la maison

Deux spots, un parapluie et quelques panneaux réflecteurs... il n'en faut pas plus pour monter un petit studio à la maison, suffisant pour réaliser de superbes portraits, des natures mortes ou des images de petits objets. Si vous avez installé un studio photo chez vous, qu'il soit très simple ou quasi professionnel, ne manquez pas de participer à ce nouveau défi en nous envoyant vos plus belles photos, mais aussi des détails sur votre installation, la disposition des sources et des réflecteurs, vos réglages, etc.

Belle occasion de sortir votre flash, d'essayer les panneaux LCD bon marché des magasins de bricolage, de réaliser une boîte à lumière, de recycler un drap abîmé ou de repeindre le garage. Vos trouvailles et bricolages nous intéressent.

Ce nouveau défi s'annonce à la fois technique et pratique et, comme à l'habitude, on vous laisse totale liberté pour le choix du sujet ou la façon d'interpréter ce thème. Nos critères de sélection seront l'imagination et la qualité des images. On compte sur vous pour nous épater et nous dévoiler les coulisses de votre studio perso !

→ Date limite : **15 septembre 2018**



# Bientôt les vacances

## Choix du matériel et préparatifs

À l'approche des vacances, un sentiment d'excitation gagne tout photographe amateur : voici enfin un peu de temps pour se consacrer à sa passion ! Mais ce trop-plein d'enthousiasme conduit parfois à commettre des erreurs, d'où des déconvenues futures. Avant le grand départ, la rédac' vous propose une rapide *check-list* pour préparer une chasse aux images dans les meilleures conditions.

**B**eaucoup d'amateurs envient les professionnels qui photographient toute l'année. Imaginez donc leur bonheur quand arrivent les vacances : enfin, ils peuvent consacrer leur temps libre à leur passion. Certains choisissent leur destination en fonction de son éventuel intérêt photographique. D'autres – le plus grand nombre – doivent faire des compromis avec le reste de la famille et tentent de concilier vacances "traditionnelles" et pratique photo. Quel que soit votre cas, des préparatifs s'imposent.

### Faire réviser son appareil ?

Si vous avez décidé d'utiliser un Leica des années soixante, un vénérable Nikon argentique ou un Rollei qui dormait dans un placard depuis cinquante ans, une révision sera utile. Mais la prise en charge du matériel argentique n'est pas toujours simple (à Paris, on peut s'adresser à Photo Sufren, par exemple).

Le problème ne se pose pas dans les mêmes termes si vous avez trouvé un Lubitel à 20 € dans une brocante ou si un vieil oncle vous offre le Konica Autoreflex qu'il utilisait à l'époque où Giscard était

président... Oubliez alors la révision, elle serait bien plus chère que l'appareil. Si celui-ci fonctionne, tant mieux, sinon passez à autre chose.

Autre cas de figure moins "vintage" : vous ressortez du placard le reflex numérique qui y dormait depuis six mois. A priori, aucune révision ne s'impose... sauf celle du mode d'emploi ! Faire le tour des commandes, examiner les menus, se remémorer les fonctions secondaires d'usage peu fréquent, c'est autant de temps de gagné une fois sur le terrain. Pour ce qui est du boîtier lui-même, un nettoyage du capteur peut être bienvenu si l'appareil tourne beaucoup et que les changements d'objectifs sont fréquents. Vous pouvez effectuer cette opération vous-même (voir descriptif pages suivantes) ou demander à un professionnel de s'en charger (beaucoup de magasins offrent ce service).

Quant aux stakhanovistes du déclencheur dont l'appareil tourne dix heures par jour toute l'année, on leur conseille non pas de faire réviser leur boîtier mais d'en changer ! Mieux, ils peuvent profiter des vacances pour mettre la photo en stand-by et se reposer.

### Changer d'appareil...

L'appel des vacances donne parfois des envies de changement : ajouter un appareil à sa collection ou remplacer celui qui nous accompagne depuis des années par le nouveau modèle dont tout le monde parle. Notre rôle n'est pas de dissuader ou d'encourager l'achat, mais de donner quelques conseils "éclairants".

Décider qu'un appareil est dépassé, pour quoi pas, mais à quel âge faut-il situer la mise à la retraite ? Remplacer un Canon EOS 5D de 2005 par un EOS 5D IV a du sens car les progrès enregistrés par les appareils en treize ans sont nombreux. Troquer un Nikon D810, vieux de deux ans, contre un D850 nous semble plus discutable : le dernier né est mieux pourvu certes, mais les évolutions restent modérées.

Et puis, il est parfois intéressant de conserver un appareil que l'on maîtrise bien plutôt que de se précipiter sur un nouveau modèle inconnu.

Pour faire bonne mesure, rappelons également qu'il n'est pas interdit de se faire plaisir. On a le droit d'acheter l'appareil qui nous fait envie sans s'inventer des besoins imaginaires : combien de photographes ont



justifié leur achat par l'intérêt des 25.600 ISO, "tellement meilleurs sur le nouveau boîtier", alors qu'en pratique ils ne dépassent jamais 3.200 ISO ?

Changer d'appareil, c'est parfois vouloir tout changer : abandonner son gros reflex pour un matériel plus léger. Remplacer un sac de dix kilos par un fourre-tout dix fois moins lourd, on peut comprendre... encore faut-il que la démarche soit cohérente. Revendre un reflex et trois zooms au profit d'un hybride et d'un 35 mm est un soulagement pour l'épaule, mais on aurait tout aussi bien pu garder le reflex, laisser les zooms à la maison et monter dessus un petit 35 mm. Le poids aurait été presque identique.

Quoi qu'il en soit, n'achetez pas votre appareil la veille du départ, vous vous éviterez les mauvaises surprises. Et renseignez-vous sur les mises à jour de firmware afin de bénéficier des dernières avancées. Procédez à cette mise à jour au calme, chez vous, plutôt qu'en voyage. Cela vous laissera le temps de découvrir les nouvelles fonctions de votre boîtier avant le départ.

#### L'utile et le futile

Pour des raisons d'encombrement, vous avez porté votre choix sur un hybride tout

petit, tout joli. Vous avez aussi prévu de prendre un trépied, un réflecteur (on ne sait jamais, ça peut servir), l'ordinateur portable pour sauvegarder et regarder rapidement les photos et tous les câbles qui traînent à la maison afin d'être certain d'avoir le bon. À cela vous ajoutez un jeu de bagues-alonges, une télécommande, un flash annulaire et une housse antipluie (dont vous doutez de l'utilité, mais puisque vous les avez, autant les emporter).

Finalement, les 500 g du boîtier se transforment en... 10 kg une fois la valise bouclée. Et si vous appreniez à faire le tri ?

À moins de faire tous ces déplacements en voiture et d'avoir de la place dans le coffre, le pied photo n'est peut-être pas l'accessoire prioritaire. Ne vous fiez pas à la petite voix qui vous serine "*on ne sait jamais, ça peut servir*", elle est mauvaise conseillère. Une seule règle doit guider vos choix : celle du terrain. Planifier un trekking de deux heures pour photographier un panorama et s'arrêter à mi-parcours à cause d'un sac à dos trop chargé, avouez que c'est ballot. Mais sans doute faut-il passer par là pour distinguer ce qui est indispensable de ce qui est superflu !

Pensez aux solutions alternatives. Par

exemple, un pied trop lourd peut être remplacé par un minipied de table ou un "bean-bag" (moins efficaces mais ça dépanne). Et puis faites confiance à votre sens de l'improvisation. On se découvre parfois des capacités insoupçonnées lorsqu'on est confronté à des difficultés.

#### Le photographe, ce fardeau familial

Si votre passion pour la photo n'est pas partagée par le reste de la famille, faites qu'elle ne devienne pas une corvée pour les autres. Attendre deux heures qu'une vague surgisse au bon endroit ou qu'une marmotte se présente sous son bon profil est difficile à comprendre pour ceux qui vous accompagnent. Quand vous partez en sortie avec des non-photographes, adaptez votre rythme à celui du groupe.

La fausse bonne idée consiste à faire participer membres de la famille et amis (vont-ils le rester longtemps ?) à vos activités en les propulsant au rang de modèles ou d'assistants. Ce que vous pensez être une chance, voire un honneur, est probablement vécu comme une corvée... La famille et les amis sont généralement polis et serviables, mais il y a une limite !

**Pascal Miele**



# L'œil de vos images

## La tentation de tout emporter

À partir du moment où on utilise un reflex ou un hybride se pose la question du ou des objectifs à emporter. Faut-il mettre tout son parc optique dans la valise "au cas où" ou bien se contenter du strict nécessaire ?

Voici quelques pistes de réflexion, en fonction de votre destination, des activités programmées... et du matériel dont vous disposez !



L'intitulé de cet article est volontairement provocateur puisque la majorité des photographes partent avec tous leurs objectifs... surtout quand ils n'en ont qu'un. L'idée est plutôt de vous inciter à réfléchir à la façon d'utiliser au mieux votre ou vos objectifs.

### Le zoom standard "basique"

Quand on ne possède qu'un objectif, il s'agit souvent du zoom "standard" livré en kit avec l'appareil. Ces optiques présentent une amplitude et une luminosité modestes, mais elles ne coûtent pas cher et donnent des images correctes. En plus, elles sont compactes – en APS-C ou micro 4/3" du moins.



Un Olympus E-M10 III et son zoom 14-42 mm, objectif assez polyvalent et particulièrement compact.

Les reflex APS-C sont proposés avec un 18-55 mm dont la focale courte offre un angle un peu étroit. Sur ce point, les hybrides sont mieux lotis avec leurs 15-45 mm ou 16-50 mm.

Ces zooms sont moins basiques qu'on l'imagine. Par exemple, la distance de mise au point minimale, souvent courte, permet de photographier de petits sujets.

Les performances optiques à pleine ouverture sont généralement moyennes, mais le piqué est bon si l'on ferme d'une ou deux valeurs.

Bilan des opérations : si vous n'avez que le zoom du kit, ne vous sentez pas frustré, ce petit machin tout en plastique peut vous rendre bien des services.

En 24x36, les objectifs proposés en kit sont encombrants et chers mais ils sont la plupart du temps de bonne qualité : piqué élevé et mécanique soignée.

### Rechercher la légèreté

Le photographe qui possède plusieurs objectifs part souvent avec sa panoplie... sauf si les activités planifiées l'obligent à faire des choix. En effet, à quoi bon tout emporter quand on sait que l'on va passer l'essentiel de ses vacances à faire du trek ou des balades à vélo ? Sans parler évidemment des restrictions imposées par le mode de transport utilisé (voiture, avion) pour rejoindre sa destination.



Un Canon EOS 6D II accompagné du zoom 24-70 mm f/4, souvent proposé en kit. L'ensemble est encombrant mais efficace.

Quand on ne peut emporter qu'un seul objectif, la tentation est grande de choisir le zoom le plus universel possible, un 18-200 mm voire un 16-300 mm en APS-C ou un 28-300 mm en 24x36. L'idée est bonne... si l'on met de côté les considérations liées au poids et au volume.

Une rando en montagne avec un reflex 24x36 type Canon 6D II et un 24-70 mm f/4, c'est tout de suite 1,4 kg de plus dans le sac à dos. Remplacez le zoom par un 50 mm f/1,8 et vous gagnez plus de 400 g et 2,2 IL bien utiles quand le soleil se couche.

En APS-C, la situation est différente. Troquer le 18-55 mm contre un "pancake" ultra-compact ne fait gagner que 80 g. Vos épaules ne s'en rendront pas compte !

Depuis que le zoom s'est imposé, beaucoup de photographes ont oublié les avantages des focales fixes : la compacité et la



*Le Palazzo Vecchio de Florence au 35 mm. Quand l'objectif dont on dispose ne permet pas d'obtenir la photo classique, il faut trouver une autre solution...*

luminosité. Il est vrai que la tendance actuelle est plutôt aux optiques ultralumineuses de gros gabarit, ce qui ne favorise pas cette démarche.

### Les avantages du zoom à tout faire

Congés sportifs et restrictions de bagages ne sont pas le lot de tous les vacanciers. Doit-on pour autant en vouloir à ceux qui veulent se simplifier la photo ? Quand on est en voyage, changer d'objectif est pénible, non seulement parce que cela prend du temps, mais aussi parce que cela suppose d'avoir un sac photo.

Un zoom de grande amplitude garantit une certaine liberté de mouvement tout en répondant à bien des besoins différents.

Évidemment, se pose à nouveau le problème du poids, notamment si l'on photographie en 24x36. Un 28-300 mm est assez volumineux... si vous aviez prévu d'être léger et de passer inaperçu, c'est raté ! Même le 24-240 mm Sony, un peu plus compact, reste une optique encombrante.

Le format APS-C offre un large choix. On trouve de tout petits 18-200 mm (moins de 10 cm de long) chez Sigma et Tamron mais aussi des zooms de très forte amplitude, 16-300 mm ou même 18-400 mm. Intéressant quand on a des sujets difficiles à approcher (animaux sauvages par exemple), mais pour



*Le Tamron 16-300 mm a un grand-angle intéressant, un télé puissant et une position macro qui permet de cadrer un sujet de 7x10 cm.*

de la photo "courante" un zoom montant à 200 ou 300 mm suffit largement.

Capa disait : "Si vos photos ne sont pas assez bonnes, c'est que vous n'êtes pas assez près". La citation est sujette à maintes interprétations, mais elle signifie aussi que le téléobjectif ne résout pas tous les problèmes.

Au moment de choisir un zoom "à tout faire", la focale maximale ne doit pas être l'unique critère. Un grand-angle est utile : 15 ou 16 mm plutôt que 18 mm. De même, prenez en compte les possibilités macro, histoire de pouvoir photographier des sujets plus petits que 15 x 20 cm.

### Emporter tout son matériel ?

Vous avez fait le choix d'emporter votre attirail complet, estimant qu'il serait dom-

mage de laisser le 100 mm macro, le fish-eye et la triplette de zooms f/2,8 prendre la poussière à la maison. Pourquoi pas, mais faut-il les avoir en permanence avec vous ? Dans certains cas, en camping par exemple, on n'a pas le choix. Mieux vaut alors prévoir un sac très confortable.

Mais quand rien ne vous oblige à tout emporter avec vous, apprenez à partir léger. La photo de vacances doit rester un plaisir, un moment de détente.

Et puis la frustration de n'utiliser qu'un seul objectif peut devenir source d'inspiration. C'est ainsi qu'on apprend à voir autrement. Plutôt que de se laisser guider par la situation, on regarde autour de soi avec, en tête, la vision que donne l'objectif présent sur le boîtier. Si l'on se balade avec un 16-35 mm, on sait qu'il faut oublier les pigeons au loin sur la corniche, mais on peut se replier sur les fenêtres en façade dont la disposition graphique sera intéressante au grand-angle. Se limiter à un seul objectif demande plus de réactivité et de curiosité. Il faut chercher les sujets qui feront des photos originales.

Et l'exercice peut être prolongé quand on ne fait pas de photos, il suffit de regarder autour de soi et de réaliser mentalement des images au 20 ou au 50 mm. Parfois, se fixer quelques limites libère l'imagination.



# Nettoyage de capteur

## Un été sans taches

Rien de plus désagréable qu'une poussière récalcitrante s'invitant sur les photos de vacances. Pour y remédier, prenez les devants, d'abord en vérifiant la propreté de votre capteur puis, éventuellement, en le nettoyant. Voici la marche à suivre.

### Vérifier la propreté du capteur

Véritable calvaire du photographe à l'époque des premiers reflex numériques, les taches sur le capteur sont plus rares aujourd'hui. En effet, la lame de protection placée devant le capteur reçoit un traitement de surface qui empêche les poussières d'y adhérer. En plus, sur beaucoup de boîtiers, cette lame est mise en vibration à l'extinction de l'appareil pour détacher d'éventuelles poussières récalcitrantes. Ces deux dispositifs résolvent l'essentiel des problèmes.

L'article s'arrêterait là si n'était apparue ces dernières années une nouvelle famille d'appareils : les hybrides. La prudence nécessaire lorsqu'on change l'objectif d'un reflex est décuplée avec un hybride car son capteur est visible, donc vulnérable. Il ne s'agit pas de tomber dans la paranoïa et de s'interdire de changer d'optique, mais il faut être soigneux. Et s'abriter (ou s'abstenir) si les conditions ne sont pas idéales (vent, embruns, etc.).

### Taches ou pas taches ?

Si vous ne percevez aucune tache sur vos images, c'est qu'il n'y a pas de problème. Attention, certaines n'apparaissent que dans des circonstances bien précises. Par exemple : face à une zone claire uniforme, floue ou sans détails (cas typique : le ciel) ; lorsqu'on utilise un diaphragme très fermé (plus la "source d'image" est petite, plus les poussières sont visibles) ; ou lorsqu'on a recours à de longs tirages (macro-photo), l'éloignement de l'optique accentuant la visibilité des poussières.

Pour mettre en évidence d'éventuelles taches, il suffit donc de photographier le ciel avec la mise au point

au minimum et le diaphragme fermé au maximum, de préférence en montant sur l'appareil une focale longue plutôt qu'un grand-angle.

Si vous distinguez des amas sombres en affichant l'image en plein écran, un sérieux nettoyage s'impose. Si les taches sont rares et ne se voient qu'à fort grandissement (100 % écran), le défaut est mineur : le nettoyage peut attendre. Ces taches seront presque toujours invisibles et, dans les rares cas où on les devine, une retouche simple les éliminera.

Un appareil photo est un outil mécanique et électronique, il faut donc lui appliquer cette règle de base : **"Si ce n'est pas cassé, on ne répare pas"**.

Même si nettoyer n'est pas réparer, on ne doit toucher au capteur que lorsque c'est indispensable. Le nettoyage préventif, "au cas où", est non seulement inutile mais néfaste. Je le répète : le capteur, moins on y touche, mieux il se porte.

Donc, si après avoir photographié un ciel à f/22, vous ne voyez pas ou peu de poussières, réjouissez-vous : votre capteur est propre.

### Nettoyer ou faire nettoyer ?

Beaucoup de magasins proposent le nettoyage de capteur dans un délai court (quelques heures à quelques jours) et pour moins de 60 €. Si vous avez le moindre doute sur votre capacité à vous acquitter de cette tâche, c'est la bonne option.

Le tarif peut sembler élevé, mais il faut le comparer à l'achat du matériel nécessaire à un nettoyage soigné, matériel qui ne servira que rarement.

Une solution intermédiaire consiste à passer soi-même un coup de poire soufflante. L'opération est simple et sans risque. Si les taches persistent, on peut alors s'adresser à un pro.

Le nettoyage d'un capteur mobile est encore plus périlleux que celui d'un capteur fixe. Le système de stabilisation est si délicat qu'il est prudent de ne pas y toucher, même en prenant des précautions. On notera d'ailleurs que les constructeurs ne donnent pas d'informations sur la procédure à suivre (appareil allumé ou éteint ?), probablement pour ne pas encourager, même indirectement, le nettoyage.



Cette photo de ciel prise à f/16 ne présente aucune poussière visible, pas même lorsqu'on l'examine à 100 % écran : le capteur est propre.



Sur celle-ci en revanche, les taches sont légion. Nettoyage du capteur impératif.



## Le matériel nécessaire

### Pas d'improvisation

Intervenir sur le capteur est une opération délicate. Utilisez les accessoires et produits adaptés, ne bricolez pas. La lingette collée sur un carton ou le coton-tige imbibé d'alcool, d'essence ou de produit nettoyant sont autant de mauvaises idées. Économiser 30 € risque de vous coûter 300 € en réparation.

### Poire soufflante

La poire soufflante chasse la poussière d'un léger courant d'air. Cette simple opération est souvent suffisante.

Ne soufflez pas vous-même sur le capteur pour économiser une dizaine d'euros, le risque d'envoyer des poussières est trop important. N'utilisez pas une bombe soufflante, le jet violent et l'air froid ne seraient pas bons pour le capteur. Enfin, un compresseur est pire qu'une bombe car il y a souvent de l'huile dans l'air.

### Bâtonnets de nettoyage

Plusieurs marques proposent des bâtonnets de nettoyage. Il faut utiliser un modèle adapté au capteur : 17 mm (APS-C et 4/3") ou 24 mm (24x36).

Chaque bâtonnet est emballé individuellement et ne sera déballé qu'au moment de l'utilisation. Il est à usage unique. Pas question de le ranger après emploi dans l'idée de s'en resservir. Ne touchez pas la lingette fixée sur le bâtonnet, même avec des mains propres.

Les **SensorSwab** ont une excellente réputation, mais ils sont chers (65 € les 12). Il existe des modèles plus abordables, comme les **USS DSLR Swap** (20 € les 10 chez reidlimaging.com).

En complément des bâtonnets, il faut un liquide de nettoyage (**Eclipse** ou autre). Un flacon de 7,5 ml suffit largement pour un usage personnel. Dans le passé ces liquides étaient à base d'éthanol, aujourd'hui ils sont non inflammables, ce qui permet leur transport en avion. Les formules sont étudiées pour ne pas agresser les traitements de surface des capteurs.



*Ce modèle évolué de poire soufflante dispose d'un filtre, ce qui évite de projeter des poussières sur le capteur.*



*Une boîte de 12 bâtonnets SensorSwab pour capteur 24x36.*

*Ci-dessous, un bâtonnet de nettoyage dans son emballage étanche de protection.*



*Solution de nettoyage Eclipse. D'autres marques (AeroEclipse, Dust-Aid, dustPatrol, etc.) proposent des produits similaires.*

## Nettoyer un reflex

Chaque marque de reflex propose son propre système pour mener à bien l'opération de nettoyage. Il faut pour cela accéder au capteur, donc relever le miroir et ouvrir l'obturateur. La commande dédiée est placée dans les menus, généralement dans la rubrique des "outils divers". Elle est souvent, comme ici sur le Canon EOS 80D, regroupée avec les modes de nettoyage automatique.



Le capteur des hybrides étant directement accessible, il n'y a aucune opération spéciale à prévoir (autre que celle d'enlever l'objectif) pour procéder à son nettoyage.

## Le nettoyage pas à pas



### Avec la soufflette

Installez-vous dans un endroit propre et calme, ôtez l'objectif puis mettez l'appareil en mode nettoyage (pour un reflex).



Le but est d'éliminer les poussières en soufflant dessus pour les décoller. Mais il ne s'agit pas qu'elles retombent juste à côté, il est donc préférable de travailler en mettant l'appareil tête en bas. Attention, cette position n'est pas idéale pour voir ce que l'on fait. Il faut être prudent et ne pas heurter le capteur avec le bec de la poire. Passez la soufflette au centre du capteur, mais n'oubliez pas les bords et les angles.

Simple à réaliser, ce nettoyage basique suffit parfois pour retrouver un capteur propre.

Avant d'aller plus loin et de sortir les bâtonnets, remontez l'objectif et vérifiez sur une photo du ciel si un nettoyage plus poussé s'impose.

*Entourez-vous des accessoires nécessaires, posez-vous dans un endroit à l'abri des courants d'air... c'est parti pour le grand nettoyage!*

### Avec le bâtonnet de nettoyage

Sortez le bâtonnet de son emballage en prenant garde de ne pas toucher à la lingette. Est-il nécessaire de préciser qu'on ne verse pas le liquide directement sur le capteur pour l'étaler ensuite? Mettez une goutte – et **une seule!** – de solution sur la lingette. Si vous l'imbibez trop, le bâtonnet laissera des traces sur le capteur et vous risquez de faire couler du liquide dans l'électronique. Le but est de nettoyer le capteur, pas de le doucher.

Travaillez avec l'appareil vers le haut afin de bien voir ce que vous faites. Si vous avez repéré une grosse poussière sur votre photo de ciel, n'oubliez pas que l'image est formée à l'envers: la tache en bas à droite sur la photo est en haut à gauche sur le capteur.

Le bâtonnet couvre la largeur du capteur (ou la hauteur pour un 4/3"). Partez d'un côté et allez doucement jusqu'à l'autre en effectuant un mouvement régulier. Faites le trajet en une à trois secondes et n'appuyez que très légèrement (à peine plus que le poids du bâtonnet). Quand vous avez fait un passage dans un sens, procédez de même dans l'autre. Pour faciliter l'opération, vous pouvez tourner l'appareil de 180°, mais attention: si vous posez le bâtonnet, veillez à ce que la lingette

ne touche rien. Voilà, c'est fini: **un aller-retour, rien de plus.**

Quelques mises en garde... **Ne frottez pas** une zone que vous pensez tachée. **Ne grattez pas** avec l'angle de la lingette pour effacer une tache récalcitrante. **Ne repassez pas** dix fois pour être sûr que ce soit propre.

Quand vous avez terminé, laissez votre reflex ouvert en position nettoyage deux ou trois secondes avant de l'éteindre. Prenez une photo de ciel pour vérifier votre travail. Logiquement, vous ne devriez plus avoir de taches. S'il en reste, vous pouvez éventuellement tenter un second nettoyage. D'abord avec la **poire**, puis avec un nouveau **bâtonnet propre** et toujours **une seule goutte de liquide**.

Si après le premier nettoyage vous avez plus de poussières qu'avant, confiez l'appareil à un pro. Il est inutile d'aggraver encore la situation.

Il est rare que des taches "normales" résistent à un nettoyage bien mené. Si tel est le cas, consultez un revendeur ou le S.A.V., c'est peut-être le signe d'un problème plus grave.

*À vous de jouer à présent, mais avec une extrême prudence, car, bien entendu, la rédaction décline toute responsabilité en cas de... etc., etc.!*





# Préparer son séjour

## Le road-book du photographe

En matière de photos de vacances, il y a deux écoles : l'improvisation ou la préparation. Cette dernière offre le double avantage de faire gagner du temps une fois sur place et de donner un avant-goût de vacances avant même le départ.

La photo de vacances est un genre en soi. On pose devant la tour Eiffel ou les gorges du Tarn pour garder un souvenir, mais il est peut-être possible d'aller un peu plus loin... Plusieurs méthodes permettent de préparer son séjour et de repérer les spots photographiquement intéressants.

### La méthode traditionnelle

Le bon vieux guide papier, *Guide Vert Michelin* ou *Guide du Routard* pour citer les deux francophones les plus célèbres, est une valeur sûre. Vous y trouverez des informations utiles, des lieux à visiter et des conseils pratiques.

Même si leur orientation est touristique, les guides savent s'écarter des sentiers battus. En plus, l'expérience des rédacteurs et éditeurs est gage de qualité : le travail est bien fait, l'inventaire des sites est large et bien hiérarchisé. La photogénie des lieux est rarement prise en compte, mais est-ce vraiment un problème ?

### Les méthodes modernes

Dans le domaine du voyage et du tourisme, Internet a tout bouleversé. Le problème est de parvenir à faire le tri dans la masse d'informations disponibles.

Tapé dans un moteur de recherche, le nom de votre destination vous conduira probablement vers la fiche Wikipedia ou vers le site de l'office de tourisme. Un premier moyen, simple et rapide, d'en savoir plus sur le lieu de votre séjour.

On peut ensuite prolonger la découverte via Google Maps. Il suffit de cliquer sur un point précis de la carte pour voir s'afficher quelques images du lieu dans l'onglet : une excellente source d'idées et d'informations pour un photographe.

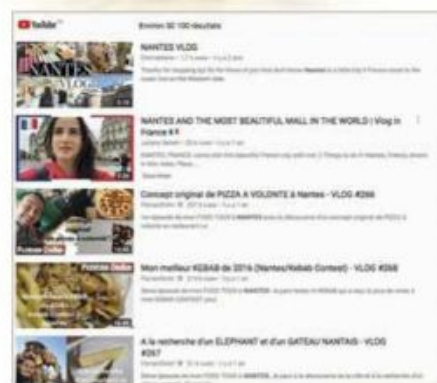
### Les réseaux sociaux

Si vous êtes très suivi sur **Facebook** et **Twitter**, vous pouvez lancer une bouillotte à la mer : *"Je vais à Venise, il y a des possibilités de photos ?"* Vos relations ont probablement des conseils utiles à vous donner.

**Instagram** est une énorme source d'inspiration en ce qui concerne les voyages. Si vous allez à Nantes, une recherche géolocalisée (ou en tapant *"#nantes"*) vous affichera une multitude d'images. Ne reste plus qu'à faire le tri...

Cette méthode permet de pointer des lieux intéressants et d'en voir plein d'images différentes. Le bénéfice est double : on trouve des idées et on évite de prendre la photo qui a déjà été faite 10 000 fois.

Instagram donne aussi des indications annexes, sur la météo par exemple : si pour un même site la plupart des photos réalisées en septembre montrent un ciel pluvieux, ce n'est peut-être pas le meilleur moment pour y aller en vacances.



Sur **YouTube** on peut explorer les nombreux "vlogs" (blogs vidéo) consacrés au voyage ou au tourisme.

Taper "Vlog Nantes" et une multitude de vidéos s'affichent, allant de la balade aux Machines de l'Île à une dégustation de kebab en passant par les soldes et le stade de la Beaujoire... Ici encore, un tri s'impose. Les curieux feront des découvertes, les autres laisseront tomber après trois vidéos insignifiantes.

Autre réseau social intéressant :

**Pinterest.** Les recherches thématiques y sont plus faciles qu'ailleurs et permettent de trouver une foule d'articles consacrés au sujet avec souvent des informations pertinentes.

Il existe aussi des réseaux spécialisés destinés aux voyageurs. Il s'agit souvent de vitrines destinées à recevoir la publicité des transporteurs et voyagistes, mais on peut y glaner des infos utiles.



# Osez le clip de l'été

## Réalisez des vidéos sympas

Bien que les appareils photo actuels soient de formidables outils vidéo, beaucoup de photographes hésitent à se lancer dans un domaine qui réclame des accessoires spécifiques. Mais a-t-on réellement besoin d'un tel attirail pour produire des films de vacances ?

**L**e rayon vidéo des magasins spécialisés semble avoir été conçu pour faire peur aux photographes qui seraient tentés de filmer avec leur appareil. Beaucoup d'accessoires sont incompréhensibles ; pour certains, on cherche même à comprendre dans quel sens ils se montent sur l'appareil. Et ne parlons pas des tarifs : visiblement, les vidéastes n'ont pas les mêmes moyens que les photographes.

### Rester simple

Si vous débutez, ne cherchez pas la complication. Les accessoires vidéo spécialisés ne sont pas indispensables à partir du moment où votre boîtier a tous les neurones nécessaires pour filmer.

L'appareil est au point... mais peut-être pas vous. Voici donc quelques conseils de base pour produire simplement des films qui, sans être merveilleux, ne seront pas épouvantables.

D'abord, soyez modestes. Ne vous rêvez pas Orson Welles ou Sergio Leone. Filmez des séquences simples et courtes : la petite-nièce qui fait un château de sable, la fiancée sur son vélo, le cheval gambadant dans un pré, etc. Un sujet, un plan, telle est la voie à suivre pour produire une vidéo montrable instantanément, sans passer par la case montage. Au début, vos séquences seront trop longues ou trop courtes, mais il faut en passer par là pour trouver le bon rythme. Le cas échéant, coupez les quelques secondes de trop au début ou à la fin de l'enregistrement. Surtout, évitez de bouger la caméra inutilement et ne zoomez pas sans raison. La vedette c'est le sujet, pas le cameraman.

### Sus aux soucis de son

En vidéo, la partie son importe tout autant que l'image. Pour contourner le problème lors du tournage, une solution simple consiste à "doubler" le film avec une musique. Tous les logiciels de montage savent le faire. Attention, avant de mettre votre vidéo en ligne, assurez-vous que vous avez le droit d'utiliser la musique faisant office de bande-son. Pour un usage strictement privé, vous n'avez pas cette contrainte.

Le micro incorporé à l'appareil est rarement satisfaisant. Parfois il n'est que mono et pas stéréo, mais cela reste un défaut minime comparé aux bruits parasites auxquels il doit faire face. Il y a d'abord les nuisances sonores causées par l'appareil photo lui-même (stabilisation, autofocus, commande de diaphragme), et ensuite le bruit des mains de l'opérateur sur le boîtier. Pour y remédier, utilisez un micro externe. Il se fixe sur la griffe et comporte un système d'amortisseur qui l'isole des bruits générés par l'appareil.

Si vous filmez une personne en train de parler, le mieux est de lui donner un micro main ou de lui fixer un micro-cravate près du visage. Le micro sans fil est idéal, mais un micro filaire convient si vous restez proche de votre sujet.

L'enregistrement du son par l'appareil est simple et pratique. On peut aussi recourir à un enregistreur externe puis synchroniser son et image lors du montage. L'opération est bien plus contraignante mais elle offre pas mal de souplesse.



### L'art du montage

Pour couper 15 secondes d'image à la fin d'une séquence, pour assembler deux plans ou pour ajouter un titre, inutile de sortir la grosse artillerie : un logiciel de montage basique fait l'affaire.

Une application comme Media Studio pour Windows 10 (gratuit sur le Microsoft Store) permet de couper, coller et doubler le son. Il n'en faut pas plus pour améliorer de petits clips. Plus tard, si le besoin s'en fait sentir, il sera toujours temps d'utiliser un logiciel plus complexe.



*Le Manfrotto Sympla est un support d'épaule destiné aux vidéastes. Un accessoire utile... quand on filme toute l'année. Un vidéaste amateur s'en passe très bien !*

## Non aux vidéos qui sautillent !

Si vous avez un pied prévu pour la photo, il conviendra aussi à la vidéo même s'il sera un peu moins pratique.

Les rotules photo de type "boule", qui donnent une grande liberté de mouvement à l'appareil, sont adaptées aux plans fixes, beaucoup moins aux mouvements de type panoramique. Une rotule trois axes, qui permet des mouvements séparés, est bien plus pratique en vidéo. À l'inverse, les rotules vidéo ne peuvent pas basculer l'appareil à la verticale, ce qui est un problème en photo.



*Le Manfrotto 190 (200 € environ), un classique des pieds photo, s'en sort aussi en vidéo : la rotule n'est pas parfaite mais elle autorise des rotations fluides (panoramiques).*

### Pratique

Faire un panoramique ne s'improvise pas : repérez bien d'où vous partez et où vous vous arrêtez, puis effectuez le mouvement une ou deux fois "à blanc" avant de filmer. Ne traînez pas en route, mais n'allez pas trop vite non plus... trouver le bon rythme demande plusieurs essais.

**Le conseil pratique :** placez votre rotule à l'horizontale en ajustant la hauteur de chacune des jambes du trépied. Si la rotule est de travers, l'effet produit par votre rotation sera très étrange (décalage de la hauteur entre le début et la fin du plan).



*Le Manfrotto Compact est un modèle d'entrée de gamme (80 €) livré avec une rotule adaptée à la vidéo qui sépare les mouvements horizontaux et verticaux.*



## Lumière !

Éclairer en vidéo est plus simple qu'autrefois : les leds consomment peu et ne chauffent pas. Pour autant, il n'est pas facile d'obtenir une belle lumière.

Autant que possible, utilisez la lumière ambiante. Les appareils modernes offrent une bonne qualité d'image en hauts ISO.

### Pratique

N'espérez pas de miracles d'une torche led : elle apporte un supplément de lumière quand on en manque, rien de plus.

Quand l'éclairage est très dur (soleil direct par exemple) et les ombres trop denses, préférez un réflecteur. Il sera plus simple d'emploi et plus efficace qu'une lumière d'appoint.

*Ce micro vidéo Rode (50 €) permet d'enregistrer dans de meilleures conditions que le micro intégré.*



## Oui à un son de qualité

La partie son est, hélas, trop souvent négligée par les photographes. À leur décharge, il faut souligner que capturer le son en même temps que l'image n'est pas donné au premier venu. L'emploi d'un micro externe permet d'éviter les bruits parasites de l'appareil (moteur AF, déplacement des mains, etc.) et assure souvent une meilleure directivité en isolant le sujet des sons ambiants.

### Pratique

Même très directif, un micro n'est pas un téléobjectif ; si vous êtes loin, le son ne sera pas bon.

L'ambiance sonore (le bruit de la rue) peut suffire pour "habiller" une image. Peu importe alors la qualité de la prise de son. Mais si vous filmez une personne qui parle, des précautions s'imposent : le micro doit être proche pour que sa parole soit intelligible et il faut que l'environnement soit peu bruyant.

Le micro-cravate (avec ou sans fil) est parfois une bonne solution.



# Dans la boîte à outils

## Accessoires, mais essentiels

**Vous avez choisi votre équipement de base ?  
Rien ne vous empêche à présent  
de le compléter avec des accessoires  
qui répondront à des besoins particuliers.  
Voici quelques pistes...**

**O**n le répète à longueur d'articles : ce n'est pas le matériel qui fait la photo. Pour autant, certains produits et accessoires s'avèrent bien utiles quand on veut améliorer le quotidien ou simplement faciliter l'expérience photographique.

Cette double page n'a pas l'ambition exhaustive d'un guide d'achat, elle vous donne juste des pistes à explorer. Cela ne veut pas dire que les produits présentés ici ont été choisis au hasard...

Par souci d'universalité, nous avons sélectionné deux optiques issues de fabricants indépendants (donc disponibles dans la plupart des montures). Ces deux zooms ont aussi pour eux leur originalité.

Côté boîtiers, nous ne mentionnons que des produits aux caractéristiques particulièrement adaptées aux congés estivaux : un baroudeur avec l'Olympus TG-5 et un appareil ludique avec l'Instax Mini.

De même, notre revue des accessoires se limite aux produits purement photographiques (un flash, un sac de rando, une valise de transport et un monopode). Tout ce qui concerne le "paraphotographique" (chaussures solides et confortables, large poncho pour abriter, à la fois, le photographe et son équipement, couverture de survie, qui protège et peut servir de réflecteur, etc.) est laissé à votre jugement et à votre bon sens.

Ne font pas non plus partie de ce tour d'horizon les applications pour smartphone qui facilitent la vie du photographe : calculateur de profondeur de champ ou de coefficient de filtres (**PhotoTools** pour Android) ou même logiciel capable de prédire la position du soleil et des ombres en fonction de l'heure et de la localisation (**TrajectoireDuSoleil**).



### Un compact étanche

L'Olympus TG-5, compact à capteur 1/2,3", ne peut pas concurrencer un reflex, mais les photos qu'il produit sont de très bonne qualité quand la lumière abonde. Quatre modes macro permettent d'aborder des sujets de très petite taille. Surtout, le TG-5 ne craint rien : il peut plonger à 15 m de profondeur et tomber de 2 m de haut (sur un sol meuble, pas sur du béton).

Prix : 500 € (caisson accessoire étanche pour descendre à 60 m : 300 €).



### Un Instax mini

On est loin de l'appareil photo qui fait rêver avec ses millions de pixels, mais l'Instax reste un jouet très amusant qui a un avantage sur tous les autres : il permet le partage immédiat des images.

Prix : 90 € (film de dix vues : 10 €).



## Un sac de randonnée sérieux

Le sac F-stop Shinn est un modèle de grande capacité (80 litres) au portage plutôt confortable. Il utilise le système ICU de F-stop : des compartiments amovibles disponibles en différentes tailles selon le matériel que l'on veut transporter. On peut ainsi, au choix, n'emporter que du matériel photo (ICU de grande taille) ou réduire le côté photo (ICU de taille moyenne) pour faire de la place à l'équipement de randonnée.

Prix : 370 € (disponible en orange, bleu, noir ou gris). Ce prix n'inclut pas les inserts ICU (70 € pour le modèle de taille moyenne, 110 € pour le grand).



## Un zoom ultralumineux

Le Sigma 18-35 mm f/1,8 est un zoom pour boîtier APS-C (équivalent 28-50 mm) qui affiche des performances extraordinaires. Sa luminosité égale celle de bien des focales fixes et la qualité d'image est excellente.

Le tarif (800 €) est sage pour un objectif aussi original, mais on peut lui reprocher un poids excessif (810 g).

## Un zoom grand-angle stabilisé

Avec ce 15-30 mm f/2,8 Tamron a frappé fort : c'est l'unique zoom super grand-angle pour 24x36 qui soit à la fois lumineux et stabilisé.

C'est un poids lourd (1.100 g), mais une fois monté sur un reflex plein format cela ne se ressent pas trop.

L'objectif est vendu 1.000 €, un tarif raisonnable comparé aux produits concurrents qui offrent moins de possibilités.



## Un flash de d'appoint

Ce Neewer TT560 est un flash très basique, sans aucun automatisme, mais il peut être déclenché à distance depuis le flash intégré de l'appareil.

Il apportera une lumière d'appoint à chaque fois que vous avez besoin d'un éclairage un peu plus évolué que celui procuré par le flash de votre appareil.

Prix : moins de 50 € chez Amazon.

## Un monopode

Faute de place pour emporter un trépied, un monopode peut apporter le petit plus de stabilité qui manque à certaines images.

Ce Manfrotto Compact Advanced mesure 42 cm replié et monte à 1,56 m. Il est en aluminium et supporte une charge de 3 kg.

Prix : 30 € (sans rotule).



## Une valise antichoc

Vous avez prévu des vacances de baroudeur, voilà de quoi protéger votre matériel. La valise B&W Outdoor 4000 est étanche, antichoc et résiste à des températures de -40°C à +80°C ou... des agents chimiques. Rassurant!

Prix : 90€ (disponible en noir ou jaune).





# L'œil du photographe

## Des sujets à inventer

**Peut-on être en mal d'inspiration quand on est en vacances? Non! Avec un minimum d'envie et de préparation, on trouve toujours matière à photographier. En consultant les guides touristiques bien sûr, mais aussi et surtout en tirant profit du lieu où l'on effectue son séjour.**

**E**n vacances, vous avez enfin du temps pour faire des photos, mais encore faut-il trouver des sujets qui vous inspirent. Quand on est au bout du monde, pas de problème : la découverte est à chaque coin de rue. Mais un séjour à la campagne réserve moins de surprises, il faut alors inventer ses sujets.

### Le tout-venant touristique

Quand on manque d'idées, le plus simple est de se rendre sur les lieux touristiques. Il n'y a rien de honteux à les aborder de façon classique, surtout si le site n'a pas une grande notoriété : vos images seront l'occasion de le faire découvrir à d'autres. Évidemment, on peut aussi chercher le point de vue décalé : photographier au ras du sol, s'attarder sur les plafonds, faire des panoramiques ou de la macrophoto, etc. La seule limite de ce genre d'exercice est la gêne que l'on peut occasionner. Dernier conseil : avant de programmer votre visite, assurez-vous que la photo est autorisée !

### Jouer avec la famille et les amis

Une façon amusante d'occuper les vacances est de créer un roman-photo ou d'illustrer une histoire. Seule condition préalable : il faut que ceux qui vous accompagnent soient volontaires ! Impliquer la famille ou les amis dans des jeux photo ne peut fonctionner que si chacun y trouve son compte et participe de façon active. Rien de pire que d'être bloqué à faire le modèle pendant une après-midi afin que le "brillant" photographe puisse se faire la main.

Pour que ce genre d'entreprise profite à tous, il importe de se lancer un objectif commun : un album à partager avec les amis. On peut aussi jouer "en direct" et mettre en ligne ses vacances photographiques au jour le jour via les réseaux sociaux.

### S'inventer des sujets

Si votre lieu de villégiature ne vous inspire pas, essayez de tirer profit du cadre qui vous est offert.

Par exemple, un été en rase campagne est l'occasion de faire ces photos de ciel nocturne dont vous rêvez depuis tant d'années. La pollution lumineuse propre aux centres urbains ne viendra pas gâcher vos prises de vues de la Voie lactée. Veillez simplement à emporter un pied, une lampe de poche, des vêtements chauds et, bien sûr, un grand-angle lumineux.

Vous avez fait le tour de Berlin et pensez avoir tout vu ? Essayez-vous à la photo de rue. Il faut juste prévoir des chaussures confortables et un sac photo adapté à la ville, c'est-à-dire un modèle qui abrite le matériel mais conserve un accès rapide.

Vous avez photographié la petite famille sur la plage sous toutes les coutures ? Pourquoi ne pas explorer les traces laissées par les vagues sur le sable, faire un inventaire des coquillages ou, plus prosaïquement, des emballages de crème solaire ou râ-teaux en plastique oubliés en fin de journée. Si vous êtes très patient, vous pouvez même guetter l'arrivée du rayon vert.

### Les vacances qui guident la photo

Ensuite, il tient à chacun de construire un projet photographique en fonction de son lieu de villégiature. Tout est affaire de préparation. En vous informant sur l'endroit où vous vous rendez (guides touristiques, sites Internet, etc.), vous tomberez à un moment ou à un autre sur une histoire, un fait insolite, une personnalité célèbre qui éveilleront en vous des velléités photographiques.

Cela réclame quelques efforts, certes, mais quel plaisir de sortir des sentiers battus, par exemple en profitant d'un séjour

au Nouveau Mexique pour suivre les traces des héros de Tony Hillerman. Plus près de nous, on peut visiter la Provence en ayant pour guides les romans de Giono ou Pagnol. Et face à la cathédrale de Rouen, on jouera avec les lumières des différentes heures du jour à la manière d'un Monet.

Les idées ne sont pas que dans les livres, il importe aussi de s'ouvrir aux autres. Les gens du cru vous fourniront des sujets de photo que vous n'imaginiez même pas : partir en mer avec un pêcheur, photographier un artisan local, passer la journée avec un berger... C'est une affaire de partage et d'envie et pour cela il n'y a pas de recette toute faite.

### La photo qui guide les vacances

Certains choisissent leur destination pour des raisons spécifiquement photographiques. À ceux-là difficile de donner des conseils. Il s'agit généralement de passionnés qui connaissent parfaitement le domaine qui les intéresse et préparent depuis des mois leur sortie : ils ont pointé au mètre près sur la carte le spot idéal pour photographier le passage du Tour de France, ils ont recoupé les infos des botanistes pour savoir à quelle date fleurira telle espèce d'orchidée dans le parc de la Vanoise, ils savent quelles départementales emprunter pour rejoindre cette petite église romane perdue au fin fond du Poitou. Bref, il est rare que ces photographes se fassent surprendre par un imprévu.

Si vous êtes l'un d'eux, on se permet quand même ce conseil : partez seul ou avec d'autres passionnés car il est difficile d'imposer ce type d'activité à une famille ou de futurs ex-amis qui ne partagent pas totalement votre enthousiasme.





### Les vacances du "spécialiste"

Les photographes qui ont déjà une pratique spécialisée (mode, urbex, animaux, etc.) ne manqueront pas de faire appel à leurs relations. Forums et réseaux sociaux voient régulièrement passer des interrogations du genre : "Je suis en Bretagne la semaine prochaine avec un modèle, y aurait-il une maquilleuse libre ?" ou "Je serai bientôt en Ardèche, quelqu'un peut me dire dans quel coin je peux espérer voir des loutres ?"

Ces questions n'auront de réponse sérieuse que si vous avez déjà de l'expérience. Pour convaincre une maquilleuse de passer une après-midi avec vous, il faut plus qu'une photo de votre copine dans sa jolie robe. De même, le monde animalier ne vous ouvrira ses portes que si vous montrez patte blanche. Dans ce milieu, la méfiance est de rigueur on ne doit pas mettre en péril des populations animales souvent fragiles. Vous trouverez du monde pour vous indiquer où voir des mouettes, beaucoup moins pour vous aider à trouver le lynx ou le chat sauvage.

Un des avantages des questions posées à la volée sur la Toile est qu'elles aboutissent parfois à des rencontres réelles. Le photographe qui vous a répondu se trouve à 15 km de votre lieu de vacances ? À défaut de faire des photos, c'est l'occasion de partager sur vos passions communes.

Face au Parthénon en travaux, il est difficile d'obtenir la carte postale habituelle. On peut tirer parti de la situation sans chercher à dissimuler les échafaudages ou, au contraire, essayer de trouver des points de vue différents où les éléments liés au monde moderne sont moins visibles... même s'il en reste toujours.





### *Dee Snider, Hellfest 2017*

Ce chanteur étant une vraie bête de scène, je voulais pouvoir le photographier à ma guise durant tout le concert. J'ai donc délaissé l'accès au pit offert par mon accréditation (pour un seul titre!) afin de me glisser au premier rang dans le public.

Nikon D3, Nikon AF-S 200-500 f/5,6 ED VR à 440 mm, f/5,6, 1/5000 s, 1000 ISO



# 10 conseils

## pour réussir spectacles & festivals

*Images Pascal Druel*  
*Textes Pascal Druel & GMC*

### 1 > Accordez matériel et sujet

C'est une évidence qui mérite d'être rappelée : on ne photographie pas une grande scène comme on suit un petit festival. Dans le cadre d'un gros concert, le zoom 70-200 mm f/2,8 constitue l'objectif de base de la plupart des photographes du genre. Sans être indispensable (on peut obtenir de bons clichés avec un "caillou" plus modeste type 70-300 mm f/4-5,6 en 24x36 ou 55-200 mm f/4-5,6 en APS-C), ce télézoom rend de précieux services, tant par sa plage de focales que par sa luminosité.

Pour les manifestations les plus grandes et les mieux éclairées, un téléobjectif plus puissant (300 mm f/4) ou un gros télézoom (80-400 mm f/4-5,6 ou 200-500), certes moins lumineux, sont indispensables pour des plans très serrés sur le sujet.

A contrario, pour un concert se déroulant dans un bar, un restaurant ou une MJC, un objectif plus lumineux (f/2 ou plus) est à privilégier, quitte à opter pour ou une deux focales fixes (les zooms les plus ouverts, exception faite de quelques modèles rares et très chers, affichent au mieux une ouverture nominale de f/2,8). Le choix de la focale se fait en fonction des spécificités du spectacle (dimensions, proximité avec le public) mais aussi de vos aspirations et goûts personnels.

Tout est alors possible, du grand-angle (28, 24 mm ou moins) au court téléobjectif (85 ou 105 mm) en passant par l'objectif standard (50 mm). Enfin, dès lors que la scène est suffisamment éclairée, un zoom transstandard (24-70 mm ou 24-120 mm) offre une excellente souplesse d'emploi.



## 2 > Informez-vous !

Avant le jour J, documentez-vous sur l'artiste, ses habitudes, son jeu de scène. Visionner des vidéos récentes (DVD, YouTube, etc.) permet de répondre aux questions les plus pertinentes. Le sujet est-il droitier ou gaucher ? C'est tout bête, mais vous saurez déjà de quelle main il tient son micro ou son instrument, donc de quel côté vous placer. Bouge-t-il beaucoup sur scène ou est-il plutôt statique ? Descend-il parfois dans le public ? Est-il tolérant, bienveillant,

voire coopératif à l'égard des photographes ?

Interrogez-vous également sur les choix faits par les organisateurs du festival : peut-on entrer avec un appareil photo si on ne bénéficie pas d'une accréditation ? Quelle est la hauteur approximative de la scène (ou des scènes quand il y en a plusieurs) ? Enfin, si vous avez la chance d'être accrédité, quelles sont les dimensions approximatives du "pit" dédié aux photographes et combien

serez-vous à cet endroit ?

Renseignez-vous enfin sur la durée de prise de vue autorisée par une accréditation : selon les cas, elle fluctue entre un et trois titres. Il arrive qu'elle soit valable pendant tout le concert, mais c'est plus rare.

Connaître la réponse à ces questions permet, le jour venu, de se placer au mieux et de faire les bons choix matériels. Inutile par exemple d'emporter un gros télézoom si l'on sait qu'on sera au plus près de la scène.

### 3 > Guettez l'instant

Être à la fois photographe et spectateur n'est pas simple : doit-on passer la totalité du récital l'œil collé au viseur, quitte à se priver de tous les à-côtés, ou bien doit-on savoir poser l'appareil et redevenir public, quitte à renoncer à des photos spectaculaires ? Certains artistes ont résolu le problème en n'autorisant les photos qu'à certains moments, ce qui est, finalement, une bonne mesure de compromis.

Quoi qu'il en soit, la recherche des expressions et des attitudes qui feront un reportage de qualité passe par une attention de chaque instant. Ce qu'on appelle "l'œil du photographe" c'est, justement, l'art d'observer et de presser le déclencheur au bon moment.



#### *Inglorious, Hellfest 2017*

Nikon D800, zoom Nikon AF-S  
70-200 IF ED VR II à 150 mm,  
f/5,6, 1/2000 s, 800 ISO

#### *Trust, La Voix du Rock 2017*

Une longue focale est parfaite pour  
rapprocher visuellement le sujet et cueillir  
les attitudes les plus spectaculaires des artistes.

Nikon D3, Nikon AF 300 mm f/4  
à f/4, 1/500 s, 4000 ISO





## 4 > Couvrez-les tous!

Photographier le maximum de festivals est le meilleur moyen d'acquérir de l'expérience. Tous, du plus grand au plus modeste, ont leurs atouts et contraintes spécifiques. Les plus importants proposent souvent des artistes connus mais il est plus difficile d'y obtenir une accréditation. Il est plus aisé d'être accrédité pour un petit événement qui, s'il n'a pas forcément une tête d'affiche prestigieuse, permet de découvrir des artistes en plein essor.

*UnCut, ZooZo Fest, Poitiers 2017*

Zoom 70-200mm à 70 mm, 1/200 s, f/2,8, 5000 ISO

## 5 > Composez avec le décor

Indépendamment des bases habituelles de la composition (règle des tiers, espace octroyé au regard du sujet, etc.), incluez dans le champ cadré des éléments pertinents (micro, éclairage, rais lumineux) qui rappellent que le sujet est sur scène.

En parallèle, soignez l'arrière-plan en éliminant le plus possible les éléments susceptibles de troubler la lecture de l'image (lignes géométriques, taches de couleur autres que les spots lumineux). Les deux erreurs les plus classiques à éviter: couper

les mains d'un musicien (un guitariste a-t-il une seule main?) ou photographier un chanteur dont la bouche est masquée par le micro (fréquent!). Sur cette image, j'ai privilégié l'aspect graphique au côté documentaire en jouant sur le contre-jour.

*Les Sheriff,  
La Voix du Rock 2017*

Zoom 70-200 mm à 200mm,  
f/5,6, 1/250 s, 5000 ISO



## 6 > Bougez autant que possible

Variation des points de vue permet de diversifier sa production photographique. Quand c'est autorisé, déplacez-vous autour de la scène, quitte à vous promener dans le public appareil photo en main, en particulier si le sujet est relativement statique (musicien assis ou "bloqué" par ses nombreux instruments). Varier les plans est essentiel pour rompre la monotonie des images. Rien de plus frustrant que de constater, en rentrant chez soi, que l'on a au final plusieurs centaines de "variantes" d'une même photo, toujours cadrée du même endroit et avec les mêmes éléments de décor. Quand le sujet en vaut la peine, si la scénographie ou les lumières ont été soignées, renoncez momentanément aux gros plans : éloignez-vous et cadrez large.

*Thomas Schoeffler Jr.,  
Les Heures Vagabondes 2017*

Nikon D3, zoom Nikon AF-S 200-500 f/5,6 ED VR  
à 240 mm, f/6,3, 1/60 s, 3200 ISO



## 7 > Animez la scène

La recherche de la netteté n'est pas une fin en soi. Quand le sujet bouge, osez le flou en utilisant des temps de pose plus longs (1/30 s à 1/100 s) qui permettent de donner vie au mouvement. Ici, les mains qui bougent et le visage parfaitement net soulignent le jeu et l'engagement de l'artiste.

*DeRobert and The Half-Truths,  
La Sirène se relâche,  
La Rochelle, 2017*

Nikon D3, Nikon AF-S 70-200 mm f/2,8 IF ED VR II  
à 102 mm, f/2,8, 1/100 s, 2500 ISO





*Decapitated,  
Hellfest 2017*

Zoom 70-200 mm f/2,8 à 116 mm,  
f/2,8, 1/2500 s, 3200 ISO

## 8 > Maîtrisez les bases

Face à la scène, appliquez les principes élémentaires suivants :

- la mesure multizone est efficace quand la scène est bien éclairée, mais préférez-lui la mesure spot ou sélective en cas de très fort contraste d'éclairage ou de lumière très faible ;
- privilégiez le format Raw pour son potentiel en post-production : ajustement de la balance du blanc et des valeurs de l'image (exposition, hautes lumières et fortes densités) ;
- travaillez autant que possible avec un temps de pose suffisamment court (1/250s, voire 1/500s ou plus) pour empêcher tout risque de flou de bougé, sauf à rechercher ce dernier à des fins créatives ;
- augmenter la sensibilité entraîne une montée rapide du bruit qui se manifeste par une perte de dynamique et un effet de "grain numérique" altérant les plus fins détails de l'image ;
- une grande ouverture permet d'opérer sans trop monter en sensibilité en gardant un temps de pose court, mais elle exige une mise au point précise (sur les yeux dans la plupart des cas) du fait de la faible profondeur de champ induite ;
- modulez le trinôme d'exposition (temps de pose, ouverture de diaphragme et sensibilité) en fonction des spécificités de la scène. Pour aller vite, utilisez le mode "Programme décalé".

## 10 > Le spectacle est aussi dans le public

Les musiciens et la scène constituent le sujet principal, mais durant un concert ou un festival se crée une ambiance particulière et un reportage ne serait pas complet sans quelques images du public. Bref, de temps en temps, n'hésitez pas à tourner le dos à la scène.

Rares sont les festivaliers qui refusent d'être photographiés. La majorité d'entre eux se prêtent même au jeu avec plaisir, dès lors qu'on opère en transparence et avec le sourire. Tout est question de relationnel. Notez toutefois que le matériel utilisé peut changer le regard et l'attitude vis-à-vis du photographe. Personne ne se méfie d'un smartphone, objet banal qui fait partie de notre environnement quotidien. En revanche, un gros zoom ou un boîtier pro peuvent susciter quelques réticences : il n'est pas toujours souhaitable de revêtir l'uniforme du reporter professionnel !

• Au Hellfest 2017 (ci-contre), cette festivalière pulvérisait de l'eau fraîche sur le public alors que la température dépassait largement les 30 °C.

• Inversement, lors de La Voix du Rock 2017 (à droite), une averse brutale s'est invitée, ce qui ne semble pas perturber outre mesure ces festivalières.



## 9 > Les pièges de la scène

Attention aux écueils les plus fréquents :

- l'éclairage monochrome, en particulier le rouge, tend à saturer le capteur et à donner des images inexploitable. Un éclairage bleu ou vert est moins néfaste et produit même des résultats intéressants si la technique est maîtrisée ;
- la présence de fumée sur scène abaisse le contraste général et donne une image fade pas toujours simple à corriger en post-production. De plus, elle peut induire en erreur l'autofocus de l'appareil ;
- un éclairage violent "en contre" (flux orienté vers les spectateurs et non vers les artistes) altère la qualité de l'image... sauf, bien sûr, à chercher un effet d'ombre chinoise en exposant en conséquence.



*Olivia Ruiz, Les Heures Vagabondes 2017*

Les vêtements blancs piègent le posemètre de l'appareil. Attention à ne pas les surexposer.

Nikon D3, Nikon AF-S 200-500 f/5,6E ED VR à 400 mm, f/5,6, 1/320 s, 6400 ISO



Tests & Pratique

---

**x2, x5... Ultra Macro**

**Inventer son micromonde !**

---





LAOWA

→ 60 mm f/2,8 Super Macro 2x



LAOWA

→ 25 mm f/2,8 Ultra Macro 2,5-5x

Laowa, opticien chinois, vient de commercialiser un objectif macro couvrant la plage de grandissement allant de 2,5x à 5x. Une bonne nouvelle pour les photographes de micromondes : cette optique unique en son genre – ou presque – va faciliter leur vie.

**A**près avoir donné dans le n° 401 de Chasseur d'Images des solutions pour découvrir la macro, nous profitons du test de ce 25 mm atypique pour plonger dans l'infiniment petit. Dans les pages qui suivent, nous tracerons les grandes lignes de la pratique de la photo à fort rapport de grandissement, pointerons les difficultés et donnerons des solutions pour les résoudre ou les contourner.

Laowa, opticien indépendant dont la montée en puissance date de la Photokina 2016, se fait fort de commercialiser des objectifs oubliés dans les

catalogues des autres marques. Parmi les huit références qu'il propose, on trouve d'ailleurs un autre objectif macro, un 60 mm f/2,8, qui atteint le rapport de grandissement x2. Il complète donc idéalement le 25 mm. Nous l'avons testé aussi.

À l'issue de ce dossier pratique, vous aurez les clés pour savoir si ces deux objectifs macro sont faits pour vous.

Si vous aimez la vitesse (attention, ça bouge), accrochez vos bandoulières, fixez vos rotules, crampez-vous au rail coulissant... c'est parti pour une immersion dans le micromonde.

*Pierre-Marie Salomez*

# Macro extrême

## Trois jours au pied du mur

Coincer la bulle de rosée, soutenir le regard de la thomise... les images défilent et animent le film de mes rêves. Hélas, au réveil, il faut se rendre à l'évidence, ces photos ne sont pas faciles à réaliser, sauf avec le Canon MP-E 65 mm f/2,8, objectif macro qui couvre la plage de grandissement allant de x1 à x5. Pour les utilisateurs d'autres marques, il faut jouer du soufflet, de l'objectif inversé, des bagues-allonges et pester contre le manque de polyvalence de tels équipements. Mais ça, c'était avant le Laowa 25 mm f/2,8 ! Récit d'une prise en main, au pied d'un vieux mur.

**L**e Laowa 25 mm est arrivé à la bonne saison, un peu avant les hirondelles. Tout ce qui porte pétales ne demande qu'à poser pour moi. C'est donc confiant, avec un reflex et les deux objectifs macro (Laowa 25 mm f/2,8 et 60 mm f/2,8), et rien d'autre, que je débute ma traque. À peine engagé sur le chemin derrière la maison, le rai de soleil sur le vieux mur moussu pique ma curiosité. C'est ma première station... et finalement la dernière pour les trois jours à venir.

### Premières images avec le 60 mm f/2,8

Bien que je sois habitué aux grandsissements élevés, les premières minutes avec le 60 mm f/2,8 sont déstabilisantes. En effet, je dispose d'un grandissement (G) variable en continu jusqu'à  $G = 2$ , alors qu'avec mon matériel habituel, cette continuité n'est possible que jusqu'à  $G = 1$ . Pour les grandsissements supérieurs, je joue de la bague-allonge et de l'objectif inversé, avec au final un grandissement fixe à chaque fois. Avec le Laowa, je peux donc cadrer mon sujet et faire varier le grandissement, simplement en tournant la bague comme avec mon "100 macro".

L'œil au viseur, je découvre les possibilités du Laowa. Très vite je remarque que la mise au point n'est pas évidente à main levée à de tels rapports :  $G = 2$  n'est pas  $G = 1$ . On change de monde.

En plus, quelle que soit la monture choisie (voir pages de tests en fin d'article), le Laowa n'est pas équipé de contacts électroniques pour piloter le diaphragme, et donc la prise de vue se fait à ouverture réelle, sauf à travailler à pleine ouverture. Le viseur s'assombrit dès que l'on diaphragme, et au-delà de f/8 cela devient compliqué de travailler dans de bonnes conditions. On peut opérer à ouverture maximale, faire la mise au point et ensuite fermer le diaphragme à la valeur souhaitée, mais cela reste acrobatique l'œil au viseur, lorsque l'on cadre un champ de

12x18 mm (appareil à capteur 24x36).

La mesure de lumière du Canon est perturbée (il lui manque les informations habituellement transmises : distance, ouverture, focale) et il faut vérifier sur l'écran arrière que l'exposition est bonne après chaque prise de vue. Je joue du correcteur d'exposition, parfois -2 IL, parfois -1 IL... mais tout est remis en cause au premier micro-changement de cadrage. Le travail en mode priorité diaphragme est vite pénible. Je passe en mode d'exposition manuelle. C'est mieux, mais dès que le grandissement change, il faut compenser la perte lorsque G augmente, ou le gain de lumière lorsque G diminue. Cette perte est due à l'allongement du tirage. Rien de neuf, mais il faut un temps d'adaptation et les premières heures relèvent plus du domptage que du plaisir photographique.

Monté sur un reflex à capteur 24x36, ce 60 mm est parfaitement utilisable dans le cadre d'une pratique macro, comme l'annonce Laowa. Il y a peu de vignetage, sauf à f/2,8, et aucun problème de champ couvert au-delà de  $G = 0,5$ . À noter que sa position sur le fût est fautive, on est plutôt à  $G = 0,3$ .

### Le Laowa 25 mm f/2,8 à main levée

Je démonte le 60 mm et le remplace par le 25 mm f/2,8. Cet objectif est vraiment très compact et léger. Les premiers instants sont magiques. Le monde semble différent dans le viseur du reflex. On perd toute notion de taille. Par contre, ça bouge sacrément et les premiers clichés sont tous flous. La zone de netteté est faible et le moindre micromouvement la déplace en avant ou en arrière, "loin" de celle prévue.

Le temps de pose devient vite critique, et le 1/250 s est le minimum. On essaiera de l'abaisser quand la maîtrise sera là. Pour avoir un peu de profondeur de champ et limiter la casse, je ferme le diaphragme à f/5,6, mais il n'est pas facile de tout concilier et il faut jouer avec la sensibilité ISO.

À main levée, qui dit grandissement élevé dit flou de bougé et/ou décalage du plan de netteté par un simple micro-mouvement de l'opérateur, typique du coup de doigt sur le déclencheur. On facilite et améliore donc les prises de vues en fixant l'appareil sur un trépied. On peut prendre son temps pour peaufiner le cadrage, le conserver, effectuer des prises de vues multiples en décalant l'exposition si besoin, attendre qu'un sujet rentre dans le champ...

Il existe des rotules macro toutes faites, mais on peut aussi concevoir un assemblage de supports adapté à son matériel. Ensuite, selon ses habitudes, il suffit de viser le tout sur un trépied avec colonne centrale ou excentrable. Entre les deux, on peut opter pour une rotule ou une tête 3 axes.

## x1, x2, x3...

Le rapport de grandissement x1 (taille du sujet égale dans la réalité et sur le support photographique) est la limite de beaucoup d'objectifs macro. Cela donne déjà un champ cadré de petite taille, puisqu'il est égal aux dimensions du capteur, soit 24x36 mm pour un boîtier à capteur 24x36 et 16x24 mm environ pour un appareil à capteur APS-C.

Au-delà de ce rapport x1, on entre dans l'intimité du sujet et son environnement perd sa réalité, le cerveau n'ayant plus de marqueurs d'espace pour estimer ses dimensions. À  $G = 2$ , c'est déjà sensible, à  $G = 5$  encore plus. La bascule est à relativiser selon la taille du sujet : plantule, plante, insecte, etc.

Ci-contre, à  $G = 0,5$ , la touffe de mousse et son support sont clairement identifiables. La goutte de rosée n'entre en scène qu'à  $G = 2$ . À  $G = 5$ , elle fait son show.



• L'utilisation d'un rail coulissant micrométrique permet d'ajuster finement le positionnement du plan de netteté. Une fois le grandissement choisi et le cadrage pratiquement trouvé, on peaufine "la mise au point sur le sujet" avec la vis de réglage.

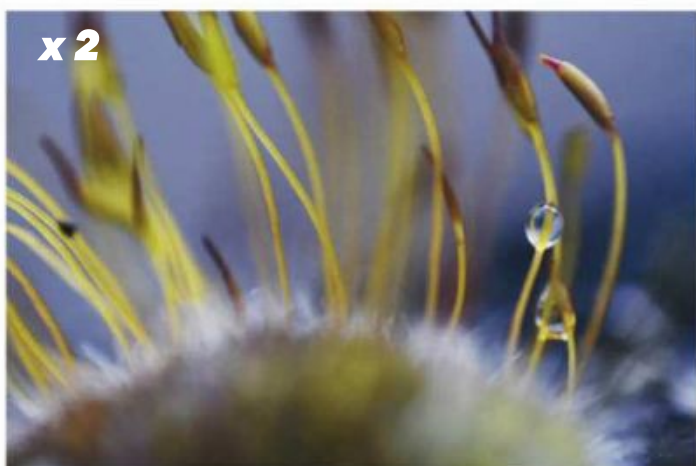
• Le rail coulissant micrométrique permet aussi, lors de la variation de grandissement

avec changement de la longueur de l'objectif, de se placer à la bonne distance sans déplacer le trépied.

• Dans le sens latéral, la variation ne demande pas autant de précisions, un simple rail coulissant suffit. On peut même s'en passer et compenser le décalage latéral par rotation de la rotule ou de la tête 3D. On

perd quand même l'alignement du plan de netteté avec celui du capteur, car le décalage est angulaire (même si infime).

• Le plateau rapide a deux intérêts : récupérer rapidement l'appareil pour une prise de vue à main levée et surélever l'ensemble pour autoriser la rotation de l'objectif autour de l'axe optique sans que l'appareil gêne.



## Stabiliser l'ensemble

Je suis plutôt adepte du travail à main levée, allongé dans l'herbe et appuyé sur les coudes. Alors le piédestal de mes sujets du jour (mur de pierre haut de 80 cm) ne me facilite pas la vie. Pour sauver mon dos et gagner en stabilité, je me résous à poser l'ensemble sur un bean-bag (sac rempli de perles en plastique). Le cadrage devient plus aisé, surtout en activant le mode visée écran. La loupe placée sur l'endroit que je veux net, avec déplacement léger de l'appareil et variation du grandissement si besoin, me permet de gagner en efficacité. Reste à dompter la mesure de lumière. Mais

avec un cadrage qui ne bouge pas, l'action sur le correcteur d'exposition est plus facile. La télécommande filaire est très utile. Moins on touche l'appareil, mieux c'est.

Une fois installé, j'attends sereinement l'entrée en scène de la sauterelle qui vient de faire son apparition sur le muret, en la dirigeant vers la zone de prise de vue d'un doigt incitateur.

## Avec un hybride, c'est plus facile

Le soleil toujours aussi néfaste à la lisibilité des écrans arrière d'appareil photo, je me dis qu'un hybride serait avantageux. Il donne la possibilité de mettre l'œil au viseur avec le même confort de travail que

sur l'écran arrière (loupe de mise au point, estimation de l'exposition correcte, etc.). Le viseur électronique est encore trop contrasté, mais au moins peut-on effectuer la mise au point manuelle dans de meilleures conditions qu'avec le viseur optique.

La sauterelle ayant quitté les lieux, je retourne à la maison chercher un Sony Alpha 7 III. J'ai une bague (achetée 20€) autorisant le montage d'un objectif pour reflex Canon sur un hybride à monture Sony FE. Ce tube sans contacts électroniques compense le tirage court de l'hybride. Mais l'utilisation reste la même qu'avec le reflex.

Me voilà au pied du mur, à nouveau l'œil au viseur. Une fois la touche qui en-

# Je compose avec la profondeur de champ

La profondeur de champ est très courte à de tels rapports de grandissement, et cela même en fermant fortement le diaphragme. À la différence de la photo "à grande distance", où elle est plus étendue en arrière-plan qu'en avant-plan (dans une proportion 2/3 pour 1/3), elle s'établit en macro à égalité entre l'avant et l'arrière-plan.

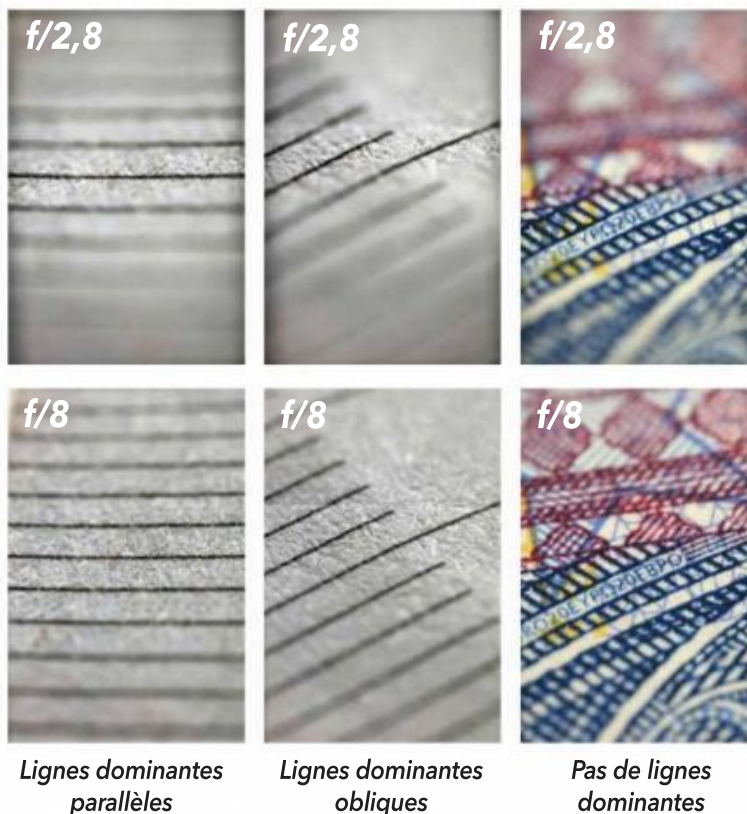
Il faut donc composer avec cette faible profondeur de champ pour inscrire le sujet, entièrement ou partiellement, dans le plan de netteté.

Au rapport  $G = 5$  et à  $f/2,8$ , la profondeur de champ est plus courte que le demi-millimètre, comme le montrent les photos de la première rangée ci-contre. En fermant le diaphragme à  $f/8$  (deuxième rangée), on atteint le millimètre.

La petite taille de reproduction de la photo de cette règle de papier photographiée à  $45^\circ$  est trompeuse, la profondeur de champ semble plus importante, mais sur grand tirage, c'est très visible. Vous aurez noté que l'on voit distinctement la structure du support.

En positionnant les lignes dominantes du sujet (s'il en comporte) dans le plan de netteté ou en angle par rapport à celui-ci, on n'obtient pas le même résultat visuel. L'impression de profondeur de champ est plus ou moins nette. En l'absence de lignes dominantes (extrait du billet de banque), la grande ouverture crée un fouillis pas forcément esthétique.

Les deux images de la sauterelle ont été réalisées en appliquant ces aides à la composition.



## Objectif macro x1

### Option recadrage



Les objectifs macro modernes offrent le grandissement x1. On peut outrepasser cette limite en recadrant la prise de vue directement sur le terrain (mode Crop) ou devant l'ordinateur. Si l'objectif est monté sur un appareil à capteur 24x36 de définition élevée, le recadrage pourra être assez conséquent. Il faut juste retenir que la définition restante sera égale à la définition initiale divisée par le carré du coefficient de recadrage. Avec 50 Mpix au rapport 1, il reste encore 12,5 Mpix au rapport x2. Avec 24 Mpix, le rapport x1,5 est la limite : il reste seulement 10,6 Mpix.

En procédant ainsi, on peut tester les forts grossissements pour un coût nul (si on a l'objectif) et juger si l'investissement dans un objectif spécialisé et/ou des accessoires est nécessaire aux images que l'on produit.

## Bagues et soufflet

### Augmenter le tirage



Autre possibilité pour pratiquer la macro à fort grossissement : intercaler entre l'appareil et l'objectif un tube plus ou moins long selon le grossissement maximal que l'on cherche à atteindre. Ces tubes sans lentilles reprennent, pour certains, les contacts électroniques, conservant ainsi les automatismes de prise de vue (mesure de lumière, travail à pleine ouverture et même parfois l'autofocus). Ils sont vendus souvent par trois (150 €), à utiliser seul ou groupés (leurs longueurs sont différentes). Avec

les formules optiques modernes, le grandissement maximal est impossible à donner précisément ; il faut mesurer le champ cadré sur une règle graduée. Par exemple, avec le Nikon AF-S 105 mm VR, on cadre un champ de 18 mm (2x) à la MAP mini, et de 57 mm (x0,65) à la mise au point sur l'infini, lorsque les trois bagues-allonges sont utilisées (68 mm). La lentille frontale est alors à 11 cm du sujet.



Sur le même principe, on peut utiliser un soufflet. C'est une bague-allonge dont la longueur est variable. Dans sa version minimaliste (sans contacts électriques), il coûte une 50 €. On travaille à ouverture réelle, le mode Live View (et sa loupe) est alors d'une grande aide.

Plus la distance focale de l'objectif est courte, plus la distance de la lentille frontale avec le sujet l'est aussi, au point même d'être nulle.

Avec un fort allongement du tirage, on peut voir apparaître du vignetage (bords du tube). Ce défaut peut se corriger en post-traitement. Mais s'il est important, il sera difficile de le réduire totalement, à part en recadrant.



## L'objectif à l'envers !

### Grandissement élevé

On peut aussi monter un objectif à l'envers sur l'appareil au moyen d'une bague (10 à 40 €) qui se visse sur le pas



de vis pour filtre de l'objectif. Avec un grand-angle, les rapports de grandissement sont tout de suite très élevés : x2 avec un 28 mm, x5 en ajoutant les trois bagues-allonges. Plus la distance focale est courte, plus le grandissement sera élevé.

Par contre, outre le travail à ouverture réelle, il faudra ajouter l'impossibilité de faire varier la mise au point. Il n'y a qu'une distance de travail (un seul grossissement possible) et on ne peut que déplacer le cadre latéralement pour composer son image.

Avec un objectif pour reflex (formule retro-focus), la distance entre le sujet et la lentille frontale (ici la monture arrière de l'objectif) restera toujours supérieure à 40-45 mm, faisant disparaître le défaut constaté avec un objectif de courte focale dont on a augmenté le tirage. Les montages utilisant un soufflet sont "plus polyvalents".

## Canon MP-E 65 mm

### Le must... for Canon only !



Il a sûrement servi d'inspiration au Laowa 25 mm, mais ce 65 mm macro Canon est plus polyvalent car il offre un rapport de grandissement qui varie entre x1 et x5. Il coûte 1.000 € environ, soit le même prix que la somme des deux Laowa.

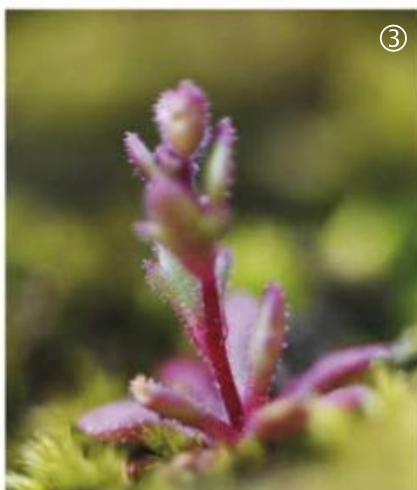
# Je joue avec la lumière

Aux rapports de grandissement élevés, la moindre tache de lumière, aussi petite soit-elle, prend de l'importance dans l'image finale. Dans les flous, elles apparaissent comme des cercles (si ouverture maxi) ou des quasi-cercles (image formée par les lamelles du diaphragme) qui mettent du relief et de la couleur dans la composition.

Parfois, en cas de lumière latérale, si la lentille affleure, un artefact coloré (①) peut s'inviter dans l'image.

Revenir sur le même sujet sous des éclairages différents est une bonne démarche : soleil du matin (②), temps couvert (③) ou lumière de toute fin de journée (④) ne donnent pas les mêmes images.

Travailler sur trépied permet de varier les expositions et de choisir ce que l'on souhaite mettre en avant.



clenche la loupe pressée, la mise au point est plus facile. Mais dans le viseur, la zone d'image grandie dix fois est perturbante et on perd vite le point. Il faut souvent refaire le cadrage lors de l'annulation de la loupe... et donc le point se décale à nouveau... "Fait ch...!" Finalement, j'utilise à nouveau le bean-bag.

Les petites fleurs grasses et les mousses qui tapissent le muret sont des sujets inépuisables. Je peux les photographier sous différentes lumières, mettre en avant les gouttes à l'extrémité des feuilles... c'est sans fin ! Par contre, je trouve que la précision de cadrage et de mise au point avec le bean-bag n'est pas suffisante.

Je me confectionne alors une rotule avec un rail coulissant et la place sur le trépied. On peut vite pester contre le manque de souplesse du cadrage, la difficulté à poser les jambes du trépied au bon endroit, mais lorsque tout se met en place (une école de la patience), agir sur la vis d'avancement du plateau est un régal, et là, la loupe prouve son efficacité. Un tour de vis fait bouger le plan de netteté et ouvre la voie à autant de photos différentes... sauf si le vent s'en mêle ! Car contrairement à ce que l'on pense, une tige de mousse ou une plantule de dix millimètres de haut bouge au moindre souffle.

## Bilan de cette aventure

Quelques centaines d'images plus tard, je peux dire que les Laowa sont des objectifs très performants et que, malgré leur rusticité, ils sont agréables à utiliser et efficaces sur le terrain. En plus, ils seront compatibles longtemps avec les appareils du marché (pas de logiciel interne à mettre à jour).

Pour un canoniste, acheter les deux références revient au même prix (1.000€) que celui du Canon MP-E 65 mm, beaucoup plus polyvalent quoique plus encombrant. Par contre, les Laowa offrent la possibilité de choisir la plage de grandissement dont on a besoin.

Pour les autres photographes, les deux Laowa présentent une meilleure polyvalence que les montages faits de bague d'inversion et d'objectif grand-angle. Mais il ne faut pas surestimer cette polyvalence. Certes un grandissement fixe (objectif inversé) impose de peaufiner un cadrage, mais la variation de grandissement offerte par le Laowa n'est pas forcément utile à chaque cliché. D'ailleurs, après une période où j'ai usé de la bague de variation de grandissement, j'ai de nouveau repris ma façon habituelle de travailler : je fixe le grandissement et je m'adapte. C'est un peu le même constat que lors de l'utilisation d'une focale fixe ou d'un zoom.

Mais les Laowa donnent ponctuellement une souplesse de travail bien utile, car ils évitent le montage et le démontage d'accessoires entre appareil et objectif. Or, face à la thomise, cela a fait la différence. Elle a repris sa vie d'araignée, peu perturbée par mes gestes réduits au minimum, que cela soit à  $G=2,5$  ou à  $G=5$ .

**Pierre-Marie Salomez**

C'est en m'approchant fortement d'une touffe de mousses que j'ai remarqué un point blanc au sommet d'une tige. Une poussière ? Non, une petite araignée ! Le jeu de cache-cache avec cette thomise, dont le corps dépassait à peine le millimètre de diamètre, a duré suffisamment pour me permettre de varier les cadrages en fonction de ses déplacements et de sa patience...



# LAOWA 60 mm f/2,8 Ultra Macro 2x



## Caractéristiques

<b>Focale</b>	60 mm (équivalent 90 mm)
<b>Formule optique</b>	9 éléments en 7 groupes
<b>Angle de champ</b>	25,3°
<b>Ouvertures</b>	f/2,8 à f/22
<b>Mise au point mini.</b>	18 cm (x 2)
<b>Stabilisation / Retouche du point</b>	Non / Non
<b>Filtre / Diaphragme</b>	ø 62 mm / 14 lamelles
<b>Taille / Poids</b>	ø 70 x 95 mm / 503 g
<b>Accessoires fournis</b>	Bouchons, filtre UV, étui
<b>Tarif</b>	500 €
<b>Montures</b>	Canon, Nikon, Pentax, Sony A et FE

Ce 60 mm est dédié aux appareils à capteur APS-C, mais pour un usage purement macro, on peut le monter sur un boîtier à capteur 24x36. Bien construit, assez performant et allant jusqu'au rapport de grandissement x2 sans accessoire, il est de ce fait unique. Mais il faut travailler à l'ancienne : ouverture réelle et pas d'autofocus.

## Ce qu'en pense la Rédac'

L'objectif macro est souvent l'un des plus performants de la gamme optique d'un fabricant. Ici, il faut baisser les prétentions d'un cran : ce 60 mm macro n'est que très bon. De prix voisin à celui des concurrents, il comble son retard en proposant le grandissement x2 directement : soit un champ cadré de 8x12 mm (APS-C) et 12x18 mm (24x36).

Si vous trouvez que votre objectif macro cadre un peu large à x1, ce Laowa tout manuel est une solution plus polyvalente que l'ajout d'une bague-allonge sur votre objectif. Par contre, il faut accepter de travailler à ouverture réelle avec assombrissement du viseur optique si on ferme le diaphragme. En mode visée écran (ou viseur électronique), c'est beaucoup plus confortable et la loupe facilite la mise au point.

Le bilan est donc mitigé, même si disposer d'un grandissement jusqu'à x2 en tournant une simple bague est très agréable sur le terrain. ■



## Revue de détail

L'objectif profite d'une belle fabrication tout métal. Il est livré avec un filtre UV neutre vissant qui le protège des infiltrations de poussières ou d'humidité. Il ne dispose pas de pare-soleil, et au rapport 2x la lentille frontale n'est pas protégée des lumières parasites. Il faudra bricoler quelque chose (un cylindre de carton noir ou un pare-soleil vissant de 62 mm de diamètre), car rien n'est prévu au catalogue. Mais attention, la distance entre la lentille frontale et le sujet est courte : 4 cm environ.

La bague de mise au point est large et la course longue. Le repérage sur le fût des grandissements est bon sauf pour celui x0,5, qui équivaut en réalité à x0,3. La bague de diaphragme pourrait disposer d'un crantage plus ferme. ■

Face au capteur APS-C, le **piqué** est bon à f/2,8, très bon à f/4 et presque excellent à f/5,6. Les angles sont légèrement en retrait. Le **vignetage** est peu gênant même à pleine ouverture. La **distorsion** et l'**aberration chromatique** sont un peu fortes pour un 60 mm macro.

Face à un capteur 24x36 mm, l'objectif n'est utilisable qu'en macro, et pas à longue distance comme avec un appareil à capteur APS-C. Le vignetage est fort à f/2,8 et la couverture d'image insuffisante, comme on peut le voir à diaphragme très fermé. Au grandissement x2, il subsiste 0,4 IL de vignetage.

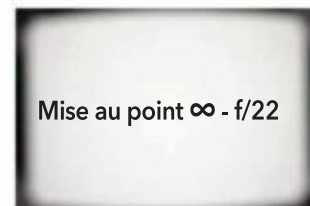
**Bilan :** ce 60 mm macro Laowa est optiquement (et techniquement) en retrait face aux concurrents, mais il peut aller jusqu'au grandissement x2 sans accessoires. ■

## Sur capteur 24x36

50 Mpix / Canon EOS 5Ds



Mise au point ∞ - f/2,8



Mise au point ∞ - f/22

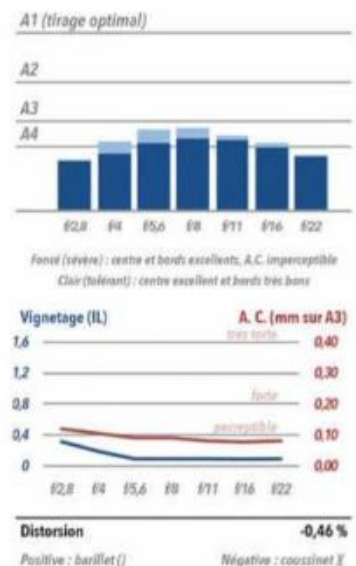


Mise au point mini - f/2,8

G = x2

## Sur capteur APS-C

24 Mpix / Canon EOS M50



## LAOWA 25 mm f/2,8 Ultra Macro 5x



## Caractéristiques

<b>Focale</b>	25 mm
<b>Formule optique</b>	8 éléments en 6 groupes
<b>Angle de champ</b>	10,3°
<b>Ouvertures</b>	f/2,8 à f/22
<b>Mise au point mini.</b>	17 cm (x 5) et 23 cm (x2,5)
<b>Stabilisation / Retouche du point</b>	Non / Non
<b>Filtre / Diaphragme</b>	Non / 8 lamelles
<b>Taille / Poids (avec collier)</b>	ø 65 x 82 mm / 500 g
<b>Accessoires fournis</b>	Bouchons, étui
<b>Tarif</b>	500 € (collier optionnel : 40 €)
<b>Montures</b>	Canon, Nikon, Pentax, Sony FE

Les grands rapports de grandissement, de x2,5 à 5x en continu, pour tous les photographes ! Voilà ce qu'offre ce 25 mm Laowa. Très spécialisé, mais pas hors de prix, il a l'avantage de la compacité. Pour les canonistes c'est une solution de plus, pour les autres un choix unique.

## Ce qu'en pense la Rédac'

Les grands rapports de grandissement font rêver les photographes de micromondes qui, s'ils ne sont pas canonistes, doivent pour les atteindre, recourir à des solutions bricolées et peu polyvalentes. L'arrivée de ce Laowa est donc une très bonne nouvelle.

Inspiré du MP-E 65 mm Canon, ce Laowa est plus compact (focale plus courte), mais la plage de grandissement commence à x2,5 (x1 pour le Canon). La distance entre la lentille frontale et le sujet est du même ordre que celle du Canon : 40-50 mm. La mise au point, manuelle des deux côtés, n'est en fait qu'une variation de grandissement, entraînant une variation de la distance avec le sujet. Le travail se fait uniquement à ouverture réelle avec le Laowa, alors que tous les modes d'exposition sont possibles avec le Canon. Une fois maîtrisé, cet objectif est un formidable créateur d'image. En plus, il est moitié moins cher que le Canon. ■

## Revue de détail

L'objectif, tout en métal, est très bien fabriqué. La bague de variation de grandissement est sérigraphiée avec une marque tous les "demi-grandissements". Lorsque l'objectif pointe vers le bas (statif par exemple), il a tendance à se déplier. Dommage de ne pas avoir mis de verrou pour fixer le grandissement.

Le collier de trépied amovible (en option) est au standard Arca Swiss. Le bouchon en métal est à baïonnette mais rien n'est prévu pour protéger l'extrémité de l'objectif : un bout de gaffer limitera les rayures, impossibles à éviter vu la proximité avec le sujet.

Comme l'objectif s'allonge avec le grandissement et que la distance avec le sujet est fixe, il faut déplacer l'appareil, ce qui complique le travail sur pied : rail recommandé. ■

## Sur capteur 24x36 (50 Mpix) Canon EOS 5Ds

Il est impossible de tester ce Laowa comme nous le faisons avec les autres objectifs (grande distance). Mais après comparaison des nombreuses photos réalisées avec celles du Canon MP-E, nous pouvons dire que le piqué est excellent sur tout le champ cadré, à partir du moment où le plan cadré est bien parallèle à celui du capteur. La profondeur de champ étant très faible, le flou s'invite rapidement... mais ce n'est pas la faute de Laowa.

Sur certaines situations en contre-jour, il semble y avoir davantage d'aberrations colorées avec le Laowa et une sensibilité au flare un peu plus forte. Mais c'est le lot des grands rapports de grandissement plus qu'un problème optique pur. ■



x 2,5



x 3,5



x 5



# LAOWA 15 mm f/2 Zero-D



## Sur capteur 24x36 (42 Mpix) // Sony Alpha 7R III

A1 (tirage optimal)

A2

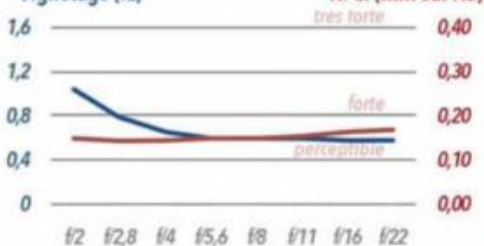
A3

A4



Foncé (sévère) : centre et bords excellents, A.C. imperceptible  
Clair (tolérant) : centre excellent et bords très bons

Vignetage (IL) A.C. (mm sur A3)



Distorsion 0,23 %

Positive : barillet ( ) Négative : coussinet ( X )

Coup de cœur de la rédaction



Note technique



### Caractéristiques

<b>Focale</b>	15 mm
<b>Formule optique</b>	12 éléments en 9 groupes
<b>Angle de champ</b>	110°
<b>Ouvertures</b>	f/2 à f/22
<b>Mise au point mini.</b>	15 cm (x 0,25)
<b>Stabilisation / Point</b>	Non / MAP manuelle
<b>Filtre / Diaphragme</b>	ø 72 mm / 9 lamelles
<b>Taille / Poids (avec PS)</b>	ø 78 x 88 mm / 500 g
<b>Accessoires fournis</b>	Bouchons, pare-soleil
<b>Tarif</b>	1.000 €

Spécialement conçu pour les Sony FE (série Alpha 7), ce 15 mm Laowa est lumineux et assez compact. La fabrication à l'ancienne, sans autofocus, est rarement pénalisante en extérieur. À l'intérieur, c'est moins évident dès qu'il faut travailler à courte distance et pleine ouverture.

## Revue de détail

L'objectif est peu encombrant et très bien fini. Les bagues de diaphragme et de mise au point en métal rainuré (à l'ancienne !) lui donnent un aspect classique.

Les photographes qui utilisent une tête panoramique seront heureux de constater que la pupille d'entrée (le "point nodal") est signalée par un triangle rouge. Un petit détail qui leur fera gagner du temps.

Le diaphragme possède un crantage débrayable pour la vidéo.

## Ce qu'en pense la Rédac'

Le 15 mm est une focale assez particulière qui s'utilise en paysage, en panoramique, voire en reportage (pour "entrer dans le sujet"). Évidemment, il n'est pas interdit d'explorer d'autres domaines (du nu façon Bill Brandt, par exemple).

L'arrivée des 11-24, 12-24 et 14-24 mm a remis en cause l'intérêt des focales fixes de moins de 20 mm, mais ces zooms sont volumineux et font payer cher leur polyvalence. Le 15 mm Laowa a pour lui quelques avantages (luminosité, prix plus serré et compacité relative) et un inconvénient : il est entièrement manuel.

Le Laowa a deux concurrents principaux, tous deux avec autofocus : le Samyang 14 mm f/2,8 (650 €) et le Sigma 14 mm f/1,8 (1.650 €) dont l'arrivée en monture Sony est annoncée.

À ces deux références on peut ajouter les optiques manuelles qui se montent avec une bague d'adaptation et offrent le même confort d'usage que le Laowa : l'Irix 15 mm f/2,4 (500 et 700 € selon la version) ou le Samyang 14 mm f/2,8 UMC (400 €).

Sur le plan de la qualité optique, le Laowa présente, comme promis, peu de distorsion (Zero-D) mais pas mal d'aberration chromatique et un vignetage résiduel (0,5 IL) qui subsiste quand on diaphragme.

Ce 15 mm Laowa est un peu cher pour un modèle totalement manuel. Ses performances optiques élevées (moins que celles du Sigma 650 € plus cher) et sa compacité en font un assez bon compromis. ■

Dès la pleine ouverture, le **piqué** atteint son optimum, mais les performances "strictes" sont pénalisées par l'aberration chromatique. Le **vignetage**, un peu fort à f/2 (1,1 IL), diminue progressivement pour se stabiliser à 0,5 IL à partir de f/4. La **distorsion** est bien maîtrisée : on n'atteint pas le "Zero-D" promis mais on en est assez proche (0,23 %). L'**aberration chromatique**, élevée, freine les performances optiques générales et l'appareil ne corrige pas ce défaut. **Bilan** : une très bonne optique, hélas limitée par l'aberration chromatique. ■

## Sur le terrain

Monté sur un Alpha 7 II, ce 15 mm est assez compact. Une qualité vu la tendance actuelle à l'embonpoint des objectifs.

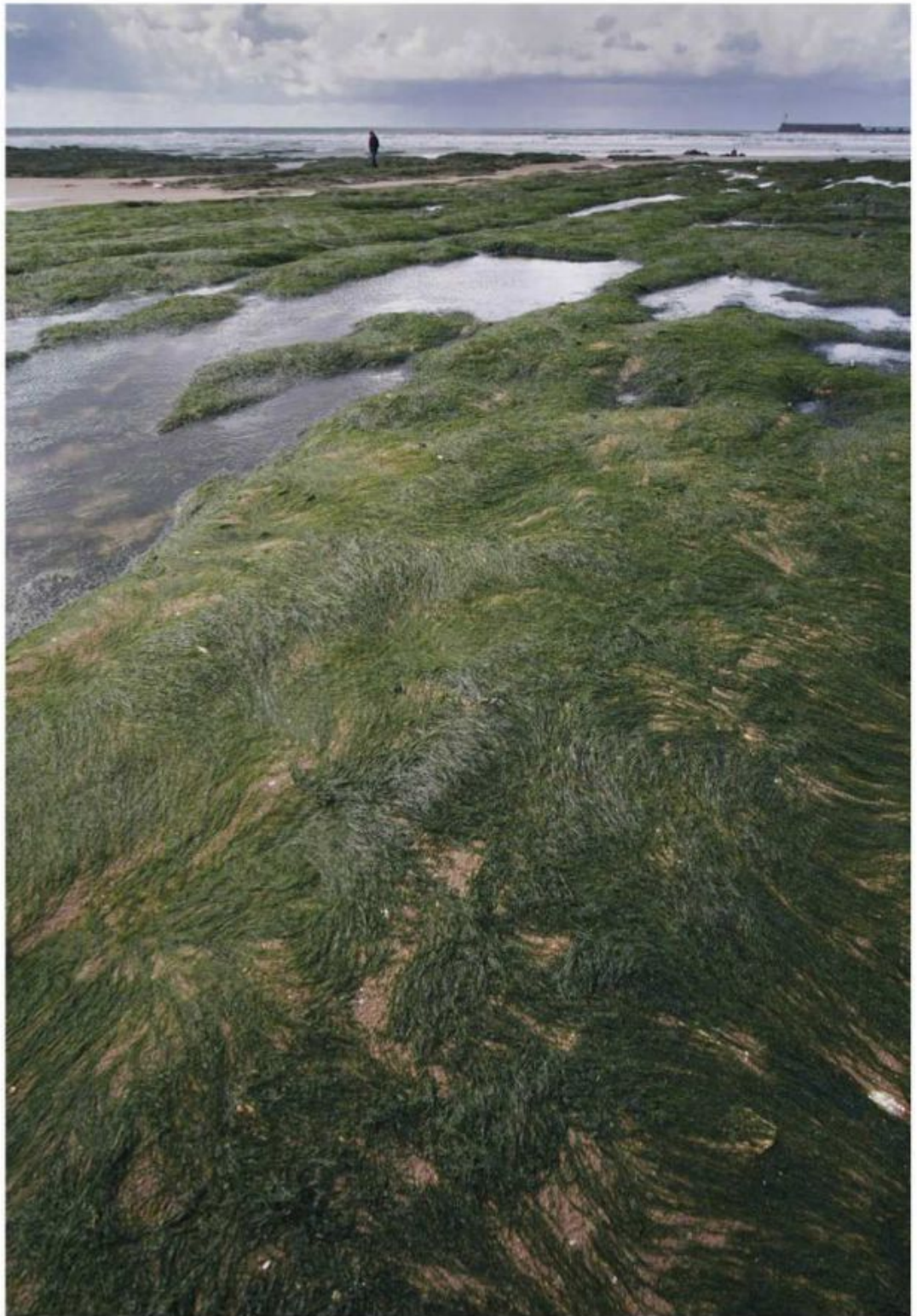
L'absence d'autofocus n'est pas un souci pour la photo de paysage : on cale le point sur 1 m et, à  $f/8$  ou  $f/11$ , la profondeur de champ est assez large. Par contre, en intérieur, à  $f/2$  ou même  $f/2,8$ , l'autofocus serait pratique pour ajuster précisément le point.

L'objectif ne communique pas du tout avec le boîtier. Dommage, transmettre la focale utilisée serait pratique pour la stabilisation (il faut entrer la focale à la main). De même, indiquer l'information de diaphragme dans les Exif faciliterait la correction du vignetage.

Le curseur de crantage du diaphragme est mal placé : on le manipule par erreur. Ce crantage, une fois activé, manque de fermeté. Il faut être très attentif pour compter les diaphs avec l'œil au viseur. Une présélection manuelle avec une seconde bague rotative (comme on en trouvait il y a cinquante ans) serait plus pratique.

Le pare-soleil métal est superbe, mais la fixation manque un peu de fermeté, ce qui oblige à le sécuriser avec un morceau de gaffer. Vu la largeur de la monture de filtre, il ne devrait pas y avoir de vignetage avec un filtre d'épaisseur standard.

Examinée à 100 %, la photo montre une forte aberration chromatique (corrigée sur l'image ci-contre). Faute d'informations dans les Exif, il n'est pas possible d'automatiser l'étape de correction. Idem pour le vignetage. ■



Sujet typique, ce paysage de bord de mer montre bien l'utilisation possible d'un aussi large angle de champ.

La ligne d'horizon, pourtant proche du bord de l'image, ne présente pas de distorsion perceptible.

Vignetage et aberration chromatique ont été corrigés à la main (via Lightroom) et un soupçon de densité a été ajouté dans le ciel pour éviter qu'il soit trop clair.

# SAMYANG FE 35 mm f/2,8 AF



Caractéristiques	
Focale	35 mm
Formule optique	7 éléments en 6 groupes
Angle de champ	63,1°
Ouvertures	f/2,8 à f/22
Mise au point mini.	35 cm (x 0,2)
Stabilisation / Retouche du point	Non / Oui
Filtre / Diaphragme	ø 49 mm / 7 lamelles
Taille / Poids (avec PS)	ø 62 x 33 mm / 86 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil
Tarif	300 €

Inspiré du 35 mm f/2,8 Sony sorti en même temps que le premier Alpha 7, ce Samyang est moins élégant mais beaucoup moins cher et optiquement aussi bon. Un objectif idéal pour qui veut constituer un ensemble compact sans se ruiner.

## Revue de détail

L'objectif, minuscule, reste très peu encombrant même avec son pare-soleil (à baïonnette). On peut, au choix, monter des filtres de 49 mm directement sur l'objectif ou bien des filtres de 40,5 mm sur le pare-soleil.

La construction "très plastique" est correcte mais son côté *cheap* peu flatteur n'est pas forcément rassurant sur la durée. C'est dommage car l'objectif produit de très bons résultats. Un petit effort sur la finition, même au prix d'une légère augmentation tarifaire, en aurait fait une optique irréprochable.

L'autofocus fonctionne correctement et n'est pas bruyant, Samyang semble maîtriser cette technologie de mieux en mieux. ■

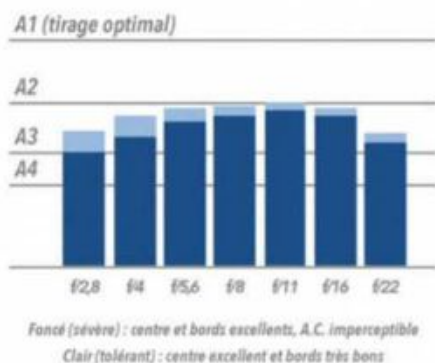
## Ce qu'en pense la Rédac'

Les corrections optiques intégrées au boîtier peuvent être activées, mais ce sont probablement les données prévues pour la version Zeiss/Sony qui sont utilisées car les résultats sont loin d'être parfaits.

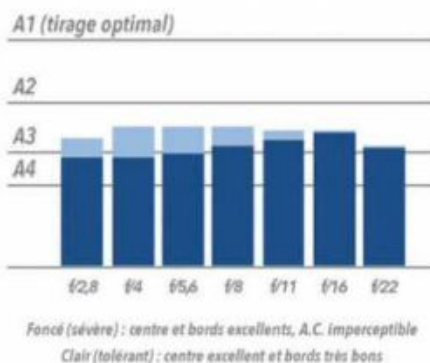
Même si les formules optiques diffèrent, ce 35 mm Samyang fait un peu copie "économique" du modèle Sony. Nous aurions préféré que Samyang soit un peu plus audacieux et propose un 35 mm de taille modérée ouvert à f/2, cela aurait été un bon compromis face aux 35 mm lumineux qui sont de plus en plus volumineux. Mais ne nous plaignons pas, pour une fois qu'une optique en monture FE avec autofocus n'est pas trop chère. ■

## Sur capteurs 24x36

### /// Sony Alpha 7R III (42 Mpix)



### /// Sony Alpha 7 III (24 Mpix)

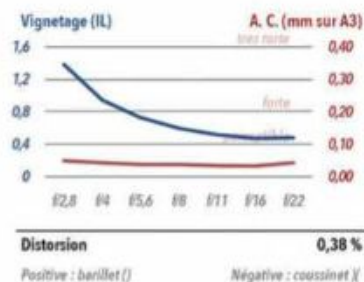


➡ Dès la pleine ouverture, le **piqué** atteint son optimum, et les angles sont quasiment au même niveau. En fermant à f/4, le champ cadré s'homogénéise. Le **vignettage**, fort à f/2,8 (1,5 IL), diminue en fermant le diaphragme, mais reste visible quand même (mini à 0,5 IL). La **distorsion** est peu marquée, l'**aberration chromatique** invisible sur un tirage A3.

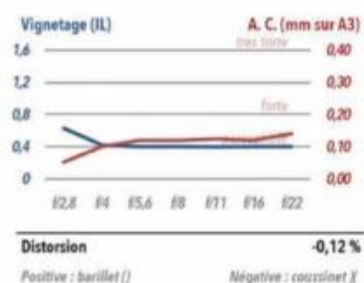
**Bilan** : les performances optiques sont très bonnes si l'on met de côté l'important vignettage. En activant les corrections optiques à la prise de vue, on le fait chuter et on réduit la distorsion, mais de l'aberration chromatique apparaît. Ne pas activer la correction de cette dernière est une sage précaution. ■

## Sur capteurs 24x36

### /// Sans corrections (7 III et 7R III)



### /// Avec corrections (7 III et 7R III)



## Le concurrent direct

### SONY ZEISS FE 35 mm f/2,8 ZA Sonnar



En se limitant à f/2,8, Sony (Zeiss) a pu concevoir un objectif peu encombrant, mais à quel prix ! Il est temps de revoir le tarif et/ou de proposer un 35 mm f/2.



#### Ce qu'en pense la Rédac'

Cet objectif est très bien fabriqué et très agréable à utiliser, car peu encombrant et discret, même avec son pare-soleil. Il est sorti avec la première génération d'Alpha 7 (2013), il ne peut donc rivaliser en performances optiques pures avec les produits mis sur le marché depuis, notamment les Sigma Art. Le Samyang ci-contre, nettement moins cher, fait plus que jeu égal.

À côté du Sony 35 mm f/1,4 encombrant et hors de prix (1.500 €), il y a de la place pour un joli 35 mm f/2 compact qui ravirait tout le monde. ■

#### Caractéristiques

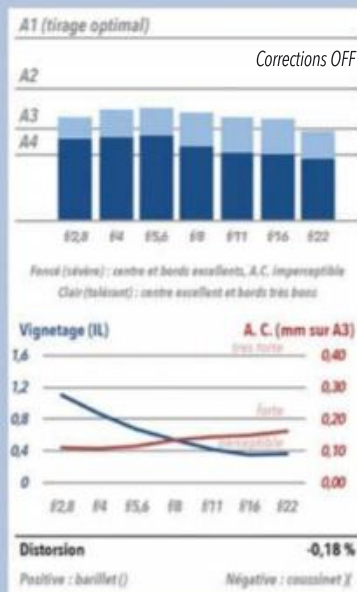
<b>Focale équivalente</b>	35 mm
<b>Mise au point mini.</b>	35 cm (x0,12)
<b>Stab./Retouche du point</b>	Non / Oui
<b>Filtre</b>	ø 49 mm
<b>Taille / Poids</b>	ø 61 x 36 mm / 120 g
<b>Accessoires fournis</b>	Bouchons
	Pare-soleil
<b>Tarif</b>	900 €

#### Sur capteur 24x36 (24 Mpix) // Sony Alpha 7 III

À la pleine ouverture, le **piqué** est excellent au centre et un peu en retrait dans les angles. Cependant, même en fermant le diaphragme, les angles ne rejoignent jamais le niveau du centre.

Le **vignetage**, est élevé jusqu'à f/5,6 (constant à 0,3 IL en activant les corrections), la **distorsion** est négligeable, mais l'**aberration chromatique** sera visible dans les angles sur un tirage A3 (elle passe à 0,05 mm en activant les corrections). C'est d'ailleurs elle qui fait chuter la taille de tirage maximal en conditions sévères.

**Bilan** : ce 35 mm est très bon, mais pour qu'il le soit, il faut activer les corrections optiques à la prise de vue. Étant donné son prix, nous espérons un meilleur rendement. ■



### LAOWA 7,5 mm f/2 C-Dreamer



C'est la focale lumineuse la plus courte pour hybrides micro 4/3". Très compacte et performante, elle ravira celui qui sait composer avec un tel angle de champ.



#### Ce qu'en pense la Rédac'

L'objectif bénéficie d'une belle fabrication tout métal qui ne l'empêche pas d'être léger. Le pare-soleil étant amovible, on peut fixer des filtres à l'avant (ø 46 mm). Le bouchon à clips est peu pratique à retirer. La bague de diaphragme est glissante et pas facile à saisir car située très près de la monture d'objectif.

#### Caractéristiques

<b>Focale équivalente</b>	15 mm
<b>Mise au point mini.</b>	12 cm (x0,11)
<b>Stab./Retouche du point</b>	Non / Non
<b>Filtre</b>	ø 46 mm
<b>Taille / Poids</b>	ø 50 x 42 mm / 170 g
<b>Accessoires fournis</b>	Bouchons
	Pare-soleil
<b>Tarif</b>	620 €

La bague de mise au point manque de douceur, mais elle ne bouge pas une fois le point fait : pratique si on travaille en hyperfocale. La présence d'une échelle de profondeur de champ est une aide utile.

Ce 7,5 mm affiche un prix un peu élevé, mais il est unique. ■

#### Sur capteur 4/3" (20 Mpix) // Olympus PEN-F

Dès f/2, le **piqué** est excellent au centre et très bon dans les angles. En fermant le diaphragme, l'homogénéité du champ s'améliore mais n'est pas parfaite, même à f/5,6.

Le **vignetage**, élevé jusqu'à f/4, reste toujours visible. Il n'est pas corrigé à la prise de vue (objectif sans contacts). La **distorsion** est assez marquée mais contenue pour un tel angle de champ, et l'**aberration chromatique** est visible sur un tirage A3.

**Bilan** : les objectifs pour micro 4/3" sont souvent corrigés en interne par les appareils, permettant ainsi de concilier performances optiques et compacité. Ici, il faut effectuer les corrections en post-traitement, car rien n'est prévu à la prise de vue. C'est la limite des objectifs sans contacts. ■



TAMRON Di 100-400 mm f/4,5-6,3 VC USD

# Léger, polyvalent

## Le choix de la raison !



La longue focale est l'outil de base pour la nature et le sport. Mais les **focales fixes** représentent un ticket d'entrée très élevé, d'où l'intérêt pour les puissants **télézooms**. Aux côtés des 150-600 mm, les zooms 100-400 mm, plus légers et moins chers, sont un bon compromis...

Si vous êtes plutôt billebaude, opportuniste et éclectique dans vos sujets et que vous avez besoin d'une longue focale, il est préférable de choisir un télézoom plutôt qu'une focale fixe. Un télézoom est léger, peu encombrant et sa polyvalence contrebalance sa luminosité moyenne.

C'est le choix de la raison pour l'amateur, car ne subsistent dans les gammes optiques des fabricants que des téléobjectifs ultralumineux au tarif stratosphérique. Les focales fixes abordables, typiquement les 300 mm f/4 ou 400 mm f/5,6 du siècle dernier, ont quasiment disparu ou n'ont pas été renouvelées. Des télézooms longs, type 150-600 mm et 100-400 mm, ont pris leur place. Et avec les progrès de l'optique, les images qu'ils procurent sont aussi bonnes que celles de leurs ancêtres.

### Compacité, polyvalence

Le télézoom Tamron 100-400 mm est compact et sa plage de focales complète

bien un zoom transstandard large, du genre 24-105 mm (ou 24-120 mm).

Il est peu encombrant et ne nécessite pas de fourre-tout spécial pour le transporter. Si vous avez un 70-200 mm, il peut tout à fait se glisser à sa place, pour une sortie "plage de focales large".

Sa luminosité est moyenne surtout à 400 mm, mais on ne travaille pas toujours au lever du jour en sous-bois ou dans un gymnase. En effet, si on pense tout de suite à son usage en pleine nature, on peut aussi le promener autour d'un stade, d'un circuit... Il ira chercher le portrait du sportif ou la calandre de la voiture que le 70-200 mm cadrerait trop largement.

Le matin, pour le brame du cerf ou autour du tatami, la faible luminosité le mettra en situation plus inconfortable ; et la stabilisation, aussi efficace soit-elle, pourra seulement lutter contre le bougé de l'opérateur. Les mouvements rapides en basse lumière lui sont inaccessibles.

Mais rien n'empêche d'aborder la prise de vue autrement, en pose lente avec flou de mouvement par exemple.

Pour les mêmes raisons, le 100-400 mm Tamron sera peu à l'aise en photo de spectacle. Mais il aura son mot à dire en extérieur, sur un festival d'été par exemple... si on vous laisse entrer.

### Au moment du choix

Évidemment, comme le Sigma concurrent, ce Tamron a un argument fort : son prix. 850 € représente une belle somme, mais celle-ci n'a rien d'excessif si l'on considère la qualité d'image et la plage de focales. Avant de rêver aux grands téléobъекtifs lumineux, il est préférable de parfaire sa maîtrise des longues focales avec ce type de zooms, diablement efficaces et polyvalents. En plus, dans beaucoup de situations, sous des lumières choisies, il n'est pas évident que les plus chers feraient beaucoup mieux. Pour les 10 %... 20 % de cas où les télézooms perdent pied, il faut être indulgent. En regardant les tirages que j'ai réalisés, je ne peux qu'être d'accord avec moi-même.

**Pierre-Marie Salomez**



100 mm

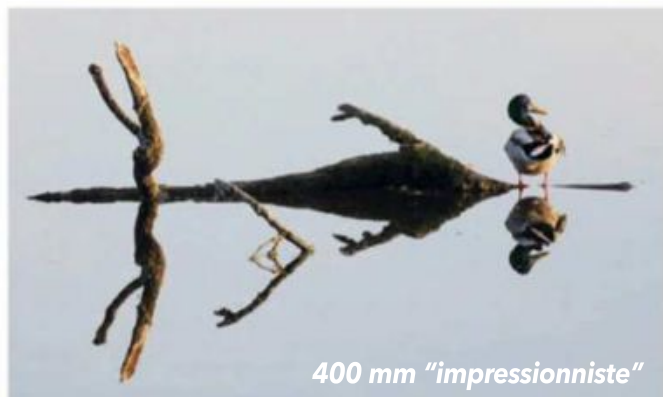


400 mm

**La polyvalence de l'objectif est un avantage lorsqu'il s'agit de documenter la vie d'un lieu.** En plan large ou plan serré, en journée ou au coucher du soleil, il autorise des approches variées. La stabilisation permet de déclencher net en conservant la souplesse de cadrage. Une fois le télézoom posé sur le trépied, sa faible ouverture à 400 mm (f/6,3) n'est plus gênante si les sujets ne se déplacent pas rapidement. En vol, c'est une autre histoire!



400 mm "naturaliste"



400 mm "impressionniste"

**Un zoom permet une plus grande souplesse de cadrage à la prise de vue.**

Si 400 mm est trop long, on a la possibilité de recadrer légèrement: un plus du zoom face à la focale fixe.

Et face à cette situation, le f/2,8 du 400 mm ne peut rien.



400 mm



339 mm

**À 100 mm, on est parfois un peu long.** Le 100-400 mm a beau être polyvalent, il ne peut être l'objectif unique d'une sortie nature. Pour jouer l'effet miroir en vertical et recadrer en format carré, il m'aurait fallu un 50 mm. Et même en optant pour d'autres cadrages, il y a toujours un bout de nuage qui n'entre pas dans l'image... même en attendant qu'il se déplace. Ajouter dans le fourre-tout un zoom 24-105 mm (ou 24-120 mm) est préférable, il serait dommage de laisser filer la lumière.



100 mm



100 mm



100 mm

**À 400 mm, on a le choix des styles.** Ce n'est pas les colverts que j'attendais, planqué derrière un filet de camouflage, mais la lumière du soir était belle... Le lendemain, même heure, autre lieu: la longue focale dans un registre différent.

# TAMRON Di 100-400 mm f/4,5-6,3 vc USD



## Caractéristiques

<b>Focales</b>	100-400 mm
<b>Formule optique</b>	17 éléments en 11 groupes
<b>Angle de champ</b>	24,4° à 6,2°
<b>Ouvertures</b>	f/4,5-6,3 à f/32-45
<b>Mise au point mini.</b>	1,5 m (x 0,28)
<b>Stabilisation / Retouche du point</b>	Oui / Oui
<b>Filtre / Diaphragme</b>	ø 67 mm / 9 lamelles
<b>Taille / Poids (avec PS)</b>	ø 86 x 199 mm / 1185 g
<b>Accessoires fournis</b>	Bouchons, pare-soleil
<b>Montures</b>	Canon, Nikon
<b>Tarif</b>	850 € (collier de trépied : 140 €)

Comme Sigma l'an dernier, Tamron ajoute à ses 150-600 mm un télézoom 100-400 mm. Si les caractéristiques, performances et prix sont proches de son rival direct, le Tamron se distingue par la présence d'un collier de trépied et par une stabilisation plus efficace.

## Ce qu'en pense la Rédac'

Le challenger a-t-il corrigé les défauts de son rival ou avait-il mieux conçu son produit à la base ? On ne sait pas. Mais une chose est sûre, il y a sur le Tamron ce que l'on regrettait que Sigma ait oublié : un collier de trépied. Et sa stabilisation est plus efficace que celle du Sigma. Par contre, le Tamron est un peu moins bon face au capteur 24x36 fortement défini du Canon EOS 5Ds, surtout en longues focales. Face à un capteur APS-C, le match se resserre. Les deux zooms sont proches, le Tamron ne perdant pied qu'à pleine ouverture à 400 mm.

Ce constat étant fait, le Tamron 100-400 mm est un objectif très agréable à utiliser. Peu encombrant, léger, il prend place dans n'importe quel fourre-tout et complète bien un 24-105 mm (ou 24-120 mm) pour une sortie nature ou sportive en extérieur.

La courte distance minimale de mise au point autorise des gros plans sur des espèces (insectes farouches, reptiles) que l'on ne peut approcher.

Le collier de trépied (accessoire recommandable) permet de recentrer le point de fixation vers le point d'équilibre et évite de trop tirer sur les vis des baïonnettes. En plus, il simplifie le changement d'orientation de cadrage (paysage/portrait) en conservant l'axe optique.

Son prix est raisonnable, surtout si le collier est offert. Sinon, il frôle celui du 150-600 mm de première génération de la marque ou celui du 150-600 mm Contemporary de Sigma. Et là, la question du choix se pose : ces derniers sont plus encombrants et plus lourds mais ils vont jusqu'à 600 mm. Or, c'est plutôt pour la longue focale que l'on achète ce genre de zoom. Mais si pour vous l'encombrement prime, le 100-400 mm est un meilleur choix. ■



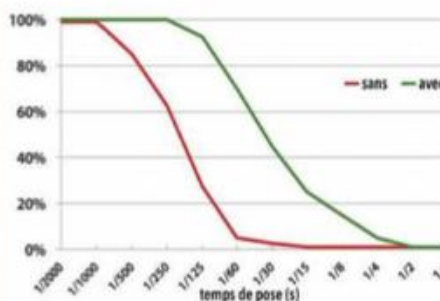
## Revue de détail

Cet objectif très bien fabriqué est léger (1185 g, 1325 g avec collier de trépied) et mesure 20 cm de longueur à sa focale la plus courte. Il dispose d'un pare-soleil en plastique à fixation par baïonnette.

La large bague de variation de focales est située à l'avant. Sa course angulaire de 135° donne une grande précision au niveau du choix de la valeur. La distance minimale de mise au point est courte (1,5 m) et le grandissement à 400 mm atteint x 0,28. Le champ horizontal cadré est de 10,5 cm. Un collier de trépied (embase au standard Arca Swiss) est disponible en option (140 €) ou parfois offert. Le tableau de bord comporte le limiteur de distance (paramétrable via le dock TAP'IN) et l'activation de la stabilisation. Un verrou bloque le zoom à 100 mm. ■



## Efficacité de la stabilisation à 400 mm (sur EOS 5Ds, à main levée)



La stabilisation permet de gagner deux vitesses. On déclenche net à tous les coups au 1/250 s en l'actuant. Ensuite, le taux de clichés nets diminue, mais au 1/60 s on conserve 60 % de chance d'avoir un cliché net et au 1/30 s, un peu plus d'une chance sur deux.

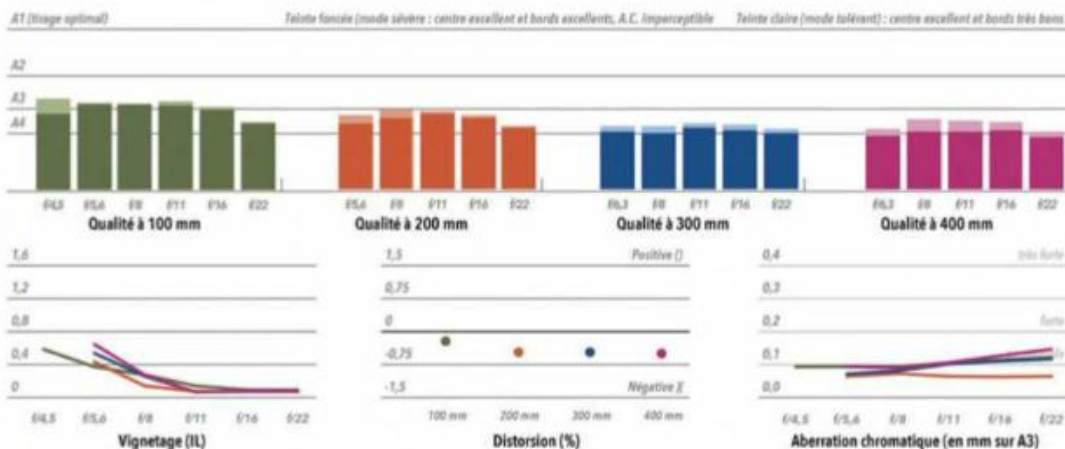
## Comment lire nos mesures

Nous ne donnons pas directement les résultats de mesure concernant le piqué au centre, sur les bords et dans les angles. Nous préférons mettre en avant le résultat visible sur l'image.

À partir des mesures de piqué dans les différentes zones de l'image, nous calculons la taille de tirage maximale au-delà de laquelle l'objectif ne permet plus de faire apparaître des détails (détails visibles à courte distance). On peut bien sûr tirer plus grand, mais l'image ne gagnera pas en résolution.

Nous avons aussi deux critères discriminants que nous appliquons à nos résultats de mesure. Le premier, que nous appelons tirage en mode sévère (représenté en couleur sombre), impose que le champ cadré soit homogène, le piqué excellent sur toute l'image et que l'aberration chromatique ne soit pas perceptible. Le deuxième critère, que nous appelons mode tolérant (représenté en couleur claire), impose que le piqué au centre soit excellent, mais admet une baisse dans les angles (niveau très bon) et un peu d'aberration chromatique.

### Sur capteur 24x36 Canon EOS 5Ds (50 Mpix)



Face à un capteur 24x36, le piqué est excellent au centre dès la pleine ouverture à 100 mm. Les angles sont seulement très bons. Avec l'allongement de la focale, le piqué chute pour n'être à 400 mm que très bon au centre et bon dans les angles. Jusqu'à 250 mm et en fermant d'une valeur le diaphragme, le piqué dans les angles monte d'un cran, mais progresse peu au centre. Au-delà de 250 mm, le piqué ne dépasse pas le très bon et les angles ne rejoignent pas le centre.

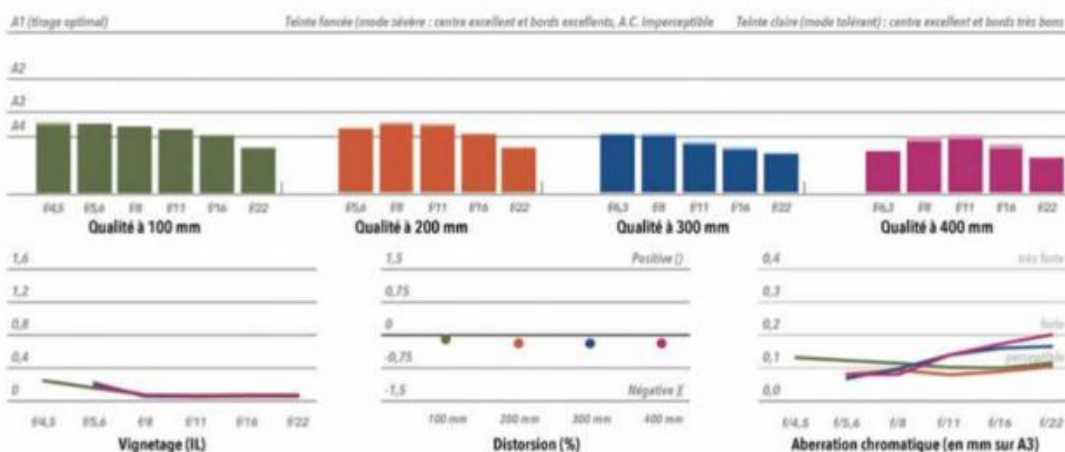
Le **vignettage**, visible à pleine ouverture, s'efface à f/8. La **distorsion**

est constante et peu gênante en pratique sur toute la plage de focales du zoom. L'**aberration chromatique** est visible aux focales extrêmes, moins aux focales moyennes.

En mode sévère, c'est entre 100 et 250 mm que ce zoom excelle : le tirage atteint le format A3.

**Bilan :** ce zoom 100-400 mm Tamron est excellent jusqu'à 250 mm, très bon ensuite. Le rendement est meilleur si on ferme le diaphragme d'un cran. ■

### Sur capteur APS-C Canon EOS 80D (24 Mpix)



Face à un capteur APS-C, le piqué est mieux que très bon au centre et le champ cadré est homogène à 100 mm. Ensuite, si le champ cadré conserve son homogénéité, le piqué chute avec l'allongement de la focale et n'est que très bon à 300 mm, à peine bon à 400 mm. Il n'y a qu'à 400 mm qu'il progresse : il atteint le niveau très bon en fermant le diaphragme à f/8.

Le **vignettage** est négligeable dès la pleine ouverture. La **distorsion** est quasi nulle. L'**aberration chromatique** reste perceptible à

100 mm, moins aux autres focales, sauf au-delà de 300 mm et en fermant à plus de f/11.

En mode sévère, jusqu'à 200 mm, on est à mi-chemin entre les formats A4 et A3. Ensuite, on est toujours proche du format A4.

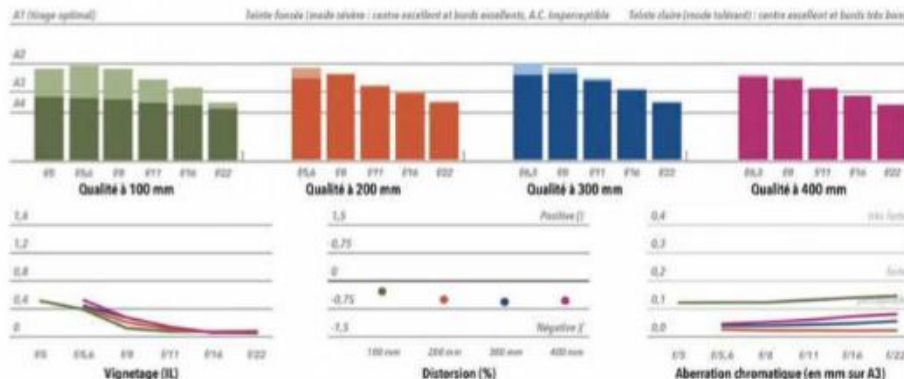
**Bilan :** ce zoom est très bon jusqu'à 250 mm. Aux distances focales supérieures, il faut fermer le diaphragme d'un cran pour améliorer le rendement. ■

# Les produits concurrents

## SIGMA DG 100-400 mm f/5-6,3 VC USD



Sur capteur 24x36 Canon EOS 5Ds (50 Mpix)



Face à un capteur 24x36, le piqué est excellent au centre dès la pleine ouverture et à toutes les focales. Le piqué dans les angles est très légèrement en retrait à pleine ouverture (plus nettement à 100 mm). Cela s'arrange en fermant d'un cran (à 100 mm il faut fermer de deux crans : f/8). En mode sévère (couleur foncée), la taille de tirage dépasse le A3 dès 150 mm et à toutes les ouvertures. À 100 mm, l'aberration chroma-

tique fait chuter la taille de tirage. Le **vignettage**, visible à pleine ouverture pour toutes les focales, s'efface à partir de f/8. La **distorsion** est quasi constante sur toute la plage et peu gênante en pratique, comme souvent sur les télézooms. L'aberration chromatique est bien corrigée sur l'ensemble de la plage focale, sauf à 100 mm où elle sera visible sur un tirage A3. ■

### Caractéristiques

<b>Focales</b>	100-400 mm
<b>Formule optique</b>	21 éléments en 15 groupes
<b>Ouvertures</b>	f/5-6,3 à f/22
<b>Mise au point mini.</b>	1,6 m (x 0,26)
<b>Stabilisation / Retouche du point</b>	Oui / Oui
<b>Filtre / Diaphragme</b>	ø 67 mm / 9 lamelles
<b>Taille / Poids (avec PS)</b>	ø 86 x 182 mm / 1225 g
<b>Accessoires fournis</b>	Bouchons, pare-soleil
<b>Montures</b>	Canon, Nikon, Sigma
<b>Tarif</b>	830 €

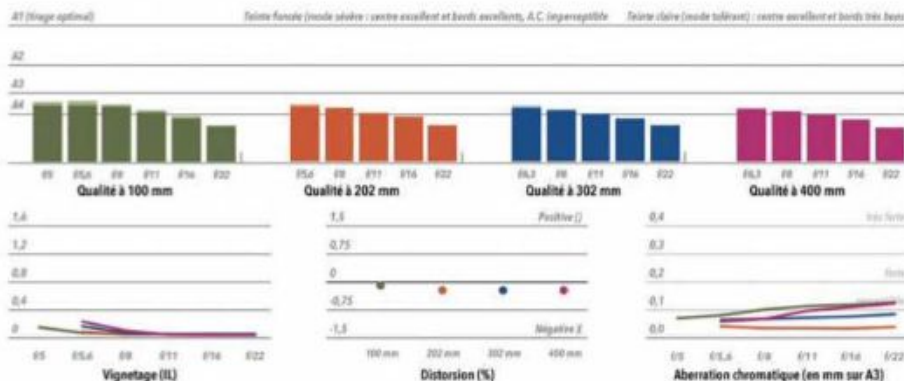
### Ce qu'en pense la Rédac'

Ce 100-400 mm ne mesure que 18 cm de longueur à sa focale la plus courte et ne pèse que 1225 g. Il s'empporte facilement partout. L'objectif est très bien fabriqué et la large bague de zooming se tourne sans effort. Sa course (90°) permet une bonne précision dans la valeur choisie. On peut aussi faire varier la focale en poussant ou tirant l'objectif en le tenant par le pare-soleil. Il n'est pas prévu de collier de trépied : vraiment dommage. À 400 mm, ça tire sur les vis des baïonnettes (reflex et objectif).

La courte distance minimale de mise au point autorise des cadrages serrés. Le limiteur de distance est une aide précieuse pour l'efficacité de l'autofocus. La reprise du point est possible dans tous les modes AF. Et on peut personnaliser l'objectif au moyen du dock USB.

Les performances optiques sont excellentes mais on regrette le manque d'efficacité de la stabilisation entre 1/125s et 1/60s ; sinon le gain est de 2 vitesses. ■

Sur capteur APS-C Canon EOS 80D (24 Mpix)



Face au capteur APS-C de l'Eos 80D, le piqué est plus que très bon, mais il ne progresse pas en fermant le diaphragme. Il est en retrait par rapport à celui obtenu face à un capteur 24x36. Par contre, le champ cadré est homogène dès la pleine ouverture. Avec l'allongement de la focale, le piqué chute mais reste au-delà du très bon. La taille de tirage maximale est à mi-chemin entre le A4

et le A3 en mode sévère ou tolérant. À taille de tirage égale, on agrandit plus fortement une image issue d'un capteur APS-C.

Le **vignettage** est presque imperceptible à pleine ouverture sauf à 400 mm. La **distorsion** est quasi nulle.

L'**aberration chromatique**, bien corrigée sur l'ensemble de la plage focale, sera à peine perceptible sur un tirage A3, même à 100 mm. ■



## CANON EF 100-400 mm f/4,5-5,6 L IS USM II

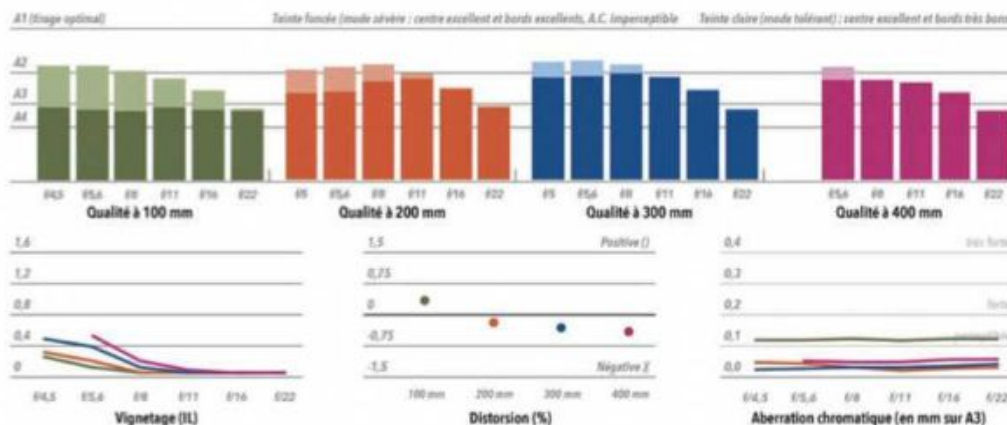


Sur capteur 24x36 Canon EOS 5Ds (50 Mpix)



### Caractéristiques

Mise au point mini.	0,98m (x0,31)
Stabilisation	Oui
Retouche du point	Oui
Filtre	ø 77 mm
Taille	ø 94 x 193 mm
Poids	1700 g
Accessoires fournis	Bouchons pare-soleil, étui, embase
Tarif	2.200 €



### Ce qu'en pense la Rédac'

Sa plage de focales est la même que celles des Tamron et Sigma, mais si sa distance minimale de mise au point est plus courte (98 cm), le grandissement est quasiment le même : à 400 mm, on cadre horizontalement un champ de 11,3 cm. Ce 100-400 mm Canon est très bien fabriqué et l'embase (amovible) du collier de trépied comporte une lumière pour fixer la sangle de trans-

port (fournie). Le système de blocage de la bague de zoom est pratique (on serre la bague et la distance focale ne varie plus) à défaut d'être très accessible.

Les performances optiques sont excellentes à toutes les focales et la stabilisation est très efficace. C'est l'objectif idéal pour la billebaude, mais son prix est très élevé : il fait payer cher son appartenance à la série L. ■

## NIKON AF-S 80-400 mm f/4,5-5,6 G ED VR

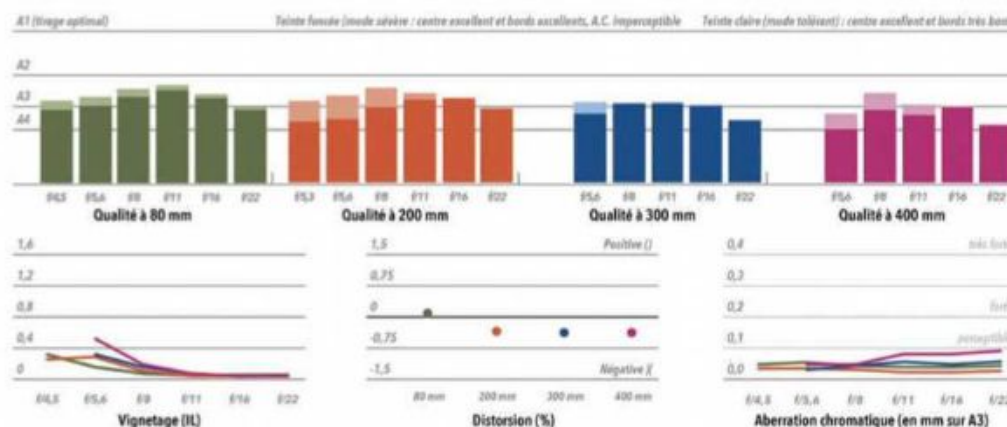


Sur capteur 24x36 Nikon D810 (36 Mpix)



### Caractéristiques

Mise au point mini.	1,75 m (x0,2)
Stabilisation	Oui
Retouche du point	Oui
Filtre	ø 77 mm
Taille	ø 95 x 203 mm
Poids	1670 g
Accessoires fournis	Bouchons pare-soleil, étui, collier de pied
Tarif	2.600 €



### Ce qu'en pense la Rédac'

Il cadre un peu plus large que les autres modèles testés ici, mais il est aussi bien plus cher. Or, les performances optiques à pleine ouverture ne sont pas à la hauteur du tarif. Ce 80-400 mm Nikon n'est intéressant que pour celui qui veut un seul zoom en lieu et place du 70-200 et du 200-500 mm (modèle plus performant et moins cher).

L'encombrement est comparable à celui des Tamron et Sigma, mais le Nikon est plus lourd quoique très bien fabriqué. La large bague de variation de focales se manipule aisément. La course angulaire de celle de distance est trop courte pour une bonne précision de mise au point en manuel. La distance minimale de mise au point (175 cm) est un peu lointaine. ■

# Piqué & netteté

## Tout est relatif !

---



**Le test du zoom 100-400 Tamron donne l'occasion de revenir sur la notion de piqué d'un objectif. Plus il est élevé, plus l'image est fine et résolue. Mais selon la luminosité et le contraste de la scène, la sensation de netteté est plus ou moins forte. Face à ce constat, la hiérarchie entre objectifs n'est pas forcément celle attendue...**

Les résultats obtenus par les objectifs aux tests du laboratoire Chasseur d'Images tiennent compte des mesures effectuées sur mires, des photos réalisées lors des sorties terrain et du ressenti lors de l'utilisation de l'objectif.

Depuis les débuts du magazine, nous avons passé en revue beaucoup d'objectifs, selon une procédure de mesure fixe mais régulièrement mise à jour pour tenir compte des évolutions du matériel. Le protocole étant le même pour tous les objectifs, on peut faire des comparaisons et établir une hiérarchie. C'est ainsi que tel objectif atteint le format A2 de tirage maxi en conditions sévères (piqué excellent au centre et sur les bords, aucune trace d'aberration chromatique), alors qu'un autre doit se contenter du format A4. Ce piqué est donc... objectif. Ah ah ah !

Nous réalisons aussi des images dans des conditions de prise de vue telles que les rencontreront tous les photographes. Mais ces photos sont toutes différentes et difficilement comparables. Par exemple,



les variations de lumière et de contraste peuvent être trompeuses et augmenter ou diminuer la sensation de netteté. Et là, on passe de l'objectif au subjectif.

### C'est l'effet papillon

Les mesures du piqué sur mire sont très exigeantes, pour le matériel comme pour le testeur. Il faut s'assurer de la meilleure mise au point possible et de la plus grande stabilité de l'appareil lors de la prise de vue. On imagine difficilement pouvoir les reproduire dans la réalité photographique de tous les jours.

Au labo, l'objectif est placé dans des conditions idéales afin de donner le meilleur de lui-même. Dans la "vraie vie", la moindre perturbation a des répercussions sur le rendement optique. Une sangle qui se balance, une légère prise au vent du trépied, un miroir de reflex qui claque... et c'est le piqué qui chute (donc la résolution de l'image), et d'autant plus qu'il part de haut. Un système optique très performant est en effet plus sensible aux perturbations qu'un autre moins bon, à cause de son aptitude à "ressentir" des dégradations légères, qui passeront inaperçues avec le

deuxième. Au bout du compte, la qualité d'image sera proche, qu'on utilise l'un ou l'autre. Mis dans les meilleures conditions, le 400 mm f/2,8 à 12.000 € sera le plus performant, mais à main levée et pour certaines images, un 100-400 mm à 1.000 € le talonnera. Et bien malin qui pourra trier à l'œil nu les photos prises par les deux systèmes.

### Le contraste de la situation

Les images reproduites dans ces pages ont toutes les trois été prises avec le Tamron 100-400 mm f/4,5-6,3 monté sur



un Canon EOS 5Ds au capteur 50 Mpix, très exigeant. Deux semblent plus piquées, pourtant les EXIF ne mentent pas : 400 mm et f/6,3 (pleine ouverture) pour tout le monde. Les tulipes l'emportent sur la jacinthe, mais y a-t-il une vraie différence ?

#### Le contraste de la situation

Sur la photo de tulipe de la page précédente, le contraste est présent à tous les niveaux : sujet net sur fond très flou, opposition de couleurs, fins détails accrochant le regard (grains de pollen, fils d'araignée, etc.). Tout est fait pour tromper l'œil et ajouter de la "netteté ressentie". La lumière de fin de journée, douce et latérale, offre des conditions idéales. Dans cette configu-

ration, le Tamron 100-400 mm produit une très belle image, bien que ses performances pures ne soient pas optimales à 400 mm et f/6,3. La même image réalisée avec un 400 mm f/2,8 ne serait certainement pas très différente. Peut-être présenterait-elle une meilleure résolution des détails les plus fins. Mais l'écart serait ténu.

La photo de jacinthe a été prise sous une lumière douce, et les tonalités du sujet et de son environnement sont similaires (la fleur est prise à travers un filtre de couleur formé par les fleurs floues en avant-plan). Le contraste est donc modéré et l'image paraît moins nette. Dans cette situation (ou d'autres du même genre où le contraste manque), un objectif excellent donnerait une meilleure image. Il tirerait parti de la meilleure résolution des fins détails offerte par son piqué de plus haut niveau. Le résultat n'est finalement pas celui attendu, où l'on pouvait penser que le manque de contraste de la scène n'allait pas permettre de différencier les objectifs.

On peut redonner du peps à notre photo de jacinthe : augmenter le contraste, ajouter de l'accentuation. Mais sur un tirage de grande taille examiné de près, cela fera juste illusion.

Forcer le contraste et l'accentuation sera plus profitable pour l'image avec un très bon objectif qu'avec un autre au piqué plus faible. Et il faut différencier les objectifs qui manquent de contraste, mais sont très résolus de ceux qui manquent de résolution et pour lesquels l'augmentation de contraste ne dopera la résolution qu'artificiellement, les fins détails apparaissant nimbés, manquant de finesse de contour.

#### Et le photographe dans tout cela ?

Sur l'image de tulipe ci-dessus, un micro-bougé (dû au vent, évidemment... je suis un roc et je ne bouge pas à main levée, moi), visible dans le reste d'aigrette de pistil au sommet du pistil, passe quasiment inaperçu. Le cerveau est trompé par les contrastes de couleur, la présence de grains de pollen et l'illusion de flou de mouvement donnée par la torsion des pétales en fin de vie.

Le petit format de reproduction de l'image finit de sauver la situation. Si je l'avais reproduite en grand format, le résultat aurait été tout différent. Le détail ci-contre d'un tirage A2 le prouve.

Face à ce bougé, dû au vent (ou, peut-être, à l'opérateur), les hiérarchies disparaissent vite. Cela, on l'oublie trop souvent. Rechercher le meilleur objectif est important, mais pas une fin. Et l'observation à l'écran des images à 100 % n'arrange rien. Alors, choisissez votre objectif en fonction de vos sujets et priorités. Ensuite, oubliez les pixels et regardez le pollen.

**Pierre-Marie Salomez**

# J'ai photographié la lune avec un bridge

La lune fascine et attire tous les regards, mais elle semble inaccessible aux photographes terriens que nous sommes. Quelle surprise d'apprendre qu'un simple compact à long zoom suffit pour se noyer en rêveries dans les mers lunaires. Mais il y a d'autres solutions... le "super zoom" de certains bridge-cameras, par exemple !



L'idée de cet article m'a été soufflée par Baptiste, jeune scientifique et photographe, chercheur d'infos sur le Net et ailleurs : "Tu devrais tester ça pour Chasseur d'Images." Ça, c'est le Nikon P900, un bridge équipé d'un zoom à l'amplitude stratosphérique de 83x, soit une plage de focales équivalentes 24-2000 mm. "J'ai vu sur Internet qu'on pouvait avoir la lune plein cadre. Tu crois que les images sont bonnes et faciles à obtenir ?"

Le meilleur moyen de savoir étant d'essayer, je contacte l'agence de presse qui s'occupe du prêt de matériel Nikon. Le lendemain, le Coolpix P900 arrive sur mon bureau. Merci au passage à Giuseppina pour sa réactivité habituelle.

Cette discussion avec Baptiste m'évoque un autre fait survenu en début d'année. Le photographe Peter Lik a en effet défrayé la chronique en publiant sur son site une image extraordinaire de lune. Beaucoup de com', de belles ventes de tirages... jusqu'à ce qu'on découvre que la photo n'était qu'un montage numérique (lire page suivante). Il ne m'en fallait pas plus pour partir à mon tour à la conquête de la lune.

## Un jardin, un trépied, un bridge

Le soir tombant, me voilà dans le jardin familial, pointant l'objectif du bridge vers le satellite géant de la Terre, situé à une distance de 384 400 km et dont le diamètre, si petit vu d'ici, mesure quand même 3 474 km. Fixé sur mon trépied, le bridge





Ci-contre, une photo de l'installation, le Coolpix P900 fixé sur une rotule 3D Manfrotto, elle-même vissée sur la colonne centrale d'un trépied.

attend sagement que je tire sur le levier du zoom. Au milieu des zonzonnements de la motorisation de l'objectif, l'image de la lune grossit à mesure de l'allongement de la focale, au point de quasiment occuper toute la hauteur à fond de zoom optique (équivalent 2000 mm, rappelons-le). Bon OK, j'exagère, on est plus proche des deux tiers, mais quand même, l'image est impressionnante. Séquence émotion...

### Mode M, f/8, 100 ISO et 1/125s

J'enclenche le retardateur et fixe les paramètres de prise de vue. Ce n'est pas ma première expérience lunaire et je sais que lorsqu'elle brille fort, si on ferme l'objectif à f/8, le temps de pose est de l'ordre de la sensibilité. Premier essai : 100 ISO, 1/125 s... La mise au point en autofocus centré fonctionne, rendant la lune encore plus proche, plus réelle. Deux, un... le retardateur égrène les secondes. Feu ! La diode d'enregistrement s'éteint et je presse la touche lecture, action facilitée par la lampe frontale que je viens d'allumer. Ouah, ça le fait. Je zoome dans l'image, elle paraît bien nette sur l'écran arrière, impression confirmée lors de l'examen ultérieur sur l'écran de l'ordinateur.

### Optimisation des réglages

J'envoie l'image sur mon téléphone et partage la nouvelle avec Baptiste. La réaction ne se fait pas attendre, le téléphone sonne : "Ça marche ? T'as fait comment ? C'est facile à faire, c'est long pour trouver les bons paramètres, t'as trifouillé les réglages, t'as superposé plusieurs images... ?" Euh, non ! J'ai juste appuyé sur le déclencheur. C'est moins glorieux que de passer pour un génie de la technique photo, mais c'est la vérité.

Par la suite, j'ai adapté les réglages pour améliorer encore la qualité de l'image. L'appareil ne travaillant qu'en Jpeg, j'ai choisi le mode Picture Control (réglage image Nikon) le plus neutre possible (NEUTRE), en diminuant l'accentuation et

## Trop belle pour être vraie

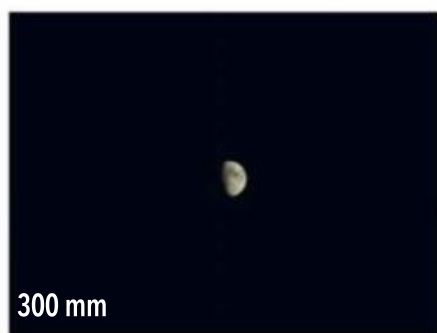
Australien spécialisé dans la photo de paysage (qu'il vend plutôt bien... et cher), Peter Lik a publié en début d'année sur son site un cliché de la lune qui a suscité nombre de questions, d'autant plus que le photographe revendique des images brutes de capteur, garanties sans retouches. Est-il techniquement possible de réaliser une telle photo à la prise de vue ? Perversion du monde connecté, la réponse se trouvait dans les galeries du photographe où des internautes ont déniché le même cliché de lune mais sans le premier plan.

### Peter Lik Called Out by Photographers Over 'Faked' Moon Photo



Pour en savoir plus

- [diyphotography.net/confirmed-peter-likes-moonlit-dreams-composite/](http://diyphotography.net/confirmed-peter-likes-moonlit-dreams-composite/)
- [petapixel.com/2018/02/06/peter-lik-called-photographers-faked-moon-photo/](http://petapixel.com/2018/02/06/peter-lik-called-photographers-faked-moon-photo/)
- [moonlitdreams.lik.com](http://moonlitdreams.lik.com)



## **Taille de la lune dans l'image en fonction de la focale de l'objectif**

Le bridge Nikon Coolpix P900 pousse la focale maximale à 2000 mm et offre des plans serrés de la lune. Vous avez un autre appareil et la focale maximale dont vous disposez est moindre ? Les vignettes ci-dessus vous donnent une estimation de la taille que le disque lunaire (complet ou partiel) prendra dans la photo. Évidemment, ces images sont non recadrées.

# Nikon Coolpix P900

**Le zoom du bridge Coolpix P900 couvre une plage large de focales : 24-2000 mm. Cette prouesse est rendue possible par la petite taille du capteur : c'est le même que dans tous les compacts actuels (1/2,3").**

## • Qualité d'image

Qui dit capteur de petite taille dit qualité d'image très bonne à 100-200 ISO, bonne à 400 ISO et moyenne à 800 ISO. L'objectif du P900 est assez lumineux à 24 mm (f/2,8), mais nettement moins à 2000 mm (f/6,5). Les images qu'il produit permettent de tirer de très bons A4, mais les détails perdent un peu de leur finesse avec l'allongement de la focale. Il sera plus à l'aise sur des scènes bien contrastées que face aux brumes matinales. La stabilisation est très efficace, mais il faut faire preuve d'un grand calme pour obtenir le meilleur à 2000 mm et à main levée. À 24 mm, on peut approcher à 1 cm du sujet (mode macro), à moins qu'il ne se soit déjà enfui, affolé par la lentille.

## • Ergonomie

La prise en main est bonne, facilitée par les dimensions généreuses de l'appareil. Le zoom se déploie assez vite à la mise sous tension, mais le délai pour aller de 24 à 2000 mm est plus long. Pour gagner en efficacité, on peut mémoriser la focale initiale à atteindre à la mise sous tension. La mise au point est réactive en lumière normale, un peu moins en basse lumière. L'autofocus suit le sujet efficacement si la focale n'est pas trop grande. Le P900 dispose d'un écran orientable, non tactile, et d'un viseur électronique de petite taille. L'ocillon ne protège pas assez des lumières latérales et on peine parfois à cadrer (éblouissement). C'est encore plus vrai avec des lunettes. En plus des modes d'exposition habituels (PSAM), on dispose de modes Scènes et d'effets. On y trouve un mode Lune et oiseaux qui s'occupe de tout. Il ne reste qu'à cadrer et presser le déclencheur.

## • Ergonomie

Le Nikon P900 est un appareil complet et polyvalent, mais le 2.000 mm est-il indispensable ? En photo de tous les jours, je ne pense pas, mais pour photographier la lune, oui. Pour approcher des oiseaux ou toute autre espèce craintive lors de balades, pourquoi pas... tant qu'on ne le fait pas au petit matin.

Le voyageur peut se tourner vers des outils à peine moins polyvalents, au capteur plus grand et au prix proche, comme le Panasonic FZ1000. On perd en focale maxi mais on gagne en qualité d'image, surtout à haute sensibilité. Le zoom ne fait pas tout !



## • Caractéristiques

<b>Capteur</b>	Cmos 1/2,3" - 16 Mpix
<b>Focales équivalentes</b>	24-2000 mm VR
<b>Ouvertures</b>	f/2,8-6,5 à f/8
<b>Mise au point mini.</b>	50 cm (GA) - 5 m (T)
	1 cm en macro (GA), champ cadré horizontal : 5 cm
<b>Obturbateur</b>	1/4.000 s à 15 s
<b>Sensibilités</b>	100-6.400 ISO (Hi : 12.800)
<b>Viseur électronique</b>	921.000 points
<b>Écran arrière</b>	7,5 cm - 921.000 points, orientable, non tactile
<b>Dimensions, poids</b>	139 x 103 x 137 mm, 900 g
<b>Interfaces</b>	Mini USB, HDMI, Wi-Fi (NFC)
<b>Vidéo</b>	Full HD 60p
<b>Divers</b>	1 carte SD, GPS, batterie EN-EL23
<b>Tarif</b>	550 €



en faisant varier le contraste, pour trouver la combinaison qui me donnerait la meilleure résolution d'image, une fois cette dernière retravaillée sur ordinateur. Ajouter du contraste, de l'accentuation ou même de la saturation dans un logiciel de retouche est toujours possible, en enlever est mission impossible, comme avec le sel dans un plat.

Le P900 est un compact petit capteur, j'ai donc uniquement travaillé à 100 et 200 ISO en réglant le filtre antibruit au minimum (Faible).

Pour varier les rendus, j'ai réalisé d'autres clichés en jouant sur le temps de pose : plus long (1/60 s), la lune est plus brillante ; plus court (1/250 s), elle s'assombrit.

Je ne sais pas si la Terre est ronde, mais en tous les cas, elle tourne. Avec cette distance focale, la lune ne met pas longtemps à sortir du cadre et il faut modifier en permanence le cadrage en agissant sur les manettes de la rotule du trépied.

## Il n'y a pas que le bridge

Pour comparer, j'ai photographié notre satellite avec un zoom 200-500 mm monté sur un reflex à capteur APS-C, en intercalant un multiplicateur de focale 1,4x, de façon à obtenir une focale équivalente de 1.050 mm. Oui, je sais, Chasseur d'Images déconseille ce genre de montage, mais dans le noir de la nuit berrichonne nul ne me voit ! Résultat des courses : sans recourir à des superpositions d'images (avec fusion et autres techniques pour améliorer la qualité), j'obtiens un cliché de résolution proche en recadrant dans les 24 Mpix offerts par le reflex. L'astronome en culottes courtes que je suis se satisfait de la qualité des images obtenues. Le bridge n'est donc pas la seule solution.

## Il n'y a pas que la taille qui compte

Sur une période de 28 jours environ, on peut faire des clichés de toute la lunaison, du premier or du premier croissant au dernier éclat du dernier croissant, ou bien suivre une lunaison d'hiver et une lunaison d'été, avec ou sans nuages... mais on finit par tourner en rond.

Pour varier les plaisirs et les images, il suffit de profiter des possibilités offertes par le zoom 24-2.000 mm et d'intégrer la lune dans des compositions où elle perd le rôle principal : scènes urbaines ou champêtres, réelles ou créées...

Si elle n'est pas au bon endroit au bon moment, prenez la main. Jouez de la surimpression de deux images, à la prise de vue ou en post-traitement. Il n'est pas interdit non plus de procéder sur ordinateur à un assemblage numérique d'un nombre plus important de photos.



## Paysage

*Parfois, face à un paysage, tout se met en place et donne envie de déclencher. Mais lorsqu'on porte l'œil au viseur, un élément qui participait à l'équilibre de la composition, en l'occurrence la lune dans le ciel, se retrouve hors cadre. Il suffit d'une surimpression pour que tout rentre dans l'ordre.*



## Hasard

*Parfois, le hasard fait bien les choses. On vise la lune, on enclenche le retardateur et... on s'aperçoit qu'un avion est sur le point de traverser le cadre ! On croise alors les doigts en espérant qu'il n'en soit pas sorti avant la fin du décompte. Deux secondes, une éternité.*



## Ambiance "loup-garou"

*Parfois, c'est l'ambiance qui donne envie de s'inventer des mondes. Une première image au grand-angle, une seconde à fond de zoom. Le mode surimpression à la prise de vue a donné une idée du résultat. Ce mode enregistrant aussi les deux images initiales, j'ai finalisé l'assemblage dans un logiciel.*



## Au bon moment

*Ici, il n'y a pas de parfois. Après une longue observation de la nature et de nombreux repérages, j'ai trouvé le lieu idéal et pu conserver une trace de la scène le temps d'une fraction de seconde. Cette image n'est pas une surimpression, je vous le jure M. le Président.*

La surimpression à la prise de vue est simple à mettre en œuvre... si l'appareil dispose de ce mode. Le résultat apparaît de suite sur l'écran arrière. Le fantôme de la première image facilite le cadrage de la deuxième. Si, comme le permet le Coolpix P900, l'appareil conserve, en plus de l'image finale, les deux clichés ayant servi à la surimpression, on peut reprendre et améliorer le rendu du montage a posteriori, en travaillant dans un logiciel qui gère les calques. Quelle que soit la méthode choisie, attention aux grossières

erreurs de composition et de direction d'éclairage qui rendent non crédible ou caricatural l'assemblage d'images qui n'ont pas été prises du même point de vue ou sous la même orientation de lumière.

Tout est affaire de goût, mais plus l'intervention est discrète et difficile à détecter, mieux c'est, un peu comme avec le HDR. Il n'est d'ailleurs pas exclu d'en mettre un peu pour corriger les densités des images initiales.

Le travail sur le terrain est alors préparatoire. On tente des cadrages, on "surim-

pressionne" au brouillon, on stocke des images en variant les paramètres d'exposition... Ce qui n'interdit pas d'être au bon moment au bon endroit et de voir l'image se concrétiser sous nos yeux. Quand cela m'est arrivé (voir ci-dessus), j'étais très content de ma balade nocturne. Mon image vous plaît ? Je suis prêt à vendre, cher, très cher, le tirage unique, à tous ceux qui sont intéressés. Faire offre !

**Pierre-Marie Salomez**



Cette molette, associée au barillet de sélection de fonction, donne un accès direct à une multitude de commandes secondaires habituellement pilotables depuis le menu.



L'écran arrière est orientable en tous sens sur 30° grâce à son articulation.



Test reflex

## Pentax K-1 II

### Cavalier seul

Face à Canon et Nikon qui dominent le marché du reflex, Pentax résiste : cette révision du K-1 améliore le mode Pixel Shift et confirme l'originalité d'un appareil orienté vers la haute définition.

À sa sortie, début 2016, le K-1 original était en concurrence directe avec le Nikon D810, l'autre reflex 24x36 de 36 Mpix. Pour se faire une place, même petite, face à ce Nikon et face aux Canon de 22 et 50 Mpix (EOS 5D III et 5Ds), Pentax a joué sur deux tableaux : le prix et l'originalité des fonctions proposées.

Deux ans plus tard, le paysage a un peu changé. Le Nikon D850, successeur du D810, affiche 46 Mpix et la version IV du Canon EOS 5D est passée à 30 Mpix.

Le contexte s'est durci pour le K-1 II, toujours équipé du Cmos 36 Mpix, et dont les principales avancées concernent le Pixel Shift et la qualité d'image en hauts ISO. Les changements sont modestes mais Pentax n'a pas augmenté le prix de vente de son boîtier. Peut-on se plaindre d'en avoir un peu plus au même tarif ?

#### Hautes sensibilités améliorées

Une unité accélératrice a été ajoutée au processeur Prime IV qui équipait déjà le K-

1. Les informations du capteur passent par cette unité avant d'être traitées par le Prime IV. Pentax est assez discret sur la nature exacte de ce traitement, mais il est probable qu'il décharge le processeur de certains calculs, lui laissant ainsi plus de puissance pour s'occuper des traitements annexes.

Grâce à cette unité, la sensibilité maximale passe de 204.800 à 819.200 ISO, un gain qui, en pratique, va intéresser peu de monde car au-delà de 100.000 ISO la qualité des images relève plus de la surveillance que de la photographie.

Beaucoup plus intéressante est l'amélioration de la qualité aux hautes sensibilités intermédiaires. À partir de 1.600 ISO, on mesure un gain d'environ une sensibilité : à 6.400 ISO le niveau de bruit du K-1 II est proche de celui du K-1 à 3.200 ISO.

#### Plus de définition grâce au Pixel Shift

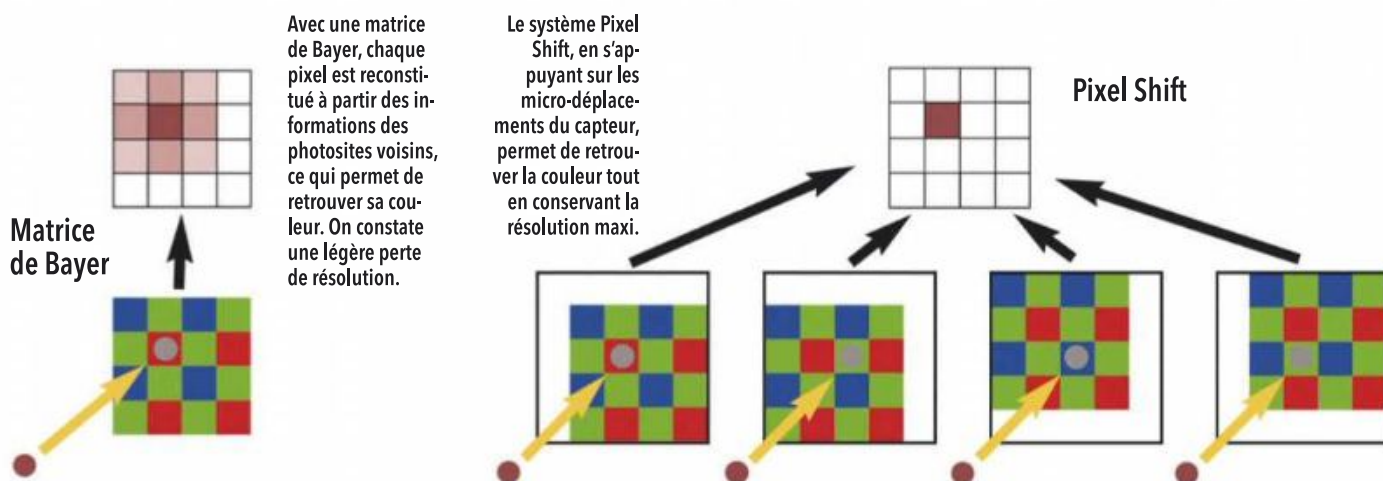
Les K-1 et K-1 II sont équipés du Pixel Shift, un système qui profite des mouve-

ments du capteur pour superposer quatre images décalées d'un pixel et ainsi neutraliser l'effet des filtres colorés de la matrice de Bayer (voir schéma).

Traditionnellement, l'image couleur est reconstruite à partir des informations colorées de plusieurs photosites. On a bien une image de 36 mégapixels, mais chaque pixel utilise les informations de plusieurs photosites voisins.

En jouant sur les micro-déplacements du capteur, le Pixel Shift permet d'avoir pour un même point de l'image quatre informations successives. Il devient possible de reconstruire la couleur sans avoir à "diluer" l'information avec les photosites voisins. Et le bénéfice est réel : la résolution des images obtenues en activant le Pixel Shift du capteur 36 Mpix est similaire à celle d'un capteur 50 Mpix utilisé de façon classique.

Attention, pour exploiter le Pixel Shift, le sujet doit être parfaitement immobile, de même que l'appareil (donc impérativement



monté sur pied). Pentax prend même soin d'utiliser l'obturateur électronique afin de ne pas générer de vibrations parasites qui diminueraient la qualité d'image. Le dispositif est idéal pour la nature morte en studio. La prise de vue paysagère peut aussi en tirer parti... si le vent n'agite pas le feuillage.

Un nouveau mode de fonctionnement apparaît sur le K-1 II : le Pixel Shift dynamique, soit la possibilité d'utiliser ce dispositif à main levée. L'intention est louable, mais, même avec un temps d'obturation court ou une stabilisation efficace, on tire difficilement le maximum d'un capteur de 36 Mpix quand on photographie à main levée.

Nos tests d'objectifs nous le montrent tous les jours : la moindre perturbation a un effet sur les résultats. Une courroie qui se balance légèrement alors que l'appareil est sur pied suffit pour diminuer les performances.

Le Pixel Shift dynamique apporte peu mais il ne retire rien, on peut donc l'utiliser sans grand risque. Attention, le système sait s'accommoder de quelques mouvements du sujet, mais il ne faut pas abuser : si ceux-ci sont trop importants, ça ne marche pas.

Pentax a pris en compte les éventuels problèmes liés à ce mode : si l'on travaille en Raw, on peut récupérer une photo "standard". Utile quand le Pixel Shift dynamique rend les armes.

L'ajout de ce mode montre l'étendue du savoir-faire Pentax. Le système est puissant mais réclame de gros calculs. Les trente secondes nécessaires au traitement d'une image constitueront probablement un frein à son usage courant.

En résumé, cette évolution nous semble d'un intérêt modeste, mais elle ouvre d'intéressantes perspectives, pour le traitement du bruit par exemple.

## Autofocus plus rapide

Le Pentax K-1 II conserve le module autofocus du K-1 (Safox 12, 33 collimateurs dont 25 en croix), mais l'arrivée de l'unité

accélératrice en soutien du processeur doit améliorer le suivi du sujet.

Nos mesures d'autofocus n'ont pas montré de gain notable. Il est vrai que notre procédure de test prend assez peu en compte le suivi du sujet. Dans ces conditions, difficile de mettre en évidence un éventuel progrès.

L'autofocus du K-1 II est assez rapide pour suivre la cadence de l'appareil, mais sa faible couverture (1/3 de l'image en hauteur et 1/2 en largeur) le pénalise. Canon et Nikon font un peu mieux sur leurs reflex plein format, mais surtout les hybrides arrivent aujourd'hui à couvrir 90 % du champ : ça change tout.

## Mise à jour et conclusion

Les différences sont ténues entre les K-1 et K-1 II, Pentax propose donc une mise à jour matérielle (lire ci-contre). Une initiative qui mérite d'être soulignée. Le tarif est un peu élevé (500€) pour le bénéfice apporté, mais il donne une nouvelle jeunesse à l'appareil qui "devient" un modèle II.

Le K-1 avait surpris par son originalité, en particulier une ergonomie basée sur de très nombreuses fonctions en accès rapide et un écran orientable assez original. Fidèle à la ligne de son prédécesseur, le K-1 II ne peut plus compter sur l'effet de surprise, mais il a les arguments pour plaire au photographe qui veut un reflex "sérieux". Et puis, chez Pentax on a 36 Mpix au prix de 24 Mpix chez Canon ou Nikon.

La taille importante du boîtier et l'ergonomie particulière feront quand même tiquer certains. De même que l'absence de véritable évolution, alors que deux années séparent le K-1 du K-1 II – pendant ce temps-là, la concurrence a progressé. Enfin, le parc optique se limite à la seule offre Pentax, car Sigma et Tamron ont tendance à négliger de plus en plus la monture K. Un point à prendre en compte avant de sauter le pas.

Pascal Miele

**36** Mpix — **24x36**  
monture Pentax K

**1/8.000 s • 4,4 i/s**

**1.010g • 2.000€**

## Mise à jour K-1 vers K-1 II

Pentax propose une mise à jour payante du K-1 qui lui donne les mêmes atouts que le K-1 II : ajout de l'unité accélératrice ; amélioration du suivi autofocus ; Pixel Shift dynamique et... ajout du chiffre "II".

L'autonomie diminue un peu (de 760 à 670 vues), tout comme la cadence rafale en APS-C (de 6,5 i/s à 6,4 i/s). Il faut noter que les fichiers Raw des K-1 et K-1 II diffèrent (un K-1 II ne lit pas les fichiers du K-1).

La mise à niveau se fait en atelier (il faut modifier l'électronique pour intégrer l'unité accélératrice). Elle immobilise l'appareil pendant une dizaine de jours et coûte environ 500 €. En France, cette opération est confiée à PM2S et à Nikken.

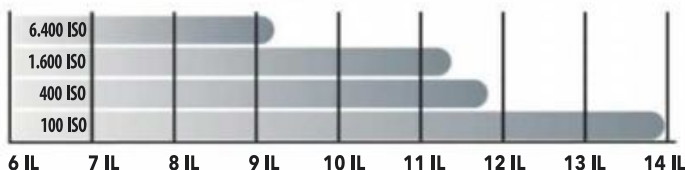
Attention, cette possibilité de mise à jour est limitée dans le temps : elle se terminera le 30 septembre 2018.

Toutes les informations nécessaires sur le site : [ricoh-imaging.fr/fr/service-de-mise-a-jour-du-pentax-k-1.html](http://ricoh-imaging.fr/fr/service-de-mise-a-jour-du-pentax-k-1.html)

## Qualité du capteur : analyse du Raw

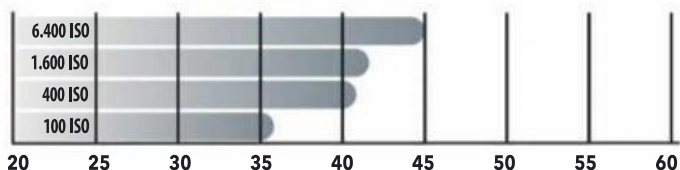
### • Dynamique en Raw en fonction de la sensibilité

★★★★★



### • Niveau de bruit en Raw en fonction de la sensibilité

★★★★★



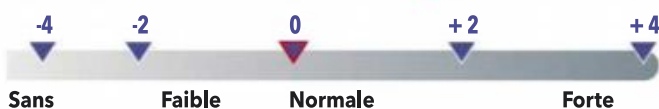
## Qualité du Jpeg

Jpeg haute qualité, mode image standard

### • Aspect des images sur tirage A2



### • Accentuation en fonction des réglages offerts (▼ : réglage par défaut)



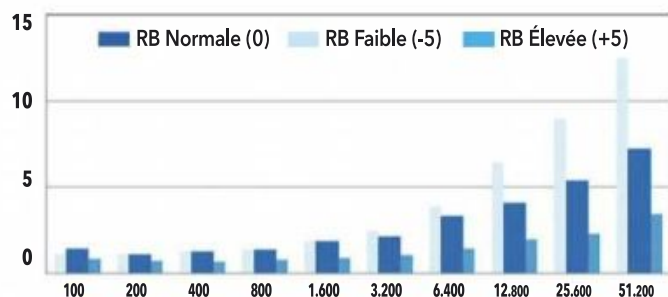
### • Contraste dans les différentes zones de l'image



BL : basses lumières, Gr : ton moyen, HL : hautes lumières

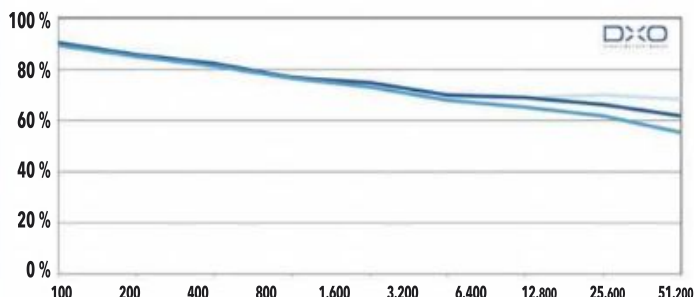
### • Gestion du bruit en fonction de la sensibilité

★★★★★



### • Dégradation des textures en fonction de la sensibilité

★★★★★

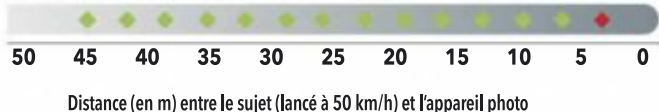


## Performance de l'autofocus

### • Réactivité - mesurée avec le zoom 70-200 mm f/2,8

★★★★★

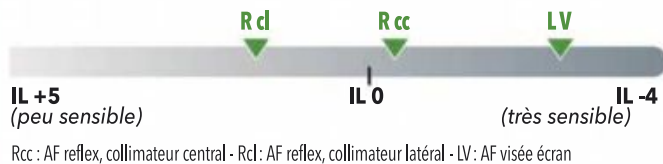
#### • Cadence H (4,4 i/s)



Distance (en m) entre le sujet (lancé à 50 km/h) et l'appareil photo

### • Précision de l'autofocus en basse lumière

★★★★★



Rcc : AF reflex, collimateur central - Rcl : AF reflex, collimateur latéral - LV : AF visée écran

## Bilan des mesures

### • Qualité des images Jpeg sur tirage A2



Le Pentax K-1 II utilise le capteur Sony 36 Mpix, réputé, entre autres, pour son excellente dynamique (14 IL à 100 ISO). Comparé à la première version du K-1 (ou au Nikon D810), le niveau de bruit est moins élevé (gain d'environ 1 IL) mais la restitution des textures légèrement moins bonne. L'accentuation est particulièrement bien calée et les contrastes sont bons (les menus offrent des réglages supplémentaires). La réactivité est correcte vu la définition mais certains modèles récents de définition voisine (Nikon D850, Sony Alpha 7R III) font mieux. Il est vrai qu'ils sont bien plus chers.

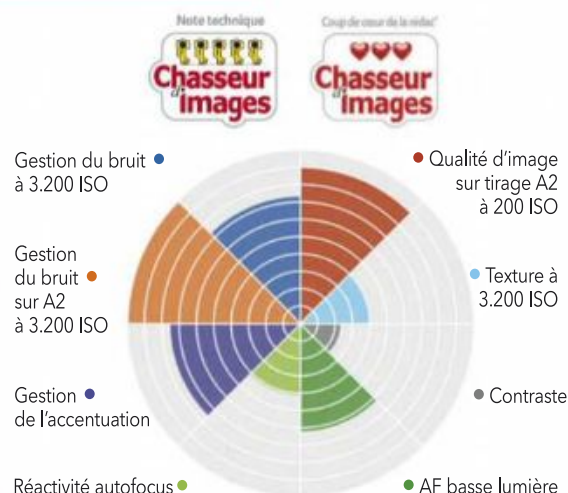
## On aime

- Qualité des images jusqu'à 3.200-6.400 ISO
- Pixel Shift (mode classique sur pied) intéressant en nature morte ou paysage
- Écran orientable original (mais pas tactile)
- Tarif serré pour un reflex de 36 Mpix

## On aime moins

- Autofocus reflex assez étroit
- Ergonomie complexe
- Un gros boîtier un peu lent
- Gamme optique limitée à Pentax (Sigma et Tamron négligent la monture K)

**L'avis de la Rédac' :** Pentax a renoué son K-1 en améliorant un peu le traitement d'image (bruit mieux géré) et en ajoutant un mode dynamique au Pixel Shift. Comparé aux modèles haute définition actuels, l'appareil est en retrait côté réactivité. Le K-1 II est plus orienté paysage que reportage. C'est aussi ce qui permet à Pentax de le proposer au même prix que les reflex concurrents de 24 Mpix.



## • Le Pentax K-1 II et ses concurrents

	Pentax K-1 II	Canon EOS 6D II	Nikon D750	Sony Alpha 7 III	Nikon D810
Wi-Fi Bluetooth					
Capteur	24 x 36 - 36 Mpix stabilisé	24 x 36 - 26 Mpix non stabilisé	24 x 36 - 24 Mpix non stabilisé	24 x 36 - 24 Mpix stabilisé	24 x 36 - 36 Mpix non stabilisé
Autofocus	33 pts (25 en croix), - 3 IL	45 pts (tous en croix), - 3 IL	51 pts (15 en croix), - 3 IL	693 pts (contraste/phase), - 3 IL	51 pts (15 en croix), - 3 IL
Obturbateur méca. Obturbateur électro.	1/8.000 à 30 s - X=1/200 s 1/8.000 s	1/4.000 à 30 s - X=1/180 s non	1/4.000 à 30 s - X=1/200 s non	1/8.000 à 30 s - X=1/250 s 1/8.000 s	1/8.000 à 30 s - X=1/250 s non
Cadence	4,4 i/s (6,4 i/s APS-C)	6,5 i/s	6 i/s	10 i/s	5 i/s (6 i/s APS-C)
ISO (ISO étendu)	100 à 819.200	100 à 40.000 (50-102.400)	100 à 12.800 (50-51.200)	100 à 51.200 (50-204.800)	64 à 12.800 (32-51.200)
• Mémoire tampon (mesure C.I.)	Illimitée en Jpeg 51 vues en Raw	Illimitée en Jpeg 22 vues en Raw	100 vues en Jpeg 13 vues en Raw	Illimitée en Jpeg Illimitée en Raw compressé	53 vues en Jpeg 21 vues en Raw
• Qualité à 1.600 ISO	★★★★★	★★★★★	★★★★★	★★★★★	★★★★★
• Qualité à 6.400 ISO	★★★★★	★★★★★	★★★★★	★★★★★	★★★★★
• Réactivité AF	★★★	★★★	★★★	★★★★★	★★★★★
• Sensibilité AF	★★★	★★★	★★★	★★★★★	★★★★★
Écran	8,1 cm - 1,04 Mpts orientable, non tactile	7,6 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile	8,1 cm - 1,23 Mpts inclinable, non tactile	7,6 cm - 0,92 Mpts inclinable, tactile	8,1 cm - 1,23 Mpts fixe, non tactile
Viseur	Pentaprisme 100 % x0,7 - 21 mm	Pentaprisme 98 % x0,71 - 21 mm	Pentaprisme 100 % x0,7 - 21 mm	Électronique 2,36 Mpts x0,78 - 23 mm	Pentaprisme 100% x0,7 - 17 mm
Vidéo	Full HD 30p	Full HD 60p	Full HD 60p	4K (UHD) 30p - Full HD 120p	Full HD 60p
Carte mémoire	2 cartes SD (UHS I)	1 carte SD (UHS I)	2 cartes SD (UHS I)	1 SD (UHS I) et 1 SD/MS (UHS II)	1 CF (UDMA) et 1 SD (UHS I)
Avis C.I.	Pixel Shift, stabilisation 5 axes AF et cadence limités, pas de 4K	AF Live View performant Il ne lui manque que la 4K!	AF reflex performant AF Live View poussif, pas de 4K	Réactivité et vidéo 4K Écran en retrait (définition)	AF reflex performant Écran fixe, vidéo Full HD
Interface	■ USB 2 ■ HDMI ■ micro (jack 3,5)	■ USB 2 ■ HDMI ■ micro (jack 3,5)	■ USB 2 ■ HDMI ■ micro (jack 3,5)	■ USB 3 ■ HDMI ■ micro (jack 3,5)	■ USB 2 ■ HDMI ■ micro (jack 3,5)
Batterie	D-LI90 (670 vues), chargeur	LP-E6N (1.200 vues), chargeur	EN-EL15 (1.230 vues), chargeur	NP-FZ100 (710 vues), adaptateur	EN-EL15 (1.200 vues), chargeur
Dimensions	137 x 110 x 86 mm	144 x 110 x 75 mm	141 x 113 x 78 mm	127 x 96 x 63 mm	146 x 123 x 82 mm
Poids avec accu	1010 g	765 g	840 g	650 g	980 g
Prix nu	2.000 €	2.000 €	1.950 €	2.300 €	1.500 à 2.000 € (occasion)
Prix en kit	—	2.300 € (24-105 f/3,5-5,6 IS)	2.600 € (24-120 f/4 VR G ED)	2.500 € (28-70 f/3,5-5,6 SEL)	
À retenir	Le K-1 II reprend l'essentiel des caractéristiques du K-1. Ce reflex on ne peut plus classique donne une très bonne qualité d'image mais est moins réactif que ses rivaux.	Canon a doté son 6D Mark II de fonctions modernes (Wi-Fi, écran tactile, etc.) sans sacrifier les performances. Un EOS complet et très intéressant.	Le D750 gagne un peu en compacité, l'autofocus est réactif et la qualité d'image élevée. L'un des meilleurs compromis dans la gamme Nikon.	L'Alpha 7 III place la barre très haut grâce à une rafale et un AF qui dépassent les standards habituels. Le tarif est plus élevé que la moyenne.	Le D810, aujourd'hui retiré du marché, est présent ici car c'est le seul autre reflex de 36 Mpix. D'occasion, il est à peine moins cher que le Pentax neuf.

# Petits objets

## Un "cyclo" gratuit mais efficace !

**Vous êtes collectionneur, maquettiste, joaillier amateur et souhaitez photographier vos créations et pièces rares? Rien de plus simple...**

**Deux feuilles de papier un peu épais, un rouleau d'adhésif et cinq minutes suffisent pour fabriquer un *cyclo* parfait pour les petits objets.**

**L**a tente de prise de vue est l'instrument idéal pour photographier des objets. Souvent cubique, constituée de parois blanches ou translucides, d'un sol sans démarcation et d'une ouverture pour placer l'appareil photo, elle existe dans toutes les tailles et à tous les prix. Certaines comportent même un éclairage (des leds) au plafond. L'accessoire est pratique pour les photographes itinérants et peu onéreux dans sa déclinaison gadget (10-15 € sur les boutiques en ligne), mais si on en a une utilisation occasionnelle, il est possible de lui substituer un bricolage maison tout aussi efficace.

### Conception et réalisation

Le processus le plus simple est de poser l'objet sur une feuille de papier, courbée vers le haut derrière lui pour fermer et uniformiser le champ visuel photographié. On place le tout près d'une fenêtre, plutôt situé au nord, pour la douceur de la lumière produite, l'axe d'éclairage venant latéralement.

On peut ajouter à ce dispositif une feuille de papier blanc épais placée verticalement sur le côté du sujet opposé à la lumière. Ce réflecteur diminuera les ombres et le contraste général de l'éclairage.

Pour maintenir les feuilles en place on les fixera au support (boîte en carton, par exemple) et à la table au moyen de morceaux de ruban adhésif.

*Mon studio de prise de vue: deux feuilles de papier épais de format A3, l'une servant de support aux sujets, l'autre de réflecteur pour adoucir les ombres. Le tout est fixé au support (un carton fait très bien l'affaire) par quelques morceaux de rubans adhésifs.*

*J'ai placé le dispositif à proximité d'une fenêtre située au nord (éclairage doux), l'axe de lumière venant de la droite.*

La taille des feuilles de papier doit être proportionnée à celle de l'objet photographié. Le format A3 est suffisant pour bien des objets. Mais qui peut le plus peut le moins et une feuille de format raisin (50x65 cm) est encore plus universelle.

On choisira un support aux tons neutres (blanc, noir ou gris) pour éviter que des reflets colorés se forment sur la pièce photographiée. Blanc, noir ou gris? C'est une question de goût, mais le choix est aussi lié à la tonalité de l'objet. S'il est foncé, il ressortira mieux sur fond clair, et inversement. Vu le prix d'une feuille de papier, avoir les trois est envisageable. On peut ainsi faire face à toutes les situations.

### Mise en place et prise de vue

Le positionnement de l'objet n'est pas critique, mais il faut savoir que plus il sera près

du réflecteur, plus la lumière sera uniforme et les ombres faibles. La prise de vue peut s'effectuer à main levée, mais si vous avez plusieurs objets à photographier, l'utilisation d'un trépied facilite les choses, ne serait-ce que pour avoir toujours le même point de vue.

Pour éviter de faire de l'ombre, on prendra un peu de recul par rapport à la scène. De ce fait, le choix d'une focale un peu longue est conseillé (50-80 mm). Placez votre zoom transstandard à sa focale la plus longue. Un 50 mm f/1,8 ou un objectif macro sont d'autres possibilités.

On peut évidemment utiliser un compact, mais on évitera le téléphone portable car sa courte focale impose de se rapprocher, ce qui déformera les proportions de l'objet et accentuera les perspectives.

Choisissez un angle de prise de vue en





légère plongée ou placez-vous face à l'objet et effectuez une première prise de vue.

Pour cela, placez l'appareil en mode Programme, balance des blancs automatique (merci le fond neutre), et surveillez la vitesse du coin de l'œil si vous travaillez à main levée. 1/125 s est une bonne base. Faites la mise au point sur l'objet et déclenchez. Regardez l'image sur l'écran arrière, pour juger de l'angle adopté et corrigez si besoin pour améliorer le rendu. De même, tournez l'objet sur lui-même pour changer "son profil".

Votre image est sous-exposée ? Normal, le fond blanc a trompé la cellule de mesure. Corrigez l'exposition en affichant +1 IL sur le correcteur. À l'inverse, dans le cas d'un fond noir, elle peut s'avérer trop claire, sous-exposez alors d'un IL.

### Automatiser et perfectionner le système

En pratique, le mode Programme n'est pas idéal. Placez plutôt l'appareil en mode Priorité ouverture. Choisissez un diaphragme de l'ordre de f/8 (profondeur de champ assez importante) et corrigez l'exposition selon la tonalité de votre fond. Ensuite, modifiez la sensibilité pour travailler à peu près à 1/125 s. Si l'éclairage

ambiant n'est pas suffisant, placez l'appareil sur trépied. Les réglages sont alors plus simples et vous avez la garantie d'obtenir la meilleure photo qui soit. Sélectionnez la sensibilité la plus basse, fixez l'ouverture de diaphragme à f/8 ou f/11, adaptez l'exposition selon le fond utilisé, armez le retardateur (ou utilisez une télécommande filaire) et laissez le système de mesure de l'appareil choisir la vitesse.

Prenez soin de faire une croix au crayon à papier sur la feuille sous l'objet, afin de placer le suivant à l'identique. Si vous photographiez plusieurs objets en même temps, veillez à ce que l'ombre de l'un ne touche pas l'autre et qu'ils soient tous nets. Un diaphragme encore plus fermé peut être nécessaire (f/11).

Attention aux objets brillants, ils reflètent fort la lumière et on peut y voir la forme de la fenêtre apparaître. Avec eux (mais avec les autres aussi), il faut préférer une légère sous-exposition qui préservera mieux les zones de haute brillance.

Vous trouvez que les ombres sont trop fortes ? Approchez votre studio de la fenêtre. Vous souhaitez des ombres plus marquées ? Éloignez-le. Jouez aussi avec l'effet du réflecteur, en approchant l'objet plus ou

moins de lui. Un voilage adoucit l'éclairage. On peut aussi placer un diffuseur (calque) entre la fenêtre et l'objet.

### Limites du système

Ce studio de prise de vue utilise la lumière naturelle, un éclairage dont il est difficile d'augmenter la puissance. On peut tout au plus la diminuer en occultant la fenêtre. Attention, plus la taille de la "fenêtre de lumière" diminue, plus les ombres seront dures. Tendez plutôt un voilage.

Autre problème lié à l'utilisation de la lumière naturelle : l'impossibilité de la reproduire d'une séance à l'autre, même si le choix d'une fenêtre au nord et la mesure automatique de l'appareil améliorent déjà la reproductibilité.

Vous pouvez envisager de remplacer l'éclairage naturel venant de la fenêtre par un éclairage artificiel. Mais sa ponctualité créera des ombres disgracieuses. Pour limiter le phénomène, approchez la source au maximum et filtrez-la à travers un calque ou un diffuseur translucide. Attention, vous êtes en train de réinventer la tente de prise de vue.

**Pierre-Marie Salomez**

— (Canonflex) —

# Galop d'essai

Certains voient en lui le premier boîtier "pro" de Canon. C'est très exagéré. Le premier boîtier pro Canon qui ait vraiment percé est l'EOS-1, de trente ans postérieur. Entre le Canonflex et lui, il y a eu bien des péripéties. Canon s'est imposé à force de persévérance dans l'excellence et de combativité commerciale, réussissant finalement à se tailler un territoire à côté de Nikon. Ce qui ne retire rien aux vertus du Canonflex, lequel n'est pas dépourvu d'intérêt, loin de là, et même d'un certain charme. Ce n'est pas Peter Dechert, le chantre de Canon, qui me contredira ; au passage, bravo à lui pour son travail historique sur la grande firme.



Contemporain exact du Nikon F, le premier Canonflex n'a partagé avec lui ni triomphe commercial ni mythe insolent. C'était pourtant un appareil fort bien fabriqué, luxueusement fini et de ligne très "design" avec son élégant prisme noir tranchant sur le chromé satiné du boîtier. Il incarnait une certaine forme de modernité face à ses contemporains Pentax, Minolta, Topcon, Miranda – voire Nikon F ! – qui avaient tous comme un air de famille. Et si le Canonflex était une création *ex nihilo*, il s'appuyait quand même évidemment sur la rassurante expérience accumulée par Canon

dans le domaine des télémétriques depuis 1935. Des modèles qui se vendaient bien. Heureusement, parce que les ventes des Canonflex furent plutôt sages (sur la période 1958/1964, 126 000 reflex contre 153 000 télémétriques).

## Avatars d'un concept

Alors que Nikon, au risque de passer pour conservateur, récupérait pour son "F" toutes les idées astucieuses et éprouvées de ses concurrents – et de ses propres appareils télémétriques – aboutissant ainsi d'emblée à un boîtier fonctionnel et fiable, Canon choisiss-

sait l'attitude inverse. Ainsi il n'existe d'autre pièce commune entre Canon télémétriques et Canon reflex que leur prise de flash "de sécurité" avec sa mini-baïonnette.

Le Canonflex, c'est l'innovation générale déliée, avec tous ses risques.

Quelques exemples. La monture d'objectif, à collier de serrage progressif, est censée rattraper le jeu – mais elle est privée du "clic" rassurant d'un verrou.

L'avancement du film au moyen d'une gâchette permet soi-disant 3 i/s – mais elle est malencontreusement placée sous le boîtier. Des idées d'ingénieur, géniales sur la planche à dessin, pas sur le terrain.

Ceci étant, le Canonflex a effectivement quelques traits qui l'apparentent à un appareil pro, comme son prisme amovible (au profit d'un viseur de poitrine ; le verre de visée, lui, restait fixe) et son dos à charnière, excellente formule appelée à s'universaliser.

Quelques spécificités aussi, comme cette griffe verticale destinée à un posemètre dédié. Sa gamme optique est restreinte, ce qui est normal pour un appareil entièrement nouveau. Elle comporte quatre "Super Canomatic R" : le 50 mm f/1,8 standard, doté d'une seconde échelle de diaphs pour le contrôle de la profondeur de champ (une fausse bonne idée, car elle pouvait être actionnée par erreur dans le feu de l'action, au lieu de la bague de diaph effective). Il y avait aussi un 35 mm f/2,5, un 100 mm f/2 et un 135 mm f/3,5, ces deux derniers récupérés de la gamme télémétrique. L'interface assurait l'armement et le déclenchement de la présélection. Moyennant le recours à des adaptateurs, il était possible d'utiliser les longs téléobjectifs de la

À gauche –

Canonflex original avec Super Canomatic R 50 mm f/1,8.

Page de droite, en bas –

Vue de dessus, prisme déposé ; la seconde échelle de diaphs sert à l'appréciation de la profondeur de champ.



adopté le levier d'armement et le simulateur de diaphragme, il aurait réduit le Nikon F à une petite niche". Faisant la part d'un chauvinisme militant, on doit reconnaître que les Canonflex ne sont quand même pas passés très loin du succès... s'ils avaient échappé à la malédiction de la gâchette.

L'important c'est que Canon a entendu la leçon et va sérieusement rectifier le tir à partir de 1964 avec ses FX puis FT QL (Quick Loading), archi-classiques. Grand succès pour ces deux modèles et leurs proches parents – tous 100 % "amateur". Désormais tout à fait à l'aise sur le marché des reflex, Canon va pouvoir s'attaquer vraiment au marché pro avec son F 1. Nous sommes à l'orée des années 1970.

Chez Nikon, on en est au F 2. Il était grand temps de s'y mettre sérieusement.

## Les vingt années F1

J'ai sous les yeux le tiré à part d'un article de Gérard Bouhot paru dans *Phot Argus*. Son intitulé, bien de chez nous, proclame : "Canon F 1 for professionals". Suggestion intéressée de Canon ? Vœu personnel de Bouhot ? En tout cas, la prise de parti est nette et sans bavure. Elle va se révéler exacte, mais sur une échelle restreinte.

Ce premier Canon F 1, classique et mécanique, va dix ans plus tard passer le relais à un New F 1 électronique, contemporain du F 3 Nikon. Il restera comme lui très longtemps au catalogue, entouré d'un gigantesque parc d'accessoires plus ou moins ésotériques pour tous les cas de figure imaginables. Il était armé pour répondre à la concurrence, d'où qu'elle vînt.

Restait à imaginer la promotion absolue consistant à mettre gracieusement à la disposition des photographes de sport des super télé, comme le 600 mm f/4... et le boîtier qui allait avec ! Ce qui sera réalisé à la fin des années 1980 avec l'EOS-1 (argentique), qui

marque le véritable décollage de la marque sur ce marché prestigieux.

Roland Garros... Jeux olympiques...

Une idée toute simple, que Canon aurait pu avoir bien plus tôt (il disposait depuis longtemps d'objectifs très ambitieux dans le compartiment des très longues focales).

Mais il faut croire que les temps n'étaient pas mûrs. Comme disait ma grand-mère : "Avant l'heure..."

Patrice-Hervé Pont

gamme téléométrique (200 à 1000 mm).

Au total, le Canonflex fut reçu assez mollement par les amateurs, et pas du tout par les professionnels.

Quelques mots ici sur le concept d'appareil "pro". Ni le Nikon F ni le Canonflex n'ont été conçus comme des appareils pros. Tout simplement parce qu'à l'époque, aucun 24x36 n'était considéré comme pro par les pros – sauf le Leica pour le reportage de guerre. Cet ostracisme s'expliquait par la qualité insuffisante des émulsions (qui interdisait les forts agrandissements) et surtout par le conservatisme des photographes, toujours résignés au progrès avec un métronome de retard. C'est quand certains pros se sont mis au Nikon F que plusieurs fabricants ont commencé à proposer des appareils dédiés aux pros. Lesquels ne les ont pas pour autant achetés, l'image recherchée par le constructeur ne correspondant pas toujours au ressenti du pro, influencé par le snobisme, le prix, mille considérations diverses. Si le Nikon F a percé si facilement chez nous en tant que matériel pro, c'est parce qu'il avait d'abord réussi son coup aux États-Unis, vers lesquels, depuis plus de deux siècles, nous ne cessons de nous tourner pour savoir quelle mode suffisamment cool suivre bien aveuglément.

On considère généralement comme pro un reflex 24x36 à l'ergonomie bien étudiée, à la fiabilité élevée, et présentant tout ou partie des caractéristiques suivantes : système de visée interchangeable, dos amovible, motorisation, obturateur grimant au moins au millième, large gamme optique, contrôle d'exposition. Bref, un cran au-dessus d'un boîtier "expert".

C'était loin d'être le cas du Canonflex.

Face à son demi-succès, Canon appliqua la formule qui lui avait si bien réussi en matière de télémetriques : la diversification des modèles, de manière à disposer d'une palette d'offres ciblées visant toutes les niches de clientèle. C'est ainsi que nous allons voir éclore en cinq ans quatre Canonflex différents, le tout premier quittant la rampe dès 1960 (encore un truc qui allait énerver les pros).

Après le Canonflex original (seulement 15 000 exemplaires vendus), ce furent d'abord les versions RP et R 2000.

Le RP (pour Reflex Popular) ne se distingue du modèle initial que par son prisme, fixe, et quelques minuscules retouches qui permettent de baisser son prix sans perdre la face. 30 000 écoulés.

Le R 2000 dérive étroitement du Canonflex initial mais il dispose en plus du 1/2000 s (un record à l'époque – mais moins de 10 000 exemplaires livrés).

Les ventes vont enfin se redresser avec le RM (plus de 70 000). Il est vrai qu'il a sagement renoncé à la gâchette, au profit d'un classique levier, et qu'il bénéficie d'un posemètre sélénium embarqué, non TTL mais couplé aux vitesses, avec diaphs lisibles sur le dessus du boîtier : des arguments de poids.

Contant cette histoire,

Dechert se fait dithyrambique :

"Le Canonflex est certainement mieux fabriqué que le Nikon F (...)

Si Canon avait

Ci-dessus, de haut en bas et de gauche à droite –

Vue dos ouvert montrant les rideaux de toile (le Canonflex n'a pas droit aux rideaux en acier inox de ses contemporains télémetriques).

Vue de face : on aperçoit à gauche la griffe verticale spécifique du posemètre amovible et la mignonne commande de retardateur, en forme d'anneau.

Vue de dessous montrant l'écrou de pied excentré, la gâchette contrôlée, avec sa palette rabattable, et la clé de verrouillage du dos.

(crédit photos P.H. Pont)



## Critiquer ? Comment et pourquoi ?

Avant de lire, merci de prendre connaissance de la "règle du jeu" acceptée par ceux qui proposent leurs images et par ceux qui se lancent dans un commentaire nécessairement subjectif.

- Les images publiées sont choisies en fonction des remarques qu'elles appellent et non au vu de leur qualité.

- Toutes les photos ont été soumises volontairement par leurs auteurs.

- La parution n'est pas garantie et il ne nous est pas possible de commenter en privé les photos non publiées. Mais nous participons régulièrement à des salons ou festivals durant lesquels vous pouvez nous montrer vos images.

- Nos avis ne sont pas des "verdicts" définitifs et sont eux-mêmes sujets à critique: on n'a pas forcément raison! S'il nous arrive d'être durs, c'est pour rappeler que toute image mérite de l'attention. Quand une photo présente des défauts, beaucoup d'amateurs se retranchent derrière sa valeur affective. Un raisonnement qu'on ne peut pas entièrement partager dans la mesure où, par définition, une photo souvenir ou une photo de famille est faite pour durer et mérite donc d'être soignée! S'il est essentiel de savoir saisir l'instant et de capturer les bons moments de la vie, l'émotion véhiculée par une photo n'excuse ni les fautes de cadrage ni les défauts techniques qui, dans dix ou vingt ans, seront toujours là. Aussi, quand on peut les éviter... faisons-le!

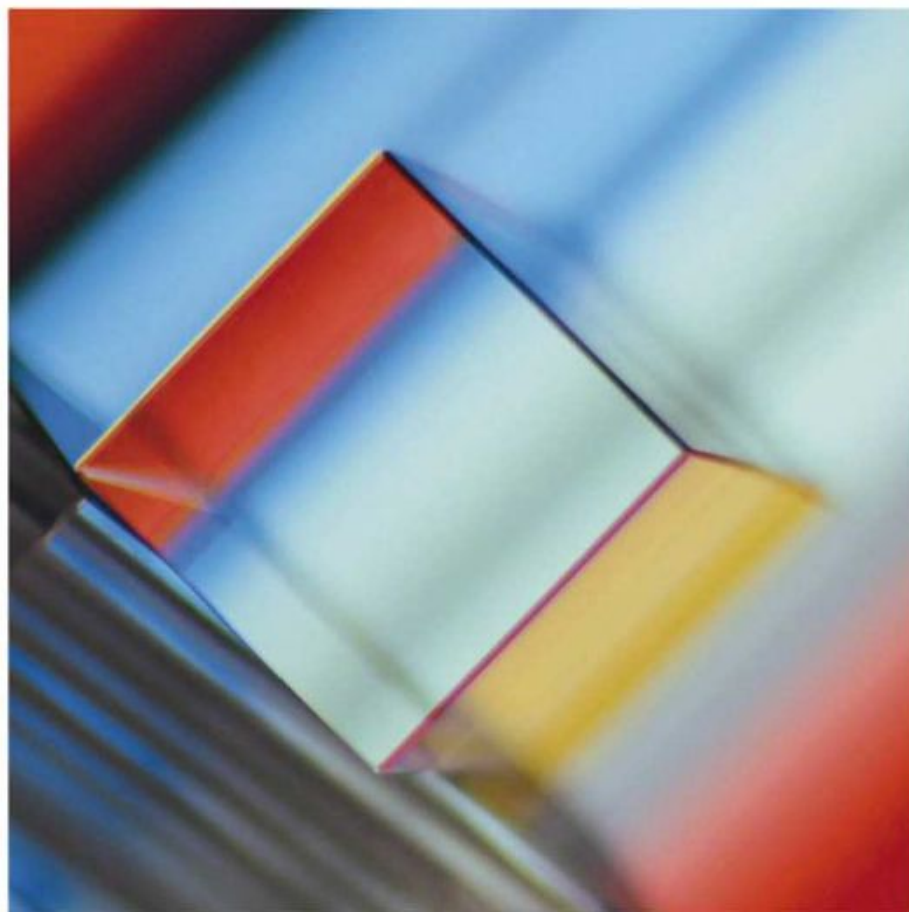
**Guy-Michel**

Faites-nous parvenir vos photos\* avec les infos de prise de vue (boîtier, focale, vitesse, diaph, technique utilisée) à l'adresse suivante:

**Critique photo - Chasseur d'Images,  
BP 80100, 86101 Châtelleraut Cedex**

Ou déposez-les directement sur  
**www.chassimages.com**

*\*Les documents, utilisés ou non,  
ne seront pas retournés.*



**Galina Livrnette**  
*Réfractions*

Canon EOS 70D,  
EF 50mm f/1,4 USM,  
à f/1,4, 1/80 s, 100 ISO

Parfois, il ne faut pas chercher bien loin pour faire des photos créatives. Ici un cube en verre et un écran d'ordinateur ont suffi pour créer une composition graphique et colorée. Vous avez joué des effets de lumière sur les différentes faces du polyèdre puis judicieusement cadré, de manière à faire se répondre les arêtes du cube et les coins de l'image – et vice-versa.



**Marine Lemartrier**

*Hommage au printemps*

Canon EOS 6D, 85 mm, f/1,8,  
1/500 s, 200 ISO

Rien de tel qu'un 85 mm f/1,8, objectif offrant un modelé prisé des portraitistes, pour rendre hommage au réveil de la nature en s'attachant les services d'un joli modèle. Voyez comme les tons flamboyants et doux se fondent dans le bokeh. On salue aussi le soin particulier porté aux moindres détails, de la coiffure à la robe, de la rose au tatouage et de la boucle d'oreille à la branche qui vient "habiller" l'épaule nue au premier plan. Vivement l'été!



**Benoît Courrière**

*Promenade sur le pont de Brooklyn*

Olympus E-M1, 24 mm, f/8,  
1/500 s, 200 ISO



Maintes fois traversé, maintes fois photographié, le pont de Brooklyn est une attraction phare de New York. Pour vous l'approprier de manière originale, vous avez passé votre boîtier à travers les mailles des suspensions avant de déclencher. Malheureusement, vous avez perdu en horizontalité. Par ailleurs, il aurait été de bon ton d'utiliser les lignes de fuite (vous aviez l'embarras du choix) afin de donner une dynamique à l'ensemble. Non vraiment, cette photo manque d'équilibre...



### Philippe Chambrin

*Bécassine des marais*

Canon EOS 750D, 150-600 mm  
à 600 mm, f/7,1, 1/800 s, 640 ISO

Joie de l'observatoire, vous avez pu saisir la si timide bécassine des marais en train de patauger à l'aide de votre puissant 150-600 mm, associé à un reflex taillé pour la photo nature. Mais rien ne vous obligeait à cadrer le sujet au maximum de la focale. En dézoomant un peu, vous auriez pu l'intégrer dans son environnement. Même si vous vous satisfaites du parallèle entre le reflet de la branche et le bec de l'oiseau, votre "coche" méritait mieux.



### Régis Esteban

*Dans la cathédrale de Belfort*

Nikon D5100, 18-105 mm f/3,5-5,6  
à 105 mm, f/6,3, 1/100 s, 800 ISO

Vous avez eu le coup d'œil en isolant cette forêt de chaises illuminée par un rayon de soleil perçant la pénombre de la cathédrale de Belfort. Vous avez surtout su en tirer parti en aplatissant la perspective à l'aide de la longue focale, la sensibilité poussée compensant le manque de lumière. Le D5100 s'en sort d'ailleurs très bien. La colonne de pierre en arrière-plan vient discrètement rappeler la sacralité du lieu sans dénaturer la composition.



### Didier Hernoux

Panasonic GX7, 45-150 mm f/4-5,6 à 45 mm, f/13, 1/80 s, 200 ISO

Il ne manquait pas grand-chose à cette photo pour être totalement réussie. Personnellement, je la trouve déséquilibrée malgré le soin que vous avez pris à attendre le bon moment pour déclencher. Ce n'est pas tant d'avoir coupé les roues du vélo qui me gêne mais le fait que tous les points forts de l'image se situent à gauche, laissant trop de champ au mur gris à droite. Le format carré a l'avantage de resserrer l'attention sur le sujet principal tout en respectant votre idée initiale.





**Daniel Jehanno**

*Muraille de Chine*

*Pentax K-5, 110 mm, f/5,6, 1/640 s, 400 ISO*

La Grande Muraille ne fait pas tout ! La beauté des lieux vous a coupé le souffle... et vous a fait perdre le sens du cadrage. En vous déplaçant, ne serait-ce qu'un peu, vous auriez pu tirer profit de l'enfilade qui se présentait à vous et semble se prolonger sur la droite. L'arrière-plan perdu dans la brume est disgracieux, sans parler du branchage au premier plan.



**Didier Perrusset**

*Canon EOS 6D Mark II, 35 mm, f/2,8, 1/100 s, 1250 ISO*

Bonne idée de photographier le reflet dans ce miroir patiné, d'autant que la scène se prête bien à la composition. Vous avez volontairement gardé les trois pans, comme pour rappeler la règle des tiers, mais pourquoi ne pas en avoir tiré parti en intégrant un personnage sur chacun des volets du triptyque ? Peut-être auriez-vous ainsi évité d'avoir l'épaule de la demoiselle dans le champ cadré. Une affaire de détails...



**Bruno Troussier**

*Incandescence*

*Canon EOS 5D Mark III, 50 mm, f/3,5, 1/500 s, 200 ISO*

Je ne partage pas votre vision du coucher de soleil. Celui-ci semble photographié trop tard. L'incandescence est là, certes, mais le plaisir des yeux n'y est plus. L'astre se résume à une abstraction et tout relief se perd dans les ténèbres. Le bleu incongru du ciel fait de la résistance mais se marie mal avec les derniers feux du jour. À revoir.

# Concours

## Un concours à l'honneur : **Photof'III La Wantzenau**

Créée en 2016 par une petite dizaine de passionnés dans le but de proposer des stages, des sorties et des événements liés à la photographie, l'association Photof'III La Wantzenau organise pour la deuxième année un concours gratuit ouvert à tous sur le thème de la **nature sauvage**. Cinq catégories sont au programme ("Oiseaux", "Mammifères", "Macro et proxy", "Paysages" et "Vision artistique") auxquelles s'ajoute une section réservée aux jeunes photographes naturalistes. Chaque participant peut envoyer au maximum une photo par catégorie, et ce avant le 15 septembre minuit. Le palmarès du concours sera dévoilé lors du 3<sup>e</sup> Salon Photo Nature qui se tiendra les 3 et 4 novembre 2018 dans le village de La Wantzenau (à 12 km de Strasbourg). Règlement complet : <http://photofill.fr/concours-photo-nature-2018/>



Lévitation © Étienne Brunelle - 1<sup>er</sup> Prix 2017 catégorie "Mammifères sauvages"

**50 ans / Le mouvement, la vitesse** - Jusqu'au 11 juin 2018. Concours ouvert à tous, organisé par le photo-club de Montataire (qui fête cette année ses 50 ans d'existence). Deux thèmes : "50 ans" et "La vitesse, le mouvement". 3 photos maxi par thème. Attention, concours payant. Règlement : [www.pcm60.org](http://www.pcm60.org)

**Altruisme** - Jusqu'au 10 juin 2018. Concours ouvert à tous, organisé par l'association Annecy Lac Photo dans le cadre de son festival (du 15 septembre au 15 novembre 2018 à Annecy). Thème : "Altruisme". Chaque participant présentera une série cohérente de 8 photos. Règlement : <http://annecylacphoto.com>

**Architectures** - Jusqu'au 31 mai 2018. Concours ouvert à tous, organisé par l'association Argian. Thème : "Architectures". 3 photos maxi par auteur au format 20 x 30 cm (papier ou fichier Jpeg). Règlement : [www.argian-photo.com](http://www.argian-photo.com)

**Concours photo nature Photof'III** - Jusqu'au 15 septembre 2018. Concours

ouvert à tous, organisé par l'association Photof'III La Wantzenau, dans le cadre du 3<sup>e</sup> Salon Photo Nature de La Wantzenau (week-end des 3 et 4 novembre 2018). Thème "La nature". 5 catégories pour les adultes : "Oiseaux sauvages", "Mammifères sauvages", "Macro et proxy", "Paysages naturels" et "Vision artistique". 1 photo maxi par catégorie. Une section "Jeunes" est également ouverte (1 photo maxi sur un sujet nature). Règlement : [www.photofill.fr](http://www.photofill.fr)

**Festival Signé Nature** - Jusqu'au 31 mai 2018. Concours ouvert à tous, organisé par l'association Silva "Photographions la Nature" (Saint-Étienne-aux-Clos, 19). Thème : "La Nature". 6 catégories : mammifères sauvages, oiseaux sauvages, autres animaux sauvages, insectes et cie, paysages sauvages, flore sauvage. 8 photos maxi par auteur, toutes catégories confondues. Règlement : <http://www.festivalsignenature.com/le-festival/concours-photo-2018/>

**Identités** - Jusqu'au 3 juin 2018. Concours ouvert à tous, organisé par

l'association Peleyre dans le cadre du festival photo "La Quinzaine de l'Image" (à Maubourguet et Madiran du 30 juin au 15 juillet). Thème : "Identités". 5 photos maxi par auteur. Règlement : [www.peleyre.fr/concours18.html](http://www.peleyre.fr/concours18.html) - Attention, concours payant (gratuit pour les moins de 18 ans).

**Ma Provence dans tous ses états** - Du 22 mai au 1 juin 2018. Concours ouvert à tous, organisé par la ville de Rognac (13) en partenariat avec ASB Photo. Thème : "Ma Provence dans tous ses états". Deux catégories : moins de 15 ans, plus de 15 ans. Une photo par auteur. Supports : tirage papier monté sur carton léger 2mm format 30x40 et fichier numérique Jpeg, maxi 1920x1920 pixels, sRGB. Règlement : [www.ville-rognac.fr](http://www.ville-rognac.fr). Infos : 04-42-87-01-45. Centre culturel Moulin des Arts, 1 rue Pasteur, 13340 Rognac.

**Macrophotographie créative** - Jusqu'au 26 mai 2018. Concours ouvert à tous, organisé par le Photo Club du Pays d'Essay (61). Thème : "Macrophotographie créative". Deux

catégories : monochrome et couleur. 6 photos maxi par catégorie (30x40 cm, sous passe-partout, sans système d'accrochage). Règlement : [www.photoclubdupaysdessay.club](http://www.photoclubdupaysdessay.club) - Attention, concours payant !

**Ponts et viaducs dans le Pilat** - Jusqu'au 2 septembre 2018. Concours ouvert aux amateurs, organisé par l'organisme touristique de Bourg Argental et des 4 vallées. Thème : "Ponts et viaducs dans le Pilat". 1 à 3 photos au format 20x30 papier brillant sur carton plume 30x40. Règlement : [otbourgargental@wanadoo.fr](mailto:otbourgargental@wanadoo.fr) / Tél. 06-66-55-19-54. Maison du Chatelet, 18 place de la Liberté, 42220 Bourg Argental.

**À la fenêtre** - Jusqu'au 31 mai 2018. Concours ouvert à tous, organisé par PHOTOMENTON, association à buts culturel et humanitaire. Thème : "À la fenêtre". 2 photos maxi par auteur. Règlement complet : [www.photomenton.com](http://www.photomenton.com) - Attention, concours payant (5€, reversés à des actions humanitaires et caritatives).



Prise de bec au Québec © Cyril Doche - 1<sup>er</sup> Prix 2017 catégorie "Oiseaux sauvages"

**Promenons-nous dans les bois** - Jusqu'au 15 juin 2018. Concours ouvert à tous, organisé par la Mairie de Sorbiers. Thème : "Promenons-nous dans les bois". Une photo par participant au format 20x27 cm. Sorbiers Culture, 2 avenue Charles de Gaulle, 42290 Sorbiers.

**Regard** - Jusqu'au 9 septembre 2018. Concours organisé par le club photo de Cherbourg-en-Cotentin dans le cadre de son "Mois de la Photo" (du 30 octobre au 7 novembre). Thèmes : "Regard" ou thème libre. Règlement : [www.clubphotocherbourg.com](http://www.clubphotocherbourg.com) / Tél. 06-29-32-84-72.

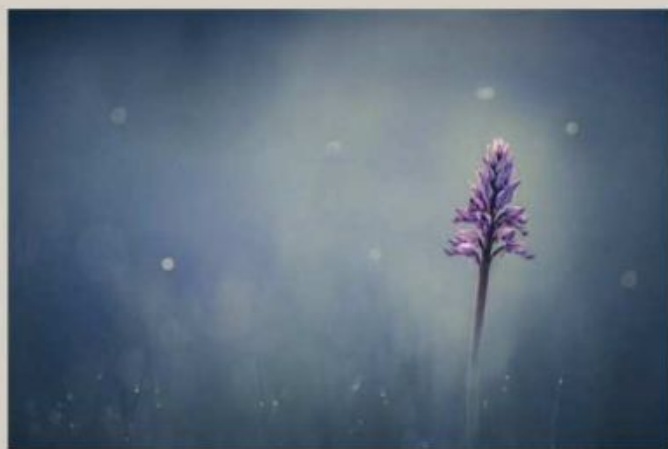
**Biodiversité des Réserves naturelles de France** - Jusqu'au 24 août 2018. Concours ouvert à tous, organisé par l'association Camera Natura dans le cadre du 34<sup>e</sup> Festival international du film ornithologique de Ménigoute (79). Thème : "La biodiversité des Réserves naturelles de France". 7 catégories : graphisme ; lumières ; couleurs remarquables ; paysages et espaces naturels ; mammifères, amphibiens, chauves-souris et oiseaux ; insectes,

papillons et libellules ; flore. Une photo maxi par catégorie. Règlement : [www.cameranatura.org](http://www.cameranatura.org)

**Plans d'eau d'ici et d'ailleurs** - Jusqu'au 30 septembre 2018. Concours ouvert à tous, organisé par l'association pour la sauvegarde du patrimoine de Vieil-Baugé (49). Thème : "Plans d'eau d'ici et d'ailleurs". Règlement : Mairie déléguée de Le Vieil-Baugé, 27 Grande rue, 49150 Baugé-en-Anjou. Tél. 02-41-89-20-37.

**Voies de communication** - Jusqu'au 15 janvier 2019. Concours ouvert à tous, organisé par l'association Portique. Thèmes : "Voies de communication : fleuve, canal, piste, rue, route, chemin, sentier, etc." (gare au hors-sujet : voies de communication et non moyens de communication type avions, trains, bateaux ou autos). Trois photos maxi par auteur. Attention, concours payant. Règlement : Portique, Mairie, 8 pl. de la mairie, 84110 Puyméras. [cris.ber@laposte.net](mailto:cris.ber@laposte.net)

En plein rêve © Olivier Jouaud - 1<sup>er</sup> Prix 2017 catégorie "Vision artistique"



## Annnonce, mode d'emploi

Pour annoncer votre concours, envoyez votre demande accompagnée du règlement du concours à [calendrier@chassimage.com](mailto:calendrier@chassimage.com). Vous pouvez aussi utiliser le formulaire prévu à cet effet sur le site [www.chassimage.com](http://www.chassimage.com) (rubrique "Événements"). Attention, nous n'annonçons dans ces pages que les manifestations respectant la charte "Concours équitable" ([www.concourséquitable.com](http://www.concourséquitable.com)).



# Papiers

La gamme Canson Infinity® met à votre disposition un large choix de textures (d'extra lisse à fortement texturée) et de nuances de blanc pour vous permettre d'exprimer votre créativité et de réaliser des tirages de très grande qualité. Les papiers choisis par la boutiquechassimages sont compatibles avec les imprimantes jet d'encre pigmentaire et à colorants ; ils assurent un séchage instantané et sont résistants à l'eau.



## Essai

### « Discovery Pack » 10 feuilles, format A4

- 1 file de PhotoArt HD Canvas 400 g
- 1 file de Rag Photographique 310 g
- 1 file de PhotoLustre Premium 310 g
- 1 file de Rag Photo 210 g
- 1 file de Platine Fibre Rag 310 g
- 1 file de Baryta Photo 310 g
- 1 file de Photo HighGloss Premium RC 315 g
- 1 file de PhotoGloss Premium RC 270 g
- 1 file de PhotoSatin Premium RC 270 g
- 1 file de Rag Photographique Duo 220 g

4874

17 €

## Profils ICC

Téléchargez gratuitement les profils ICC de ces différents papiers et de votre imprimante sur le site : [www.canson-infinity.com](http://www.canson-infinity.com)

## Canson® - Infinity

• Infinity **Rag Photo** - 210 g - 100% coton de qualité musée pour l'édition d'art. Surface ultra lisse, touché satiné. Sa teinte exceptionnellement blanche est obtenue pendant la fabrication, grâce à l'ajout de minéraux naturels. Couleurs intenses et noirs profonds.

• Infinity **Rag Photo Duo** - 220 g - 100% coton ultra lisse et couché sur deux faces. Possède un toucher satiné et un blanc d'une pureté exceptionnelle. Permet des impressions recto/verso aux couleurs intenses et aux noirs profonds. Idéal pour créer des portfolios et des albums photos.

• Infinity **Arches Aquarelle Rag** - 240 g - 100% coton. Il possède une structure unique, la texture et la tonalité chaude tant attendues pour un papier beaux arts traditionnel.

• Infinity **Arches Velin Museum Rag** - 250 g - Papier au grain fin unique, à la structure lisse et au blanc pur. Idéal pour l'impression haut de gamme, l'édition d'art numérique ou pour des utilisations en musées ou en galeries.

• Infinity **Photosatin Premium RC** - 270 g - Constitué d'une base sans acide en fibres alpha-celluloses enduite d'une couche réceptrice microporeuse. Le rendu de ce papier rappelle la qualité des papiers argentiques traditionnels comme le baryté. Idéal pour des photos couleur avec plusieurs nuances de gris.

• Infinity **Photogloss Premium RC** - 270 g - Papier constitué d'une base sans acide en fibres alpha-celluloses enduite d'une couche de polyéthylène, puis d'une couche réceptrice microporeuse. Cette finition donne un effet brillant incomparable. Idéal pour produire des photographies aux couleurs intenses.

• Infinity **BFK Rives** - 310 g - 100% coton, blanc pur au toucher incomparable fin et soyeux. Idéal pour l'édition d'art.

• Infinity **Edition Etching Rag** - 310 g - 100% coton avec une texture légèrement grainée évoquant des papiers de gravure. De qualité musée, il offre des noirs profonds et des couleurs intenses. Idéal pour des travaux détaillés ou des portraits noir et blanc.

• Baryta **Photographique** - 310 g - Papier composé d'une base alpha cellulose sans acide. Blanc pur. Il est couché avec la même enduction de sulfate de baryum que celle appliquée pour la photo argentique traditionnelle. Excellente densité des noirs.

• Infinity **Platine Fibre Rag** - 310 g - Présente l'aspect et le toucher du fameux papier baryté allié à un blanc pur obtenu sans addition d'azurants optiques. 100% coton. Ce papier est l'alternative numérique au papier photo traditionnel.

• Photo **Highgloss Premium RC** - 315 g - Ultra lisse composé de fibres alpha-celluloses. Ultra blanc, il offre le niveau de brillance le plus élevé du marché des papiers photo RC. Permet de reproduire des couleurs éclatantes et des noirs profonds alliés à une résolution performante pouvant atteindre jusqu'à 5760 dpi.

• PhotoArt **HD Canvas** - 400 g - Finition mate ultra-blanche, trame régulière. Papier composé d'une toile polycoton robuste pour être tendue sur un châssis.

• Photo **Lustre Premium RC** - 310 g - constitué de base sans acide en fibres alpha-celluloses enduits d'une couche de polyéthylène puis d'une couche microporeuse. Ce papier photographique satisfait aux exigences les plus strictes en terme de conservation.

• Infinity **Baryta Prestige** - 340 g - composé d'alpha-cellulose sans acide et d'une base en papier blanc coton, avec une pellicule en sulfate de baryum véritable. Ce papier baryté doux et brillant évoque l'aspect et l'esthétique des papiers argentiques traditionnels.

Format A4 25 feuilles	Format A3 25 feuilles	Format A3+ 25 feuilles
Réf: 6211026 <b>31 €</b>	Réf: 6211027 <b>61 €</b>	Réf: 6211028 <b>84 €</b>
Réf: 6211016 <b>34 €</b>	Réf: 6211017 <b>67 €</b>	Réf: 6211018 <b>93 €</b>
Réf: 6121028 <b>37 €</b>	Réf: 6121029 <b>78 €</b>	Réf: 6121030 <b>104 €</b>
Réf: 6111029 <b>37 €</b>	Réf: 6111030 <b>78 €</b>	Réf: 6111031 <b>104 €</b>
Réf: 6231009 <b>16 €</b>	Réf: 6231010 <b>36 €</b>	Réf: 6231011 <b>47 €</b>
Réf: 6231003 <b>16 €</b>	Réf: 6231004 <b>36 €</b>	Réf: 6231005 <b>47 €</b>
Réf: 6111006 <b>47 €</b>	Réf: 6111007 <b>93 €</b>	Réf: 6111008 <b>129 €</b>
Réf: 6211006 <b>34 €</b>	Réf: 6211007 <b>67 €</b>	Réf: 6211008 <b>96 €</b>
Réf: 00002279 <b>29 €</b>	Réf: 00002276 <b>63 €</b>	Réf: 00002277 <b>87 €</b>
Réf: 6211036 <b>35 €</b>	Réf: 6211037 <b>73 €</b>	Réf: 6211038 <b>97 €</b>
Réf: 00002287 <b>24 €</b>	Réf: 00002285 <b>47 €</b>	Réf: 00002286 <b>61 €</b>
Réf: 4268 <b>37 €</b>	Réf: 4269 <b>76 €</b>	Réf: 4270 <b>93 €</b>
Réf: 49112 <b>23 €</b>	Réf: 49113 <b>44 €</b>	Réf: 49114 <b>49 €</b>
Réf: 400083831 <b>39 €</b>	Réf: 400083930 <b>80 €</b>	Réf: 400083931 <b>109 €</b>

## Canson - Digital



**Canson propose une gamme grand-public de papiers photo pour l'impression jet d'encre. Brillants, satinés ou mats, ces supports garantissent des impressions haute résolution avec un rendu des couleurs exceptionnel et sont compatibles avec toutes les imprimantes jet d'encre.**

### Format A4



Gamme Everyday

Les papiers photo de la gamme Everyday sont des supports d'usage quotidien pour effectuer des tirages économiques au rendu photographique. Papier couché mat double face ou brillant pour des impressions de qualité photographique. Excellent contraste, couleurs vives et naturelles, précision des contours. Séchage instantané et résistance à l'eau. D'un grammage 170 g ou 180 g, ils sont destinés à une utilisation quotidienne : rapport, mémoires, mailings, photos, Albums, scrapbooking...

170 g • Everyday Mat - Double face • 50 feuilles	Réf: 4317	10 €
180 g • Everyday brillant • 100 feuilles	Réf: 4318	17 €



Gamme Ultimate

Les papiers de la gamme Ultimate sont de véritables papiers photo de haute résolution permettant des impressions durables de qualité professionnelle. Papier couché satin (Ref : 4329) ou couché brillant (Ref : 4327) pour des impressions de qualité photographique. Au couchage microporeux brillant ce papier offre une netteté incomparable, des couleurs vives et des noirs profonds, ainsi qu'une reproduction fidèle de toutes les nuances intermédiaires. En 240 g ou 270 g, ce support est idéal pour la mise sous cadre, affichage...

240 g • Ultimate Brillant • 20 feuilles	Réf: 4327	13 €
270 g • Ultimate Satin • 20 feuilles	Réf: 4329	13 €



Gamme Performance

Les papiers photo de la gamme Performance sont des supports d'une blancheur exceptionnelle permettant d'obtenir des couleurs vives et naturelles, ainsi qu'un excellent contraste. Papier couché brillant double face (Ref : 4321), couché satin (Ref : 4322) ou couché brillant (Ref : 4324) pour des impressions de qualité photographique. Fort contraste, couleurs vives et naturelles, résistance à l'eau et bonne tenue à la lumière Grammage en 180 g ou 210 g pour une manipulation répétée des documents et des tirages, pour la réalisation de visuels de communication, pour la constitution d'albums photos.

180 g • Performance Brillant double face • 20 feuilles	Réf: 4321	11 €
210 g • Performance Brillant • 20 feuilles	Réf: 4324	12 €
210 g • Performance Satin • 20 feuilles	Réf: 4322	12 €

## Coupeuses

La boutique chassimages a trouvé des coupeuses à la fois solides, pas chères et qui laissent un travail propre, pour rogner un document au bon format, avec une coupe nette et précise.

### Coupeuse Pro Kaiser pour les grands formats et les affiches

Bel article, costaud, précis avec une lame circulaire et contre-lame en carbure de tungstène, une coque de protection de la lame, des guides avec échelles en cm et inches des deux côtés, une équerre réglable. Le papier est automatiquement bloqué en position de coupe.

#### XL-Cut - 4323



Longueur de coupe : 92 cm,  
épaisseur de coupe : 2,5 mm.  
Dim : 112 cm x 38,4 cm.  
Poids : 7,200 kg.

EASY4323

299 €

### Easy Cut

Coupeuse « easy cut », coupe facile et sûre avec lame circulaire. Le papier est automatiquement bloqué en position de coupe. Rail de guidage. Plateau robuste en métal, gradué avec repères pour les formats standards et coupe à angles précis.



#### Easy cut 1 - 4306

Longueur de coupe : 32 cm,  
épaisseur de coupe : 1 mm.  
Dim : 43,5 cm x 18,5 cm.  
Poids : 830 g.

EASY4306

29 €

#### Easy cut 2 - 4307

Longueur de coupe : 45 cm, épaisseur de coupe : 0,8 mm.  
Dim : 56,5 cm x 18,5 cm. Poids : 1,050 kg.

EASY4307

39 €

# Chasseur d'Images CONTACT!

*Pour paraître dans cette rubrique, merci d'utiliser  
le bulletin publié en page 138 de ce numéro !*

## Stages

### AUVERGNE RHÔNE-ALPES

**Poncin (01).** L'Association Studio+ organise un stage portrait en studio avec modèle féminin samedi 23 juin 2018 de 10h à 18h30 avec 3 thèmes (dont clair, obscur et high key). Pour débutants et confirmés.  
[www.studio-plus.fr](http://www.studio-plus.fr).  
© 06-78-72-38-36.

**07-** Jean-Philippe Vantighem freelance, travaillant avec l'agence Bios, pour stages et formations initiation, perfectionnement, numérique, nature, post-traitement, etc...  
[www.ardeche-photo.com](http://www.ardeche-photo.com).  
© 06-86-25-85-21.

**07-** L'association Les Stermes propose des sorties en France et à l'étranger : Gruens cendrées, Camargue... voir :  
© 06-86-25-85-21.  
[www.lesstermes.com](http://www.lesstermes.com).

**26-** Rencontres de la photo Chabeuil du 15 au 23 sept. stage William Ropp du 21 au 23 sept. inscriptions et renseignements 06 85 31 55 11 ou [rencontres.photos@mairie-chabeuil.fr](mailto:rencontres.photos@mairie-chabeuil.fr) hébergement gratuit

**26-** Rencontres de la photo Chabeuil du 15 au 23 sept. workshop Bertrand Meunier du 17 au 23 sept. hébergement gratuit inscriptions et renseignements au 06 85 31 55 11 [rencontres-photo@mairie-chabeuil.fr](mailto:rencontres-photo@mairie-chabeuil.fr)

**26-** Rémi Pozzi propose formations et stages tous niveaux, toute l'année en Vercors mais aussi Corse, Alpes, Italie, Espagne.  
[www.stages-photo-nature.com](http://www.stages-photo-nature.com).  
© 06-83-07-29-22.

**69-** Fabien Dubessy, photographe nature professionnel vous propose un stage macro "spécial ambiances" dans les Monts du Lyonnais. Samedi 16 et dimanche 17 juin. 210€/pers. 8 pers max. + d'infos : [www.fabiendubessy.fr](http://www.fabiendubessy.fr).  
E-mail : [fabien.dubessy@yahoo.fr](mailto:fabien.dubessy@yahoo.fr)

**73-** Aix les Bains Riviéra des Alpes / Savoie Mont Blanc. De juin à Septembre 2018. Stages, ateliers et cours photo avec Fred Malguy entre lac et montagne lors de balades photographiques en pays d'Aix les Bains Riviéra des Alpes / Savoie Mont Blanc. Stages pratiques et théoriques 4h matin ou après-midi, journée ou plus, pour amateurs, débutants ou avertis : initiation et maîtrise de la pdv. Différents thèmes : paysages, nature, architecture, animalier, lumières et couleurs... Formules pour petits groupes et individuels.  
[www.stagesphotosavoie.com](http://www.stagesphotosavoie.com).  
E-mail : [info@ateliersdelimage.com](mailto:info@ateliersdelimage.com)

**74-** Stages photo Mont Blanc, le secret d'une image réussie. Tous niveaux. Studio reportage story telling. La technique vous ouvre les portes de la créativité. Facebook : instant décisif. [Studiobuonaventura.com](http://Studiobuonaventura.com).  
E-mail : [jcvw@wanadoo.fr](mailto:jcvw@wanadoo.fr).  
© 06-60-59-88-48.  
J. Christophe Vanwaes.

### BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

**89-** Michèle Porta Photographe-Formatrice professionnelle propose cet été 3 STAGES REPORTAGE Venise à Ancy le Franc 6 au 9 juillet. Route

de "l'art hors les normes" 20 au 22 juillet. Fête de l'art à la Poëterie 24 au 26 août. STAGE PORTRAIT D'ARTISTES 10 au 13 août. héberg.gite. [www.micheleporta.fr](http://www.micheleporta.fr).  
E-mail : [m.porta@orange.fr](mailto:m.porta@orange.fr).  
© 03-86-73-73-94  
ou 06-85-14-34-41.

### BRETAGNE

**22-** Stages photo sur mesure en Bretagne (Paimpol) ou voyage photo au Vietnam avec Quyên, une approche différente de la photo, une autre façon de voyager "eco-tourisme". Renseignez-vous : [www.quyen-photo.fr](http://www.quyen-photo.fr) / [www.vietnam-passion.fr](http://www.vietnam-passion.fr).  
E-mail : [quyenphotographe@gmail.com](mailto:quyenphotographe@gmail.com)

### CENTRE-VAL DE LOIRE

**Centre Brenne (36).** Gilles Martin vous offre l'occasion de vous spécialiser en macro photo et en photo animalière. Stages de 3 jours dans le parc naturel de la Brenne. Dates de juin à août.  
Site : [gillesmartin.com](http://gillesmartin.com).  
E-mail : [gillesmartin37@free.fr](mailto:gillesmartin37@free.fr).  
© 02-47-66-98-57.

### GRAND-EST

**68-** Stages WE juin juillet. Prises de vues amateurs confirmés. Prise en main des appareils, rappel des règles, puis pratiques, photos nature en sommets alsacien, urbaines, studio avec modèle. Amélioration des clichés, soirée photos de nuit.  
[Doc@drourim@mac.com](mailto:Doc@drourim@mac.com)

### NOUVELLE-AQUITAINE

**64-** Formations, stages et voyages photo (cours pratiques et théoriques) toute l'année avec un photographe pro : Pays basque, Pyrénées et Maroc : plus d'infos sur le blog [www.luzphotos.com](http://www.luzphotos.com), menu "Formations".

### OCCITANIE

**Carmaux 81.** Redevenez maître de vos photos. De la prise de vue à la retouche. Stage animé par Jérôme Miquel 38 ans d'expérience. Découverte et perfectionnement. Un thème précis à chaque stage de 4 heures. Un peu de théorie et on passe à la pratique. Groupe de 3 à 5 personnes maxi.  
[www.miquelphoto.fr](http://www.miquelphoto.fr)

### PROVENCE-ALPES CÔTE D'AZUR

**13-** Photoshop : formation sur-mesure avec vos images, 2 h, demi-journée ou journée, accompagnement projet livre, expo. © 06-09-72-45-43.  
[www.clarimage.com](http://www.clarimage.com)

### ETRANGER

**MAROC : VOYAGE / STAGE PHOTO**  
Stages photo à Marrakech ou 1 semaine de voyage photo de Marrakech à Merzouga. Terre de lumière et de contrastes, vivez le Maroc en photo guidé par les conseils de Jean Christophe Lagarde photographe pro.  
[www.stages-photo-maroc.com](http://www.stages-photo-maroc.com)

**REIDL imaging**

Le spécialiste d'accessoires photo et nettoyage capteur numérique

Remise de 10% avec le code **CI318** sur [www.reidlimaging.com](http://www.reidlimaging.com)

04 66 03 01 74

Nos marques

**b-grip**

**CamRanger**

Photosol, Inc.  
Since the Dawn of Digital

**ProMediaGear™**

**SPIDER**  
CAMERA HOLSTER

**dust patrol**

## Ventes

13- Vends **CANON** 80D 2016 : 850€, **CANON** 6D 2013 : 855€. Objectifs 2,8/200 LII 2016 : 530€, 4/17-40 L USM 2015 : 490€, 1,4/50 EF 2008 : 200€. Flash 580 EX Speedlite : 99€. E-mail : [sabrinassalloum19@gmail.com](mailto:sabrinassalloum19@gmail.com). ☎ 06-03-20-03-27.

13- Vends **LEICA** M6, objectifs **LEICA** M 35 mm, 50 mm, 90 mm, Summicron R50, **LEICA** flex 28 mm, Contax G, chambre et accessoires Sinar 4x5, 5x7, visée reflex, soufflet, rallonges **MAMIYA** Press Super 23, Rolleiflex 2,8, des Minox 35 **HASSELBLAD** D, flash 40, Compendium. E-mail : [bcdefg@laposte.net](mailto:bcdefg@laposte.net). ☎ 06-59-85-11-88.

26- Vends **CANON** EF 4/200-400 Extender 1,4x, parfait état, mars 2016, prix : 8.500€ + convertisseur **CANON** 1,4 III, prix : 350€. ☎ 06-47-02-15-26.

30- Vends 2 flash de studio **LAS-TOLITE** LUMEN 8 F400, état neuf, câble alimentation, câble prise jack, emballage complet : 300€. E-mail : [hubert.soriano@gmail.com](mailto:hubert.soriano@gmail.com). ☎ 07-81-83-91-07.

33- Vends **PANASONIC** DMC GX8. Appareil hybride doté d'un capteur 20,3 M + photo/video 4K + objectif Lumix G Vario 12-60 mm f3,5-5,6 + 2 batteries et carte SD 8 Go. Paiement par PAYPAL. Prix: 830 €. E-mail : [boucha.j@gmail.com](mailto:boucha.j@gmail.com). ☎ 06-07-55-99-51.

34- Vends **LUMIX** GM DMC-GM1K + objectif 12-32 + Zoom 35-100 + accessoires. Raison de la vente : pas assez accro à la photo, j'utilise tout en auto pour famille, amis, voyages.... bref pas utile pour moi. Prix : 300€. ☎ 07-83-19-93-71. E-mail : [lignona@wanadoo.fr](mailto:lignona@wanadoo.fr).

44- Vends objectif **HASSELBLAD** 40x4 CFE, **NIKKOR** Fish-Eyes 10,5 DX, **NIKKOR** 35x1,8 DX, **NIKKOR** 18x200 VR DX, viseur **NIKON** DR-4 et DR-6, **LEICA** SL-2

noir, Summicron R 35x2, **LEICA** flex chromé, le tout en excellent état. ☎ 02-40-04-35-46 ou 06-48-34-89-01.

45- Vends boîtier **NIKON** D800. Excellent état. 15000 déclenchements. Batterie EN-EL15, chargeur, câble USB, courroie de cou neuve. Boîte d'origine, facture d'achat, mode d'emploi complet, 2 cartes mémoires compact flash 16 GB. E-mail : [bea.bonneau@orange.fr](mailto:bea.bonneau@orange.fr). ☎ 06-84-18-91-59.

49- Vends chambre **LINHOFF** TECHNIKA 4x5 Inch : 700€, Press Super Rollex 120 : 150€, Superangulon 8/121 : 300€, Schneider Symmar 5,6/240 : 300€, avec planchettes, 9 boîtes plan film de 10 AGFA chrome 100s 4x5 Inch : 300€, collier de pied pour objectif 70-200 **CANON** série L : 90€. ☎ 02-41-50-31-95.

51- Vends objectif **NIKON** AFS5,6/200-500 VR e ED neuf aucune rayure. Possibilité de rencontre pour la vente : 1.045€. ☎ 06-59-86-15-17.

66- Vends **NIKON** D700 excellent état, 27600 clics, avec 2 batteries, 1 carte 8 Go, acheté neuf en 06/2009, boîte et accessoires complets, usage amateur : 650€. Zoom **NIKON** 3,5-5,6/24-120, état impeccable : 250€. Zoom **SIGMA** 2,8/28-70 : 250€ peu servi. ☎ 06-26-06-30-05.

69- Vends optique AF-S **NIKKOR** 1,4/24 mm G ED, état exceptionnel. Prix : 1.040€. ☎ 06-26-21-50-04. E-mail : [ph.vachot@sfr.fr](mailto:ph.vachot@sfr.fr).

75- Vends trépied photo vidéo **MANFROTTO** 755B (H : 1,48m maxi 6kg) + tête vidéo 503 (maxi 6kg) + sac transport molleton, peu servi, bon état : 120€. ☎ 01-43-73-71-11. E-mail : [lparetas@yahoo.fr](mailto:lparetas@yahoo.fr).

77- Vends **CANON** EOS 60D boîtier nu, excellent état, batterie, chargeur, boîte, facture, achat Fnac. Prix : 300€. ☎ 06-29-98-38-84. E-mail : [michel.moroy@neuf.fr](mailto:michel.moroy@neuf.fr).

# LA BOUTIQUE PHOTO

## Nikon

### TOUT NIKON TOUT DE SUITE\*



**www.lbpn.fr**

la boutique photo Nikon

**Agent Nikon Pro Centre Premium**

191, rue de Courcelles 75017 Paris - Tél. : 01 42 27 13 50 - Fax : 01 42 27 13 70  
Mardi au samedi de 10 à 19 h - Métro Porte de Champerret

**www.digiwowo.com +352 691 170757**

**DIGI WOWO**  
DIGITAL WONDER WORLD

APPAREIL PHOTO & KIT'S		OBJECTIFS Tamron	
Fuji X-T2 Body	727,00	Tamron AF 24-70mm f2.8 Di VC USD	767,00
Fuji X-T2 Body & 18-55mm R LM OIS	1498,00	Tamron AF 24-70mm f2.8 Di VC US G2	1098,00
Fuji X-T2 Body	1198,00	Tamron SP 70-200mm f2.8 Di VC USD G2	1198,00
Canon EOS 77D Body	698,00	Tamron SP 150-600mm f5,6-6,3 Di VC USD G2	1048,00
Canon EOS 77D Body & 18-135mm STM	978,00		
Canon EOS 80D Body & 18-135mm NANO	1098,00		
Canon EOS 800D Body & EF-S 18-55 IS STM	698,00		
Canon EOS 7D MK II & EF 18-135mm STM	1428,00		
Canon EOS 7D MK II & EF 24-105mm L IS	1768,00		
Canon EOS 5D MK II Body	2222,00		
Canon EOS 5D MK IV Body	2698,00		
Canon EOS 5D MK IV Body	2148,00		
Canon EOS 5D R Body	2298,00		
Canon EOS 6D Body	1028,00		
Canon EOS 6D MK II Body	1568,00		
Canon EOS 6D & EF 24-105mm IS USM	1727,00		
Canon 1D XMark II Body	4898,00		
Nikon D5 Body Dual CF Slots	5298,00		
Nikon D850 Body	3348,00		
Nikon D 7500 Body	1028,00		
Nikon D 5600 & VR 18-140mm	798,00		
Nikon D7100 Body	948,00		
Nikon D7100 & AF-S 18-140mm	1448,00		
Nikon D 750 Body	1968,00		
Nikon D 750 & VR 24-120mm	1598,00		
Sony A7S Mark II Body	2328,00		
Sony Alpha A7R MK II Body	3298,00		
<b>OBJECTIFS ZOOM CANON</b>		<b>OBJECTIFS GRAND-ANGLE SIGMA</b>	
Canon EF 100-400mm f4.5-5.6 L IS II USM	1948,00	Sigma 8-16mm f4.5-5.6 DC HSM	666,00
Canon EF 16-35mm f2.8 L II USM	1998,00	Sigma 17-70mm f2.8 DC Macro OS HSM	398,00
Canon EF 24-105mm f4 L IS USM II	888,00	Sigma 150-600mm f5.0-6.3 DG OS HSM	928,00
Canon EF 24-70mm f4.0 L IS USM	727,00	Sigma 150-600mm f5.0-6.3 DG OS HSM	1398,00
Canon EF 24-70mm f2.8 L IS II USM	1648,00	Sigma 18-200mm f3.5-6.3 II DC OS HSM	325,00
Canon EF 70-200mm f2.8 L IS II USM	1778,00	Sigma 18-250mm f3.5-6.3 DC OS HSM MACRO	288,00
Canon EF 70-200mm f4L USM	618,00	Sigma 18-35mm f1.8 DC HSM ART	777,00
Canon EF 70-300mm f4-5.6 L IS USM	1198,00	Sigma 18-35mm f1.8 DC HSM ART	368,00
Canon EF-S 17-55mm f2.8 IS USM	747,00	Sigma EX 12-24mm f4.0 DG HSM ART	1448,00
Canon EF-S 18-135mm f3.5-5.6 IS STM NANO	378,00	Sigma EX 120-300mm f2.8 DG APO HSM OS	2848,00
		Sigma EX 17-50mm f2.8 DC OS HSM	344,00
		Sigma EX 24-70mm f2.8 DG OS HSM ART	1248,00
		Sigma EX 50-500mm f4.0-6.3 DG OS HSM	1128,00
		Sigma EX 70-200mm f2.8 DG OS HSM	898,00
		<b>FLASHS</b>	
		Canon Speedlite 270EXII	148,00
		Canon Speedlite 430 EX II-RT	238,00
		Canon Speedlite 600 EX-RT II	498,00
		Canon Macro Ring Lite MR-14EXII	548,00
		Canon Macro Twin Lite MT-24EX	798,00
		Sigma 610 DG Super	252,00
		Sigma 610 DG ST	184,00
		Sigma Macro Flash EM 140 DG	398,00

**www.digiwowo.com LUXEMBOURG**

LES PRIX SONT VALABLES PENDANT LA FABRICATION DE L'ANNONCE. S'IL VOUS PLAÎT CONSULTER NOTRE SITE WEB POUR OBTENIR UN DEVIS ACTUALISÉ. MERCI.



## ■ Chargeur universel



Ce chargeur révolutionnaire est pratique et léger (85 g). Il fonctionne aussi bien sur secteur, grâce à un petit adaptateur CE tous voltages, que sur une prise allume-cigare 12v.

**Caractéristiques :**  
Un microprocesseur identifie immédiatement la batterie

à charger et sa polarité dont il ajuste la charge automatiquement grâce à un circuit régulateur de tension. Détecte aussi les batteries défectueuses. Types de batteries : Li-polymer, Li-ion 3.6-3.7V/7.2-7.4V et NiMH/NiCd, AA, AAA rechargeables, LR03, LR06, batteries GPS/MP3/GSM et photo, vidéo (sauf les batteries équipées d'une puce mémoire comme sur les appareils récents).

La charge rapide, suivie d'une charge lente d'entretien, permet de charger les batteries en toute sécurité et de les maintenir en pleine charge jusqu'à utilisation. Le courant d'entrée passe de 700mA à 1200 mA pour une charge plus rapide. Une sortie USB permet de charger le téléphone portable, sans enlever sa batterie, en même temps que le chargement d'une autre batterie.

Activation automatique de la charge quand le voltage diminue.

Protection en cas de survolage, de court-circuit et de surcharge.

Le DP6000 est livré avec son câble allume-cigare et son adaptateur secteur.

DP6000

**29,90 €**

## ■ Films de protection



Adhérence uniforme, surface siliconée

- Protection contre les rayures et traces de doigts
- Compatible écrans tactiles
- Film rigide et solide
- Transparent, incolore, Anti UV
- Repositionnable à l'infini, sans résidus de colle
- Facile à positionner, sans bulles

KAI6080 - Taille : 3' (7,6 cm)

**7,90 €**

KAI6081 - Taille : 3,5' (8,9 cm)

**9,50 €**

KAI6082 - Taille : 4' (10,2 cm)

**11 €**

## ■ Films de protection



Pour les appareils numériques, les téléphones portables et Smartphones, ce film Kaiser protège les écrans des rayures, des salissures et des traces de doigts. Compatible écrans tactiles. Peut être retiré sans laisser de traces.

- kit avec 4 pièces 4x3 » (10x8 cm) chacune, avec traits de coupe. Livré avec chiffon de nettoyage et raclette d'application. Convient pour les GPS.

KAI6076

**4,90 €**

- kit de 3 pièces pour écrans 3 ». Peut être coupé pour des écrans plus petits. Coins arrondis.

KAI6078

**3,90 €**

## ■ Déclencheurs filaires



Télécommandes avec cordon pour boîtiers Canon, Nikon, Samsung, Pentax, Sigma et Fuji.

Caractéristiques : bouton de déclenchement à 2 positions (active le mode TTL et l'autofocus avant le déclenchement), blocage du bouton de déclenchement pour pose B. Cordon spiralé amovible permettant l'utilisation d'un cordon d'extension (en option). Auto alimenté (sans pile).

Longueur du cordon : 50 cm.

Dimensions : 105x34x23 mm

- Le déclencheur Mono CR-C2 est l'équivalent du Canon RS-60 E3 et du Pentax CS-205. Compatible avec les boîtiers : - CANON 60D, 70D, 100D, 300D, 350D, 400D, 450D, 500D, 550D, 600D, 650D, 700D, 1000D, 1100D, PowerShot G1X, G10, G11, G12, G15, G16. - SAMSUNG GX-1L, GX-1S, GX-10, GX-20, NX 5, NX 10, NX 11, NX 100. - PENTAX \*istDL(2), \*istD(s), K-3, K-5, K-5 II (S), K-7, K10D, K-20D, K-30, K-100D, K-110D, K-200D. - SIGMA SD1 Merrill, SD14, SD15. - FUJI X-E1

CANON6187

**13 €**

- Déclencheur Mono CR-C1, équivalent aux déclencheurs Canon RS-80N3. Compatible avec les boîtiers : CANON 1DC, 1DX, 1D(s), 1D(s) Mark II (N)/III, 1D Mark IV, 5D (Mark II/ Mark III) , 6D, 7D, 10D, 20D, 30D, 40D, 50D, D30, D60.

CANON6188

**13 €**

- Déclencheur Mono CR-N3, équivalent au Nikon MDC2, compatible avec les boîtiers NIKON D90, D600, D610, D3100, D3200, D5000, D5100, D5200, D5300, D7000, D7100, Df, Coolpix A, P7700, P7800.

NIKON6190

**13,90 €**

**Accessoire optionnel** pour déclencheurs filaires : **câble d'extension** 2 m pour déclencheurs 6187 à 6190. Possibilité de connecter plusieurs câbles afin d'obtenir la longueur souhaitée.

KAI6185

**9,50 €**

## ■ Fixation Smartphone



**avec contact central et câble**

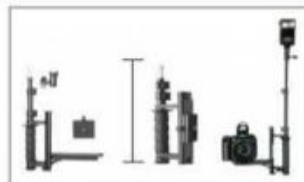
Accessoire destiné à fixer un smartphone sur un trépied (KAI6016 non fourni) avec pas de vis 1/4". Pince rapide à mâchoires caoutchouc. Ouverture comprise

entre 5,5 et 9 cm. Téléphone non fourni.

KAI6015

**11,50 €**

## ■ Poignée VH



Un concept unique qui permet de fixer sur un seul support un appareil reflex ou moyen format ainsi qu'un flash. L'avantage est que l'on peut basculer rapidement et sans verrouillage l'appareil à la verticale ou à l'horizon-

tales, sans changer la position du flash. L'espace entre le flash et l'appareil permet de réduire considérablement son ombre et aussi d'éviter les yeux rouges. Le support VH comporte une plateforme à fixation rapide pouvant se monter sur un pied, et un bras à 2 sections télescopiques de 35 cm de haut, utile si l'on souhaite utiliser un parapluie ou une boîte à lumière.

BRACKET

**71 €**

# Supports - rotules

## Joystick compacte



Capacité de charge : 5 kg en position normale, 2,5 kg à la verticale. Niveau à bulle intégré et système de plateau rapide. Compatible avec tous les appareils 35 mm.

322RC2 (ROTULE) **139 €**

200PL14 (PLATEAU SUPPLÉMENTAIRE) **17 €**

## Rotule à crémaillère 410 Junior Manfrotto



Extrêmement compacte, cette rotule unique offre des mouvements micrométriques autobloquants dans les trois directions, panoramique, bascule latérale et bascule avant/arrière.

Un système de plateau extra plat est incorporé (plateau 410PL). Cette rotule convient parfaitement aux appareils 35 mm et aux moyens formats. Fixation d'appareil livré : 1/4" + 3/8", vis incluse. Couleur noir, degré de rotation pour chaque tour complet - poids 1.22 kg

MS410 **183 €**

## SBH-200DQ - Rotule Midi Ball



À plateau rapide (type 6183BK) - Hauteur : 87mm - Diamètre de la base : 43mm - Poids : 350g - Poids maxi supporté : 5 kg - Vis appareil : 1/4" - Fixation trépied : 1/4" - Plateau rapide : 6183BK.

SLK200 **71 €**

## Adaptateur plateau RC2



Se fixe sur le plateau d'une rotule classique pour le montage/démontage instantané du boîtier.

MS323 **36 €**

## Adaptateur rapide



Pour le montage/démontage instantané d'un appareil sur son pied. Rectangulaire, avec deux niveaux à bulle pour être bien d'équerre. Livré avec vis 1/4 et 3/8. Poids : 265 g.

MS394 **54 €**

## Plateau coulissant



Universel pour montage rapide de l'appareil sur un pied. Glissement avant/arrière. Longueur : 14 cm. Poids : 320 g.

MS357 **64 €**

## Support « Spécial Téléobjectif »



Permet de monter un reflex avec un long téléobjectif en utilisant l'écrou de pied de l'appareil et celui de l'objectif. Offre une stabilité maxi, sans vibration. Recommandé au-delà de 200 mm.

MS359 **81 €**

## Adaptateur griffe porte-flash 1/4



Pour fixer les accessoires avec pas de vis 1/4 ou 3/8 sur une griffe porte-flash (pas standard 24 x 36).

MS262 **11 €**

## Rotule pour pied Feisol



La rotule (type CB50D) possède un réglage de friction et une platine de fixation avec verrou et blocage. Livrée avec un plateau plat 750.

CB50D **157 €**

## Ventouse avec rotule Ball



Cette mini rotule Cullmann (CB3.1) est montée sur une large ventouse et offre une fixation optimale et sûre aux appareils photo, caméras, vidéo, GPS... sur toutes les surfaces lisses telles que le verre ou le métal. - Poids : 275 g - Hauteur : 120 mm - Diamètre ventouse : 98 mm - Charge maxi : 3kg.

C41033 **59 €**

## Adaptateur de fixation rapide



Se fixe sur une rotule, à l'extrémité d'un monopode. Composée d'une embase de 2 niveaux et d'un plateau hexagonal à visser sous l'appareil, pour une mise en place et un retrait sans dévissage. Livrée avec un plateau.

MS625 **69 €**

## Plateau projection



En fonte d'aluminium injectée 26 x 36 cm. Fixation sur pied ou rotule par vis au pas standard pour transformer un trépied en table de projection.

Dimensions (L x l) : 35 x 26 cm. Poids : 1,010 kg.  
MS183 **54 €**

## Adaptateur 3/8 - 1/4



Lot de 2 adaptateurs.

MS148KN **5 €**

## Plateau (grand)



Plateau compatible avec les rotules Feisol Wimberley, Arcaswiss. 1 pas de vis 1/4. Idéal pour les objectifs longs. Poids : 100 g - Longueur : 10 cm

FEISOL710 **29 €**

## Plateau



Plateau compatible avec les rotules Feisol Wimberley, Arcaswiss. 1 pas de vis 1/4. Idéal pour les objectifs longs. Poids : 50 g - Longueur : 5 cm

FEISOL750 **25 €**

## Quickgrip



Cette rotule universelle est très ergonomique et se manipule d'une seule main. Elle ne pèse que 970 g et peut supporter jusqu'à 4 kg de charge en toutes positions. Poids : 970 g hauteur : 22 cm.

QUICKGRIP **86 €**

## Le Pod, discret mais efficace !

Des petits sacs remplis de billes qui ne bougent plus quand on les pose : idéal pour servir d'appui à un appareil photo compact. Il trouve sa place n'importe où, sur un mur, un escabeau. Pas besoin de mode d'emploi, ni de piles.



\* Courroies et bande velcro.

Appareils compacts	Oui	Oui
Appareils reflex	—	—
Appareils reflex avec télé	—	—
Mini camescope	Oui	Oui
Camescope	—	—
Appareils moyen format	—	—
Dimensions	9,5 x 3,8 cm	9,5 x 3,8 cm
Poids	0,2 kg	0,2 kg
Vis universelle 1/4 x 20	Oui	Oui
Accessoires inclus*	—	—
Remarques	Vis centrale	Vis excentrée
RÉFÉRENCES	PODJ	PODB
PRIX	9 €	9 €

## Multipod



Mini-trépied multifonction repliable.

Il peut servir de poignée porte-appareil et sa petite rotule orientable en tous sens permet la fixation d'un appareil ou d'un flash (combiné avec une griffe).

Très pratique pour photos au retardateur, applications macro ou comme support improvisé.



18 cm



290 g



3 x 21,5 cm

IPMUL

9 €

## Mini trépied pro v



Trépied Mini-Pro V en aluminium, à deux sections. Il est compact et polyvalent, idéal pour les prises de vues basses et la photographie rapprochée.

Hauteur max : 21,8 cm - Hauteur plié : 20 cm

Hauteur mini : 17,3 cm - Couleur : Noir

Poids : 354 g - Charge maxi : 1,5 kg

SLKPROV

24 €

## Trépied Smartphone



Pied de table Kaiser avec rotule ball.

Hauteur réglable 8-18cm.

À combiner avec le support Smartphone KAI6015 (non livré).

KAI6016

33 €

## Pied et rotule Feisol



Un Trépied ultra-léger en 3 sections de tubes carbone (type CT3342), capable de supporter 10 fois son poids. Les trois jambes du pied se replient sur 180° et les tubes se bloquent par une bague de serrage au caoutchouc renforcé.

Un système astucieux permet de placer la rotule entre les trois tubes pendant le transport, pour la protéger au dépliage et diminuer la hauteur une fois plié.

Un crochet placé sous la rotule au sommet du trépied permet de fixer un poids, pour éliminer toute vibration et stabiliser votre prise de vue. Plateaux optionnels 710 et 750 également disponibles.

Livré avec un sac de transport.



10 kg



1,05 kg



1,38 m



16 cm



48 cm

LE KIT COMPLET (ROTULE+PIED) - KITFEISOL2

459 €

CT3342NEW (PIED SEUL)

359 €



La rotule (type CB50D) possède un réglage de friction et une platine de fixation avec verrou et blocage.

Livrée avec un plateau plat 750.



50 mm



540 g



19 kg

ROTULE - CB50D

157 €

## Colonne

Pour augmenter la hauteur du pied Feisol, possibilité de rajouter une colonne.

Poids : 360 g - Largeur : 53 cm

COL3342

39 €

## Le Macrostand Manfrotto



Un accessoire génial : le MacroStand Chasseur d'Images !

Le MacroStand Manfrotto est une idée Chasseur d'Images, conçu d'après les plans de Guy-Michel Cogné.

Il se visse sous l'appareil et possède deux bras orientables, qui peuvent recevoir chacun un flash : il est donc facile

de régler l'éclairage de sujets rapprochés.

Mieux, l'embase du MacroStand pivote, on passe du cadrage horizontal au cadrage vertical sans modifier la position des flashes : seul l'appareil photo bascule... tout en restant dans le même axe !

Très pratique pour la macro ou le portrait.

Le MacroStand n'est qu'un support et ne transmet aucun contact. Selon votre équipement, il faudra le compléter par des griffes ou des cordons dédiés.



365 g

MS330

74 €

## ■ Mini softbox pour flash



Conçue pour obtenir des photos plus douces à la lumière du flash... Les fenêtres latérales réglables permettent de contrôler la dispersion de la lumière, tandis que la double épaisseur de tissu au centre permet d'éviter l'effet « hot spot » en flash direct.

• Mode d'emploi : Votre mini Softbox est pliable pour entrer, à plat, dans votre sac. Elle peut se fixer sur la plupart des têtes de flash de type Cobra des grandes marques : Canon, Nikon, Sony etc... Elle est fournie avec une lanière velcro dont on entoure la tête du flash (comme ci-dessus).

Il suffit ensuite d'ajuster la softbox, très légère, en prenant soin de l'orienter dans l'axe du flash. On peut ouvrir une ou deux parois latérales, en fonction de l'effet souhaité. Il est vivement conseillé de faire un essai avant la prise de vue finale. On obtient une douceur « studio » avec un flash « à main levée ».

SOFT1520 (15 x20 cm)

23 €

## ■ Magic Square



Le MAGIC SQUARE est une petite boîte à lumière que l'on peut fixer à une ampoule flash type flashbulb, pour retrouver le même type d'éclairage qu'au studio. Il se replie comme un réflecteur et se glisse dans une housse ronde de 21cm. Le diffuseur avant, de 40x40cm, est amovible et les 4 parois intérieures sont argentées.

Livré avec une plaque de fixation au flashbulb.

MSQUARE



39 €

## ■ Adaptateur Manfrotto



Pour monter les accessoires dotés d'un écrou standard 1/4 (porte-parapluie par exemple) sur un pied de studio terminé par une grosse vis 3/8.

MS015

6 €

## ■ Ampoule SB28



L'ampoule spiralée de type lumière du jour, 5200 K, 28 W à douille standard. Elle est munie d'un ballast électronique, plus compact, qui lui permet de mieux focaliser la lumière dans les réflecteurs.

Sa durée de vie moyenne est de 7 000 heures. Elle est équivalente à une ampoule incandescente de 125 W pour 1 600 lumens. Ampoule à économie d'énergie parfaitement équilibrée pour les prises de vues numériques. Elle peut équiper la plupart des portes-lampes des kits d'éclairage.

SB28

18 €

## ■ Porte-flash/porte-parapluie



Le porte-flash et porte-parapluie est entièrement métallique et permet une fixation rapide d'un parapluie ou d'un réflecteur et d'un flash (le sabot de fixation du flash est compatible avec tous les modèles de flashes).

PFD

27 €

## ■ Flashbulb



Cette ampoule flash est une source lumineuse idéale pour les prises de vue en intérieur.

Ses caractéristiques sont exceptionnelles, tant pour la puissance (50W /S) que pour la haute sensibilité. Son temps de recharge est très rapide et ne subit aucune interférence des autres lampes

d'éclairage présentes. Elle peut être utilisée comme éclairage de base, d'ambiance, d'éclairage par le haut ou par le bas du sujet.

Le flash bulb est équipé d'une cellule sensible qui le déclenchera en synchronisation avec l'éclair d'un autre flash extérieur, mais il n'y a pas de réglage en mode pré éclairage. Si l'appareil est muni d'un système de pré flash, il faut, soit neutraliser le pré flash, soit utiliser le cordon synchro.

Caractéristiques techniques :

Modèle : Sy3000 - Puissance maxi (WS) : 55

Nombre guide (ISO 100) : 33 - Température de couleur : 5600 +/- 200K

- Voltage : 220/240V/50Hz - Contrôle de puissance : continu

- Temps de recharge : 1-2s -

Mode de déclenchement : asservi - Mode synchro : avec le câble de 3m/ diamètre 3.5mm - Durée de l'éclair : 1/2000-1/800s - dia. 84x130 mm

- Poids : 210-220g (environ). Livré avec le cordon synchro.

FLASHBULB

39 €

KITE27 (Ensemble Flash Bulb et Porte-lampe E27)

46 €

## ■ Kit barebulb



Le Barebulb fonctionne de manière autonome sans cordon grâce à sa cellule d'autodéclenchement intégrée, pilotée par l'éclair de l'appareil photo.

Outre l'autodéclenchement par la cellule, BareBulb dispose d'une prise mini-jack pour synchro par cordon.

La commutation en mode digital permet aussi de le déclencher avec le deuxième éclair des appareils émettant un pré-éclair avant obturation pour la mesure de l'exposition (systèmes flash évolués et beaucoup d'appareils numériques).

Fiche technique :

- Puissance nominale, 60 joules. - Nombre-guide avec réflecteur 45° : 22 pour ISO 100.

- Temps de recyclage : 4s. - Durée de l'éclair : 1/1000s. - Diamètre : 9cm.

- Douille standard à vis E27.

- Durée de vie du tube flash : 1000 cycles. - Distance effective de déclenchement de la cellule : 10m à 30°. - Cellule intégrée. - Livré sans support, avec dôme standard.

**Kit complet comprenant :** Un Barebulb • Un porte lampe • Un parapluie argent-blanc • Un pied • Un sac de rangement.

KITBULB

89 €

# Complétez votre collection



**Numéro 389**  
Décembre 2016



**Numéro 390**  
Janvier-Février 2017



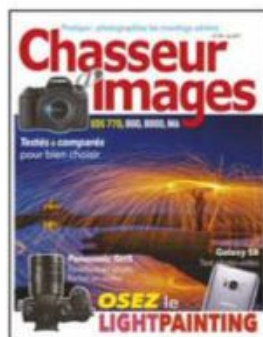
**Numéro 391**  
Mars 2017



**Numéro 392**  
Avril 2017



**Numéro 393**  
Mai 2017



**Numéro 394**  
Juin 2017



**Numéro 395**  
Juillet 2017



**Numéro 396**  
Août-Septembre 2017



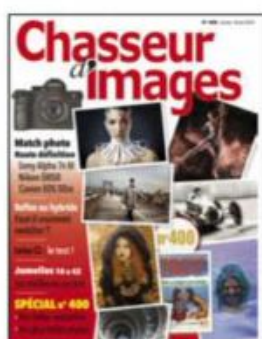
**Numéro 397**  
Octobre 2017



**Numéro 398**  
Novembre 2017



**Numéro 399**  
Décembre 2017



**Numéro 400**  
Janvier-Février 2018



**Numéro 401**  
Mars 2018



**Numéro 402**  
Avril 2018



**Numéro 403**  
Mai 2018



## Les reliures Chasseur d'Images

### Coffret Chasseur d'Images :

Reliure correspondant au format de Chasseur d'Images à partir du n°395 (21x28 cm). Pan coupé, habillage toile couleur jean et logo blanc.  
1 reliure peut contenir 10 numéros.

CIREL1 (à l'unité) **14 €**

CIKITREL2 (par 2) **25 €**

à partir de



\* Anciens numéros jusqu'au numéro 395, les suivants : 4,50 € + port.

# Nettoyage capteurs

## Nettoyage capteurs

Les kits, c'est pratique... Le nettoyage des capteurs des reflex numériques est devenu un sujet incontournable pour les photographes et les produits proposés pour y remédier sont nombreux sur le marché.

Le choix de la *boutiquechassimages* se porte sur les kits contenant juste le nécessaire pour un nettoyage de base. Les produits sont fabriqués en milieu stérile, puis emballés individuellement pour une pureté optimale. Les articles contenus dans chacun des kits sont à usage unique.

Les bâtonnets Alpha Premium sont pliés et non soudés pour nettoyer les coins du capteur plus facilement.

**Pour toute information, retrouvez nos articles sur le nettoyage des capteurs et les antipoussières dans les numéros de Chasseur d'images 291 et 275.**

### ■ REIDL Imaging



Kit de voyage constitué de 5 bâtonnets Alpha Premium Sensor cleaning Swabs, 1 microfibre et 1 solution de nettoyage Gamma 15 ml : le tout dans un petit sac de rangement.

La largeur des bâtonnets dépend de votre

appareil ; 3 largeurs sont disponibles :

**- Largeur 17 pour :** Canon EOS M, M3, 1000D, 1100D, 1200D, 100D, 10D, 300D, 350D, 400D, 450D, 500D, 550D, 600D, 650D, 700D, 750D, 760D, 7D et MKII, D30, D60, 20D, 30D, 40D, 50D, 60D, 70D, 80D. Fuji X-A1, X-A2, X-Pro1, X-E1, X-E2, X-M1, X-T1, X-T10. Konica Minolta Maxxum 5D et 7D. Nikon D1, D1H, D1X, D2H, D2Hs, D40, D40X, D50, D60, D70, D70s, D80, D90, D100, D3000, D3100, D3200, D5000, D5100, D5200, D5300, D5500. Olympus Air A01, E-1, E-3, E-5, E-30, E-300, E-330, E-400, E-410, E-420, E-450, E-500, E-510, E-520, E-600, E-620, PEN E-P1, PEN E-P2, PEN E-P3, PEN E-P5, PEN E-PL1/s, PEN E-PL2, PEN E-PL3, PEN E-PL5, PEN E-PL7, PEN E-PM1/M2, OMD-E-M10, OMD-E-M5/M5II, OMD-E-M1. Panasonic G1, G10, G2, G3, G5, G6, G7, GF1, GF2, GF3, GF5, GF6, GF7, GH1, GH2, GH3, GH4, GM1, GM5, GX1, GX7, L1, L10. Pentax \*istD, istDL, istDS, Kr, Kx, K-01, K-S1, K-S2, K-3, K-3II, K-7, K-10D, K-20D, K-30, K-50, K-100D/super/K-110, K-200D, K-500, K-2000/km. Samsung GX10, GX20, NX1, NX5, NX10, NX11, NX20, NX30, NX100, NX200, NX210, NX300, NX500, NX1000, NX1100, NX2000, NX3000. Sony A-100, A-200, A-230, A-290, A-300, A-330, A-350, A-380, A-390, A-450, A-500, A-550, A-560, A-580, A-700, NEX-3 et 3N, NEX-5 et 5N, 5R, NEX-6, NEX-7, NEX-C3, A5000, A5100, A6000, AQX1, SLTA33, A35, A37, A55, A57, A58, A65, A77, A77II.

KIT17

29,90 €



**- Largeur 20 pour :** Canon EOS-1D, MKII, MKIII, MKIV. Fuji S1, S2, S3, S5 Pro. Kodak DCS760, 620X, 620. Leica M8. Nikon D2Xs, D200, D300, D300s, D7000, D7100, D7200. Pentax K5, K5II/s. Sigma SD1, SD9, SD10, SD14, SD15.

KIT20

29,90 €



**- Largeur 24 pour :** Canon EOS 5D, 5D MKII, 5D MKIII, 5DSR, 6D, 1Ds, 1DS MKII, 1DS MKIII, 1DX. Contax N Digital, Kodak DCS 14n, SLR/c, SLR/n. Leica M9, M Monochrom, ME220, M240. Nikon Df, D3, D3s, D3x, D4/4s, D600, D610, D700, D750, D800 et e, D810 / A. Sony A850, A900, SLTA99 et A7/A7R, A7II/A7RII (avec douceur).

KIT24

29,90 €

### ■ Microfibre spécial optique



Nettoie, sèche sans laisser de trace, résiste à l'eau de Javel, ne peluche pas, ne raye pas, garde toutes ses qualités même après de nombreux lavages (en machine de 30 à 90°).

Format : 15 x 9,5 cm.

KIT5M

14 €

KIT3M

9 €

MICROFIBRE

4 €

### ■ Poire soufflante



Poire soufflante Kaiser en caoutchouc grande capacité pour la puissance. Buse rigide, valve sur entrée d'air arrière. Facile à utiliser. Livrée avec pinceau objectif. Dimensions : ø 6cm, longueur : 18,5 cm, poids : 130g.

KAI6316

9 €

### ■ Gants en coton blanc



Ces gants vous permettront de manipuler vos tirages, vos négatifs, vos diapos, vos objectifs en évitant toute trace de doigt. Ils sont lavables à toute température. Existents en 2 tailles.

GANT12 (taille 12, taille L)

6 €

GANT15 (taille 15, taille XL)

6 €

### ■ Kit de nettoyage capteur



EZ kit de nettoyage capteur Visible Dust avec 4 spatules vertes 1,0X (24 mm) + flacon Smear Away de 1 ml.

KITCAPTEUR

21 €

### ■ Recommandations

Pour procéder au nettoyage consulter la notice de votre appareil pour accéder au capteur. Il est indispensable de maintenir l'obturateur de l'appareil ouvert pendant la totalité du nettoyage au risque d'endommager l'appareil. Respecter scrupuleusement la notice de votre appareil. Assurez-vous que vous maîtrisez bien l'ouverture et la fermeture de l'obturateur. Veillez à ce que des particules de poussière sur vous-même ou vos vêtements ne puissent pas tomber dans l'appareil pendant le nettoyage. Les particules de poussière ne sont pas visibles à l'œil nu. Ne mettez pas trop d'Eclipse : 2 ou 4 gouttes suffisent.

La solution s'évapore instantanément.

Plus d'info sur [www.reidlimaging.com](http://www.reidlimaging.com)



# ABONNEZ-VOUS

## à Chasseur d'Images & Nat'Images

BP 80100 - 86101 Châtelleraut Cedex

☎ 05-49-85-49-85 - Fax : 05-49-85-49-99

<http://www.boutiquechassimages.com>

### Coordonnées

Nom et prénom : .....

Adresse complète : .....

Code postal : .....

Ville : .....

Téléphones \*\* : .... / .... / .... / ....

OU .... / .... / .... / ....

e-mail : .....

Numéro client ou d'abonné (facultatif) : .....

Nous ne commercialisons pas notre fichier d'adresses. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6.1.1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant auprès du service Abonnements. [abonne@photim.com](mailto:abonne@photim.com)

	FRANCE MÉTROPOLITAINE	EUROPE	ÉTRANGER SUISSE, DOM ET TOM
● Chasseur d'Images			
6 mois / 5 numéros	<input type="checkbox"/> 26 €	<input type="checkbox"/> 40 €	<input type="checkbox"/> 43 €
1 an / 10 numéros	<input type="checkbox"/> 47 €	<input type="checkbox"/> 72 €	<input type="checkbox"/> 79 €
2 ans / 20 numéros	<input type="checkbox"/> 89 €	<input type="checkbox"/> 142 €	<input type="checkbox"/> 156 €
● Nat'Images			
6 mois / 3 numéros	<input type="checkbox"/> 15 €	<input type="checkbox"/> 22 €	<input type="checkbox"/> 24 €
1 an / 6 numéros	<input type="checkbox"/> 29 €	<input type="checkbox"/> 39 €	<input type="checkbox"/> 45 €
2 ans / 12 numéros	<input type="checkbox"/> 54 €	<input type="checkbox"/> 76 €	<input type="checkbox"/> 86 €
● Chasseur d'Images + Nat'Images			
1 an / 10 num CI + 6 Nat'Images	<input type="checkbox"/> 71 €	<input type="checkbox"/> 111 €	<input type="checkbox"/> 123 €
2 ans / 20 num CI + 12 Nat'Images	<input type="checkbox"/> 137 €	<input type="checkbox"/> 216 €	-

### Je passe ma commande

RÉFÉRENCE	DÉSIGNATION	PRIX UNITAIRE €	QUANTITÉ	TOTAL €

\*\* Le numéro de téléphone (fixe ou portable) est obligatoire dans le cadre de l'envoi en Colissimo. Il s'agit d'un service d'acheminement rapide de marchandises n'excédant pas 30kg en France métropolitaine, Monaco et Andorre. Le colis est déposé sans signature dans la boîte aux lettres du destinataire. Si elle ne peut contenir le colis, un avis de passage y est déposé. Il indique les coordonnées du bureau de poste où retirer le colis dans un délai de 15 jours. Au-delà de cette période, le colis est retourné à l'expéditeur.

### PORT ET EMBALLAGE (Les frais de port sont déjà compris dans les tarifs abonnements)



● France métropolitaine	<input type="checkbox"/> Colissimo - 7 € (48 heures)	<input type="checkbox"/> Express - 18 € (J+1)
● Europe et Suisse	<input type="checkbox"/> Normal - 13,90 € (J+4)	<input type="checkbox"/> Express - 21 € (J+2)
● Monde	<input type="checkbox"/> Normal - 23 € (J+6-7)	

Sous total €

Forfait port  
(pour commande  
seulement)

TOTAL €

### RÈGLEMENT (ordre : Jibena)

☐ Chèque bancaire  
(France métropolitaine uniquement)

☐ Carte bancaire (remplir ci-contre)

☐ Par virement #

☐ Carte bancaire (CB, VISA ou MASTERCARD)

\_\_\_\_\_  
Numéro de carte bancaire

Inscrivez ci-contre les 3 derniers chiffres figurant au dos  
de votre carte bancaire (sur le panneau de la signature) \_\_\_\_\_

Nom du titulaire .....

Date d'expiration \_\_\_\_\_

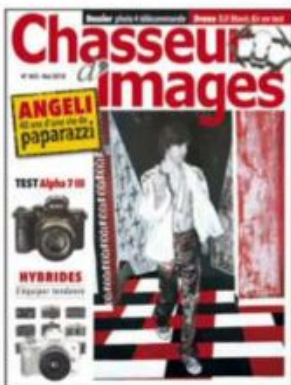
Date et signature

Signature area

**\* En cas de virement : Jibena - BIC : BNPAFRPPPEE . IBAN : FR7630004008270002136176842 . Joindre ce bulletin d'abonnement avec nom et adresse du bénéficiaire.**



# On ne va pas se quitter comme ça



## Paparazzi: "C'est pas d'la photo" !

Le dossier consacré à Daniel Angeli, dans notre précédent numéro, n'a pas plu à tout le monde. Les paparazzis traînent une réputation sulfureuse et la seule évocation de leur nom ou de leur existence suffit à hérissier le poil de ceux qui les considèrent comme des voyous.

*"Ce n'est pas de la photo, écrit Édouard Jahan. Vous confondez photojournalisme et banditisme: ces gens sont prêts à tout pour faire du blé sur le malheur des autres, c'est de la photo de caniveau".*

Manon Lévêque n'est pas plus tendre: *"Passer sa vie à guetter une star pour savoir avec qui elle couche ou apercevoir un bout de sein sur une plage, quel intérêt? Je suis déçue que Chasseur d'Images consacre des pages à ces gens-là."*

En donnant la parole à Daniel Angeli et en publiant ses images les plus emblématiques, nous pensions pourtant avoir été clairs. Ce photographe a, durant plus d'un demi-siècle, photographié les grands de ce monde, tantôt avec leur complicité, tantôt à leur insu, mais toujours en respectant une certaine éthique; au moment où il décidait de se ranger des voitures, il était intéressant de lui faire raconter sa vision de son métier. Les "paparazzades" n'ont certes rien à voir avec le travail d'un correspondant de guerre ou d'un grand reporter et peuvent faire sourire quand elles touchent au monde futile des "people" ou choquer quand elles dépassent certaines limites... mais une photo d'actu doit-elle nécessairement être consentie et peut-on accepter que l'actu ne soit plus faite que de photos officielles et bien lisses?

## "C'est pas d'la photo" ...bis!

Le *forum chassimages.com* est un lieu où les débats s'enflamment parfois de façon inattendue, sur des sujets qui n'en valent pas forcément la peine. Ainsi, nous pensions que la querelle sur les mérites comparés de la photo argentique et du numérique était enterrée. Eh non, la voilà qui ressurgit.

Au lieu de partager leur amour du film, du papier baryté et des effluves d'hydroquinone via des images réalisées avec ces techniques traditionnelles, des amoureux de la chimie s'en prennent aux "numéristes, expliquant qu'une photo sur disque dur n'est pas une photo et que seul le film et le papier assurent la pérennité. On ne reviendra pas sur les arguments permettant d'étayer ou non cette théorie car on estime qu'il est possible d'exprimer un avis sans nécessairement obliger les

par Guy-Michel Cogné

autres à s'y rallier? En revanche, on a aimé l'argumentaire de l'un des forumers, *Ventdesable*, qui compare ce débat à celui des audiophiles opposant disque vinyle et CD...

*"Cette réflexion implique que l'on se décide à écouter les mêmes morceaux sur lecteur analogique & sur lecteur numérique. Ou que l'on regarde les mêmes photos issues des deux types de surfaces sensibles. Au-delà de l'expérience unique ou primale... ne pensez-vous pas que le commun des mortels fait son choix et ne se fatigue pas à écouter systématiquement chaque morceau joué par un support puis l'autre?"*

*Qu'en est-il alors de l'écoute proprement dite? Celle qui a pour but de générer des émotions. Elle ne remplit plus son rôle puisque toute l'attention de l'écouter est accaparée par l'impérieux besoin de comparaison.*

*À moins que la jouissance finale ne soit de pouvoir déclarer sotto voce et sans réveiller les enfants: "Je l'avais bien dit, ce CD est merdique! Ils ont cru qu'il pouvait exploser mon brave vinyle. Mais c'est tout le contraire!"*

*Sauf que le voisin que vous aviez fait venir pour écouter votre précieux vinyle, rit dans sa barbe parce que son installation Hi-Fi est dotée d'outils plus fins que les vôtres et que votre saphir est un soc de charrue à côté de son diamant. Comme il est poli, il ne dit pas qu'il a, chez lui, une bien plus grande clarté dans les aigus, une présence des graves justement dosée qui met en valeur les médiums, etc. (...)*

*Dans le travail ou la compétition, la recherche de l'excellence est motivante; dans le loisir, elle est nocive et fait d'éternels insatisfaits.*

*"Ah si j'avais un vinyle, ah si j'avais tel ampli et telles enceintes, ah si j'avais telle platine"...*

*Pendant ce temps, l'autre plouc, celui qui n'y connaît rien, s'assied dans son canapé, avec son chien à ses pieds et sa femme à côté (ou l'inverse, forcément... c'est un plouc!) se passe le CD et apprécie juste le moment de sérénité procuré.*

*Lequel des deux tire le plus de plaisir? Celui qui n'a fait que comparer deux enregistrements ou celui qui, sans se poser de questions, a écouté la musique qu'il aime?*

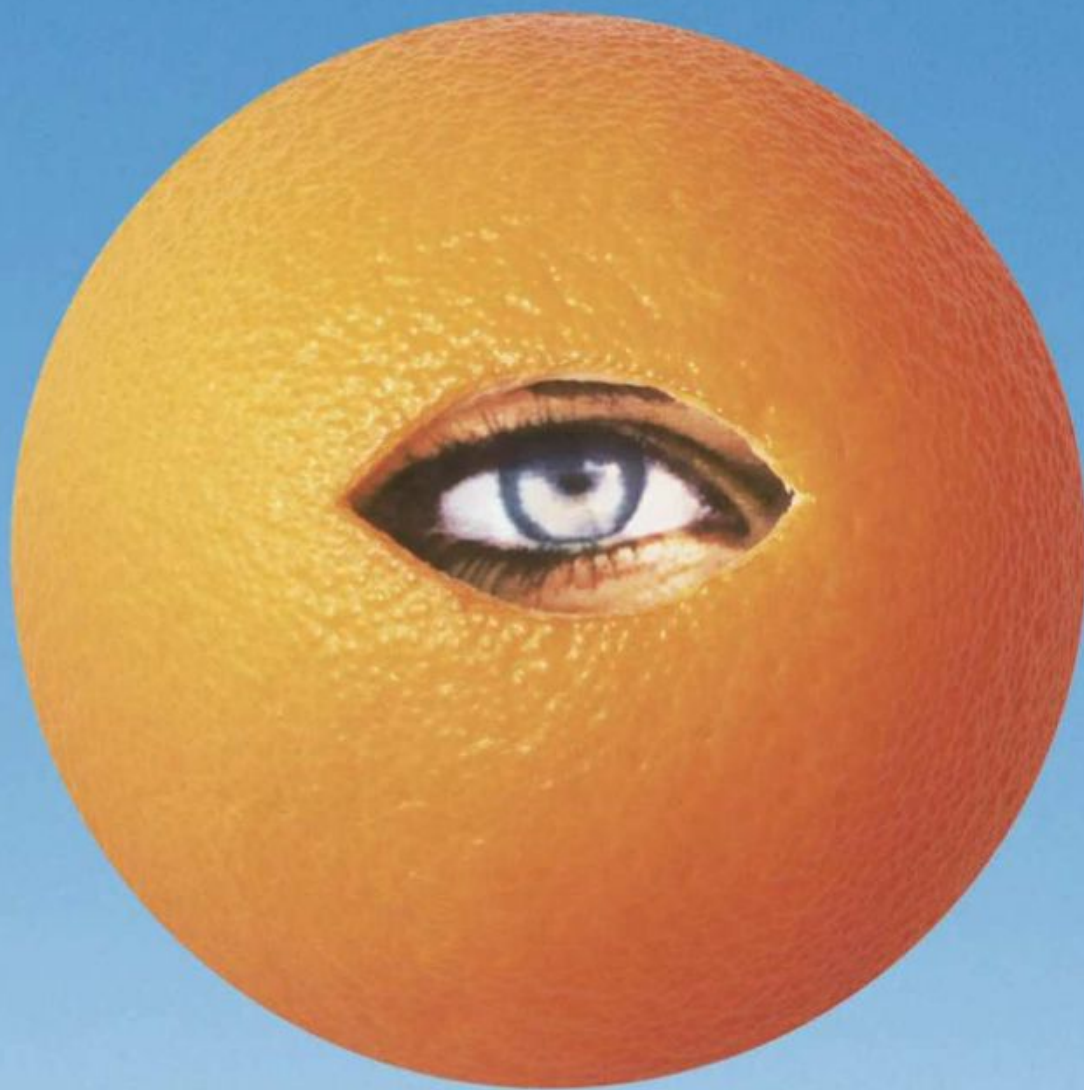
*Il en va de même avec la photo. Il y a sûrement un plaisir pervers à doubler la prise de vue, le tirage ou l'impression avec des supports différents. Mais une fois passée la joie de l'expérimentation, ne pensez-vous pas qu'il est temps de faire autre chose? Comme par exemple apprécier une image qui suscite une émotion? Sans toujours vouloir savoir comment c'est fait?*

Voilà qui est bien dit: le temps du test et de la comparaison ne doit durer qu'au moment du choix des outils avec lesquels on partagera nos sentiments, nos souvenirs et nos émotions. Passer sa vie à photographier un mur pour s'assurer qu'on possède bien le meilleur objectif prive du temps nécessaire à regarder autour de soi ce qui mérite... un déclenchement !

**Prochain numéro : le 4 juillet !**

FESTIVAL  
**LA GACILLY**  
PHOTO

BRETAGNE<sup>®</sup>



DU 2 JUIN AU 30 SEPTEMBRE 2018

**LA TERRE**  
**EN QUESTIONS**



Longueur focale : 84 mm Exposition : F/2,8 1/250 sec ISO : 100

# 28-75<sub>mm</sub> F/2.8 Di III RXD

pour SONY hybride plein format

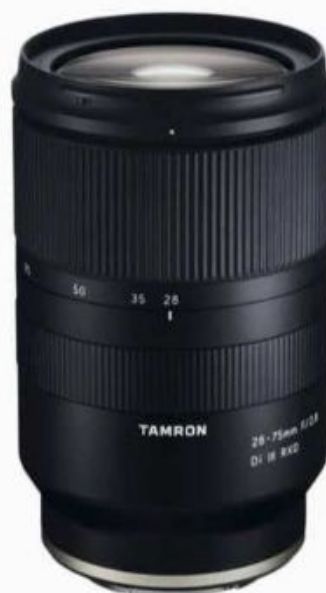
## Le nouveau standard conçu pour l'hybride

- Ouverture constante F/2,8  
offrant un flou d'arrière plan très doux
- Ensemble compact (550 g) et léger (117,8 mm)
- Distance minimale de mise au point de 19 cm
- Système AF parfaitement silencieux et fluide

**28-75 mm F/2,8 Di III RXD (Modèle A036)**

Pour Sony monture E

Di III : Pour les boîtiers à objectif interchangeable sans miroir



**TAMRON**

[www.tamron.fr](http://www.tamron.fr)